FRANCE Football

MARDI
11 nov. 1997
N° 2 692
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

MARSEILLE

Le coup parfait

En s'imposant sur le terrain de son grand rival parisien, l'OM de Ravanelli s'installe en tête du Championnat en compagnie de... Paris-SG et Metz. La belle affaire !

LENS, AUXERRE
Le prix de la fidélité

ÉQUIPE DE FRANCE
La der de l'année

ANGLETERRE
Les « Frenchies » matent MU

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL
Les résultats de la 9e journée

Photo Bruno FABLET

HERRERA. La disparition d'un géant

M 0705 - 2692 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

Jeunes Turcs et vieux schnocks

Invités la semaine dernière dans les locaux de *L'Equipe Magazine*, les « anciens de Suède » nous ont rappelé combien les légendes avaient la vie dure.
Sauf Roger Marche, malheureusement empêché de façon définitive, tous avaient répondu présent.
Quarante ans après, comme on se retrouve ! Mais s'était-on seulement perdus de vue. En effet, les uns et les autres continuent d'entretenir leurs amitiés réciproques, d'animer leur petit cercle intime, de se téléphoner, de s'écrire puisque, aux dernières nouvelles, ils ne surfent pas encore sur le Net.
Ils n'ont pas davantage rompu leur dialogue avec le pays profond. Entre les poilus de Verdun et les engagés volontaires de la 2e DB, celui-ci leur réserve toujours une petite place.
Ils ne se plaignent pas du voisinage. C'est peut-être pour cette raison qu'on les appelle encore les « héros de Suède ». Un mot sans doute un peu trop fort pour de simples soldats du ballon rond.

Les « anciens de Suède » ont longtemps représenté la lumière, été mis à toutes les sauces.
Quand on avait du vague à l'âme, quand on désirait fouetter l'amour-propre de la relève, lui indiquer le chemin qu'elle s'entêtait à ne pas suivre, hop ! on les ressortait.
Un jour de mai 1965, on les opposa à l'équipe de France dans le cadre d'un match de gala au bénéfice de l'UNFP. Dans quoi s'était-on embarqué.
Un Parc des Princes plein à craquer (le public avait été admis jusque derrière les lignes de but) s'enflamma pour les trente-cinq ans de la Compagnie Kopa autant qu'il conspua les vingt-cinq ans de la sélection menée par Robert Herbin. L'équipe de Robby se donna un mal fou pour faire la peau de sa rivale et ne pas céder à la tentation d'un bras d'honneur général en réponse à tant de quolibets. On n'envoyait pas dire au football des années 60 tout le mal qu'on pensait de lui.
Quoi de neuf, aurait-on pu se demander tous les matins de ces années-là ? Oui, quoi de neuf ?
A part les « anciens », tout paraissait vieux.

Avec le temps, il arrive qu'un sérieux danger pende au nez des anciens que nous devenons tous à notre tour : empêcher de respirer la jeunesse, radoter, devenir de vieux schnocks. Et chauves par-dessus le marché.
Alors, mieux vaut disparaître, droit dans ses bottes. Ou dans ses Adidas.
Dans le milieu des années 70, les « anciens de Suède » ont été enterrés de deux ou trois coups de pelle négligents et involontaires par le dénommé Michel Platini, qui en avait à peine entendu parler.
C'était mieux, à tout prendre, que de mourir d'usure ou de mélancolie. A bien y regarder, c'était même, peut-être, donner un coup de jeune à une vieille histoire. Chemin faisant, Michel Platini lui-même allait bientôt reproduire autour de sa personne le principe d'une équipe offensive, complice, charismatique. En somme reprendre sa pelle pour bâtir une autre légende. Celle des « anciens de Séville », qui par bonheur dure et perdure.

Plutôt qu'elle ne renvoie dans ses 16 mètres la précédente, une nouvelle légende, en fait, la côtoie, l'entoure de sa présence et de son amitié. Elles s'enrichissent, se grisent, s'enivrent mutuellement.
Ainsi voit-on soudain Roger Marche remonter sur son aile gauche. Transmettre à Platini. Qui se concerte avec Kopa. Qui donne à Justo. Qui repasse à Zidane...
Les rêves et le panorama ont beaucoup changé en quarante ans, quand ce n'est pas en trois-quatre ans. Le football français se complaît d'autant moins dans le souvenir qu'il n'a plus guère de comptes à régler avec son présent. C'est plutôt bon signe. C'est la grande différence avec les années 60. Mais les choses ne sont-elles pas allées trop vite ? Demain soir, l'équipe de France affronte l'Ecosse, à Saint-Etienne, dans un nouveau match de préparation à la Coupe du monde.
L'équipe de France, qu'est-ce que cela représente pour vous ?
Franchement, l'envie nous démange souvent de poser la question aux sélectionnés d'Aimé Jacquet. Ou bien encore la suivante : avez-vous, à votre tour, envie de pénétrer dans la légende ? Un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout ?
« Les anciens de 98 » : voilà comment vous appelleraient les vieux cons de demain. Ce sont, comme vous, les jeunes Turcs d'aujourd'hui. Pensez-y.

« Avez-vous, à votre tour, envie de pénétrer dans la légende ? »

SOMMAIRE n° 2 692

4 L'ÉVÉNEMENT
Le sommet Paris-SG - OM

8 TRANSVERSALES

12 DIVISION 1
Bordeaux rate le coche
Après les chocs du week-end dernier, le Championnat va connaître une nouvelle grande journée, samedi, avec Bordeaux - Paris-SG. Un match que les Bordelais auraient pu aborder en bien meilleure position s'ils avaient battu Lyon.

14 **Lens et Auxerre, prix de la fidélité**

16 FORUM D 1

18 DIVISION 2
Nancy, opération cobra

19 FORUM D 2

20 RÉSULTATS FRANCE

29 **Les Bleus chez les Verts**
A sept mois du Mondial, l'équipe de France poursuit sa préparation ce mercredi, à Saint-Etienne, en recevant l'Ecosse. Un test où il sera encore question de mise au point et d'animation offensive, avant d'attaquer l'année 1998 au Stade de France.

33 **Le Graët abat les grillages**

35 ÉTRANGER
L'adieu à Helenio Herrera

36 **Arsenal-Manchester, duel sans merci**

40 RÉSULTATS ÉTRANGERS

44 GUIDE

48 HORS JEU
La fin pathétique de Maradona
Diego Maradona n'en finit plus de jouer son dernier match, mais, au-delà d'une vaste comédie dont il est le triste acteur, tout s'écroule autour de lui. La drogue et la justice prennent de plus en plus de place dans son univers quotidien.

Photo Bernard PAPON

Photo Gabriel PIROTE/EMSPORT

Photo Alain de MARTIGNAC

AGENDA — Semaine du 11 au 17 novembre

MARDI
Coupe de la Ligue
Lorient-Red Star.

MERCREDI
Match amical
France-Ecosse.
Division 2
Nice-Laval.
Mondial 98
Qatar-Arabie Saoudite.

VENDREDI
Division 1
Lyon-Châteauroux.
Division 2
20e journée.

SAMEDI
Division 1
16e journée.
Bordeaux - Paris-SG, Marseille-Auxerre.
Mondial 98
Barrage retour, zone Europe.

DIMANCHE
Division 1
Le Havre-Strasbourg, Guingamp-Rennes.
Mondial 98
Zone Concacaf, et Amsud.

Le sort a choisi

PSG - MARSEILLE (1-2). *Déjà handicapé et privé très vite de Maurice, puis de Guérin, le PSG s'est superbement battu, mais n'a pu empêcher un OM solide et conquérant de s'imposer au Parc. Toutefois, il n'est pas sûr que ce résultat marque le tournant d'un Championnat qui n'a pas été aussi serré et passionnant depuis très longtemps.*

Paris pourrait se consoler en se disant que, après tout, il a conservé sa première place après cette défaite douloureuse parce qu'évitable. Mais il n'en a pas besoin. Car même battu à l'issue d'un sommet qui fut de très bonne qualité durant une mi-temps, il a pu sortir la tête haute, victime davantage des événements que d'une réelle infériorité par rapport à son adversaire du jour.

Les précédentes saisons parisiennes n'avaient pas été de tout repos, mais on ne pouvait pas penser que c'est à son record de poisse que le PSG s'attaquerait très involontairement cette année en priorité. Et pourtant, déjà privé de Roche, Le Guen et Simone, contraint d'aligner Bruno N'Gotty sur une jambe et demie, les Parisiens ont encore été accablés par le mauvais sort, avec les éliminations de Maurice à peu près d'entrée de jeu et de Guérin en fin de première période. Et deux internationaux de plus au tapis !

Que dans ces conditions il ait été en mesure jusqu'au bout d'accrocher un match nul qui aurait ressemblé à une victoire, c'est déjà une satisfaction tangible, puisque on n'était pas en Coupe d'Europe et que le résultat n'était pas tout. Quand on dresse la liste des absents, on se demande même comment cette équipe n'est pas plus dominatrice sinon dans les résultats - elle est quand même première d'un Championnat relevé - mais dans son jeu trop souvent incertain.

LE LEADER A UN BANC

Il faut ici tempérer un jugement qui a été porté sur l'effectif du PSG depuis le début de la saison. Le leader a un banc et on ne le savait pas. Ricardo était dans le vrai en affirmant qu'il ne craignait pas pour ses réservistes, mais on peut se demander, vu leur valeur et la charge de travail réservée à son équipe, pourquoi il ne s'en est servi que contraint et forcé par les blessures et les suspensions. Car si Rai et Gava ont été des chefs de file épatants, pendant plus de la moitié du match, les autres, de Rabesandratana, Llacer et Leroy aux jeunes Cissé et Ducrocq, n'ont pas été dépassés par l'événement.

Un événement qui ressembla vraiment à un sommet pendant une mi-temps quant à la qualité du jeu, et qui conserva ce label jusqu'à la fin en ce qui concerne l'acharnement et la volonté de vaincre. Dans un pays où d'habitude on ne sait plus jouer ce genre de matches entre deux grosses cylindrées, celui-ci fut peut-être le meilleur depuis quinze ans, même si, à notre goût, il y eut encore trop de palabres, d'énervement, de lamentations et de bras levés. Par rapport au sommet anglais Arsenal-Manchester, suivi dans l'après-midi à la TV, ce fut même le seul domaine où les Français durent rendre des points aux Anglais. Car la qualité du jeu fut largement aussi bonne, ce qui n'est pas une surprise, et la volonté de vaincre et d'aller de l'avant pas inférieure, ce qui est plus surprenant.

LAURENT BLANC RAYONNANT

Reste que le vainqueur du jour, c'est l'OM qui a confirmé ses dernières sorties. Très largement remaniée à l'intersaison, l'équipe marseillaise a dû attendre pour trouver ses marques. L'arrivée de Ravanelli, qui n'est pas encore à 100 % mais qui n'en pèse pas moins sur les défenses adverses et donne une profondeur et un poids déjà impressionnants au jeu de son équipe, a constitué le déclic. Robert Louis-Dreyfus a cassé sa tirelire, mais il a probablement mis dans le mille et gagné un an pour remettre Marseille au plus haut niveau, celui de la première ville de foot du pays, le sien.

Compacte, solide, bien organisée, l'OM a bien entendu profité des malheurs parisiens, mais ceux-ci ne lui sont pas imputables. On ne peut pas dire que l'OM se promène au-dessus des autres, mais il est au niveau des meilleurs, il peut jouer pour le titre, d'autant qu'il a l'avantage de n'avoir que le Championnat en tête, ce qui n'a pas été le cas de Paris en cette première partie de saison, et ne sera sans doute pas celui de Monaco au moins jusqu'au mois de mars.

En début de match, les Marseillais ont traité d'égal à égal avec leur adversaire. Ils n'ont pas reculé - ils ne l'ont pas non plus fait en fin de rencontre, lorsqu'ils eurent fait la différence et que Paris poussa pour revenir au score - grâce à la rayonnante présence de Laurent Blanc poussant sans cesse ses voisins vers l'avant, ils ont joué le coup comme il fallait. Ils auraient peut-être perdu, et en tout cas n'auraient

Le coup de théâtre de la 65e minute. A l'origine du penalty de la victoire pour l'OM, Fabrizio Ravanelli qui s'écroule dans la surface, et, à la conclusion, Laurent Blanc qui ne laisse pas passer l'aubaine.

l'OM

Photos Bruno FABLET et Jean-Claude PICHON

probablement pas gagné si le sort ne s'en était pas mêlé, mais c'est déjà une bonne chose de saisir les occasions aux cheveux ; c'est comme cela qu'on atteint ses objectifs.

Celui de l'OM est de jouer l'an prochain la Ligue des champions. Il a une chance sur quatre de l'atteindre, une autre revenant à Monaco, une troisième à Paris, et la quatrième à un des autres candidats qui sont loin d'être voués aux rôles de comparses, et dont Bordeaux et Metz sont les chefs de file. Il nous semble en tout cas que l'OM, qui n'a pas exprimé tout son potentiel, même après cette victoire un peu historique pour lui puisqu'elle marque son retour au pouvoir - fût-il partagé - après quatre ans de galère, a pris un avantage sur les autres contestataires du PSG et de Monaco.

On avait perdu l'habitude d'un classement qui presque à la moitié de la compétition, propose quatre équipes en un point dont trois à égalité à la première place. Lors des dernières saisons, le PSG avait réussi des échappées au long cours qui s'étaient terminées en eau de boudin. Battu chez lui, rattrapé, meurtri, ses chances de remporter le titre, défini cette saison comme l'objectif fondamental, paraissent aujourd'hui beaucoup moins importantes. Et pourtant, après cet échec qui n'en est pas tout à fait un, on a l'impression qu'il reste le candidat numéro un à la magistrature suprême. On rêve d'un match retour dans un stade vélodrome qui serait redevenu un stade entier, avec deux équipes disposan (cette fois de tous leurs éléments. Et on se dit que peut-être le match serait plus bloqué, plus arrêté, que ce serait davantage une partie de poker menteur. Avec seulement des perdants, alors que dimanche au Parc, il n'y a peut-être eu que des gagnants.

JEAN-JACQUES VIERNE

Tout ça pour ça...

AMBIANCE. *Beaucoup de CRS, des lacrymogènes, quelques bagarres et des blessés. Mais rien de cassé. Chronique ordinaire des coulisses d'un « match au sommet »...*

Il est 19 h 15 dimanche soir et les voitures ont du mal à atteindre le parking réservé du Parc des Princes. La raison de leur ralentissement, c'est un homme allongé à terre, juste devant l'entrée, autour duquel des secouristes s'affairent. « Qu'est-ce qui c'est passé ? », interrogent les passants.

Curiosité ou voyeurisme, il se produit le même phénomène tous les jours sur le périphérique à Paris ou sur la Canebière à Marseille, dès qu'il y a de la tôle froissée. Réponse simple, banale presque, d'un témoin : « C'est un supporter de l'OM qui a chambré des Parisiens. Il y a eu un début de bagarre, il s'en est pris un dans la figure... Il avait qu'à pas... »

Plus de peur que de mal : une fourgonnette rouge des premiers secours arrive pour installer l'homme sur un brancard, puis le transporter à l'hôpital. Ambiance.

A dix mètres de là, indifférents à la souffrance du gisant anonyme, des CRS fouillent les spectateurs, confisquant systématiquement parapluies et objets divers susceptibles de servir de projectiles ou d'« armes ». Dans le lot, l'inévitable râleur, mais comment lui donner tort : « Moi, je rentre simplement chez moi et je commence à en avoir marre de ces matches au Parc. Vivement qu'ils aillent tous se faire voir au Grand Stade ! »

19 h 30. La petite place face à l'entrée de la tribune présidentielle est plus noire de monde qu'à l'habitude. D'ordinaire, les spectateurs se massent là pour échanger impressions et pronostics d'avant-match. Et il y a toujours des mômes qui traînent pour demander à tout ce qui peut avoir l'apparence d'un VIP... ou d'un journaliste : « Hé, M'sieur, z'auriez pas une place en trop ?... »

Là, l'atmosphère n'a rien du café du Commerce. Trois véhicules de police barrent la place, afin de l'isoler de la tribune F voisine, réservée aux 600 supporters de l'OM. Devant les fourgons, une centaine de CRS, matraque au poing, casque et visière luisants sous la lumière blafarde des réverbères. Et à cinq mètres d'eux, une grappe compacte de supporters du PSG, qui guettent les Ultras de l'OM.

Lorsque passe une vague de Marseillais, ça se met soudain à tanguer fortement dans les rangs des Parisiens. Certains tentent un passage en force. Les CRS lâchent quelques gaz lacrymogènes et les supporters du PSG répondent : une fusée rouge monte dans le ciel, en même temps que leur slogan : « Marseille, Marseille, on t'enc... »

« Pourquoi ? » ose-t-on demander à un Parisien. « Eh, au Stade-Vélodrome, les Marseillais se gênent pas pour dire la même chose... même quand le PSG n'est pas en face ! »

On apprendra un peu plus tard que trois Marseillais ont été blessés par des fusées. Ou encore qu'une centaine d'entre eux, venus sans billets, sont quand même entrés dans le stade...

19 h 50. Sur la pelouse, Rolland Courbis, en blazer, une main dans la poche, l'autre qui salue la tribune F, surveille du coin de l'œil ses joueurs qui s'échauffent, indifférents aux sifflets qui les accompagnent et qui vont cesser quand les joueurs du PSG pénètrent sur la pelouse.

Voilà, tout est en place, le spectacle peut commencer... C'est aussi tout ça le football, c'est aussi ça un match au sommet en France, à 213 jours du coup d'envoi de la Coupe du monde...

GUY SITRUK

Marseille, de plus en plus haut

ASCENSION. *D'un réalisme impitoyable, l'Olympique de Marseille est parti du Parc avec les trois points de la victoire. Le voilà revenu à la hauteur de son grand rival parisien. Il n'y a plus aucun doute désormais, les joueurs de Rolland Courbis se sont lancés vers le titre.*

« On ne va pas tomber dans l'euphorie sous prétexte qu'on a battu Paris ce soir. J'ai même des raisons d'être un peu inquiet. Dès samedi, nous recevons Auxerre et nous poursuivons par deux déplacements à Nantes et à Strasbourg. Dans ces conditions, il vaut mieux rester les pieds sur terre... » Rolland Courbis ne chante pas, mais il est, visiblement, heureux de repartir avec les trois points de la victoire en poche, et tout autant d'avoir joué un bon tour à l'ennemi. « D'autant, se souvient-il, que si Paris n'a jamais battu Marseille, la grande équipe de l'OM, elle non plus, ne s'était pas imposée très souvent ici... »

Dimanche soir, dans un Parc animé, l'équipe actuelle de l'OM a néanmoins accompli un pas de plus vers son glorieux passé. Certes, il lui reste un long chemin à parcourir avant d'espérer décrocher un titre de Champion d'Europe, mais les qualités qu'il a dévoilées devant un rival, certes diminué mais valeureux, augurent d'un avenir souriant au plan national.

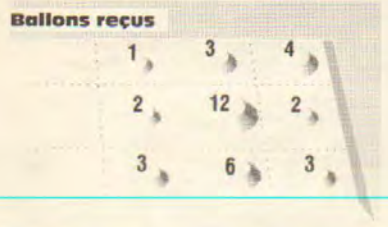
Si Marseille a eu de la chance, il n'a pas pour autant volé son succès. « C'est vrai, reconnaît Courbis sans se forcer, on a eu de la réussite. Ça compense les fois où on n'en avait pas eu, notamment à Bordeaux. »

Les Marseillais ont souffert après une bonne entame. Pendant que la machine parisienne chauffait lentement, eux démarraient vite et plein de bonnes intentions. Laurent Blanc avoue d'ailleurs : « Pendant près de trente minutes, on a produit un football de qualité. » Un jeu alerte, avec de bonnes séquences, rapides et enlevées. Au bout d'un chatoyant premier quart d'heure, un but, spontané et magnifique, œuvre de Xavier Gravelaine, joliment servi par Camara devant des défenseurs parisiens presque figés, est venu les récompenser.

L'OM était offensif, mais cette réussite allait le rendre prudent pendant que le PSG, de nouveau accablé par les malheurs, haussait singulièrement son niveau de jeu. Evidemment, la tension montait de plusieurs

Le jeu de Ravanelli

Un parfait remiseur



Comme le montre notre première infographie, c'est très en retrait que Fabrizio Ravanelli est venu solliciter les passes de ses partenaires, le plus souvent autour de la médiane (12). Ses ballons, Ravanelli les a rarement portés jusqu'en attaque. Il s'est bien souvent contenté de les remettre, derrière lui, par des passes courtes, jouant pour son équipe un rôle idéal de pivot, ce que confirme, dans le détail de ses orientations, ses 21 % de jeu vers l'arrière.

Malgré cette forte proportion de ballons réceptionnés autour du rond central, l'Italien n'a pas manqué de se déplacer sur la quasi-totalité du terrain, récupérant des ballons aussi bien à gauche qu'à droite, tant derrière que devant. On lui trouve même cinq interceptions qui mettent en exergue sa participation défensive. Cette variété dans le positionnement, on la retrouve sur l'infographie détaillant les ballons donnés par l'international italien. Cette fois, le jeu de Ravanelli a porté à gauche, sur cette aile où en première période il a servi Camara. Avant que ce dernier n'offre le premier but marseillais à Gravelaine.

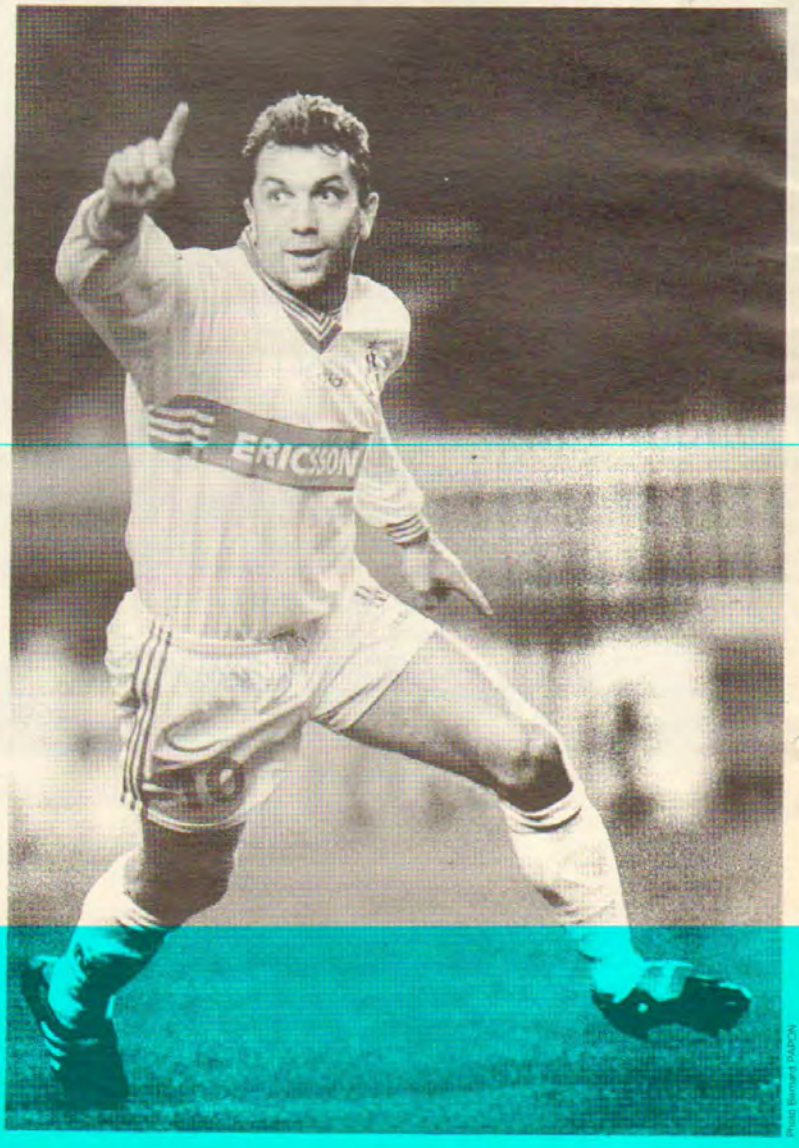


Photo Bernard PAPON

Un superbe but pour Gravelaine et une place de coleader pour un OM de plus en plus conquérant.

crans. « On a été gagnés par l'énervement, dans les deux camps, souligne également le libero marseillais. Cela nous a fait perdre notre jeu... » Et les a rendus encore plus vigilants et déterminés.

Car Paris restait un adversaire dangereux. « Cette équipe possède beaucoup de milieux de terrain talentueux. Il n'y avait plus de vrais attaquants, mais des joueurs comme Rai ou Gava peuvent faire la différence à tout moment, explique Rolland Courbis. Il a fallu trouver des solutions pour verrouiller tout ça. Mais nous avons trop subi, nous n'avons pas suffisamment pensé à jouer. » Alors qu'on aurait pu penser que les Parisiens, fatigués par leurs efforts européens, craqueraient les premiers, ils continuaient à dominer sans toutefois se procurer des tonnes d'occasions. « Nous avons été en danger, il y a eu quelques situations chaudes, admet encore Courbis, mais il y avait toujours un joueur pour s'interposer. »

De son côté, ses joueurs semblaient avoir abdiqué toute franche ambition d'aller tromper une seconde fois Revault. Camara bougeait mais de façon brouillonne, Gravelaine paraissait de plus en plus éreinté et Ravanelli ramait toujours autant devant Rabesandratana. Aveu du technicien marseillais : « Normalement, c'est le genre de match qui se termine sur un nul... »

UN OM RÉALISTE, A L'ITALIENNE...

Mais Ravanelli, qui tout au long de la partie n'a jamais été le dernier à provoquer, a décidé que cette soirée ne se déroulerait pas sans qu'il y prenne une large part. Il s'est échappé sur le côté gauche et, pour la première fois, il est passé devant son garde du corps. Deux ou trois secondes plus tard, il a obtenu ce qu'il cherchait au départ de l'action. Il s'écroule en pleine surface sans qu'on distingue une visible intention chez Rabé de commettre la faute. Y avait-il péno, Rolland ? « Faute dans la surface, il faut appliquer le règlement ! »

Voilà comment l'OM a pris trois points chez le leader. Avec un froid réalisme, ce qui n'est pas un défaut, Rolland. A l'italienne en somme, ce qui peut aussi passer pour un compliment.

Courbis, lui, s'en fiche. Il constate aujourd'hui que son équipe est à la hauteur de Paris à égalité avec Metz. « Deux équipes de tête que nous avons battues, c'est une petite référence, note-t-il au passage avant d'ajouter : ce n'est pas inespéré mais c'est une agréable surprise pour moi de compter trente points, même de façon réaliste, après quinze journées... »

Il est d'autant plus satisfait qu'à l'heure où le PSG est contraint d'effectuer une large revue d'effectif, lui se découvre un effectif plus riche qu'il l'avait imaginé. « Aujourd'hui, j'ai dû laisser sur la touche Becanovic et Brando, alors que Roy était indisponible. C'est un éventail qui nous ouvre des possibilités. »

Mais ce n'est pas une raison pour qu'il pousse l'avantage plus loin. « Nous avons franchi une étape importante mais j'estime que le match retour sera plus important en vue de la distribution des lauriers », dit-il. Il ne s'impatiente pas, à l'image de son capitaine, prudent libero aux interventions d'une précision extrême, qui reprend ici la parole. « Il ne faut pas s'enflammer. On verra dans la dernière ligne droite si on est en droit d'espérer viser plus que la Coupe d'Europe... »

Oui, on verra...

VINVENT MACHENAUD

Rabé : « Ravanelli est un truqueur »

Très calmement, et en peu de mots, Eric Rabesandratana, impliqué dans l'accrochage de Ravanelli, a donné sa version de l'incident qui a amené le penalty litigieux et, par la même, le but ayant donné la victoire à l'OM : « Tout le monde a vu que Ravanelli est un truqueur. Je ne le touche même pas. Il y avait deux grandes équipes sur le terrain. Dommage que l'arbitre n'ait pas été à la hauteur. »

Paris, noir c'est noir

HÉCATOMBE. *Non seulement PSG a perdu, mais il a aussi enregistré deux nouvelles blessures, celles de Maurice et de Guérin. Seule raison d'espérer, en attendant un joker offensif, les joueurs habitués à faire banquette ont plutôt bien tenu leur place..*

Il y avait encore un peu de lumière dans le tunnel parisien au début du match. Bruno Ngotty, malgré un claquage, tenait sa place aux côtés de Rabé. Petite lueur de sérénité dans une défense décimée par les absences de Roche, Le Guen (suspendus) et Domi (blessé). Mais, à la huitième minute, la flamme a vacillé. Allongé aux dix-huit mètres, Florian Maurice ne se relève pas d'un choc avec Domoraud et sort sur une civière.

Le premier diagnostic fera état d'une entorse de la cheville gauche. Déjà orphelin de Patrice Loko et Marco Simone, le PSG perd sa troisième pointe et se retrouve mené à la marque. Pire, une demi-heure plus tard, c'est au tour de Vincent Guérin de se blesser (entorse du genou). Il laisse Rai et Franck Gava soutenir des fondations parisiennes au bord de l'écroulement. Cette fois, la coupure de courant semble totale. On peut toujours trouver plus noir que noir. « Ça ne pouvait pas être pire : on perd et deux joueurs de plus sont blessés », déclare un Algérino très déçu. « Mais on n'est pas abattu, on est toujours premier et on a fait ce qu'on a pu. » Eric Rabesandratana a même du mal à croire à une telle déveine : « Je sais que c'est une mauvaise tradition à Paris de connaître de telles séries noires, mais ça me surprend quand même de jouer d'une telle malchance. »

Pourtant, Paris n'a jamais abdiqué, allant même jusqu'à inquiéter des Marsaillais devenus fébriles. Rolland Courbis se méfiait de l'« équipe B », de joueurs ayant faim de prouver leur valeur. Il s'est retrouvé confronté à une équipe C culottée et soutenue par un Rai omniprésent. Les Cissé, Ducrocq, Leroy ont accepté les duels sans crainte. Le match s'est vite engagé « dans un combat à la limite des règles. Un match très viril où on a montré qu'on a d'autres vertus que la technique ». Jimmy Algérino cherche à trouver des sujets de satisfaction. « Ceux qui sont entrés ont été à la hauteur. Que ce soit contre le Bayern ou contre Marseille, ils s'en tous bien sortis. Il a juste manqué un peu de réussite cette fois. Le plus difficile a été de se repositionner après les sorties de Florian et Vincent. » Car à un partout, comme le dit Ricardo, « on pouvait croire en la victoire. On avait déjà beaucoup de pépins en début de match, on n'avait pas besoin que l'arbitre en rajoute ».

« CERTAINS NOUS EN VEULENT »

Car plus que tout, c'est ce penalty accordé à l'OM par M. Puyalt qui révolte le camp parisien. Une décision vécue comme un coup de poignard alors que Paris faisait ce qu'il pouvait avec les moyens du soir. « C'est une erreur difficile à accepter », se contente de dire Laurent Fournier, très remonté sur le métier de Ravanelli. La décision de M. Puyalt revient comme une obsession dans les propos de Ricardo qui élude toute question embarrassante sur l'avenir. « Qui je vais aligner devant, on verra ça plus tard. La question du joker ? Je suis là pour parler du match. » Les questions vont pourtant revenir très rapidement. Alain Roche va bien réapparaître pour le prochain match, Paul Le Guen affrontera Monaco. Pour le reste...

Seul motif de satisfaction, c'est de voir que les abonnés au banc ont une grosse capacité de réaction, un bel appétit, une fraîcheur qui tranchent avec les propos désabusés des « anciens » à l'image de Laurent Fournier qui ne voit dans cette défaite, la première au Parc cette saison, que le fruit d'une conspiration : « Depuis le match contre Guingamp, j'ai l'impression que certaines personnes nous en veulent. »

PATRICK SOWDEN

Photo Alain LANDRAIN

La série noire continue pour PSG : une entorse de la cheville pour Maurice, une entorse du genou pour Guérin. Quand la poisse s'arrêtera-t-elle?

Photo Jean-Claude PICHON

Le Roy : « On a été volé »

TRICHE. *Le directeur sportif du PSG considère que Ravanelli a triché pour obtenir le penalty de l'OM.*

« Claude Le Roy, c'était un sale temps pour le PSG ?

Un sale temps pour le résultat, pas pour la production. Il n'y a rien à dire sur la manière dont l'équipe a joué, sur sa qualité mentale, sa solidarité. Et pourtant, elle a été bien handicapée par les blessures de Florian Maurice et Vincent Guérin.

Vous avez contesté le penalty qui entraine votre défaite. Avez-vous le sentiment d'avoir été volé ?

Oui. Il y a unanimité là-dessus. Tout le monde sait très bien qu'il n'y a pas penalty. Et ce qui est arrivé est très dommageable pour le foot. Car il y a tricherie de la part de Ravanelli. L'arbitre s'est laissé piéger. Nul n'est infaillible, mais c'est dur qu'on soit battu là-dessus, sur une tricherie. Et on n'est pas là pour cautionner la tricherie.

Après les blessures de Maurice et de Guérin, le PSG a besoin d'un joker de manière urgente. Et un attaquant, car vous n'en avez plus de valide...

Oui, il faut qu'on ait un joker le plus rapidement possible... A condition qu'on trouve le joueur qui corresponde à ce qu'on recherche.

Avez-vous des pistes ?

Oui. Il faut qu'on règle ça très vite. »

G. S.

Paroles, paroles

« Pourquoi prend-il des étrangers s'il n'en veut pas ? Ce qu'il (Silvio Berlusconi) a dit m'a touché et là, je me sens mal à l'aise. Nous avons tous des sentiments et je ne vais pas, moi, faire circuler publiquement des trucs sur les autres. » **George Weah**, Libération.

« Ce qui me surprend le plus, c'est cette incapacité de l'OL à gagner sur son terrain. » **Florian Maurice**, avant le succès des Lyonnais à Gerland... sur le PSG, Le Progrès.

« Les Verts, les Bastiais m'ont fait rêver ; j'espère que les jeunes d'aujourd'hui ne vont pas se noyer avec les matches retransmis. » **Gérald Baticle**, Le Figaro.

Fontaine n'aura pas son bâton de maréchal !

« Fontaine ne sera pas timbré » : ce récent écho (*France Football* du 28 octobre) a fait bondir Gilles Thévenon, notre spécialiste philatélie. « Le responsable de La Poste qui a soutenu à Just Fontaine qu'il ne pouvait pas avoir un timbre à son effigie, à l'occasion du prochain Mondial, a raison : selon la loi, on n'édite jamais de timbres pour des personnalités vivantes. Mais il a tort de souligner que de Gaulle était la seule exception à cette règle. Le général a bien eu un timbre, mais en novembre 1971, un an après sa mort. » Deux personnalités françaises ont eu un timbre de leur vivant : Napoléon III et le maréchal Pétain. Précision : si un timbre garde éternellement sa valeur et peut oblitérer une lettre des années après son édition, les timbres représentant Pétain n'ont plus cours.

Cantona, l'hiver en Australie ?

On n'a jamais tant demandé Eric Cantona que depuis qu'il a pris sa retraite. L'ex-King ayant prouvé encore récemment lors du match contre le racisme, à Madrid, qu'il avait plus que de beaux restes, Sydney United (ex-Sydney Croatia), l'une des meilleures équipes d'Australie, vient de lui proposer de venir passer l'hiver aux antipodes. L'entraîneur du club, David Mitchell, est à l'origine de cette initiative qui ne serait pas une première : il y a une dizaine d'années, des joueurs anglais sur le déclin (Keegan, Brazil, Mariner...) étaient venus pour des « piges » similaires, fort bien payées et ensoleillées pendant l'été austral.

Job doit beaucoup à Maurice

Si les supporters lyonnais regrettent beaucoup Florian Maurice, ce n'est pas le cas de Joseph-Désiré Job. Le futur international camerounais considère que le départ de « Flo » à Paris a grandement facilité son explosion depuis le début de la saison. « S'il était encore là, est-ce que je serais dans l'effectif pro ? », se demande-t-il avec lucidité. Mais Job regrette Maurice pour la courtoisie exemplaire qu'il manifestait auprès de tous à l'intérieur du club. Et aussi pour la paire de crampons qu'il lui avait un jour offerte, les deux hommes faisant la même pointure.

Le Variétés devient-il une secte ?

L'information selon laquelle le match inaugural « officieux » du Stade de France, entre le Variétés Club de France, emmené par Michel Platini, et les ouvriers du chantier, se déroulera en présence d'un public sélectionné fait jaser dans le microcosme. Ainsi, cette réaction, sous le couvert de l'anonymat, d'une personnalité du monde du football en apprenant que même la presse ne serait pas conviée, alors qu'elle aurait pu faire partager l'événement à un grand nombre de Français : « Ma parole, le Variétés est en train de devenir une secte ! »

Une dictée sur le football pour Pivot

Bernard Pivot, grand passionné de football, était le président du jury qui a donné son nom au Stade de France ; le Crédit Agricole, partenaire du comité d'organisation du Mondial 98, est également sponsor des Dicos d'Or, la célèbre compétition de dictée diffusée chaque année sur France 3. Cela faisait deux très bonnes raisons d'organiser les Dicos d'Or 1997, le 13 décembre prochain, dans l'enceinte du Stade de France. Un tuyau pour les concurrents : Pivot a l'habitude de leur proposer des dictées à thème. La majesté du lieu l'incitera-t-elle à choisir le football pour sujet ? Dans ce cas, on leur recommande de bachoter dans les derniers numéros de *France Football*...

Photo AFP

Cent ans après, le banc de la Juve...

A l'occasion de son centenaire, la Juventus a organisé une série de manifestations, l'ouverture de son musée étant sans doute l'un des plus spectaculaires. En bonne place y figure le fameux banc du cours du Roi-Umberto sur lequel, le 1er novembre 1897, une douzaine de jeunes Turinois avaient décidé de fonder une association à laquelle ils donnèrent d'abord le nom de Juventus Soccer Club. En souvenir de ce jour historique, les quatre derniers présidents du club encore en vie ont posé sur ce banc : assis, les frères Giovanni et Umberto Agnelli, de la famille propriétaire du club, debout Vittorio Chiusano, l'actuel président, et Giampiero Boniperti qui porta le maillot rayé noir et blanc dans les années 50-60...

Photo AFP

Le papy du foot prend sa retraite

Cet homme est au football ce que Jeanne Calment était à l'humanité. En jouant son dernier match à soixante-quinze ans, l'autre dimanche à Voorschoten, dans la banlieue de La Haye (Pays-Bas), Wim Blankestein est devenu le doyen mondial des joueurs de foot et a du même coup gagné sa place dans le *Livre Guinness des records*. Arrière-grand-père et retraité de la police, Wim a entamé sa carrière en 1932, alors qu'il avait dix ans. Il a failli renoncer au ballon il y a sept ans, après avoir été victime d'un infarctus. Mais l'envie de « tripoter le cuir » auprès de ses coéquipiers, dont la plupart pourraient être ses fils ou ses petits-fils, a été la plus forte.

Des noms de stades sponsorisés ?

Jamais en retard d'une idée, Jean-Claude Darmon caresse un projet : donner le nom d'un sponsor à un stade. Cela ne sera pas facile à imposer, les Français étant, selon Darmon, souvent réticents à adopter les nouveaux concepts. Mais le temps joue pour lui : cela se fait depuis plusieurs années aux Etats-Unis. Et la France a avancé dans cette voie, il existe dans certaines enceintes des tribunes portant le nom d'une entreprise. La tribune Edouard-Leclerc à Auxerre, ainsi rebaptisée parce que le groupe avait financé sa reconstruction. Pour vous y faire, un exemple fictif... ou presque : « Au Mondial 98, le tirage au sort aura lieu au stade Adidas, le match pour la troisième place se disputera au parc Canal+ et la finale se disputera au stade Bouygues... »

Des actions bien en cours

Peut-on spéculer sur les actions des clubs cotés ? Pour répondre à cette question, *Jogo*, un confrère portugais, a étudié les variations des cours des sept clubs britanniques à la Bourse de Londres, entre la veille et le lendemain d'un match, en l'occurrence le premier tour aller des Coupes d'Europe. Dans deux cas, le cours n'a pas bougé : Arsenal (battu à Salonique par le PAOK) et le Celtic Glasgow (nul à domicile avec Liverpool). Trois clubs ont vu leurs actions monter : Chelsea (victoire sur Slovan Bratislava et + 0,45 %), Aston Villa (match nul à Bordeaux et + 0,60 %) et Newcastle (victoire sur Barcelone et + 1,23 %). Enfin, les deux derniers avaient baissé, ce qui peut se comprendre pour les Glasgow Rangers, battus à Strasbourg (– 0,95 %), mais beaucoup moins pour Manchester United, vainqueur à Kosice (– 0,40 %) !

Abstinence pour les Irlandais

Pas contente, Virginie, la petite amie de Tony Cascarino. La participation de l'Eire aux barrages qualificatifs pour le Mondial 98 a incité son sélectionneur, Mick McCarthy, à demander à tous ses joueurs susceptibles d'affronter la Belgique de s'abstenir de toutes relations sexuelles pendant les trois semaines précédant les deux matches. Et Cascarino, par amour... de la patrie, a – si l'on ose dire – rempli cette obligation-là. Dur, dur...

Enfant de la balle

Vincent Ravalec

Ecrivain cinéaste tendance rock'n roll, Vincent Ravalec s'escrime sur tous les fronts : il achève le tournage de « *Cantique de la racaille* », adapté de son propre ouvrage, et publie « *Nostalgie de la magie noire* » (Flammarion).

Photo Frédéric MORELLEC

NOVICE. « Vous n'allez pas me croire mais j'ai tapé dans mon premier ballon il y a... quatre ans. Une copine, bossant avec PPDA, m'a pistonné pour que je puisse m'incruster dans le match que le présentateur organise chaque année avec des écrivains. Ils m'ont toléré car ils manquaient de clients. Dans les vestiaires, chacun enfilait short et maillot en discutant, avec genouillères et tout. J'avais l'impression qu'ils jouaient tous comme des pros alors que moi, j'étais le dernier des tocards. »
INITIATION. « Au début du match, chaussettes à losanges aux pieds, j'essayais de me faire discret. Comme je l'ai raconté dans *L'Auteur*, un vieux m'a envoyé la balle, avec une vigueur que je ne lui aurais pas soupçonnée. Je l'ai reshootée, une passe, on monte. Après deux-trois échanges, je m'étais pris le tir dans le mollet. En rebondissant, le ballon avait disparu, volatisé, impossible de localiser le salopard. J'avais profité de cet intermède pour m'éclipser, vous dérangez pas... »
RÉCIDIVE. « En juillet, PPDA and Co m'a recontacté pour jouer en face de la tour Eiffel. Denis Tillinac m'avait placé en attaque. Je n'ai pas fait illusion longtemps. Lui, il voulait la gagne. Il a vite compris que je n'étais pas l'homme de la situation. Mon niveau : « semi-crouton », car il existe pire que moi. Un constat, toutefois : les joueurs ne sont pas trop payés. Le foot, p..., c'est épuisant, tuant. Une heure et demie à fond avec des accélérations constantes, j'ai beau courir tous les jours, c'est trop dur. J'ai pris goût à la chose et j'espère jouer plus souvent, peut-être dans l'équipe de mon copain Vuillemin, le dessinateur. »
CONVERSION. « Je n'ai pas la télé et je regarde peu les matches. Mais, promis, je vais bientôt aller au Parc. Qu'est-ce qu'il y a comme bonne rencontre dans les jours à venir ? Je suis d'un naturel pacifique et je ne crains pas les humeurs du public. Je viens d'ailleurs d'écrire une chanson sur le foot. Vous voyez que c'est un sport qui m'inspire. »

ARNAUD RAMSAY

Photo Patrick BOUTROUX

Bastia, les retrouvailles du souvenir

Le match Bastia-Steaua Bucarest aura été l'occasion d'émouvantes retrouvailles pour ceux qu'on appelait les Lions de Furiani. C'était il y a vingt ans et Bastia était allé jusqu'en finale de la Coupe de l'UEFA 1978, avec Johnny Rep, Félix Lacuesta, Jean-François Larios et quelques autres. Emmenés par Pierre Cahuzac, leur entraîneur de l'époque (de dos, en veste crème), ils ont accompagné l'épouse de leur coéquipier Claude Papi, disparu depuis, pour déposer une gerbe au campu santu où il repose.

Photo Bruno FABLET

A Auxerre, les poulets sont sur l'affaire...

A voir cette photo prise un récent soir de match dans les vestiaires du stade Abbé-Deschamps, on pourrait croire qu'Auxerre a fait parrainer le contrôle antidopage par la marque de poulets Duc, propriété du vice-président, Gérard Bourgoin, et sponsor préféré de Guy Roux. Mais il n'en est évidemment rien...

Hernie fiscale pour Vercruysse

La Suisse n'est pas seulement le paradis fiscal que l'on sait, Philippe Vercruysse peut en témoigner. L'ex-joueur du FC Sion souffre de ce qu'on pourrait appeler une « hernie fiscale » qui lui a récemment valu une pleine page dans le *Bulletin officiel* valaisan. Vercruysse y est menacé de poursuites par le service cantonal des contributions, s'étant vu adresser deux commandements de payer de 112 000 et 85 000 francs suisses, soit 800 000 francs français. Selon la loi, l'impôt pour les étrangers travaillant sur le territoire suisse doit être prélevé à la source, c'est-à-dire versé directement par l'employeur. Ce qui n'a, semble-t-il, pas été le cas pour Vercruysse et le FC Sion. Un désaccord financier opposant le club au joueur, lequel réclame 350 000 francs suisses qui lui seraient encore dus, le fisc en a profité pour séquestrer la somme litigieuse.

125 ans et toutes ses dents...

Même s'il souhaite sincèrement voir renaître à brève échéance un grand club à Rouen, pour le bien du football normand (voir *France Football* du 28 octobre), Jean-Pierre Hureau, président du Havre, ne se plaint pas des difficultés de son voisin. Celles-ci permettent au club doyen (cent vingt-cinq ans cette année) de marcher sur le terrain laissé en friche par le FC Rouen. Ainsi, lors de la récente venue de Bastia au stade Jules-Deschaseaux, trente entreprises rouennaises avaient été conviées dans les salons du HAC, avant le match, pour une présentation du Club des Leaders, qui regroupe les partenaires du club havrais, et les inviter à le rejoindre.

Pour Bouygues, le premier but

Encore une belle guerre commerciale qui se prépare du côté du Stade de France, avec les réseaux concurrents de téléphones portables. Rappelons les faits : Itinéris est partenaire de France 98, le Comité d'organisation, et SFR, sponsor officiel de l'équipe de France. Quant à Bouygues, étant dans le Consortium des constructeurs, le groupe de BTP en a profité pour doter le nouveau « temple du foot » d'une installation spéciale : deux antennes et une multitude de petites antennes de la taille d'un portefeuille installées dans les lieux les plus fréquentés permettront d'assurer « une qualité optimale de communication » aux possesseurs de portables Bouygues. Et pas aux autres...

Chiffres

85. *C'est le nombre de Bretons évoluant dans les Championnats des Divisions 1 et 2, selon Bretagne Football Association. Cette structure s'est livrée à ce recensement afin de préparer le match que la future équipe de Bretagne doit livrer en mai 1998 à Brest contre l'une des sélections nationales qui seront en France pour préparer le Mondial. Ce sera sans doute le Cameroun. Si la fin de la saison du PSG ne l'en empêche pas, Claude Le Roy (breton lui aussi et directeur sportif du club de la capitale) pourrait même être le sélectionneur de cette équipe de Bretagne.*

Cantona-Ginola, même combat

Cantona et Ginola se retrouvent dans le même bateau. Une formation virtuelle qui, en dehors des deux ex-Bleus, réunit des stars passées ou présentes : les Anglais Ian Wright et Kevin Keegan, les Néerlandais Marc Overmars et Dennis Bergkamp, le Colombien Faustino Asprilla, l'Italien Gianfranco Zola et une quarantaine d'autres joueurs. Tous sont d'accord sur un point : il faut combattre le racisme. Et ils le clament sur une cassette intitulée *Carton rouge au racisme*. Laquelle a obtenu le soutien du Premier ministre britannique, Tony Blair, et a été présentée à Bruxelles par le groupe socialiste au Parlement européen. La vocation de cette cassette est d'être diffusée auprès des enfants des écoles de toute l'Europe.

Perroquet et supporter ?

Il n'y a plus de gabonais au numéro que vous avez demandé... Le gabonais en question est un perroquet originaire d'Afrique, qui s'était si bien adapté à son pays d'adoption qu'il était devenu... supporter de Feyenoord Rotterdam, au point de savoir siffler la mélodie de la chanson des fans du club (*Main dans la main, camarades*) ! Mais voilà, il a suffi d'une fenêtre laissée ouverte pour que le volatile s'échappe de chez ses propriétaires... Pour le cas où ces lignes tomberaient sous ses yeux, qu'il sache qu'il peut rentrer à la maison, aucune punition ne lui sera infligée...

Photo Michel DESCHAMPS

Deschamps et l'image de marks

En dépit de sa « carrosserie » italienne aux couleurs de la Juventus, Didier Deschamps est réputé avoir la solidité d'une Mercedes, le moteur d'une BMW et la longévité d'une Opel. Il était donc fatal qu'une marque allemande finisse par s'intéresser à l'image du capitaine de l'équipe de France pour l'associer à la sienne. C'est chose faite depuis quelques jours, avec l'apparition dans tous les magasins spécialisés de la nouvelle gamme de rasoirs Braun, présentée par Deschamps. Détail important : le contrat signé par DD ne l'oblige à se raser ni avant les matches, ce qu'il évite de faire pour garder son influx nerveux, ni après, ce qu'il ne fait pas toujours quand son équipe perd. Mais c'est tellement rare...

Photo SIPA PRESSE

L'autre insurrection de la Toussaint

En Algérie, pendant la guerre civile, le football continue. Même pour les femmes ! Bravant les interdits et les menaces des intégristes, les joueuses de la JSK ont affronté celles d'Oum El-Bouaghi en ouverture de la finale de la Coupe de la Ligue d'Algérie, entre le Mouloudia Club d'Alger et le CA Batna. Six autres équipes féminines étant déjà constituées dans le reste du pays, ces jeunes femmes rêvent maintenant d'organiser leur propre Championnat. Détail étonnant : ce match s'est disputé le 1er novembre, jour anniversaire du début de la guerre d'Algérie, en 1954, l'insurrection de la Toussaint.

Bordeaux pardonne à Micoud

REGRETS. *Dominateur pendant vingt-cinq minutes contre L'Olympique Lyonnais, Bordeaux a dû revoir ses ambitions à la baisse après l'expulsion de Johan Micoud pour insultes à l'arbitre. Tenus en échec (0-0), les Girondins laissent passer là une bonne chance de flirter avec la tête du classement, avant d'accueillir le Paris-SG samedi. Dommage.*

Bordeaux, après l'expulsion de Johan Micoud, a dû se battre pour obtenir le point du match nul à l'image de Peter Luccin devant Caveglia (en bas, à gauche) ou de Lilian Laslandes devant Christian Bassila (en bas, à droite).

Photos Jean-Louis Fil.

Comment pourraient-ils lui en vouloir ? Il est tellement efficace depuis le début de la saison, Johan Micoud, avec ses neufs passes décisives, son coup d'œil incomparable, qu'il serait trop injuste que ses coéquipiers lui reprochent de les avoir abandonnés au bout de vingt-cinq minutes d'un match qu'ils ont archidominé face à onze Lyonnais fatigués, pour une fois inexistants en contre.

Oui, Micoud a pété les plombs. Pour une fois, le meilleur passeur du Championnat se l'est joué perso. Bêtement. Inutilement.

Averti pour un tacle dangereux, il a verbalement agressé l'arbitre, M. Garibian, au lieu de s'excuser, de baisser la tête et de se replacer tranquillement sur la pelouse.

Comme à Bastia, en début de saison (5e journée), où ses propos déplacés suivis d'un tirage de maillot avaient déjà conduit l'homme en noir à sortir le jaune puis le rouge.

Complètement éteint à l'issue de la rencontre, le milieu bordelais n'a pas traîné dans les vestiaires, laissant son entraîneur, Guy Stephan, commenter le tournant de ce Bordeaux-Lyon : « Les mots de Johan ont dépassé sa pensée. Mais j'ai du mal à comprendre la décision de l'arbitre. Je la trouve disproportionnée. Certains tacles par derrière ne sont même pas sanctionnés. Maintenant, il ne faut pas que cet incident entame le mental de Johan qui réalise un super début de saison. »

Reste que Micoud a, sans doute, privé son équipe d'une

victoire promise en même temps qu'il s'est rayé lui-même du groupe qui affrontera le PSG samedi prochain.
Dur, quand on connaît la portée médiatique d'un tel match et le rôle qu'un candidat à la sélection comme lui peut y jouer.

FAÇON RUGBY

Réduits à dix pendant plus d'une heure, les Bordelais peuvent au moins se féliciter d'avoir obtenu le partage des points contre la meilleure équipe française à l'extérieur de cette première partie de Championnat. « Une fois de plus, on ramène quelque chose de l'extérieur », s'est réjoui Bernard Lacombe à l'issue du match.
Mais Lyon avait-il vraiment les armes pour lutter, même à onze contre dix ?
A égalité numérique, les Gones n'ont pas vu le jour. Les Bordelais ont même eu trois occasions franches en dix minutes par Laslandes et Papin (deux fois). Après l'expulsion de Micoud, seul Job a semé, par moments, un semblant de panique dans la défense girondine. Mais pas de quoi se recroqueviller devant la cage de Ramé.
« Ils nous ont attendus toute la rencontre, s'étonne l'excellent David Jemmali. On craignait davantage de contres de leur part. Or, ils ne nous ont jamais pressés, jamais inquiétés. On a décroché ce nul très facilement. »
D'autant plus facilement que les Girondins, remontés comme jamais, ont redoublé d'efforts après la pause, improvisant même à la sortie des vestiaires un groupé compact au milieu du terrain, façon rugby (bras dessus, bras dessous), pour se motiver les uns les autres. « C'est ce qui nous caractérise cette saison, explique le nouveau sélectionné Lilian Laslandes. On s'encourage sans arrêt, on se tape dans les mains, c'est quelque chose de très fort entre nous. On est tous solidaires. A la mi-temps, on s'est juré de ne pas perdre ce match à domicile. Et on y est parvenu. »

STEPHAN CONTENT

Sous une pluie battante, les Bordelais ont cravaché. Musampa a rapidement cédé sa place à Diabaté (29e) pour rééquilibrer l'équipe, Laslandes a quasiment joué milieu de terrain et taclé dans sa propre surface de réparation, Saveljic a axphyxié Job, Ramé n'a pas touché un ballon et Bordeaux n'a pas pris... l'eau.
Mieux, il s'est même créé la plus grosse occasion du match, à la 67e minute du match, quand, sur un centre de Ferrier, Laslandes fut tout près de convertir en but un cafouillage monstre devant le but de Coupet. Il n'y eut pas d'autres occasion. Ni d'un côté ni de l'autre.
« C'est un très bon résultat, analyse Guy Stephan qui aurait toutefois préféré terrasser son ancien club. Ce qu'on a fait à dix contre onze, c'est extraordinaire d'abnégation, de courage, d'organisation. Ça ne me surprend pas, parce que j'ai compris dans les yeux des joueurs à la mi-temps qu'il ne pouvait pas nous arriver malheur dans ce match. J'en tire vraiment une énorme satisfaction. En plus, si je fais le tour des occasions de part et d'autre, je ne peux pas dire que nous ayons beaucoup souffert. Les Lyonnais n'ont dû s'approcher que deux fois du but d'Ulrich Ramé. En définitive, on se dit qu'à onze contre onze on aurait sans doute fait la différence. J'en suis même persuadé. »
Difficile, en pareil cas, de savoir qui de Bordeaux ou Lyon a réalisé la moins mauvaise affaire. Content, pas content ?
A première vue, les deux équipes paraissent plutôt satisfaites. Tant mieux. Mais si Lyon réagit plutôt bien après sa claque européenne, Bordeaux, lui, laisse passer une chance inouïe de taquiner le PSG et Metz en tête du Championnat.

LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

Pedros à la bonne heure

RETOUR. *Pour ses débuts sous les couleurs lyonnaises, Reynald Pedros a joué pendant une heure à Bordeaux. Transparent en première période, plus entreprenant après la pause, il a pris ses marques dans une équipe fatiguée en Championnat après son match de Coupe d'Europe mais toujours aussi solide à l'extérieur. A revoir.*

On l'attendait au tournant. A peine débarqué de Naples et de l'Italie où il ne laissera pas des souvenirs impérissables, Reynald Pedros effectuait samedi à Bordeaux son retour dans le Championnat français.
A sa décharge, il n'avait pas joué depuis le 28 septembre. Sa nouvelle équipe lyonnaise sortait aussi d'une cruelle élimination européenne contre l'Inter de Milan (dans quel état physique et mental ?). Et Bordeaux, enfin, disputait à Lescure le premier des deux volets susceptibles de le propulser en tête du classement général et tout près du titre honorifique de champion d'automne (il jouera le second match contre le PSG).
Autant dire qu'il pouvait rêver entame plus facile, l'ancien Napolitain. « Il ne fallait pas s'attendre à des miracles avec Pedros, a reconnu après coup un Bernard Lacombe somme toute satisfait. Il n'a pas joué depuis longtemps et il faut lui laisser le temps de s'adapter. Pour un premier match, c'est quand même pas mal du tout. Il a prouvé sur quelques gestes techniques qu'il pouvait nous apporter un plus. »

« JOUER, C'EST DÉJÀ UN SOULAGEMENT »

Titulaire sur le flanc gauche du milieu de terrain des Gones, Pedros a joué une bonne heure, jusqu'à son remplacement par Christophe Delmotte (61e).
Il n'a pas démérité, malgré une certaine retenue dans les gestes, quelques courses faiblardes et les sifflets systématiques et inexplicables d'un public bordelais en quête d'une tête de Turc sous une pluie anglaise.
Peu sollicité en première période, où il a passé plus de temps à courir derrière l'infatigable Jemmali qu'à approvisionner de ballons le seul Job en pointe, l'international français a pris davantage de risques après la pause.
Il donna d'abord une balle de but au même Job (49e), mais le Camerounais enleva trop sa frappe du gauche qui partit dans les nuages. Cinq minutes plus tard, il tenta enfin l'action individuelle, dribblant un Bordelais et accélérant dans l'axe avant d'échouer tout près de la surface de réparation.
Ce fut tout pour la soirée. Maigre a priori, mais suffisant et satisfaisant compte tenu de sa condition physique, encore limite, limite.
A l'issue du match, dernier ou presque à sortir des vestiaires, Pedros fit d'ailleurs pencher dans sa bouche la balance des mots du côté positif : « J'ai pris du plaisir sur le terrain. Depuis le temps... J'avais très envie de jouer, d'éprouver certaines sensations. Alors, rien que le fait de me retrouver sur une pelouse, c'est déjà un soulagement. Je n'ai peut-être pas fait un grand match, mais je sens que ça vient, petit à petit. Je ne me pose pas de questions. Contre Châteauroux, ça ira déjà bien mieux. J'ai hâte de recommencer. »
En attendant, Lyon poursuit avec son joker ce qu'il réussissait déjà sans lui : il glane des points à l'extérieur.
Mais il lui reste toujours à confirmer à domicile.
Peut-être Pedros saura-t-il rendre à Gerland une équipe imbattable sur ses terres...

L. CA.

Retour encourageant en France pour Reynald Pedros sous ses nouvelles couleurs lyonnaises.

Châteauroux aux deux visages

PARADOXE. *Les Castelroussins sont souvent maîtres à la maison, ils l'ont encore démontré devant Toulouse, samedi dernier. Mais ils n'affichent pas du tout le même visage à l'extérieur. La faute à qui ? A Guy Roux !*

A domicile, elle joue plutôt bien. Mais, à l'extérieur, il faut quelquefois se pincer pour s'assurer qu'il s'agit de la même équipe. La Berrichonne de Châteauroux est victime d'un curieux dédoublement de la personnalité depuis le début du Championnat. Une version revue et corrigée du fameux *Docteur Jekyll et Mister Hyde* qui trouve son original à... Auxerre ! Guy Roux aurait-il fait peur aux promus, les empêchant de donner la pleine mesure de leurs moyens loin de Gaston-Petit ? « Non, mais le vendredi 5 septembre, nous avons pris une déculottée (5-0) à l'Abbé-Deschamps qui a laissé des traces », affirme Victor Zvunka.
Jusqu'alors, les choses s'étaient plutôt bien passées pour les nouveaux venus. Lors de son premier voyage en Première Division, la Berrichonne s'était même payé le luxe de tenir les Monégasques en échec sur la pelouse de Louis-II. Et, ce soir-là, il s'en était fallu de peu pour que le nul ne se transforme en succès. Le scénario avait été presque le même, deux semaines plus tard à Bastia : jouant bien, et un peu chanceux, les coéquipiers de Frédéric Guéguen avaient accroché un 1-1 pas loin d'équivaloir à une victoire. C'était le 22 août. Mais, depuis, plus rien...
« Mon équipe est jeune et elle a encore du mal à s'adapter et à passer outre ce genre d'événement malheureux », poursuit Zvunka. Depuis le match d'Auxerre, nous nous déplaçons avec le frein à main. On a peur. Et on perd... »
Heureusement, la chanson est toute différente à la maison. Pas avares de leurs efforts, les Castelroussins ont même pris l'habitude de ne jamais réciter deux fois une partition semblable. Devant Guingamp le 25 octobre, les Berrichons jouent bien, ils mènent 2-0 avant de se faire rattraper sur deux coups de poignard d'Anthony Bancarel. Face à Toulouse samedi, ils jouent mal, encaissent un but avant de rejoindre, puis de dépasser le Téfécé. Le tout dans une ambiance extraordinaire.
« Ce succès sous-entend deux choses : d'une part, que mon équipe est prête physiquement ; d'autre part, qu'elle est forte mentalement. » Zvunka espère maintenant que sa jeune troupe sera capable d'oublier définitivement la déconvenue auxerroise pour ramener quelque chose de son prochain déplacement à Lyon. « Et je ne suis pas gourmand. Un tout petit point fera l'affaire. » A votre bon cœur, messieurs les Lyonnais...

Correspondance BRUNO MASCLE

Laurent Strzelczak aura beau tenter de s'interposer devant Laurent Dufresne ; Toulouse devra s'incliner en terre berrichonne.

Photo AFP

Lens et Auxerre, le

CONSTANCE. *Les clubs nordiste et bourguignon sont en tête du « classement de la stabilité » établi par nos soins. Ils sont de ceux qui, formant beaucoup de joueurs, savent le mieux les garder. Mais, dans le football actuel, on réussit parfois aussi bien avec des effectifs chamboulés chaque été. Comme le prouvent Bordeaux et Marseille, bons derniers de notre étude...*

Philippe Brunel et Alain Goma, à la lutte lors de la reprise du Championnat le 2 août dernier, portent depuis un certain temps déjà les maillots de Lens et d'Auxerre, marchant sur les traces d'Eric Sikora et de Lionel Charbonnier, véritables modèles de fidélité.

Comment se renouvelle, en l'an de grâce 1997, l'effectif d'une équipe de Division 1 ? Y a-t-il de grosses disparités entre les clubs dans ce domaine ? La situation a-t-elle beaucoup évolué, notamment du fait de l'arrêt Bosman, entré en vigueur lors de l'été 1996 ? Quels sont les champions de la stabilité, et cette stabilité a-t-elle une influence sur les résultats de l'équipe ? Telles sont les questions auxquelles nous avons tenté de répondre dans ce dossier.

La méthode que nous avons employée est celle-ci : en partant d'un noyau de vingt joueurs par club, ceux qui ont le plus joué en ce début de saison ou qui sont le plus souvent apparus sur la feuille de match (seize noms actuellement en D 1), nous avons défini quatre catégories très simples : ceux qui étaient au club lors des trois dernières saisons ou davantage, ceux qui sont là depuis deux saisons, ceux qui sont là depuis la saison dernière et ceux qui ne sont dans le groupe que depuis cette saison. Pour ces derniers, il ne s'agit pas uniquement des joueurs transférés, mais également des jeunes formés au club qui n'étaient pas ou peu apparus dans l'équipe pro lors des exercices précédents. On trouvera le détail dans notre tableau, ainsi que le classement auquel nous sommes parvenus en accordant trois points aux joueurs appartenant à la catégorie « quatrième saison ou plus », puis deux, un et zéro, pour les joueurs des autres catégories définies ci-dessus.

LE CONTRE-EXEMPLE GIRONDIN

S'il y a très normalement autant de cas de figure que de clubs, on constate cependant que le renouvellement ne se fait pas souvent par tranche de 25 % à chaque intersaison. Sur 360 joueurs recensés, un peu plus d'un tiers seulement a intégré le groupe en 1995 (53 joueurs) ou avant (72 joueurs). Plus d'un tiers, au contraire, a débarqué cet été (129).

Il y a bien entendu des cas particuliers, comme celui de l'OM, le plus grand club français de ces dernières années, qui est remonté de D 2 l'an dernier et a rebâti complètement son équipe pour retrouver son rang, après une période très délicate. En revanche, les deux promus de cette saison, Toulouse et Châteauroux, ne se distinguent pas spécialement des autres clubs de D 1 : le TFC propose même un des renouvellements les plus réguliers du lot, alors que la Berrichonne, qui avait bouleversé son effectif l'an dernier avec une promotion relativement inattendue à la clé, a recruté normalement cette saison.

En fait, le champion de la bougeotte est Bordeaux qui, en 1996, après une saison étrange (très mauvais Championnat et brillante campagne européenne avec une finale de C 3), avait pratiquement changé tout son effectif et l'entraîneur en prime (arrivée de Courbis). Cet été, après une saison pourtant satisfaisante (qualification européenne), et sans tout à fait recommencer, les Girondins ont cependant intronisé douze nouveaux éléments — autant que Marseille — et laissé partir beaucoup de ceux qui étaient arrivés l'an passé (Ziani, Bodart, Domoraud, Lambourde, Ba, Colleter, sans oublier Courbis). Et, pour l'instant, la mayonnaise prend aussi bien à Bordeaux qu'à Marseille. Rennes, qui est le troisième plus gros recruteur de l'intersaison avec onze joueurs achetés ou promus, a plus de difficultés, mais ses moyens ne sont pas ceux de Bordeaux et de l'OM.

Une grande stabilité n'est pas forcément un gage de réussite. On constatera que les trois clubs les plus solides dans ce domaine, Lens (huit joueurs au club depuis 1994 ou avant), Auxerre et Montpellier, occupent actuellement une place à peu près conforme à leur valeur théorique ; mais le parcours des deux derniers, qui avaient fort mal attaqué la compétition et sont revenus très fort ces dernières semaines, est plutôt celui qu'on aurait attendu d'un club ayant beaucoup changé son groupe cet été.

Bien entendu, ce travail ne prétend dégager qu'une tendance générale. Ainsi, Metz a intégré huit joueurs dans son effectif, mais la plupart d'entre eux sont des hommes du banc, l'équipe type ayant peu bougé. Quant aux deux favoris, Monaco et PSG, qui se situent au beau milieu de notre classement, l'efficacité de leur renouvellement demeure à prouver : les Parisiens n'ont pas un banc équilibré et les Monégasques ont du mal à reconstruire une équipe inexplicablement modifiée dans ses points forts, après avoir été championne de France et demi-finaliste de la C 3.

ARRÊT BOSMAN : ET SI LE PLUS DUR ÉTAIT PASSÉ ?

Un centre de formation performant n'est pas forcément une garantie. Auxerre, dont nul n'ignore qu'il est le champion de la planification, laquelle est partie intégrante de la politique de son manager entraîneur, Guy Roux, depuis vingt ans, en profite bien ; mais Cannes et Lyon, les autres clubs qui dominent les compétitions de jeunes ces dernières années, ont davantage de mal à trouver l'équilibre. Cannes a des finances incertaines et perd ses joueurs encore plus vite qu'il ne les forme. Lyon, au bord de la vraie réussite, cherche le bon dosage entre recrutement et promotion interne.

Deuxième volet de ce dossier : comparer avec le même barème la situation de la D 1 actuelle avec celle d'il y a

prix de la fidélité

Photo Pierre LABLATINIÈRE

cinq ans (début de la saison 1992-93). On s'aperçoit que la répartition des entrées dans le groupe est différente. Le renouvellement lors des deux dernières intersaisons était légèrement supérieur à la moitié, alors qu'il approche les deux tiers aujourd'hui. Pourtant, le nombre de mouvements concernant la saison en cours est à peu près le même. On se gardera d'en tirer des conclusions absolues, mais on peut penser qu'il s'agit là des conséquences de l'arrêt Bosman, et que ce dernier n'aura qu'un temps.

La stabilisation, prévue par de nombreux techniciens et dirigeants, a sans doute déjà commencé. Impression renforcée par un chiffre très intéressant : les dix-huit clubs de l'actuelle D 1, à l'été 1996, avaient intégré plus de 160 nouveaux joueurs à leur groupe (dont une soixantaine ne sont donc pas restés cette année), soit 30 % de plus que cette saison... et qu'en 1992. On notera aussi que sur les 400 joueurs du mois de novembre 1993, ils ne sont plus que 169 à toujours opérer au niveau de la D 1 : 33 n'ont pas changé de club, 73 sont dans un autre club de D 1 français, 63 sont en D 1 à l'étranger (43 Français et 20 étrangers). Il faudra refaire ce pointage dans un ou deux ans pour mieux définir les tendances, mais, en ces temps troublés, il nous a paru intéressant de le proposer dès aujourd'hui à nos lecteurs.

JEAN-JACQUES VIERNE

Sikora : « Le Racing dans la peau »

Il n'avait pas dix-huit ans pour son premier match chez les professionnels et le souvenir qu'il en garde reste fabuleux : une victoire sur Sochaux (1-3), le 4 septembre 1985. Treize ans plus tard, Eric Sikora est toujours fidèle au poste. Le Racing, c'était son rêve de gosse. Et son premier bonheur, il l'a connu quand Romain Arghirudis, alors directeur sportif, l'a contacté alors qu'il était minime dans un petit club de la banlieue lensoise, l'US Rouvroy. Depuis, Bollaert est devenu son jardin : « J'aurais pu choisir de vivre l'aventure ailleurs. Les discussions parfois étaient sur le point d'aboutir... Mais j'avoue que cela aurait été un déchirement. Ce Racing, je l'ai dans la peau. C'est vraiment quelque chose de particulier. Tous ceux qui ont joué ici en gardent un souvenir impérissable. C'est la région, c'est les gens, c'est le public. Tout est incroyablement vrai. Et ça, vous ne le trouvez pas partout. Pour moi, jouer à Lens, c'est toujours le même plaisir. »

Correspondance
HENRI CUGIER

Charbonnier : « L'équilibre de l'AJA me convient »

C'est en 1980 que Lionel intègre le centre de formation d'Auxerre et devient, tour à tour, la doublure de Bats puis de Martini. « J'ai eu la chance d'apprendre derrière deux grands gardiens. J'ai rongé mon frein près de dix ans, mais la patience et le travail ont fini par payer. » Lionel a débuté le 23 juillet 1988 contre Laval, pour suppléer Martini, blessé : « Je ne me souviens que de la victoire (2-1). » Depuis, deux titres engrangés (le doublé en 1996) et de nombreuses campagnes européennes vécues ! Avec Alain Goma, arrivé en 1988, Lionel fait désormais figure de vétéran à l'AJA, dans l'effectif. Un statut qui ne l'obsède pas vraiment : « Je ne m'intéresse pas beaucoup au passé », avoue-t-il. Bien fondu dans le paysage bourguignon (« encore que l'intégration et l'adaptation aux gens du coin ont pris un peu de temps »), il met avant tout cette longévité sur le compte de l'équilibre régnant au sein du club. « Où on est sûr que ni le président ni l'entraîneur ne pètent les boulons... »

FRANK SIMON

CLUBS	4e SAISON ET +	3e SAISON	2e SAISON	1re SAISON
LENS	Arsène, Debève, Dénu, Foé, Magnier, Sikora, Wallemme, Warmuz.	Brunel*, Vairelles.	Eloi*, Lachor, Marichez, Méride, Sankharé, Smicer.	Drobnjak, Pierre-Fanfan, Pitau, Ziani.
AUXERRE	Charbonnier, Cool, Diomède, Goma, Lamouchi, Rabarivony, F. Silvestre.	Danjou, Lepaul.	Assati, Ciechelski*, Deniaud*, Guivarc'h*, Jay, Marlet, Radet, Sibierski, Zelic.	Jeunechamp, Lachuer*.
MONTPELLIER	H. Alicarte, Flucklinger, Lavrey, Rizzetto, Rouvière, Sanchez.	Baille*, Bakayoko, Martini, L. Robert.	Ferhaoui*, Fugier, M. Rodriguez, Sauzée.	Barbosa, Deplace, Dos Santos, Dzodic, Garny, Mahouvé.
GUINGAMP	Coridon, Hugues, Laspalles, C. Michel, Rouxel.	Baret, Foulon, Hervé, Mihali.	Bourdeau, Czerwiec, Jourwiak, Thomas, Vannuchi, Moreira.	Bancarel, Bouisset, Nalis, Perron, Tasfaout.
NANTES	Decroix, Ferri, L. Guyot, Le Dizet.	Carotti, Chanelet, F. Da Rocha, Gourvennec, Savinaud.	Carrière, Landreau, Ch. Leroux, M. Leroy, Sellimi.	Giallanza, Grange, Lièvre, Monterrubio, N'Diaye, Olembe.
METZ	Gaillot, Kastendeuch, Pierre, Pires, Serredszum, Song.	Blanchard, Strasser.	Biancarelli, Jäger, Letizi, B. Rodriguez.	Boffin, Histilloles, Lukic, Meyrieu, Froment, Rondelaere, Saha, Toyes.
TOULOUSE	Arribagé, Batlles, Th. Moreau, Salaün.	Gouaméné, Paviot, Sachy, Tchimbakala.	Cuesta, Maharzi, Richert, R. Rossi, Streiczak, Taborda.	Galdames, Maurel, Mtawali, Patouillard, D. Santini, Thiéhi.
STRASBOURG	Dacourt, Ismaël, Rott, Vencel.	Baticle, Raschke, Zitelli.	Dogon, F. Keller, Klein, M'Ghoghi, Nouma, Okpara, Rabbah, Sochoparek.	Arpinon, Collet, Corteh, Kinet, Miceli.
PARIS-SG	Allou, Guérin, Le Guen, Rai, A. Roche.	Fournier*, Loko, Ngotty.	Algerino, V. Fernandez, Domi, J. Leroy.	Cissé, Edmilson, Gava, Maurice, Pantelic, Revault, Rabesandratana, Simone.
MONACO	Dumas, Ikpeba, Legwinski.	Barthez, Benarbia, Th. Henry, Inès, Porato.	Collins, Djetou, Léonard, L. Martin, Trezeguet.	Carnot, Konjic, Lefèvre, N'Doram, Pignol, Spehar.
LYON	Anselmini, Bardon, Guily, Laville.	Bak, Fouret.	Basolla, Caveglia, Charpenet, Cocard, Coupet, Linares, S. Roche*.	Carteron, Delmotte, Job, Kanoute, Nadon, Uras, Violeau.
CANNES	Capoue, Charvet, Koot.	Hampartzoumian*, M. Marsiglia.	Abou, Assignon, Barul, Boutobba, Y. Fisher, Grondin*, Konwlo, L. Leroy, Senaya, Zebina.	Etcheld, Frey, Jensen, Vanenburg, Wimbée.
LE HAVRE	Dhorasoo, Pascual, Uvenard.	Delaunay*, Huysman, Louis-Jean, Pollet, Samson.	Hamel, Hénin, Novak.	M. Camara, Cassard, De Neef, Horlaville, Mazzoncini, Prat, Ouzunidis, Pouget, Suloy.
BASTIA	H. Anziani, Faye, Rool.	M. Soumah, Swierczewski.	Casanova, Gobet, P. Moreau, Perez, Piveteau, Siljak.	André, Deguerville, E. Dursnd, Etamé, Garrido, Jestrovic, Jurietti, F. Mendy, Prince.
RENNES	L. Huard, Lambert.	Dabo, Darcheville, R. Le Bris, Pandurovic.	Bigné, Heurtebis, M. Silvestre.	Brinquin, Capron, Di Costanzo, Goussé, Grégoire, Hobsch, Levenard, Maroselli, Y. Rossi, Viaud, Weiser.
CHÂTEAUROUX	Mayélé.	F. Adam, Weber.	Avenet*, Baudoin, Chavrondier, Coly, Debrosse, Druon, Dufresne, Guéguen, Martel*, Moulin.	Bjekovic, Cakar, Dalmat, Dedebant, Loussouarn, Préget, Verschuère.
MARSEILLE	Jambay, Libbra, J.-Ch. Marquet.	Asuar, Echouafni.	Gravelaine, Köpke, Roy.	Becanovic, Bertin, L. Blanc, S. Blanc, Brando, T. Camara, Collette, Domorauld, Lemasson, Makelele, Moses, Ravanelli.
BORDEAUX	Grenet.		Afanou, K. Diawara, Gralak, Luccin, Micoud, Papin, Pavon.	B. Da Rocha, Diabaté, Ferrier, Gomis, Jemmali, Laslandes, Menzo, Musampa, Ramé, Ricardinho, Saveljic, Wilford.

(*) Joueurs ayant manqué une saison ou deux pour transfert, prêt, blessure ou maladie.

De gauche à droite dans le tableau ci-dessus : dans la 1re colonne, les joueurs faisant partie du noyau pro (fixé à 20 joueurs) de leur club lors des trois dernières saisons (1997-98 non compris) ; dans la 2e colonne, ceux présents lors des deux dernières saisons ; etc. En attribuant respectivement 3, 2, 1 et 0 point à chaque joueur de chaque colonne, on obtient le classement ci-dessous (les ex aequo sont départagés par le plus grand nombre de joueurs dans la 1re colonne, puis dans la 2e, etc.).

Photo PRESSE SPORTS

Il y a cinq ans, Toulouse et Bancarel occupaient le premier rang.

	PTS	4e ET+	3e	2e	1re
1. Lens	34	8	2	6	4
2. Auxerre	34	7	2	9	2
3. Montpellier	30	6	4	4	6
4. Guingamp	29	5	4	6	5
5. Nantes	27	4	5	5	6
6. Metz	26	6	2	4	5
7. Toulouse	26	4	4	6	6
8. Strasbourg	26	4	3	8	5
9. Paris-SG	25	5	3	4	8
10. Monaco	24	3	5	5	7
11. Lyon	23	4	2	9	7
12. Cannes	23	3	2	10	5
13. Le Havre	22	3	5	3	9
14. Bastia	19	3	2	6	8
15. Rennes	17	2	4	3	11
16. Châteauroux	17	1	2	10	7
17. Marseille	16	3	2	3	12
18. Bordeaux	10	1	0	3	12
	428	72	53	106	129

Comparaisons 1992-1997

SAISONS	3 ANS ET+	2 ANS	1 AN	1re SAIS.
1992-1993	27 %	19 %	19 %	35 %
1997-1998	20 %	15 %	29 %	36 %

Classement 1992-1993 : 1. Toulouse, 36 ; 2. Monaco, 35 ; 3. Le Havre, 35 ; 4. Auxerre, 33 ; 5. Lille, 32 ; 6. Saint-Brieuc, 31 ; 7. Toulon, 30 ; 8. Sochaux, 29 ; 9. Nantes, 29 ; 10. Montpellier, 29 ; 11. Lyon, 28 ; 12. Valenciennes, 28 ; 13. Lens, 26 ; 14. Cannes, 26 ; 15. Nîmes, 24 ; 16. Strasbourg, 23 ; 17. Paris-SG, 22 ; 18. Bordeaux, 19 ; 19. Marseille, 19 ; 20. Metz, 18.

● Les Girondins de Bordeaux, qui affronteront le PSG samedi prochain, seront privés de deux de leurs pièces maîtresses : **Lisa Savelјic**, mis à la disposition de la sélection yougoslave, qui doit affronter la Hongrie en match retour des barrages qualificatifs pour la Coupe du monde, et Johan Micoud, suspendu après son expulsion contre Lyon pour insultes à arbitre.

● Petit événement à Saint-Symphorien : en marquant le but de Guingamp, **Daniel Moreira** est le premier joueur de l'histoire de l'En Avant à marquer face aux Lorrains en cinq confrontations de Championnat.

● **Lionel Letizi** et **Rigobert Song** ont tous deux terminé le match face à Guingamp avec une entorse de la cheville. Pas de souci pour le premier nommé, qui a pu rejoindre le stade de préparation de l'équipe de France. Pour Song, en revanche, obligé de quitter le terrain à l'heure de jeu, le diagnostic est réservé. Mais les Messins n'ont repris l'entraînement que ce matin et les deux jours de repos ont fait du bien au Camerounais.

Jubilé Joseph Bonnel

La ville d'Aubagne fêtera mardi, au stade municipal, Joseph Bonnel, au cours d'un jubilé qui réunira une pléiade d'internationaux, de Michel Platini et Alain Giresse, présents avec le Variétés CF, à Bernard Bosquier, sans oublier quelques grands noms de l'OM comme Josip Skoblar, Roger Magnusson...

● **Bruno Martini**, en encaissant le but de Marco Grassi à la 55e minute de la rencontre Cannes-Montpellier, a vu s'interrompre une série de 344 minutes sans but.

● « On a pris un bonne leçon d'humilité, nous ne sommes bons que lorsque nous sommes humbles. » Propos signés de **Michel Mézy**, frustré et furieux après la défaite à Cannes.

● S'il est bien un **stade maudit** pour le Montpellier Hérault, c'est celui de La Bocca. Face à Cannes, les Montpelliérains y ont concédé leur cinquième défaite d'affilée en cinq ans !

● **Kader Ferhaoui** a passé trois saisons sous les couleurs de Cannes. Il y est revenu avec plaisir, mais rentré en cours de jeu, il a achevé la rencontre avec un jaune récolté à deux minutes du coup de sifflet final.

● **Frédéric Antonetti**, puni par la commission de discipline à la suite de son comportement lors du match Auxerre-Bastia, a suivi la rencontre face à Strasbourg depuis les tribunes de Furiani. Cela ne l'a pas empêché, loin s'en faut, de prodiguer à vive voix des conseils à ses joueurs.

● C'est sans doute la fin du tunnel pour **Lubomir Moravcik**. L'international slovaque devait retrouver hier matin l'entraînement en compagnie de ses coéquipiers. Pour lui, c'est la sortie d'une période noire qui a duré près de quatre mois et demi.

● Au terme d'une pénitence de cinq matches, consécutive à son exclusion à Rennes le 26 septembre dernier, **Cyril Rool**, le milieu de terrain bastiais, a enfin renoué samedi avec le Championnat. Mais il a aussi écopé d'un carton jaune.

IL Y A BONJOUR ET BONJOUR. Pour l'entraîneur girondin Guy Stephan, l'insulte « enc... », ayant entraîné l'expulsion de Johan Micoud contre Lyon, ne méritait pas une telle sanction. « A Marseille, Bastia ou Toulon, une telle insulte serait passée comme une lettre à la poste. Là-bas, ils disent enc... comme ils disent bonjour. Je trouve l'expulsion de mon joueur un peu sévère. »

Stade de France

La pelouse sous surveillance

L'aspect esthétique de la pelouse du Stade de France est provisoirement altéré en raison de divers travaux d'entretien, a fait remarquer la direction du Stade de France. « Ces opérations d'entretien consistent notamment en un verticutage (extraction du feutre, produit résiduel des tontes), en un décompactage (aération du sol) et en un sablage. Celui-ci a été appliqué la semaine dernière et est encore visible aujourd'hui », ajoute la direction du Stade de France. « L'aspect actuel de la pelouse est bien sûr provisoire, précise la direction. Toutes ces opérations sont normales et conformes à ce qui a été annoncé lors de la présentation de la pelouse en septembre dernier. » Le Stade de France a également procédé cette semaine à l'installation des cages de buts et aux travaux pour recevoir les poteaux de rugby. Les lignes blanches sur la pelouse seront tracées un peu plus tard.
La pelouse sera testée le 19 novembre prochain à l'occasion d'une rencontre amicale et privée de football opposant l'équipe du variétés Club de France à une sélection d'ouvriers du chantier. L'inauguration officielle aura lieu devant 80.000 spectateurs le 28 janvier 1998 avec le match France-Espagne, précédé d'un spectacle. La fin du chantier du Stade de France est toujours prévue pour le 30 novembre.

● **Laurent Casanova**, qui souffre depuis plusieurs semaines de douleurs à la voûte plantaire du pied droit, a été mis au repos complet. Depuis le début de la semaine, il utilise même des béquilles, tout cela pour tenter de faire définitivement disparaître ce mal qui n'en finit pas de le handicaper.

● Pour la première fois depuis longtemps, **Pierre Issa** a retrouvé le groupe des Marseillais. Il pourrait faire partie de la sélection sud-africaine qui doit affronter l'Allemagne de Köpke.

● **Andreas Köpke** a accepté de représenter son pays dans la sélection européenne qui doit évoluer au Stade-Vélodrome, lors du tirage au sort de la Coupe du monde le 4 décembre prochain.

● Une minute de silence a été respectée avant le coup d'envoi du match Rennes-Lens à la mémoire d'**Antoine Cuissard**, soixante-treize ans, décédé cette semaine.

● **Stéphane Ziani** n'a pas fait de cadeau à ses anciens équipiers rennais. C'est lui qui a été à l'origine des deux premiers buts de Lens.

● **Laurent Viaud** n'a pas hésité à jouer arrière latéral droit à la demande de Guy David, qui recorfia le poste à Brinquin après quarante minutes de jeu, pour mieux museler l'attaquant lensois Eloi.

● Entre la réfection du parc des sports de la Route-de-Lorient et le désengagement de la ville dans le club, où elle possède 51 % des parts de la SEMS, il était fortement question du **Stade Rennais** lundi soir au conseil municipal de Rennes.

● Première apparition en équipe professionnelle pour le jeune Espoir cannois **Brahim Hemdani** (19 ans), retenu par Koot samedi soir face à Montpellier.

● Rien ne va plus entre l'entraîneur azuréen Adick Koot et **Laurent Charvet**, qui aurait été approché par la Sampdoria, mais sans une offre franche, auprès du club. « S'il désire tant quitter le club, pourquoi a-t-il resigné pour deux ans en début de saison? », s'interroge Koot.

● Avec son premier succès à domicile aux dépens de Montpellier, **Cannes** sort un peu la tête de l'eau. Une victoire que le clan azuréen attendait depuis le 22 mars dernier et c'était face à Rennes sur ce même score de 1-0.

● Déçu de ses premiers pas sur la pelouse de Cannes devant Le Havre, **Marco Grassi** n'a pas manqué sa deuxième sortie à Coubertin en offrant la victoire à ses nouveaux partenaires.

Siljak sur le départ

Les jours de l'international slovène Ermin Siljak sont peut-être comptés à Bastia. Frédéric Antonetti, qui n'a pas été du tout satisfait de son comportement lors des derniers matches, ne l'a pas retenu face à Strasbourg. Il a aussi laissé entendre implicitement qu'il ne s'opposerait pas à son départ. On murmure en coulisses que l'attaquant slovène pourrait peut-être prendre la direction du Havre. Par ailleurs, Bastia est toujours à la recherche d'un joker pour renforcer son attaque, et compte également faire son marché au mois de décembre. Un deuxième attaquant ainsi qu'un défenseur latéral sont dans le collimateur des dirigeants corses.

● Le **président Balicco** avait annoncé que tout serait réglé le 8 novembre en ce qui concernait le repreneur du club. Il semble pourtant que rien n'ait encore été décidé, d'autant que le comité directeur a émis le souhait auprès de la mairie que tous les dossiers soient étudiés avec équité, et qu'il soit autorisé à assister à l'étude de ces dossiers en observateur.

● Le gardien guingampais, **Angelo Hugues**, est arrêté pour une durée indéterminée. Opéré d'un ménisque au mois de mai, le gardien guingampais n'a pas récupéré. Il va passer des examens approfondis pour savoir s'il faut éventuellement recourir à une nouvelle intervention.

● Le défenseur guingampais, **Nicolas Laspalles**, a fait sa rentrée samedi dernier à Metz. Il avait raté deux matches consécutifs contre Châteauroux et Monaco à cause d'une tendinite au pied gauche.

● **Lionel Rouxel** a repris avec le groupe guingampais, après son hématome au genou gauche, qui était survenu contre Bordeaux. Il ne devrait plus tarder à retrouver sa place.

● Le maire de Paris, **Jean Tibéri**, a réaffirmé que le Paris-SG resterait au Parc des Princes. « Le bon sens, c'est qu'une équipe qui s'appelle Paris joue à Paris. Les Parisiens ont en plus financé le Parc des Princes, il est donc logique que le PSG y reste. Ceux qui souhaitent que le club de la capitale s'installe à Saint-Denis veulent réaliser une affaire financière. » A bons entendeurs ?

● **Christophe Cocard** restera-t-il à Lyon ? Rien ne semble moins sûr, dès lors que Lacombe, qui l'avait pourtant titularisé samedi à Bordeaux, semble de moins en moins compter sur l'ex-Auxerrois. La réouverture du marché des transferts, à la mi-décembre, pourrait bien marquer la fin de son séjour à l'OL.

● Après avoir pensé effectuer ses débuts avec le Cameroun au Brésil, **Joseph-Désiré Job** inaugurera finalement ses galons d'international samedi à Wembley, ce qui privera l'OL de ses services pour la venue de Châteauroux, vendredi à Gerland.

● La pelouse de **Gerland** risque de souffrir en fin de semaine. Vouée à recevoir le match OL-Châteauroux, vendredi soir, elle sera, une vingtaine d'heures plus tard, le théâtre d'un France-Afrique du Sud de rugby probablement plus... ravageur !

Les petites phrases de Courbis

Invité samedi du Mégafoot RTL-*France Football*, Rolland Courbis en a profité pour lancer quelques petites phrases à la veille du choc PSG-OM.
Les problèmes d'effectif du PSG : « Sincèrement, j'aurais préféré rencontrer le PSG du match aller à Munich. On ne se compare pas au Bayern, mais cette rentrée de joueurs frais et ce changement d'organisation du PSG avec un milieu de plus et un attaquant de moins, ça nous pose des problèmes. » L'affaire Guérin : « Un garçon comme Guérin, je lui fais confiance, il est assez sympa et je ne me l'imagine pas dans une situation de tricherie. » Puis, évoquant « le doute qui s'est installé » et l'éventualité d'une sanction contre le Parisien : « Si on perd 1-0 sur un but d'un garçon qui sera considéré comme coupable dans les mois à venir, qu'est-ce qui se passe? » Les 600 places accordées aux supporters de l'OM : « C'est une stupidité caractérisée. A partir du moment où il y avait la possibilité de canaliser 1 000 à 1 200 Marseillais, donner uniquement 600 places, ça augmente les risques de problèmes. (...) Alors qu'on fait le forcing pour jouer la Coupe du monde sans grillages, on inquiète le pays tout entier pour dans six mois... »

● Le gardien cannois **Grégory Wimbée**, blessé depuis le 20 septembre, a repris l'entraînement depuis une semaine, et il a joué sa première rencontre amicale samedi avec l'équipe de CFA.

● Touché assez sérieusement à la cheville avec l'équipe réserve, **Victor Konwlo** a repris le chemin de l'infirmerie cannoise.

● **Bernard Lacombe** n'a que modérément apprécié le 0-0 rapporté de Bordeaux par ses Lyonnais : « En jouant à 11 contre 10 pendant plus d'une heure, il y a en effet de quoi être déçu. Disons qu'on n'a pas suffisamment su provoquer les Bordelais. Et à l'arrivée, ce n'est pas un bon point, même s'il faut s'en contenter. »

FIL ROUGE

LE MILAN AC CONCURRENT DE L'OM. Les émissaires du Milan AC étaient présents mardi à Furiani pour observer le milieu de terrain du Steaua, Catalin Munteanu. Celui-ci, auteur des deux buts de sa formation, est également sur les tablettes de Marseille. **NOUVELLE ECURIE POUR GALTIER ?** Le défenseur de Marseille Christophe Galtier a fait un essai à Monza, qui évolue en D 2 italienne, la semaine dernière. Il pourrait signer ces prochains jours si un accord était trouvé.

Unis contre le dopage

FRONT. *Lors du dernier conseil d'administration de la Ligue, le dossier dopage a constitué le point essentiel à l'ordre du jour. Il y a unanimité sur les moyens à mettre en place.*

Le dernier conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni le 7 novembre au siège de la LNF, rue Léo-Delibes (Paris, XVI[e]), a été l'occasion pour les différentes familles du football de présenter un front uni contre le dopage. « Il y a unanimité, souligne le président Noël Le Graët, pour consacrer un budget conséquent à la lutte contre ce fléau. Nous sommes tous d'accord aussi pour renforcer les structures médicales ! J'ai demandé au D[r] Ferret de préparer un dossier sur ce sujet. »

Le médecin de l'équipe de France, Jean-Marcel Ferret, a justement dressé un tableau de la situation actuelle assez inquiétant : « Nous avons effectué une enquête dans les clubs : Certains médecins sont court-circuités par des membres de l'environnement, des thérapeutes de tous bords, des kinés, etc. Il faut renforcer la position du médecin. (...) Par ailleurs, il faut augmenter les contrôles à l'entraînement. »

Si tout le monde affirme donc avec force vouloir combattre le dopage, la situation est beaucoup moins claire en ce qui concerne l'attitude à adopter vis-à-vis des joueurs contrôlés récemment positif aux anabolisants (le Havrais Pouget, le Toulousain Arribagé, le Parisien Guérin et l'Auxerrois Sibierski). Le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, a fait part au gouvernement du foot pro de ses convictions sur le dossier Pouget : « Je suis persuadé qu'il ne s'est pas dopé. Nous avons demandé au laboratoire qui a effectué des prélèvements capillaires sur le chauffeur de Lady Diana de venir pratiquer des tests identiques. Il y a plusieurs vices de forme dans cette affaire. Une enquête est ouverte et je demande à la FFF de surseoir à statuer quant aux sanctions... »

Bien que soutenue par l'UNFP (le syndicat des joueurs), cette requête a évidemment été repoussée. « La procédure suivra son cours, a en effet réaffirmé le patron de la Fédération, Claude Simonet. Imaginez un cas similaire pendant la Coupe du monde. Va-t-on suspendre la compétition en attendant le verdict des tribunaux ? »

Et de signaler au passage que lors du contrôle si critiqué à l'issue du match Bordeaux-Le Havre (2-1), le 12 septembre dernier, Cyrille Pouget s'est contenté de signer le certificat de contrôle sans inscrire la moindre observation dans le cadre prévu à cet effet...

Cependant, les dirigeants du football français ne sont pas insensibles au chœur des joueurs impliqués qui crient leur innocence. « Je suis troublé, avoue Noël Le Graët. Les joueurs semblent sincères. S'ils ne le sont pas, je me demande comment ils parviennent à nier avec autant de force. » Le numéro 1 de la Ligue ajoute même que ce dossier est sans doute « le plus délicat » auquel il ait été confronté depuis six ans qu'il occupe ce poste : « Le déficit d'un club, c'est de la comptabilité. Mais le problème du dopage est bien plus sournois, plus hypocrite... »

D. Co.

Ferret : « Pas de problème avec les Bleus ! »

SÉRÉNITÉ. *Le médecin de l'équipe de France ne craint pas qu'une affaire de dopage vienne subitement perturber les Tricolores sur la route du Mondial 98.*

« Parmi les quatre joueurs contrôlés récemment positif aux anabolisants, figurent deux internationaux, Guérin (19 sélections) et Pouget (3 sélections). Le médecin de l'équipe de France ne craint-il pas que d'autres cas apparaissent en équipe de France avant la Coupe du monde ?

Vous savez, le fameux livret médical qu'on préconise de généraliser, nous n'avons pas attendu les cas de dopage pour le mettre en pratique au sein de l'équipe de France. Attention, il n'est pas fait dans ce dessein, mais plus il est performant et plus on peut avoir l'œil attiré par de soudaines anomalies. Par un pourcentage de masse maigre qui augmente par exemple ou un taux de masse grasse qui diminue...

Concrètement, comment se présentent ces livrets ?

Ce ne sont pas vraiment des livrets. Ce sont plutôt des dossiers qu'on a ouverts à Pâques et qu'on tient à jour. Certains joueurs ont par exemple subi des prises de sang pendant le Tournoi de France, en juin. Je vais continuer jusqu'à la Coupe du monde.

Quel est le but premier de ce livret médical ?

Protéger le joueur ! Et le mettre dans les meilleures conditions possible, en dépistant le plus tôt possible le moindre problème.

Et si un international refusait ces tests ?

Quand on est joueur de haut niveau et qu'on entre dans équipe de France avec la Coupe du monde en ligne de mire, on comprend forcément l'importance d'un suivi médical.

Vous rendez même visite aux joueurs dans leurs clubs, le cas échéant à l'étranger !

Ces visites vont s'intensifier à partir du mois de janvier 1998. C'est plus facile que ce soit le médecin qui se déplace.

Vous n'avez donc pas peur qu'une grosse affaire éclate en pleine préparation de la Coupe du monde ?

Nous avons un bilan assez complet sur un certain nombre de joueurs. En plus, on connaît leur mentalité. Il n'y aura pas de problème ! »

D. Co.

Venez à France Football poser vos questions à Michel Platini

*2,23 F/min.

PHOTO PRESSE SPORTS

C'est facile, dès aujourd'hui,
posez 2 questions à Michel Platini
sur le **3615 France Football***.

Les **meilleures questions** seront sélectionnées par la rédaction de France Football et leurs **auteurs** seront **invités** prochainement **au journal** pour **le rencontrer**.

Posez vos questions avant le 12 novembre

FRANCE FOOTBALL MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

France Football

Nancy : opération cobra

TACTIQUE. *En tête avec 4 points d'avance, Nancy est toujours aussi solide à l'extérieur. A Amiens, le leader a encore rapporté un match nul (1-1) en restant fidèle à ses principes : du sang-froid, de l'opportunisme et un parfait respect des consignes tactiques. En Lorraine, on appelle ça le « coup du cobra ».*

C'est toujours la même chose. Toujours le même refrain. D'abord, ils jaugent, analysent, prennent la température. Puis ils sortent petit à petit de leur nid, sans trop faire de bruit, avant d'attraper leur proie et de ne plus la lâcher. A l'extérieur, les Nancéiens agissent avec une précision chirurgicale et un calme à toute épreuve. Toujours bien en place, sans jamais s'affoler, les joueurs de Laszlo Bölöni restent dans le schéma tactique choisi par leur coach avant la rencontre.

« On ne s'énerve jamais, confie Sébastien Schemmel, l'arrière droit lorrain. On prend la mesure de notre adversaire et si on peut le "tuer" on le fait. Tout simplement. En fait, Nancy joue comme un cobra. »

Comme ce serpent, Nancy a le sang froid, reste stoïque quoi qu'il advienne. « Nancy est une équipe froide, continue Schemmel. On est rarement surpris par les différentes stratégies des autres équipes. D'abord parce que Laszlo *(Bölöni, NDLR)* analyse le jeu de tous nos adversaires. Ensuite, parce qu'on travaille tellement la tactique à l'entraînement, on est tellement préparés à différents types d'opposition que rien ne peut nous arriver. »

Son coéquipier Abdel Ouadah approuve : « Contre Amiens, par exemple, on n'a jamais eu peur. On connaissait parfaitement ses points forts et ses points faibles. Et le travail tactique que nous réalisons à l'entraînement a encore porté ses fruits. » La tactique, c'est le dada de Laszlo Bölöni, le méticuleux coach des Lorrains. Pas question de prendre un adversaire à la légère, Nancy doit encore et encore apprendre tous les jours à mieux se positionner sur le terrain.

Alors, à chaque séance d'entraînement, l'aire de jeu n'est plus qu'un grand tableau noir et les joueurs des tours, des cavaliers ou des rois qui se déplacent sur un échiquier. Pour qu'en match l'adversaire se retrouve mat à tous les coups... ou presque. « On ne peut pas gagner chaque rencontre, souligne Ouadah. Surtout à l'extérieur. Mais tous les efforts consentis pendant la semaine au niveau du placement, du travail sont bénéfiques, même si c'est un peu ennuyeux pour nous de toujours pratiquer le même genre d'exercice. A l'arrivée, comme nous travaillons toujours de la même façon, chacun connaît parfaitement son rôle. L'équipe n'est pas perturbée si un changement intervient puisque le joueur qui rentre doit jouer de la même façon que son prédécesseur. »

UN PARCOURS DE CHAMPION

Compact, sachant parfaitement ce qu'il a à faire, le bloc lorrain quadrille donc le terrain avec un double rideau défensif et un système de jeu simple et diablement efficace (4 défenseurs, 3 milieux récupérateurs, 2 joueurs de couloir plus ou moins libres, mais qui participent au pressing et une pointe à l'avant). En attendant le moment propice pour frapper. Vite et bien. Comme un cobra hypnotise sa proie avant de la mordre et de repartir tout aussi rapidement. Pas spectaculaire mais efficace. Comme Nancy, solide à défaut d'être brillant.

Photo Jacky DELORME

L'écluse écarte Chagnaud du ballon, et c'est Nancy qui rapporte un point d'Amiens pour la 5e fois en dix matches. Normal, avec Lécluse et ses coéquipiers, Nancy reste un mur à l'extérieur.

Car l'équipe lorraine ne fait pas le spectacle à l'extérieur. Elle donne l'image d'une mécanique bien huilée, puissante, qui alterne jeu long et jeu court pour fatiguer son adversaire. Pour l'anéantir physiquement. Puis, sans prendre le moindre risque, elle s'en va titiller un peu l'équipe d'en face, histoire de voir s'il y a la place pour un petit but. « Ils sont trois ou quatre dans l'équipe à pouvoir réaliser un coup d'éclat et marquer, pense Schemmel. Des gars comme Cascarino, Capiaux, Correa... sont capables de tout ! »

En général, l'objectif nancéien au départ d'un match à l'extérieur est le macth nul. Une sorte de minimum garanti qui peut se bonifier selon le déroulement du match. « Nous devons être solides avant tout, note Laszlo Bölöni. De temps en temps, on peut réaliser un exploit, gagner hors de nos bases. Mais l'objectif premier reste de ne pas perdre à l'extérieur. » Alors, le technicien roumain doit être content de ses troupes. Pour l'instant, l'ASNL n'a perdu que deux fois chez l'adversaire (à Troyes et à Niort) et a rapporté cinq matches nuls et trois victoires. 14 points sur 30 possibles. Les Lorrains sont maintenant invaincus depuis la 5e journée, une défaite à Niort (2-1) il y a deux mois et demi et 14 matches ! Un vrai parcours de champion...

« Oh là ! Il ne faut pas aller trop vite, réfute Bölöni. On tirera un premier bilan de notre parcours en février. Pour l'instant, je ne pense pas à améliorer un quelconque record d'invincibilité. C'est bon pour le moral, c'est vrai. Mais il faut avant tout prendre le plus de points possible. "Ma" crainte, c'est qu'en foot tout peut arriver. Alors, la montée... »

ARNAUD TULIPIER, à Amiens.

Caen va mal

MALAISE. *Caen a subi un nouveau revers à Lorient. Le « choc psychologique » attendu n'a pas eu lieu après le limogeage de Gaby Calderon, remplacé par un tandem Théault-Jeandupeux et ceci provisoirement. Retour sur trois journées agitées.*

JEUDI 6 NOVEMBRE. 11 heures : Gaby Calderon dirige, comme à l'accoutumée, la séance d'entraînement des pros. Une heure plus tard, il apprendra de la bouche de Jean Pingeon, président du club, qu'il s'agissait de la dernière.

Raison invoquée pour son éviction : insuffisance de résultats. « Notre parcours est celui d'un relégable, avec dix points pris au cours des dix derniers matches », justifia, vers 16 heures, Jean Pingeon. « J'ai le sentiment que Malherbe a une équipe qui ne devrait pas être dans cette situation-là. Aujourd'hui, c'est un jour de deuil au club, car tout le monde aime Gaby Calderon qui est un homme intègre et honnête. C'est avec regret que je lui ai annoncé la fin de notre collaboration. Mais la situation l'exigeait. »

Pour le remplacer, il a été fait appel à Pascal Théault, le responsable du centre de formation depuis six ans, pour les entraînements... et à Daniel Jeandupeux, pour la gestion du match de Lorient.

Le premier est donc rentré précipitamment d'un stage d'entraîneur à Clairefontaine ! « La direction du club m'a appelé mercredi soir et jeudi matin. Je suis donc rentré à Caen. Car je suis au service du club, avant tout. Je ne suis ni le messie ni Zorro. Mais je vais faire comme d'habitude : donner le meilleur de moi-même pour ce club qui constitue ma deuxième famille. » Agé de quarante-deux ans, Pascal Théault a, il est vrai, déjà signé 35 licences à Malherbe !

Quant au second, qui avait juré ses grands dieux qu'il « ne repiquerait plus au truc », c'est contraint et forcé qu'il a accepté de coacher. 16 h 30, ce jeudi, Gaby était dans la peau d'un bon et simple père de famille. Il attendait ses enfants à la sortie de l'école. « Je ne veux rien dire. Laissez-moi le temps de la réflexion, Je m'exprimerai plus tard... »

VENDREDI 7 NOVEMBRE 15 H 45 : pour la première fois depuis sept ans, Pascal Théault dirige la séance du groupe des pros. Du rythme, des jeux, des exercices toniques, des tirs au but sont au programme.

16 h 10 : c'est au tour de Daniel Jeandupeux d'entrer en action et de multiplier les repérages avec une défense à quatre, à cinq, un milieu de terrain à cinq...

SAMEDI 8 NOVEMBRE. Dans l'après-midi, Calderon passe à Venoix voir jouer son fils. Et s'inquiète pour la Gaby Academy et les entraînements des benjamins qu'il assurait. « Je pars dix jours en vacances en Espagne. Mais vous pouvez toujours compter sur moi pour m'occuper des jeunes dans les deux prochains mois », a-t-il dit aux dirigeants et aux parents des enfants.

20 h 40 : Luc Borrelli encaisse un premier but à Lorient. Et déjà apparaît clairement qu'il n'y aura aucun choc psychologique. Le système défensif mis en place avait jusque-là plutôt bien fonctionné. Mais faute de tenir le ballon en milieu de terrain, les Caennais s'exposent aux jolis mouvements offensifs adverses. Un deuxième, puis un troisième but viendront logiquement récompenser la prestation lorientaise.

« La vérité a éclaté au grand jour, ce soir », dira Daniel Jeandupeux. « Sur ce match, il est clair que nous manquons de vitesse. Nous n'avons pas non plus démontré une grande maîtrise. En deuxième mi-temps, on a bien vu que l'équipe, composée de jeunes joueurs et d'anciens désabusés, était touchée moralement. Il faut se mettre au travail pour retrouver des bases et trouver davantage d'automatismes. Le déficit technique individuel et collectif est évident. On sait clairement maintenant que l'objectif n'est pas la montée, mais bien le maintien du club en D 2. Il n'y a pas à se tromper sur l'objectif ! »

Il ne faut pas non plus se tromper sur les priorités. Plus que d'un nouvel entraîneur (on parle de Guy Lacombe), Malherbe a surtout besoin d'un joueur apportant un plus technique au milieu. A suivre...

Correspondance JACQUES HÉBERT

Angibeaud se fait remettre en place

Le nouvel entraîneur niçois, Michel Renquin, n'a que peu goûté les déclarations intempestives de Didier Angibeaud à propos de sa non-titularisation pour le match européen contre le Slavia Prague. Et l'entraîneur belge l'a fait savoir à son attaquant. « C'est la première et dernière fois... », a précisé le nouveau patron azuréen avant de tourner la page. « Si Didier n'a pas joué à Lille, c'est en raison de son genou gauche. » En effet, le jeune international camerounais devrait subir en début de semaine le nettoyage de son articulation, une intervention plusieurs fois reportée en raison de la pénurie d'attaquants au Gym. Il devrait être indisponible pour une quinzaine de jours.

CLIN D'ŒIL

Photo Jacky DELORME

Allô ! Patrick, pourquoi tu tousses?

Les portables sont décidément partout : à Roland-Garros, dans les cinémas, dans le train... même aux abords des pelouses de D 2. La preuve : un confrère martégal vient d'inventer l'interview par téléphone. Le journaliste a recueilli les impressions du coach de Martigues, Patrick Parizon, après le match des Provençaux à Nice avec son téléphone cellulaire. A quand le visiophone dans les vestiaires ?

❍ Pour **M. Ugolini**, l'heure, c'est l'heure. L'arbitre de Nîmes-Niort (1-1) a sifflé la fin des deux mi-temps alors que les Crocos s'apprêtaient à tirer un corner puis un coup franc. Deux interventions bien évidemment jugées hâtives dans le camp nîmois.

❍ **Jean-Max Discolle** et **Patrick Van Kets** ont joué de malchance lors de Nîmes-Niort (1-1). Victime d'une contracture à la cuisse, l'attaquant nîmois a dû quitter ses partenaires après 18 minutes de jeu seulement. Six minutes plus tard, son homologue niortais le suivait, la faute à une contracture au mollet.

❍ Contre Laval, **Samuel Michel** a inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs audoniennes.

❍ Pour la première fois de la saison, **David Guion** a occupé le poste de libero dans la charnière défensive du Red Star face à Laval (1-0).

❍ Annoncé comme possible remplaçant du portier lorientais Schuth, éloigné des terrains pour cause de blessure, le Troyen **Nicolas Dehon** a finalement toutes les chances de demeurer dans l'Aube. Les échanges entre le gardien champenois et le club breton sont en effet au point mort.

❍ Le joker belge de Gueugnon, **Alain Bettagno**, qui a fêté dimanche ses vingt-neuf ans, effectuera très certainement ses débuts officiels contre Valence en Coupe de la Ligue. Il sera en tout cas sur la feuille de match.

❍ **Manuel Nogueira**, le capitaine de l'ASOA Valence, a inscrit face à Wasquehal son premier but de la saison, profitant d'un caviar de Maufroy.

❍ Hormis **Désiré Périatambée**, parti poursuivre sa convalescence à Saint-Jean-de-Monts, tous les blessés troyens ont aujourd'hui quitté l'infirmerie.

❍ **Christophe Branlard**, l'attaquant de Martigues, s'est donné une nouvelle entorse au genou alors qu'il venait tout juste de reprendre l'entraînement.

❍ Le FC Martigues a participé cette semaine à une action en faveur de **mille jeunes** en situation difficile. Découverte du football et remise de récompenses en présence de tout l'effectif pro étaient au menu de cette manifestation en partenariat avec le conseil régional.

❍ Le milieu de terrain rennais **Cédric Rémy** est venu saluer jeudi ses ex-coéquipiers martégaux à l'entraînement. Blessé aux ligaments croisés, Cédric Rémy est indisponible depuis l'intersaison.

❍ Infortuné **Frédéric Biancalani** ! Le Nancéien avait réussi son pari de revenir en D 2 seulement deux semaines après avoir subi l'ablation d'un ménisque. Mais au cours du dernier entraînement, il glisse devant son coéquipier Moustaïd qui lui marche sur la main et lui casse un doigt. Rentrée retardée.

Grave blessure à Lorient

Un incident est venu ternir la magnifique partie qui a opposé Lorient à Caen (3-0). A la 20e minute de jeu, le Normand Bernard Héréson, mécontent d'avoir loupé un contrôle, se jette les deux pieds en avant pour tenter de récupérer le ballon. Il n'attrape, hélas ! que la jambe de Laurent Bourmaud. Diagnostic de ce véritable attentat : double fracture tibia-péroné pour Bourmaud, qui ne rejouera vraisemblablement pas avant la fin de la saison. Dommage pour ce jeune joueur qui commençait à s'imposer dans l'équipe lorientaise !

COUPE DE LA LIGUE

1er tour

Mardi 11 novembre (15 heures)

Lorient-Red Star

(17 heures)

Wasquehal-Nancy

(18 heures)

Beauvais-Angers

(20 heures)

Nîmes - Louhans-Cuis.
Gueugnon-Valence
Le Mans-Amiens
Niort-Troyes
Martigues-Toulon

Mardi 25 novembre (20 heures)

Lille-Caen

Mardi 16 décembre (20 heures)

Epinal-Laval

Le match Poitiers-Nice sera fixé ultérieurement.

UNE-DEUX

Westerloppe : « Merci Muslin »

Photo Pascal ALLÉE

L'arrivée de Marc Westerloppe sur le banc du Mans a provoqué un électrochoc. Depuis bien longtemps, Le Mans ne s'était imposé aussi largement au stade Bollée comme samedi face à Toulon (5-0). Mais le nouvel entraîneur attendra un mois pour se prononcer sur la guérison de son groupe.

« Marc Westerloppe, cette large victoire doit faire du bien au moral...

C'est une bonne chose. Mercredi, quand j'ai succédé officiellement à Slavo Muslin, je me suis retrouvé en présence de garçons en plein doute. En trois jours, on ne peut faire de miracle ni véritablement ébaucher un grand plan de travail. Je me suis simplement attaché à essayer de libérer ces hommes durement touchés par les mauvais résultats.

Vous avez effectué quelques changements ?

Tactiquement, je suis passé à une formule de 4-4-2. Mais tout cela c'est un peu de la littérature. J'ai mes idées et je me suis attaché à les mettre en place. Mais il fallait, pour qu'elles réussissent, que tout le monde y mette du sien. C'est la grande leçon de cette large victoire.

Vous avez su être réalistes.

Sur sept occasions, on en met cinq au fond. C'est la preuve que l'on a été présent à la conclusion. Maintenant, je dois aussi remercier Slavo Muslin pour avoir fait travailler les corners avec une grande conscience professionnelle. Cela ne lui avait pas souri, mais cette fois on marque nos deux premiers buts les plus importants sur de tels coups de pied arrêtés. C'est donc la preuve que la réussite tient parfois à peu de chose.

Mais Le Mans n'est pas encore tiré d'affaire...

Cette victoire convaincante ne saurait être une fin en soi. Il nous faut au minimum poursuivre sur la même voie durant un mois pour réellement voir le bout du tunnel. Je vis au jour le jour, mais je m'investis dans mon rôle comme si j'étais au Mans jusqu'à la fin de mes jours.

De notre correspondant au Mans
CHRISTIAN LOUIS

❍ Si les voyages forment la jeunesse, **Tony Cascarino**, l'attaquant de Nancy, jouera encore longtemps. A peine rentré d'Amiens samedi, il préparait son sac pour rejoindre Dublin et la sélection d'Irlande, qui jouera mercredi en Belgique. Après le match, il rentrera à Nancy se préparer pour le match du Mans.

❍ Par bus et par auto, les supporters belges de **Piet Verschelde**, le joker niçois, ont passé la frontière dimanche pour soutenir le « géant d'Harelbecke » dans ses grands débuts en France à l'occasion de Lille-Nice.

❍ Le Stéphanois **Kernou** est dans le collimateur d'un club italien. Il s'agit de Côme, pensionnaire de la Serie C 1, la D 3 transalpine. Du côté italien, on affirme que le transfert pourrait se réaliser dans le courant de la semaine.

❍ L'attaquant du Mans **Dagui Bakari** continue de soigner son élongation à la cuisse. Les kinés manceaux devraient bientôt lui donner le feu vert pour reprendre un léger entraînement. Le futur international ivoirien tarde de taper à nouveau dans le ballon.

❍ Dans le contexte d'une réorganisation collective, les Manceaux affichaient une **défense** très rajeunie autour du capitaine Beunardeau. Les Bolivard, Arnaud ou Bah (un Parisien sorti de PH) se sont bien tirés de ce nouveau modèle 4-4-2.

❍ **David Camara** aurait sans doute figuré dans l'équipe du Mans qui a écrasé Toulon (5-0) s'il n'avait été victime d'un coup sur la cheville lors de l'entraînement. Un petit contretemps, car cet espoir venu de la région parisienne est actuellement en pleine ascension.

❍ Après le changement d'entraîneur, les dirigeants du Mans ont préféré renoncé momentanément à engager un joker, les conceptions de Marc Westerloppe n'étant pas forcément celles de Slavo Muslin. Le Toulousain **Rémy Loret**, avec qui les pourparlers étaient plus que bien entamés, ne viendra donc pas tout de suite.

❍ Alors qu'elle était sur la voie de la guérison, la plaie de l'attaquant de Gueugnon **Erik Groeleken** s'est à nouveau infectée. Il a dû revenir à Strasbourg vendredi après-midi pour revoir le professeur Jaeger. Une petite incision devrait suffire pour guérir ce léger mal.

❍ Le joker belge de Gueugnon, **Alain Bettagno**, qui a fêté dimanche ses vingt-neuf ans, effectuera très certainement ses débuts officiels contre Valence en Coupe de la Ligue. Il sera en tout cas sur la feuille de match.

❍ C'est dans le superbe domaine de la Renaude, près de Salon-de-Provence, que **Louhans-Cuiseaux** a établi pour cinq jours ses quartiers méditerranéens. Après avoir joué à Martigues samedi, les Bressans se rendent en effet ce mardi soir à Nîmes pour le premier tour de la Coupe de la Ligue.

❍ L'attaquant sochalien **Bernard Bouger** a inscrit samedi soir contre Mulhouse son 6e but sous le maillot de Sochaux, tous inscrits à domicile. Auparavant, il avait tout de même scoré une fois avec Lorient sur terrain adverse, à Toulon.

❍ Le Stéphanois **Didier Thimothée** a inscrit contre Beauvais (1-1) son dixième but de la saison. Il a marqué ces dix buts lors des neuf dernières rencontres de Championnat. Il a d'ailleurs transformé les quatre penalties qu'il a tentés.

❍ Aussitôt le match contre Beauvais terminé (1-1), le Stéphanois **Romarin Billong** a rejoint la sélection camerounaise, qui disputera mercredi soir un match amical contre l'Angleterre à Wembley. Il est accompagné par son coéquipier **Lucien Mettomo**.

❍ Si les attaquants stéphanois n'ont guère sollicité le gardien beauvaisien, **Xavier Poitrinal**, celui-ci a dû intervenir superbement en seconde mi-temps... sur un tir de son défenseur Christophe Raymond, surpris par le centre d'un attaquant stéphanois.

❍ L'entraîneur de Saint-Etienne, **Pierre Repellini**, n'était pas du tout content après le match contre Beauvais (1-1) : « En première mi-temps, j'ai cinq joueurs qui n'ont rien fait ! Il ne faut pas se prendre pour des stars mais penser à mouiller le maillot. »

❍ Le néo-Beauvaisien **Jean-Philippe Delpech** était heureux d'avoir obtenu le match nul (1-1) face à ses anciens coéquipiers stéphanois : « On a bien maîtrisé notre sujet en première mi-temps, après on a subi la pression de Saint-Etienne. Mais je suis content que les Verts aillent mieux. »

Chiffres établis par Eric LEMAIRE, avec Thierry DANGERMA

15e journée (8 et 9 novembre 1997)

Marseille arrive, Metz revient

Ce fut un choc. Tel qu'on l'attendait. Avec cette victoire de l'**Olympique de Marseille** sur la pelouse de leader, c'est tout le Championnat qui se trouve relancé.

Si les **Parisiens** conservent la première place à la différence de buts, ce faux pas à domicile les contraint maintenant à partager au nombre de points leur fauteuil, non seulement avec les Olympiens, mais aussi avec le **FC Metz**.

Monaco comme **Nantes** étaient à la recherche d'un deuxième succès d'affilée.

A ce jeu, ce sont les champions de France qui ont gagné, bien aidés par Trezeguet, auteur d'un doublé.

Samedi, **Bordeaux**, a encore manqué une occasion, la troisième de suite, de renouer avec la victoire.

Alors qu'on les attendait incisifs face à une équipe de **Lyon** retrouvée, les **Girondins** ont dû parer à la sortie prématurée de Micoud.

Les **Messins**, qui eux aussi étaient en quête de rachat, ont été plus heureux. Ils ont pourtant été perturbés par cette équipe de **Guingamp**.

Dans le haut du classement toujours, **Lens** aussi s'est repris en allant remporter à **Rennes** une troisième victoire à l'extérieur et, en retrouvant en Drobnjak un buteur.

Après une passe difficile, **Bastia** a connu la réussite. C'est le moins que l'on puisse dire puisque les Corses ont dessiné leur victoire en s'appuyant sur deux penalties. Lendemain européen difficile pour **Auxerre**, qui a dû se contenter sur son terrain face au **Havre** d'un piètre match nul.

Dix-huitième et dernier, **Cannes** a enfin remporté un premier succès à domicile. Et revient à portée de **Rennes**. Avec son match nul en Bourgogne, Le Havre s'est donné un peu d'air, alors que **Châteauroux** a tout simplement fait la meilleure des opérations en progressant de trois places. **Strasbourg** continue de plonger, passant continuellement des joies de l'Europe aux tracas du Championnat.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Paris-SG	30	15	9	3	3	29	13	+16	8	6	1	1	19	7	7	3	2	2	10	6
▲	2. Metz	30	15	9	3	3	23	13	+10	7	6	0	1	15	4	8	3	3	2	8	9
▲	3. Marseille	30	15	9	3	3	21	11	+10	8	7	0	1	15	4	7	2	3	2	6	7
▼	4. Bordeaux	29	15	8	5	2	22	16	+6	8	5	3	0	14	6	7	3	2	2	8	10
▶	5. Monaco	26	15	8	2	5	23	16	+7	7	4	1	2	12	9	8	4	1	3	11	7
▲	6. Lens	25	15	7	4	4	19	15	+4	8	4	4	0	8	1	7	3	0	4	11	14
▼	7. Auxerre	23	15	7	2	6	25	19	+6	7	4	1	2	15	5	8	3	1	4	10	14
▲	8. Bastia	22	15	6	4	5	19	14	+5	7	4	3	0	14	4	8	2	1	5	5	10
▼	9. Montpellier	20	15	5	5	5	15	15	0	8	3	2	3	10	7	7	2	3	2	5	8
▲	10. Lyon	20	15	6	2	7	17	18	-1	8	2	1	5	6	12	7	4	1	2	11	6
▼	11. Toulouse	20	15	5	5	5	14	18	-4	8	4	3	1	11	7	7	1	2	4	3	11
▶	12. Nantes	16	15	4	4	7	15	17	-2	8	3	2	3	10	9	7	1	2	4	5	8
▶	13. Guingamp	15	15	4	3	8	16	22	-6	8	3	2	3	8	7	7	1	1	5	8	15
▲	14. Châteauroux	15	15	4	3	8	15	25	-10	7	4	1	2	11	8	8	0	2	6	4	17
▼	15. Strasbourg	14	15	3	5	7	14	22	-8	7	3	2	2	8	7	8	0	3	5	6	15
▶	16. Le Havre	13	15	2	7	6	15	20	-5	7	2	4	1	11	8	8	0	3	5	4	12
▼	17. Rennes	13	15	3	4	8	16	28	-12	7	3	1	3	11	12	8	0	3	5	5	16
▶	18. Cannes	11	15	3	2	10	13	29	-16	7	1	2	4	6	10	8	2	0	6	7	19

EXPRESS

Paris-SG - Marseille	1-2
Metz - Guingamp	2-1
Bordeaux - Lyon	0-0
Monaco - Nantes	3-1
Rennes - Lens	2-3
Auxerre - Le Havre	0-0
Bastia - Strasbourg	2-0
Châteauroux - Toulouse	2-1
Cannes - Montpellier	1-0

RENDEZ-VOUS

16e journée

Vendredi 14 novembre 1997 (20 heures)

Lyon - Châteauroux (M. Colombo)

Samedi 15 novembre 1997 (20 heures)

Toulouse - Monaco (M. Ruffray)
Nantes - Metz (M. Batta)
Montpellier - Bastia (M. Bré)
Marseille - Auxerre (M. Duhamel)
Lens - Cannes (M. Lhermite)
Bordeaux - Paris-SG (M. Saules)

Dimanche 16 novembre 1997 (18 h 30)

Le Havre - Strasbourg (M. Gonon)

(20 h 30)

Guingamp - Rennes (M. Veissière)

Photo AFP

Jocelyn Gourvennec tente le passage en force, mais Martin Djetou ne le laisse pas filer. A Monaco, Nantes était un peu juste.

PARIS-SG 1-2 MARSEILLE

(1-1)

Leroy (33e) — Gravelaine (14e), L. Blanc (65e s.p.)

1. Revault	4	1. Köpke	4
17. Algérino	3	4. S. Blanc	3
4. Ngotty	3	5. L. Blanc	4
15. Rabesandratana	4	17. Domoraud	4
14. Llacer	3	3. Colleter	4
8. Guérin		6. Bertin	3
23. (Ducrocq, 39e)	4	21. (Issa, 69e)	
24. Cissé	2	18. Echouafni	3
13. Fournier	3	7. Makelele	3
21. (Edmilson, 66e)		10. Gravelaine	4
10. Rai	4	25. (Jambay, 66e)	
20. Gava	3	13. Camara	3
18. Maurice		15. (Moses, 74e)	
19. (Leroy, 8e)	4	11. Ravanelli	3
Total :	37	Total :	38
Entr. : Ricardo		Entr. : Courbis	

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 43 307.
Arbitre : M. Puyalt (4).
Avertissements : Rabesandratana (40e), Ducrocq (45e) au Paris-SG ; Domoraud (43e), Ravanelli (55e), Gravelaine (59e) à Marseille.
Note du match : 14/20.

14e : pichenette de Camara pour Gravelaine qui trompe Revault d'une volée du gauche qui rentre avec l'aide du poteau **(0-1). 33e :** dans la surface, Rai dévie de la tête pour Leroy qui reprend de volée et marque **(1-1). 65e :** Ravenelli poursuivi par Rabesandratana s'écroule dans la surface. Laurent Blanc, en force, transforme le penalty **(1-2).**

METZ 2-1 GUINGAMP

(1-0)

Meyrieu (3e), Boffin (66e) — Moreira (60e)

1. Letizi	3	16. Thomas	3
2. Pierre	3	2. Foulon	3
4. Song	3	5. Mihali	3
12. (Proment, 59e)		24. Bourdeau	2
5. Kastendeuch	3	3. Laspalles	3
3. Gaillot	3	6. Michel	4
8. Blanchard	3	21. Vannuchi	3
17. Histilloles	2	8. Baret	4
24. (Saha, 62e)		12. Czerwiec	3
25. Boffin	4	22. (Tasfaout, 56e)	
10. Meyrieu	5	10. Moreira	4
7. Pires	4	27. Libbra	3
9. Lukic	3	Total :	35
13. (Rondelaere, 88e)		Entr. : Smerecki	
Total :	36		
Entr. : Muller			

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 11 615.
Arbitre : M. Harrel (3).
Avertissements : Proment (68e) à Metz ; Laspalles (18e), Baret (25e), Foulon (76e) à Guingamp.
Note du match : 11/20.

3e : faute à la limite de la surface de Bourdeau sur Meyrieu. Ce dernier transforme le coup franc du plat du pied gauche **(1-0). 60e :** Vannuchi renversé le jeu sur Baret qui rentre dans la surface de réparation côté droit. Son centre-tir trouve Moreira au second poteau, qui se jette et pousse la balle dans le but **(1-1). 66e :** Meyrieu, sur le côté gauche, sert Pires dans l'axe. Immédiatement, Boffin est alerté dans la surface. D'un tir en pivot du gauche, le Belge redonne l'avantage à Metz malgré une parade de Thomas **(2-1).**

BORDEAUX 0-0 LYON

16. Ramé	3	1. Coupet	3
2. Jemmali	4	22. Linarès	3
4. Saveljic	4	10. (Giuly, 65e)	
3. Gralak	3	4. Laville	3
5. Ferrier	3	5. Bak	3
14. (Grenet, 69e)		2. Anselmini	3
26. Luccin	4	25. Bassila	3
8. Micoud	0	18. Violeau	4
6. Musampa		14. Caveglia	3
18. (Diabaté, 29e)	3	9. (Bardon, 74e)	
11. Wiltord	4	7. Cocard	3
9. Laslandes	4	6. Pedros	3
27. Papin	3	15. (Delmotte, 61e)	
10. (Ricardinho, 78e)		21. Job	4
Total :	35	Total :	35
Entr. : Stephan		Entr. : Lacombe	

Stade : Lescure.
Spectateurs : 14 000.
Arbitre : M. Garibian (3).
Avertissements : Saveljic (22e), Micoud (24e) à Bordeaux ; Bassila (15e) à Lyon.
Expulsion : Micoud (25e) à Bordeaux.
Note du match : 10/20.

7e : Luccin sollicite Papin par-dessus la défense lyonnaise. L'attaquant bordelais, seul à l'angle des 5,50 m, frappe dans les pieds de Coupet. **10e :** à la récupération d'un ballon prolongé par Ferrier, Saveljic glisse à Papin dans la surface, mais l'international bute sur Coupet et tombe tout seul. **67e :** Ferrier centre côté gauche et Laslandes, seul aux 5,50 m, parvient à dévier un ballon mal dégagé par la défense lyonnaise qui passe au ras du poteau gauche de Coupet.

AUXERRE 0-0 LE HAVRE

1. Charbonnier	4	1. Cassard	4
20. Ciechelski	4	25. Hénin	3
4. Silvestre	4	4. Pollet	3
5. Danjou	4	5. Delaunay	3
3. Rabarivony	3	20. Novak	3
21. (Radet, 57e)		14. Ouzunidis	3
14. Jeunechamp	3	8. De Neef	4
7. Lamouchi	3	10. Dhorasoo	4
6. Lachuer	3	7. Huysman	3
18. Deniaud	3	6. (Mazzoncini, 86e)	
26. (Gonzales, 71e)		11. Hortaville	3
9. Guivarc'h	3	21. Prat	3
11. Diomède	3	12. (Suloy, 85e)	
Total :	37	Total :	36
Entr. : Roux		Entr. : Troch	

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 10 000.
Arbitre : M. Bré (3).
Avertissements : Jeunechamp (33e) à Auxerre ; De Neef (17e), Prat (65e), Hortaville (75e) au Havre.
Note du match : 9/20.

6e : centre-tir de Diomède, arrêt de Cassard. **19e :** centre de Diomède, Deniaud prolonge mais Guivarc'h, au second poteau, est trop court. **25e :** tête de Danjou, Cassard dégage la frappe du poing. **31e :** tir de Diomède, arrêt de Cassard. **43e :** reprise de Prat, Charbonnier détourne la balle en corner. Sur celui-ci, Rabarivony dégage en catastrophe devant Hénin. **53e :** Hortaville glisse à Dhorasoo, qui frappe. La balle rase la transversale. **61e :** coup franc de Diomède, Cassard détourne la balle en corner.

BASTIA 2-0 STRASBOURG

(0-0)

Moreau (62e s.p.), Jurietti (74e)

1. Durand	3	1. Vencel	4
2. Perez	3	7. Collet	3
3. M. Soumah	4	4. Suchoparek	3
4. Moreau	4	6. Okpara	3
15. Jurietti	3	3. Rott	4
6. Rool	3	14. Dacourt	3
14. Mendy	4	13. M'Ghoghi	3
7. Swierczewski	3	10. Miceli	3
16. Gohel	3	9. Baticle	3
24. (Masudi, 68e)		18. (Rabbah, 80e)	
18. Prince	3	21. Nouma	3
5. (Deguerville, 77e)		11. Ziteli	
12. André	3	17. (Kinet, 19e)	3
9. (Jestrovic, 53e)		12. (Conteh, 67e)	
Total :	36	Total :	35
Entr. : Ardonetti		Entr. : Guyot-Péroux	

Stade : Furiani.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Gohel (36e), Rool (42e), Perez (65e), Jurietti (66e) à Bastia ; Okpara (25e), Dacourt (74e) à Strasbourg.
Note du match : 13/20.

3e : superbe arrêt de Vencel sur un tir d'André. **29e :** Durand détourne en corner une frappe de Miceli. **58e :** tir croisé de Nouma qui frôle le montant du but de Durand. **62e :** Okpara accroche Jestrovic dans la surface. Moreau transforme le penalty **(1-0). 74e :** Dacourt fauche Prince qui file vers le but. Vencel détourne le penalty tiré par Jurietti, mais le Bastiais reprend la balle de la tête et marque **(2-0).**

CANNES 1-0 MONTPELLIER

(0-0)

Grassi (55e)

17. Frey	3	1. Martini	3
29. Senaya	3	23. Fugier	3
32. Vanenburg	3	7. (Ferhaoui, 59e)	
36. Jeannel	3	4. Alicarte	3
6. Capoue	3	2. Bailis	3
15. Bray	3	5. Dzodic	3
4. Jensen	3	3. Dos Santos	4
37. Hemdani	3	6. Rouvière	3
18. (Chabaud, 80e)		10. Rizzetto	3
19. Leroy	3	11. (Robert, 59e)	
20. (Marsiglia, 69e)		19. Mahouvé	3
35. Grassi	3	28. Bakayoko	2
22. (Grondin, 89e)		22. Garny	4
24. Boutobba	4	Total :	34
Total :	34	Entr. : Mézy	
Entr. : Koot			

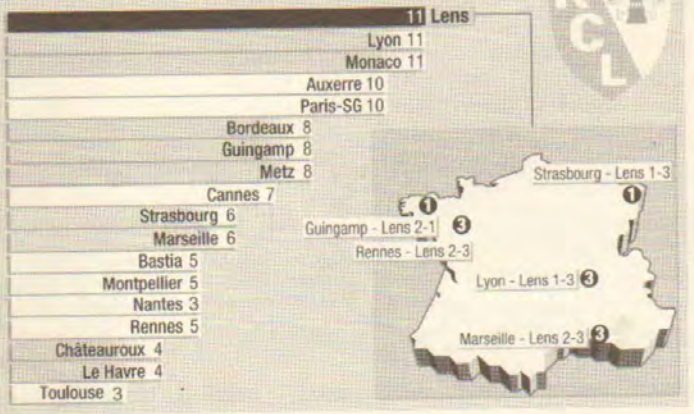
Stade : Pierre-de-Courbertin.
Spectateurs : 4 000.
Arbitre : M. Léon (3).
Avertissements : Bray (25e), Grondin (90e) à Cannes ; Garny (75e), Alicarte (76e), Ferhaoui (76e), Bailis (78e), Robert (83e), Dzodic (88e) à Montpellier.
Expulsion : Robert (84e) à Montpellier.
Note du match : 7/20.

6e : Garny lancé par Bakayoko dans sa propre moitié de terrain fait 60 m seul balle au pied, avant d'échouer sur Frey. **35e :** corner de Jensen et tête de Grassi repoussée de la poitrine par Rizzetto sur sa ligne. **58e :** centre de Leroy et tête croisée de Grassi qui touche le poteau et rentre dans le but montpelliérain **(1-0).**

À LA LOUPE

Loin de Bollaert, Lens passe à l'attaque

(Nombre de buts marqués à l'extérieur)



ÉQUIPE TYPE

15e journée

TÊTE D'AFFICHE

Anto Drobnjak

Club : Lens. **Poste :** attaquant. **Né le :** 21 septembre 1968 à Bijelo Polje (Yougoslavie). 1,86 m ; 78 kg. 115 matches en D 1, 54 buts. **Carrière :** Bastia (1994-97), Lens (1997-98). **Premier match en D 1 :** 27 août 1994, Lille-Bastia. **Cette saison :** 15 matches, 4 buts (Marseille 3, Rennes).

Photo Bruno FABLET

Deux mois et demi que dans le clan lensois on attendait cela. Depuis son triplé à Marseille le 22 août dernier, Anto Drobnjak n'avait plus marqué en Championnat. Dix journées sans le moindre but à se mettre sous les pieds ou sur la tête, pour un buteur, ce n'est plus long, c'est interminable. Alors pensez qu'Anto Drobnjak a dû être le plus heureux de tous samedi en reprenant d'entrée de match du gauche un centre de Ziani pour inscrire enfin ce quatrième but. Finie la série noire. Il ne reste plus maintenant à Anto qu'à propager cette réussite jusqu'au stade Bollaert, là où son public lui réserve encore sa première ovation.

ZOOM — Bastia - Strasbourg

Vencel ne s'en est pas relevé

Il y a des jours comme cela où rien ne vous sourit. Pour Alexander Vencel, dont la semaine avait pourtant brillamment débuté avec la qualification européenne face à Liverpool, ce samedi restera très certainement comme un jour noir.

Au cours du match qu'il a livré à Bastia, le gardien strasbourgeois s'est trouvé confronté à deux penalties, sifflés par M. Colombo à l'encontre des Alsaciens.

Sur le premier, tiré par Moreau, Vencel a fait le bon choix. Mais le tir parfait du capitaine corse a eu raison de son anticipation. Sur le second, le gardien international slovaque a été parfait, repoussant cette fois le tir de Jurietti. Mais, à son grand malheur, Vencel, encore à genou, a vu revenir le ballon vers ce même Jurietti qui s'est empressé de corriger le tir en s'aidant de sa tête pour catapulter le ballon dans le but strasbourgeois. Il y a des jours comme cela...

MONACO 3-2 NANTES

(1-0)

Carnot (43e), Trezeguet (79e, 83e) — Da Rocha (70e), N'Diaye (90e)

1. Barthez	3	21. Landreau	3
19. Sagnol	3	19. Chanelet	3
21. Konjic	3	5. Guyot	4
23. Iries	4	17. Decroix	3
17. Léonard	3	3. Lièvre	3
15. Legwinski	4	7. Le Roux	3
4. Djetou	3	8. Savinaud	3
8. (Benarbia, 76e)		15. Carrière	3
7. Collins	4	27. (Touré, 83e)	
9. (Trezeguet, 73e)		10. Gourvennec	4
11. Carnot	4	14. Da Rocha	4
10. N'Doram	2	12. Giallanza	3
12. (Henry, 63e)		9. (N'Diaye, 63e)	
24. Ikpeba	3	Total : 36	
Total : 36		Entr. : Denoueix	

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Chéron (3). Avertissements : Chanelet (23e), Giallanza (40e), Le Roux (80e) à Nantes. Note du match : 13/20.

17e : coup franc de Carnot pour la tête de Konjic au-dessus. 31e : centre de Collins pour Ikpeba de peu à côté. 44e : tir de Collins repoussé. Nouvelle tentative de Collins encore repoussée. Carnot reprend et bat Landreau (1-0). 71e : centre de Gourvennec. Da Rocha met hors de portée de Barthez (1-1). 79e : un centre de Henry trouve la tête de Trezeguet qui bat Landreau (2-1). 83e : Trezeguet, de la tête, lobe Landreau avancé (3-1). 85e : Barthez sauve sur un tir à bout portant de Le Roux. 90e : N'Diaye s'infiltre sur la gauche et réussit à placer le ballon entre Barthez et le poteau droit (3-2).

RENNES 2-3 LENS

(1-1)

Weiser (9e), Goussé (64e) — Drobnjak (3e), Smicer (48e), Vairelles (85e)

16. Heurtebis	2	1. Warmuz	3
8. Viaud	2	2. Sikora	3
28. Maroselli	3	24. (Pierre-Fanfan, 74e)	
5. Rossi	3	4. Magnier	4
12. Silvestre	2	8. Wallemme	4
6. Lambert	3	3. Lachor	3
13. (Goussé, 55e)		13. Déhu	3
26. Bigné	4	17. Foé	4
10. Di Costanzo		10. Ziani	3
2. (Brinquin, 39e)	3	12. Eloi	3
15. Grégoire	2	11. (Vairelles, 70e)	
17. Weiser	3	19. Smicer	3
19. Darcheville	4	18. (Brunel, 77e)	
Total : 31		9. Drobnjak	3
Entr. : David		Total : 36	
		Entr. : Leclercq	

Stade : Route-de-Lorient. Spectateurs : 8 114. Arbitre : M. Anton (3). Avertissements : Viaud (73e) à Rennes ; Pierre-Fanfan (89e) à Lens. Note du match : 19/20.

3e : débordement de Ziani sur l'aile droite qui centre sur Drobnjak dont la reprise trompe toute la défense bretonne (0-1). 9e : accélération de Silvestre sur l'aile gauche qui lance Bigné dont la passe permet à Weiser d'égaliser (1-1). 38e : Rossi sauve sur la ligne un tir d'Eloi qui avait trompé Heurtebis. 48e : corner de Ziani. Viaud détourne, mais Smicer en embuscade au second poteau marque (1-2). 64e : corner de Bigné repris de la tête par Goussé (2-2). 85e : mauvais dégagement d'Heurtebis récupéré par Vairelles qui prend toute la défense rennaise de vitesse (2-3).

CHÂTEAUROUX 2-1 TOULOUSE

(0-1)

Cakar (73e), Mayélé (76e) — Maharzi (8e)

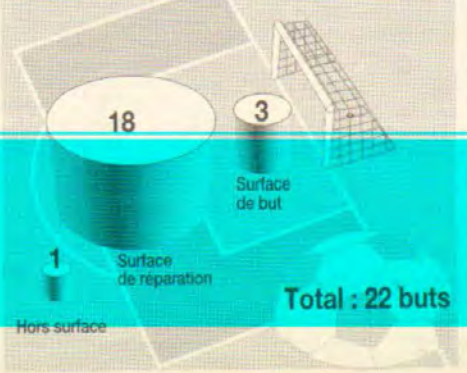
16. Guéguen	3	16. Richert	3
2. Baudoin	3	17. Paviot	4
4. Moulin	3	2. (Tchimbakala, 55e)	
3. Weber	3	4. Arribagé	3
5. Druon	3	27. Strzelczak	3
6. Debrosse	4	8. Salaün	3
12. Dalmat	3	14. Taborda	3
9. Cakar	4	6. Mtawali	3
10. Dedebant	3	20. Batlles	3
18. (Verschuère, 51e)		15. (Patouillard, 82e)	
21. Mayélé	3	10. Moreau	4
7. Dufresne	3	19. Rossi	3
Total : 35		11. (Sachy, 72e)	
Entr. : Zvunka		21. Maharzi	3
		Total : 35	
		Entr. : Giresse	

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 9 005. Arbitre : M. Fraise (3). Avertissements : Moulin (2e) à Châteauroux ; Batlles (22e), Paviot (33e), Maharzi (65e) à Toulouse. Note du match : 11/20.

8e : centre de Batlles à destination de Maharzi. De près, l'ancien Castelreussin place la balle en pleine lucarne (0-1). 73e : centre de Weber relayé sur Cakar par Mayélé. La reprise du Yougoslave passe hors de portée de Richert (1-1). 76e : corner de Cakar et tête victorieuse de Mayélé (2-1).

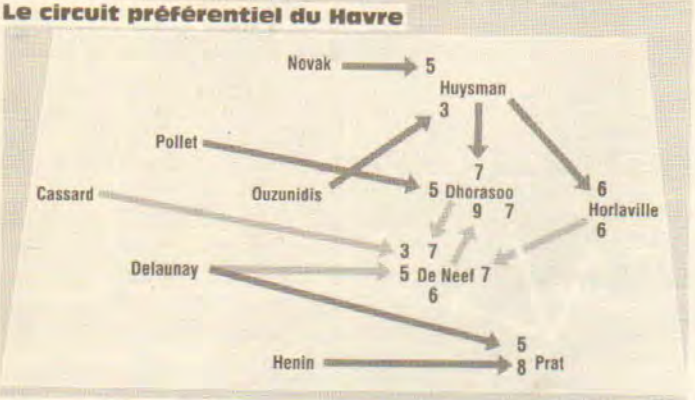
LES BUTS DE LA JOURNÉE

(Position du buteur au moment de la frappe)



TECHNIQUE — **Auxerre - Le Havre**

Le circuit préférentiel du Havre



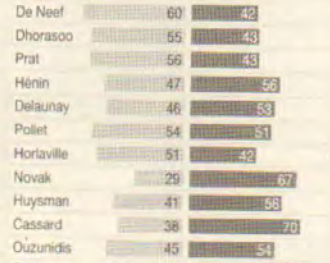
C'est un résultat nul inattendu que les Havrais sont allés chercher à Auxerre. Ils ont fait preuve pour cela de beaucoup de sang-froid, ne cédant jamais à la panique, même lorsque la domination auxerroise a été la plus forte. Le grand nombre de corners (14), c'est l'une des traces laissées par cette poussée bourguignonne.

Dans le circuit préférentiel qu'il ont dessiné pour tenter de faire face, les Havrais ont privilégié le jeu court. Dans un tel contexte, certaines équipes auraient paré au plus pressé, en soulageant leur camp par de grands ballons vers l'avant.

Ce piège du jeu à l'emporte-pièce, les Havrais n'y sont pas tombés. Le mérite en revient aux quatre défenseurs havrais qui ont toujours favorisé les relances courtes et devant eux. C'est ainsi que dans le circuit ressortent les liaisons Novak-Huysman à gauche, Hénin-Prat à droite et, dans l'axe, les transmissions de Pollet vers Dhorasoo et de Delaunay à destination de De Neef. Si l'on ajoute à cette participation dans la relance un lourd travail de récupération (ces défenseurs figurent en tête des joueurs havrais au nombre d'interceptions, 106 à eux quatre), on perçoit mieux la facilité avec laquelle ont travaillé par la suite les milieux normands, De Neef et Dhorasoo en premier lieu. Ces derniers ont assuré le développement des actions et ont aussi offert des solutions de soutien à Huysman côté gauche, et à Lionel Prat qui, sur son flanc droit, les a souvent recherchés, l'un et l'autre.

Son équipe ayant opté pour un jeu en passes courtes, Horlaville s'est tout naturellement rapproché de ses milieux pour se rendre plus disponible et favoriser la conservation du ballon par les Normands.

Joueur par joueur



Le jeu de Dhorasoo

En évoluant par des passes courtes (27 % de son jeu dans la même zone) comme, du reste, l'ensemble de l'équipe havraise, Dhorasoo a favorisé la transmission rapide du ballon. Dans l'axe, que les Auxerrois ont utilisé à outrance et sans succès, Dhorasoo s'est trouvé servi le plus souvent par De Neef (9 fois), Huysman (7 fois) et Pollet (5 fois). Les échanges qu'il a effectués avec le premier (il a aussi adressé sept ballons à De Neef) ont permis aux Havrais d'asseoir leur jeu au milieu. Pour autant, Dhorasoo n'a pas été exclusif. Il a lancé Hysman, Prat et Horlaville à de nombreuses reprises. Il a aussi activement participé au travail défensif en interceptant au total douze ballons, la plupart dans son propre camp. Au total, le milieu de terrain havrais a joué 59 ballons, avec une pointe dans le dernier quart d'heure de la première période avec dix-sept ballons joués.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

Les passes de Dhorasoo

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Auxerre	16	8	8	14	2	24	30
Le Havre	10	3	7	3	3	20	29
Moyenne 1997-98	12	7	5	6	4	20	24

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé deux matches de suspension à **Etamé** (Bastia), un match ferme plus un avec sursis à **Pavon** (Bordeaux) et **Roche** (Paris-SG), et un match ferme à **Ciechelski** (Auxerre), **Swierczewski** (Bastia) et **Bancarel** (Guingamp). **Micoud** (Bordeaux) et **Robert** (Montpellier), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

QUESTION

En obtenant le 0-0 respectivement à Auxerre et à Bordeaux, Le Havre et Lyon ont mis fin à deux séries identiques. Lesquelles ?

Jusqu'ici, cette saison, les Auxerrois étaient toujours parvenus à inscrire un but au moins lors de chacun de leurs matches disputés au stade Abbé-Deschamps. Il en était de même pour les Bordelais au parc Lescure. Accrochés l'un comme l'autre 0-0 à domicile samedi, les deux clubs ont donc laissé passé l'occasion de poursuivre leur série. Pour les Girondins, il fallait remonter au 25 mars pour retrouver trace d'un match sans but marqué à domicile (Bordeaux-Nantes, 0-0) et plus loin encore pour les Auxerrois qui n'avaient plus été confrontés à une telle carence offensive sur leur terrain depuis le 22 février (Auxerre-Montpellier, 0-2).

FLASHES

▶ En s'inclinant à Cannes, les **Montpelliérains** ont, du même coup, mis fin à leur série de succès qui les avait vus s'imposer successivement face à Lyon (2-1), Châteauroux (1-0), Metz (1-0) et Rennes (2-0).

▶ **Moreira** par-ci, Moreira par-là. En deux journées, le talentueux milieu de terrain guingampais vient d'inscrire à chaque fois le but de son équipe. Il avait marqué le premier contre Monaco la semaine passée, il a signé le second samedi à Metz. Malheureusement, ces deux buts sont insuffisants pour Guingamp, deux fois battu 2 à 1.

▶ Quand ce n'est pas Gourvennec ou Caveglia, c'est **Meyrieu**. Spécialiste des coups francs, le Messin s'est offert une frappe gagnante, samedi, contre Guingamp. La deuxième de la saison, après celle expédiée avec succès dans le but cannois lors de la 7e journée.

▶ **Les Bordelais** demeurent sur neuf matches sans défaite, mais aussi sur trois résultats nuls concédés successivement contre Nantes (1-1), Toulouse (2-2) et Lyon (0-0).

▶ C'est **Marco Grassi**, la nouvelle recrue, qui a inscrit samedi le but de la victoire pour l'AS Cannes. Un but de la tête, un secteur dans lequel le Suisse excelle et que, depuis le début de saison, les Cannois n'avaient pas encore exploité pour marquer.

▶ A **Châteauroux**, les buts vont de paire. C'est du moins ce que l'ont va finir par croire après les quatre derniers matches disputés par la Berrichonne sur sa pelouse et qui ont donné les résultats suivants : 2-1 (contre Le Havre), 2-0 (face à Strasbourg), 2-2 (contre Guingamp) et 2-1 pour la venue de Toulouse.

▶ Voilà trois matches que **les Lyonnais** n'ont plus encaissé un seul but. Et Coupet de rester sur une invincibilité personnelle de 270 minutes.

À LA LOUPE

Cannes passe (enfin) la première

(Résultats de l'AS Cannes à domicile depuis le début de la saison)

2e journée — **Battu** par Toulouse **(0-1)**

4e j. — **Battu** par Bordeaux **(0-2)**

6e j. — **Battu** par Monaco **(1-2)**

8e j. — **Nul** contre Rennes **(1-1)**

11e j. — **Battu** par Auxerre **(2-3)**

13e j. — **Nul** contre Le Havre **(1-1)**

15e journée — **Vainqueur** de Montpellier **(1-0)**

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	15e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	3	1	15	0
Laslandes Bordeaux)	8	4	1	3	0	15	0
Ikpeba (Monaco)	8	4	2	2	0	15	0
4. L. Blanc (Marseille)	7	2	1	2	2	15	+ 1
Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	14	0
Rai (Paris-SG)	7	1	0	2	4	15	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0
8. Pires (Metz)	6	5	0	0	1	13	0
Rodriguez Metz)	6	5	0	1	0	14	0
Bakayoko (Montpellier)	6	5	1	0	0	15	0
Lachuer Auxerre)	5	2	1	2	0	14	0
Siljak (Bastia)	5	0	2	1	2	11	0
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	14	0
Gourvennec Nantes)	5	3	0	1	1	13	0

11. Lachuer (Auxerre), Siljak (Bastia), Job (Lyon), Trezeguet (Monaco), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), 5.
17. Papin (Bordeaux), Rouxel, Tasfaout (Guingamp), Drobnjak, Ziani (Lens), Gravelaine (marseille), Tiéhi (Toulouse), 4.
24. Diomède (Auxerre), Junetti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Mayélé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Smicer, Varnelles (Lens), Caveglia (Lyon), Meyrieu (Metz), Carnot, Henry (Monaco), Da Rocha (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 3.
41. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Dufresne, Martel (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Pouget, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard, Kanoute (Lyon), Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic (Metz), Spehar (Monaco), Mahouve, Sanchez (Montpellier), N'Diaye (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt, Nouma (Strasbourg), Maharzi, Moreau, Sachy (Toulouse), 2.
73. Danjou, Denaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohel, Montau, Prince, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Grassi, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar (Châteauroux), Baret, Condon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Prat, Samson (Le Havre), Déhu, Elo, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Gruly (Lyon), S. Blanc, Camara, Makelele, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Saha, Toyes (Metz), Collins, N'Doram (Monaco), Alicarte, Bailly, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Ferri, Gaitanza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Le Guen, Leroy (Paris-SG), Bigné, Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Baticle, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Armbagé, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2.

Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Fouton (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Baticle (Strasbourg pour Rennes), Armbagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

Laurent Blanc inscrit le penalty victorieux de Marseille et se retrouve à hauteur des buteurs parisiens.

Photo Jean-Claude PICHON

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** Leroy. **Châteauroux :** Mayélé. **Guingamp :** Baret. **Le Havre :** néant. **Lens :** Ziani. **Lyon :** néant. **Marseille :** Camara. **Metz :** Pires. **Monaco :** Henry. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Gourvennec. **Paris-SG :** Rai. **Rennes :** Bigné. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Battles.
1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), N'Doram (Monaco), 4.
6. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Moreira (Guingamp), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
11. Diomède (Auxerre), Willord (Bordeaux), Leroy (Cannes), Mayélé (Châteauroux), Baret, Condon, Laspalles, Huysman (Le Havre), Brunel, Ziani (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Benarbia, Henry, Ikpeba, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), Leroy, Maurice, Rai (Paris-SG), Bigné, Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), Battles (Toulouse), 2.
39. Ciechelski, Lachuer, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Junetti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Saveljic (Bordeaux), Baruf, Koot, Vanenburg (Cannes), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Camara, Dhanesh, Da Rocha, Gouvernec, Le Roux, Lièvre, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Darcheville, Silvestre, Vaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Nouma, Raschke, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Rossi, Tiehi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Blanchard vers une place au soleil

Eliminé mercredi de la Coupe d'Europe par Karlsruhe, le FC Metz se devait samedi face à Guingamp de mettre fin à une série d'un mois sans victoire sous peine d'être distancé. C'est donc avec un grand soulagement que joueurs et dirigeants ont entendu résonner le coup de sifflet final de ce Metz-Guingamp remporté (2-1) face à une laborieuse formation bretonne.

Jocelyn Blanchard a dû goûter ce succès un peu plus que les autres. Car si tous les spécialistes s'accordent à reconnaître son talent, le milieu de terrain messin n'a pas encore la chance, comme un Pires, un Letizi, un Song ou un Boffin, de pouvoir se mettre en valeur sous le maillot d'une sélection nationale. C'est donc sous celui de son club qu'il peut espérer connaître les sensations du haut niveau. Ce surcroît de motivation n'est pas pour déplaire à Joël Muller, l'entraîneur messin, qui est bien content de posséder un tel joueur dans son effectif, d'autant que le bagage technique et l'activité de Jocelyn lui permettent d'évoluer dans un registre de milieu plus ou moins offensif en fonction des besoins. Pour pallier la longue absence de Cyril Serredszum, Joël Muller n'a d'ailleurs pas hésité à le faire reculer et à le placer devant la défense. Et dans ce nouveau rôle, qu'il occupe depuis le début de la saison, Jocelyn semble totalement à son aise.

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4,07
2. L. Blanc (Marseille)	3,93
3. Ferri (Nantes)	3,85
4. Lachuer (Auxerre)	3,80
5. Gravelaine (Marseille)	3,71
6. Bigné (Rennes)	3,69
7. M. Soumah (Bastia)	3,67
Pires (Metz)	
Gava (Paris-SG)	
10. Blanchard (Metz)	3,64

11. Huysman (Le Havre), Ngotty (Paris-SG), Mitaval (Toulouse), 3,62.
14. Meynieu, Rodriguez (Metz), 3,57.
16. Coly (Châteauroux), Zoro (Lens), Maurice Simone (Paris-SG), 3,54.
20. Gavanach (Auxerre), 3,53.
21. Michel (Guingamp), 3,50.
22. Rai (Paris-SG), 3,47.
23. Mendy (Bastia), Tastaout (Guingamp), Moreau (Toulouse), 3,46.
26. Brunel, Dehu (Lens), 3,43.
28. Suchopark (Strasbourg), 3,42.
29. Pizzetto (Montpellier), Taborda (Toulouse), 3,40.
31. Perez (Bastia), 3,38.
32. Baret (Guingamp), 3,36.
33. Nalis (Guingamp), Caveglia (Lyon), Gaillot, Kastendeuch (Metz), 3,33.
37. Swierczewski (Bastia), Song (Metz), 3,31.
39. Dufresne (Châteauroux), Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), Gouvernec (Nantes), 3,29.
43. Ikpeba (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Ambagé (Toulouse), 3,27.
46. Sinicki, Wollenme (Lens), Grégoire (Rennes), Okpara (Strasbourg), 3,25.
50. Goma (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), 3,23.
52. Micoud (Bordeaux), Mihsi (Guingamp), Pierre (Metz), 3,21.
55. Moreau (Bastia), Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), Baticie (Strasbourg), 3,20.
58. Laspalles (Guingamp), Horlaville (Le Havre), Laurey (Montpellier), Zitelli (Strasbourg), Maharsi (Toulouse), 3,17.
64. Violeau (Lyon), Makeieie (Marseille), Le Roux (Nantes), Fournier (Paris-SG), Santini (Toulouse), 3,15.
69. Bakayoko, Rouvière (Montpellier), Ballies (Toulouse), 3,14.
72. Danjou (Auxerre), Sikora (Lens), 3,13.
74. Silvestre (Auxerre), Batis (Montpellier), Lambert (Rennes), 3,08.
77. Dioméde, Lamouchi (Auxerre), Weber (Châteauroux), Lukic (Metz), Decroix (Nantes), 3,07.
82. Gralak, Pavon (Bordeaux), Moulin (Châteauroux), Chanelet, Lièvre (Nantes), Dacourt (Strasbourg), 3.
88. Drobnjak (Lens), S. Blanc (Marseille), 2,93.
90. De Neef (Le Havre), Anselmini (Lyon), N'Doram (Monaco), Domi (Paris-SG), Brinquin, Capron (Rennes), 2,92.
96. Silvestre (Rennes), 2,86.
97. Fischer (Cannes), Collette (Marseille), Visud (Rennes), 2,85.
100. Jeunechamp (Auxerre), 2,77.
101. Roche (Paris-SG), 2,75.

NB : le classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 12 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,67.
2. Barthez (Monaco), 3,62.
3. Landreau (Nantes), 3,57.
4. Köpke (Marseille), 3,54.
5. Cassard (Le Havre), 3,53.
Warmuz (Lens), 3,53.
Lebzi (Metz), 3,53.
8. Richert (Toulouse), 3,43.
9. Guéguen (Châteauroux), 3,40.
10. Revault (Paris-SG), 3,33.
11. Vencel (Strasbourg), 3,27.
12. Heurtebis (Rennes), 3,13.
13. Coupet (Lyon), 3.

LOTO FOOT

Vigilance

Le week-end prochain, on pourra valider jusqu'au samedi 15 novembre, 19 h 30, si vous avez un petit faible pour la formule **« Scores » N° 23.**

En revanche, les bureaux de validation fermeront vendredi 14 pour ce qui concerne la formule **« Matches » N° 50.** D'autre part, un incident technique similaire à celui de la semaine dernière est venu perturber, dimanche dernier, le traitement des bulletins. Raison pour laquelle les gains des tirages N° 49 et N° 22 ne figurent pas dans *F.F.* La patience des parieurs a des limites...

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 48 : treize bons pronostics : 1 261 494 F pour une mise de 5 F ; douze : 9 977 F (103) ; onze : 355 F (2 254) ; dix : 24 F (18 564). Numéro pactole : 6. Notons que l'unique gagnant à 13 a validé un bulletin à 240 F (quatre doubles et un triple) à la Réunion ; il empoche 1,350 MF environ.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 21 : cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 5 502 F (21) ; trois : 213 F (524). Numéro pactole : 5.

ENJEUX : 6,7 MF d'enjeux — dont 650 000 F à la formule **« Scores »** — ont été enregistrés à l'occasion des tirages sur les Coupes d'Europe.

M. B.

LOTO FOOT
MATCHES
N° 50
VALIDATION :
MERCREDI 12, JEUDI 13 ET VENDREDI 14 NOVEMBRE JUSQU'À 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 15 Novembre 1997
1 NANTES METZ X N 2
2 BORDEAUX P.S.G. X N 2
3 GUINGAMP RENNES X N 2
4 LENS CANNES X N 2
5 LYON CHÂTEAUROUX X X 2
6 O.M. AUXERRE X N X
7 LE HAVRE STRASBOURG X N 2
8 MONTPELLIER BASTIA X N 2
9 TOULOUSE MONACO 1 N X
10 LAVAL LORIENT X N 2
11 LOUHANS-CUISEAUX LILLE 1 N 2
12 ST-ETIENNE SOCHAUX X X 2
13 NANCY MULHOUSE X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 23
1 NANTES / METZ 0 1 2 +
2 BORDEAUX / P.S.G. 0 1 2 +
3 O.M / AUXERRE 0 1 2 +
4 MONTPELLIER / BASTIA 0 1 2 +
5 TOULOUSE / MONACO 0 1 2 +
VALIDATION :
DU MERCREDI 12 NOVEMBRE AU SAMEDI 15 NOVEMBRE JUSQU'À 19 HEURES 30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 15 Novembre 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

Publicité

Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT C'est génial ! par minitel !

3617 code 1X2 Jouez gagnant !

Accès Libre Les systèmes aussi !

- un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
- choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
- tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
- synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- les matches de base indispensables.
- les surprises et les matches à risque.
- analyses et statistiques *prg.* expert.

Les pronostics Loto Foot par téléphone

EN EXCLUSIVITÉ !

08.36.69.13.70

DÉCOUVREZ CETTE NOUVELLE STRATÉGIE DE JEU AVEC PLUS DE MATCHS ET PLUS DE SCORES COUVERTS

ENFIN UNE RÉALITÉ ! JOUEZ 5 SCORES PARTOUT avec 74 grilles seulement !

Aujourd'hui, pour la première fois, I.E.P.S. (l'Institut européen des Pronostics Sportifs) vous présente l'une des plus prodigieuses méthodes, jamais proposée aux parieurs avertis: La fameuse méthode de systèmes **SCORES & LOTO-FOOT** dont les avantages dépassent toutes les espérances.

NOUVEAUX SYSTÈMES ORIGINAUX POUR JOUER À SCORES & À LOTO FOOT ! UNE AVANCE MATHÉMATIQUE

SCORES: Il était impossible de couvrir simultanément plusieurs pronostics Scores à cause du manque de possibilités. Avec les 95 systèmes contenus dans cette méthode, c'est désormais possible !

QUELQUES EXEMPLES DE SYSTÈMES

Nombre de SCORES par MATCH	Nombre de grille à jouer	Garantie MINIMUM
2	32	100%5
3	243	100%5
4	256	100%4

MAIS AUSSI DES SYSTÈMES MIXTES

Système **5.3.3.2.2*** à jouer sur 36 grilles avec une garantie de **100%4**
Système **5.3.3.2.2*** à jouer sur 180 grilles avec une garantie de **100%5**
(* chaque numéro correspond au nombre de scores joués par match)

L'Institut Européen des Pronostics a mis au point une nouvelle famille de systèmes prestigieux, conforme aux espérances des parieurs et des nouveautés apportées à ce jeu. Ils offrent la solution idéale. Souhaitez-vous dépenser peu et gagner régulièrement ?

C'est pour répondre à cette question que nous avons développé **LES SYSTÈMES ORIGINAUX SCORES & LOTO FOOT:** pour faire de nouveaux millionnaires.

NOUVEAU

POURQUOI CES SYSTEMES DEVIENDRONT-ILS INDISPENSABLES ET NÉCESSAIRES POUR VOUS ET VOTRE STRATÉGIE DE JEU ?

Parce que vous avez une grande liberté lors de l'élaboration de votre jeu. Quand, par exemple, vous utilisez un système SCORE pour couvrir 5 scores partout, vous pouvez jouer avec audace et conformément à vos pronostics, car en fait, vous risquez très peu d'argent et pour prétendre à des millions. Ces systèmes sont économiques, sûrs et faciles ! (voir page 114)

Ce livre de 125 pages contient 68 systèmes Loto Foot et 95 systèmes Scores offrant tout rang de garantie !

UN LIVRE SPÉCIAL SCORES & Loto foot

Ces systèmes s'adressent à tous ceux qui ne laissent personne prendre de décisions à leur place. Ce livre deviendra le guide absolu et le conseiller de votre nouvelle réussite.

Une nouvelle façon de jouer a été mise en place pour faciliter la stratégie des joueurs. Facile à utiliser tout y est très simple. Avec ce livre et pour la première fois dans notre pays, nous inaugurons une philosophie tout à fait nouvelle sur la façon de développer les systèmes. Alors, n'hésitez pas un seul instant, et ouvrez vous toutes grandes les portes de la connaissance et peut-être du succès. Seulement... faites-le aujourd'hui. Ne remettez rien au lendemain sinon vous risquez d'oublier et de perdre l'occasion qui vous est offerte.

SOYEZ LE PREMIER À UTILISER LES SYSTÈMES SCORES ! APRÈS IL SERA TROP TARD !

LES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES SCORES ENFIN UNE RÉALITÉ !

Découvrez une méthode réaliste et concrète - qui bat tous les records d'économie. Retournez ce bon dès à présent pour la recevoir sous 48 h.

Service Infos Plus par minitel 3617 code 1X2

★ VOS CADEAUX ! ★

un système cadeau a été ajouté à la fin du livre. Système inédit 55555 (garantie 100% 5) plus une table qui contient tous les résultats de la saison 96/97. Cela vous permettra de comparer et vous serez surpris de constater qu'un grand nombre de scores peuvent être éliminés avant de faire vos pronostics !!!

BON POUR LES SYSTÈMES SCORES & LOTO FOOT

A découper et à envoyer à : I E P
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI veuillez me faire parvenir le Livre des systèmes SCORES & LOTO FOOT version complète contenant le magnifique système 5.5.5.5.5 inédit ainsi que mon cadeau gratuit : les statistiques de la saison 96/97. Ci-joint mon règlement de 398 F + 25F de frais de port soit 423F à l'ordre de IEP, que je règle par :

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin | | | |
signature UNIQUEMENT CB
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE
☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 211,50F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

MIEUX JOUER Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra ! SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Baccara
- Keno

Chez votre marchand de journaux ! Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17.

Moreau et...

Le capitaine bastiais, **Patrick Moreau** *(+ 14 points), était vraiment le placement gagnant de cette 9e journée du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. Fort d'un penalty transformé et de la victoire de son équipe, il relègue à 5 points ses meilleurs concurrents, parmi lesquels son coéquipier* **Franck Jurietti**, *malgré un penalty raté. Les suivants ont été plus heureux : les deux milieux messins* **Frédéric Meyrieu** *et* **Danny Boffin** *ont marqué face à Guingamp, comme la triplette de l'attaque lensoise,* **Vladimir Smicer**, **Anto Drobnjak** *et* **Tony Vairelles**, *face à Rennes.*

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2**, avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'***égalité**, *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande du remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.
Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs. Le remboursement de la participation par* ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 26.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

JOKER PAYANT. Pour son troisième match sous le maillot cannois, le Suisse Marco Grassi a offert de la tête sa première victoire à domicile à sa nouvelle équipe. Il mérite bien 7 points.

PIROUETTES. Celles du Castelroussin Jason Mayélé (+ 7) et du Guingampais Daniel Moreira (+ 5), après leurs buts inscrits respectivement face à Toulouse et à Metz, avec une victoire pour le premier et une défaite pour le second.

PAS VEINARD. Le gardien strasbourgeois Alexander Vencel, bien qu'ayant repoussé le penalty de Franck Jurietti, a dû s'incliner sur sa reprise de la tête. Du coup, les 5 points que lui rapporte son arrêt sont gommés par la défaite et les deux buts encaissés contre Bastia : - 2 points.

TRIO DE NEUF. Les trois compères de l'attaque lensoise, Smicer-Drobnjak-Vairelles, ont marqué à Rennes. Grâce à la belle victoire des Ch'tis en Bretagne, ils obtiennent + 9 points chacun.

EN FORME. Le Castelroussin Damir Cakar est actuellement éblouissant. En marquant le but égalisateur face à Toulouse, il est pour beaucoup dans la victoire de Châteauroux. + 7 points.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS.*

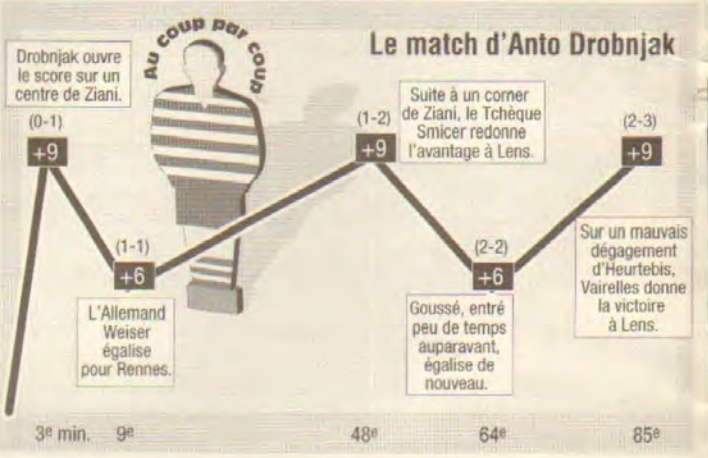
LA PROCHAINE JOURNÉE

Vendredi 14 novembre 1997 (20 heures)
Lyon - Châteauroux
Samedi 15 novembre 1997 (20 heures)
Nantes - Metz
Bordeaux - Paris-SG
Lens - Cannes
Marseille - Auxerre
Montpellier - Bastia
Toulouse - Monaco
Dimanche 16 novembre 1997 (18 h 30)
Le Havre - Strasbourg
(20 h 30)
Guingamp - Rennes

PRATIQUE

Attention ! **Marc Libbra**, prêté à Guingamp par Marseille, endossera ses nouvelles couleurs dans le tableau dès la prochaine journée. S'il figure dans l'une de vos équipes, veillez à ne pas avoir sélectionné deux autres joueurs de Guingamp. Sinon, le score de votre équipe diminuera de 3 points par joueur.

ATTENTION, LE TABLEAU PUBLIÉ CI-CONTRE NE TIENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (MONACO - NANTES ET PARIS-SG - MARSEILLE). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS* FRANCE FOOTBALL *LE TABLEAU COMPLET DE CETTE NEUVIÈME JOURNÉE.



SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA DIXIÈME JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT VENDREDI 14 NOVEMBRE À 18 HEURES. **2,23 F/mn.*

EN VEDETTE

Patrick Moreau (Bastia)

Son résultat : + 14
Sa cote : 7
Son code : 055
Son poste : défenseur central

À tout juste vingt-quatre ans, Patrick Moreau fait déjà partie des cadres du onze bastiais. Mieux : Frédéric Antonetti lui a confié le brassard de capitaine. Totalement dévoué à ses couleurs, il est capable de se sacrifier en commettant sciemment une faute, synonyme d'expulsion, pour empêcher un adversaire de marquer, comme ce fut le cas en Coupe d'Europe face à Benfica. Samedi, en l'absence de Siljak, il n'a pas hésité à prendre d'autres responsabilités en tirant un penalty. Bien lui en prit, puisque la transformation de celui-ci et la victoire bastiaise lui permettent de marquer cette neuvième journée de son empreinte.

TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1	55	**Moreau**	14
2	513	**Boffin**	9
3	367	**Drobnjak**	9
4	369	**Smicer**	9
5	370	**Vairelles**	9
6	58	**Jurietti**	9
7	516	**Meyrieu**	9
8	222	**Mayélé**	7
9	184	**Grassi**	7
10	219	**Cakar**	7
11	183	**Frey**	6
12	50	**Durand**	6
13	52	**Deguerville**	6
14	185	**Jeannel**	6
15	53	**Perez**	6
16	57	**Soumah**	6
17	154	**Grondin**	6
18	158	**Sénaya**	6
19	162	**Jensen**	6
20	361	**Magnier**	5

LA BONNE AFFAIRE

Sébastien Frey (Cannes)

Son résultat : + 6
Sa cote : 1
Son code : 183
Son poste : gardien

Le jeune et prometteur gardien de l'AS Cannes n'a pas souvent l'occasion de figurer dans cette rubrique. Pensez donc : depuis le début de la saison, c'est la première fois que son équipe ne concède pas le moindre but. Pire, en 15 matches, la défense cannoise en a encaissé 29. C'est donc une véritable performance qu'a réalisée Sébastien samedi. Titulaire depuis la mi-septembre et la blessure de Grégory Wimbée, il y a fort à parier qu'il ne quittera pas de sitôt le but cannois.

Tous à l'attaque !

Sur les dix premiers du classement général, six sont des attaquants.

Avant la 15e journée
Sur la journée
Total
Drobnjak (Lens) +11 +9 +20
Smicer (Lens) +12 +9 +21
Vairelles (Lens) +3 +9 +12
Mayélé (Châteauroux) +13 +7 +20
Grassi (Cannes) -1 +7 +6
Cakar (Châteauroux) +7 +7

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

tous les autres

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	+3	12
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-18
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-30
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-2
050	DURAND E.	Bastia	7	+6	-16
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-18
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-18
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+3	29
183	FREY S.	Cannes	1	+6	-27
150	WIMBÉE G.	Cannes	8	-2	-23
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-18
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-18
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	0	-19
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-18
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-18
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-37
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-7	-30
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-18
300	CASSARD S.	Le Havre	6	+5	-26
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-18
350	WARMUZ G.	Lens	7	-1	-8
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-18
400	COUPET G.	Lyon	6	+5	-1
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-24
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-18
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-	9
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	0	2
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-18
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-	-1
551	PORATO S.	Monaco	4	-	-7
552	SILVA T.	Monaco	2	-	-16
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-4	0
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-17
674	GRANGE F.	Nantes	2	-	-12
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-	-19
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-	14
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-	-16
750	PANDUROVIC S.	Rennes	8	-2	-18
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-12	-36
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-2	-22
801	KLEIN O.	Strasbourg	3	-2	-18
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-16
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-7	-21

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-26
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-12
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-18
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-18
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-20
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	+3	4
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	-31
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-28
053	PEREZ S.	Bastia	8	+6	-8
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-18
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+3	-4
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	10
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+3	39
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+3	-5
153	GNOHÉRÉ D.	Cannes	1	-2	-18
154	GRONDIN F.	Cannes	2	+6	-36
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-19
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	+6	-40
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-2	-36
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	0	-19
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	0	-19
204	DRUON L.	Châteauroux	4	0	-8
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-16
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	19
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-7	-28
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-18
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-7	-51
254	FOULON J.	Guingamp	5	-7	-38
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-7	-32
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-25
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-29
304	NOVAK O.	Le Havre	5	+5	-10
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-29
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-24
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-18
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-18
353	LACHOR Y.	Lens	3	-1	1
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	18
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-1	-6
355	SIKORA E.	Lens	7	-1	-8
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+5	-2
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-26
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-1
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-11
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-18
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-28
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-10
452	COLLETER P.	Marseille	7	-	6
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-	17
455	GALLAS W.	Marseille	3	-	-16
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-	17
458	MARQUET J.	Marseille	7	-	-7
502	GAILLOT P.	Metz	6	0	10
507	PIERRE P.	Metz	5	0	-5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	0	16
505	TOYES B.	Metz	5	-2	0
574	DI MECO E.	Monaco	6	-	16
553	LEONARD F.	Monaco	8	-	8
554	MARTIN L.	Monaco	7	-	16
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-	8
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-18
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-4	13
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-4	1
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-4	9
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-4
652	CHANELET J.	Nantes	6	-	-21
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-	-15
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-	-20
656	MARY L.	Nantes	2	-	-16
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-	4
703	DOMI D.	Paris SG	5	-	7
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-	13
706	LLACER F.	Paris SG	5	-	-8
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-17
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-12	-41
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-12	-43
751	WEISER P.	Rennes	6	-4	-24
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-18
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-18
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-7	-31
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-7	-27
855	SANTINI O.	Toulouse	4	-2	-14
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-7	-24
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-7	-23

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-6
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	+3	-6
010	DANJOU F.	Auxerre	6	+3	-5
011	RADET J.	Auxerre	2	+3	-17
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-18
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	+3	-12
055	MOREAU P.	Bastia	7	+14	-18
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-18
057	SOUMAH M.	Bastia	6	+6	-26
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+3	29
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+3	30
185	JEANNEL	Cannes	1	+6	6
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-55
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-2	-54
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-18
162	JENSEN B.	Cannes	6	+6	-31
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-7
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-26
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-5
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	-15
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-29
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-7	-47
259	PERON T.	Guingamp	1	-2	-20
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+5	-14
308	HENIN J.	Le Havre	2	+6	-20
309	MANOUNI M.	Le Havre	2	-2	-18
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	+6	-20
311	POLLET L.	Le Havre	5	+5	-26
356	DÉMU F.	Lens	6	-1	-8
358	WALLEMME J.	Lens	8	-1	17
410	BAK J.	Lyon	7	+5	-12
411	BASSILA C.	Lyon	1	+5	-1
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+5	-3
459	BLANC L.	Marseille	10	-	41
460	BLANC S.	Marseille	7	-	17
461	GALTIER J.	Marseille	6	-	-16
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-	-16
463	ISSA P.	Marseille	2	-	-16
506	KASTENDEUCH S.	Metz	6	0	2
504	SONG R.	Metz	8	0	7
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-18
575	DIAO S.	Monaco	1	-	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	-	-9
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-	-5
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-	-16
558	DJETOU M.	Monaco	8	-	4
559	DUMAS F.	Monaco	8	-	8
560	IRLES R.	Monaco	4	-	-9
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-	-8
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-4	-1
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-4	-1
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-15
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-	-21
658	DECROIX E.	Nantes	7	-	-20
659	GUYOT L.	Nantes	6	-	-24
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-	8
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-	12
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-	-16
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-	-4
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-12	-34
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	+18
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-27
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-33
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-12	-30
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-18
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-2	-30
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-7	-24
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-7	-15
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-2	-13
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-7	-15
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-7	-19

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-18
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-18
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	0	7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-19
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-20
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+9	12
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-16
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-2	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	0	14
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-2	10
178	BRAY J.	Cannes	5	+3	-12
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+3	5
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-18
164	BARUL P.	Cannes	2	-2	-7
165	CAPOUE J.	Cannes	4	+3	2
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-18
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-18
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-9
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-9
262	NALIS L.	Guingamp	6	-2	-5
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+2	-4
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	+2	-7
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	7
360	FOÉ M.	Lens	7	+5	-3
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	10
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+2	9
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+2	11
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+2	12
475	ROY E.	Marseille	8	-	18
464	BERTIN T.	Marseille	7	-	16
465	BRANDO F.	Marseille	6	-	17
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-	-6
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	12
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-18
510	NEUMANN C.	Metz	1	-2	-18
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	1
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-	-16
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-	7
610	DÉPLACE S.	Montpellier	7	-2	16
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-1	-8
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	9
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-18
660	FERRI J.	Nantes	8	-	1
661	LEROUX C.	Nantes	5	-	7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-	3
711	CISSÉ F.	Paris SG	1	-	-11
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-	-11
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-	17
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-3	-3
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-3	6
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+3	1
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-9
824	MÉZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-18
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	-2
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-5
810	KELLER F.	Strasbourg	7	-2	-12
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-1	-1
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	2
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	0

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	0	31
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	0	13
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-18
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	13
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-10
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-18
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-18
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-17
063	FAYE M.	Bastia	6	-2	-11
064	PRINCE O.	Bastia	2	+3	0
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	-5
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	9
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	23
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-18
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	0	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-6	12
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	0	25
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-18
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	+3	13
167	CHARYET L.	Cannes	6	-2	-5
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-10
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+3	7
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-18
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-17
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-2	14
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	+3	-9
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+3	3
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-1
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-1	-19
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-18
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+5	2
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-18
314	DHORASOO V.	Le Havre	6	+2	4
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+2	8
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+2	10
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-9
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	16
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	2
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-18
366	ZIANI S.	Lens	8	+5	29
425	PEDROS R.	Lyon	9	+2	2
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+2	23
421	COCARD C.	Lyon	8	+2	9
418	GIULY L.	Lyon	9	+2	4
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-7
474	BELMADI D.	Marseille	5	-	-16
467	ASUAR L.	Marseille	5	-	-6
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-	12
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-	19
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	1
513	BOFFIN D.	Metz	8	+9	9
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-18
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-18
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+9	28
522	PIRÈS R.	Metz	9	+3	20
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-18
518	RODA S.	Metz	1	-2	-18
563	BENARDIA A.	Monaco	9	-	17
564	CARNOT S.	Monaco	8	-	6
565	COLLINS J.	Monaco	7	-	18
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-	-4
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-18
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	22
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-18
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-18
618	GARNY F.	Montpellier	5	-1	-1
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-1	13
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-	25
664	LEROY M.	Nantes	2	-	-12
724	ALLOU R.	Paris SG	4	-	-9
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-	0
715	GAVA F.	Paris SG	9	-	23
717	LEROY J.	Paris SG	6	-	11
718	RAI	Paris SG	10	-	41
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-3	-9
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-2
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-18
763	VIAUD L.	Rennes	6	-3	-8
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-4
814	BATICLÉ G.	Strasbourg	7	-1	7
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-18
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	6
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-6
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-1	4
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-13
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-18
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-1	11
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-1	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-18
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	0	17
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	0	18
026	GONZALES A.	Auxerre	2	0	-16
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	25
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	2
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-18
066	ANDRE P.	Bastia	7	+3	-6
067	GOHEL W.	Bastia	4	+3	5
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	+3	0
069	SILJAK E.	Bastia	6	-2	6
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-18
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-6
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	0
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	0	43
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	0	23
184	GRASSI M.	Cannes	7	+7	6
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-18
173	CHABAUD S.	Cannes	2	+3	-13
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-16
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-17
176	LEROY L.	Cannes	5	+3	3
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-7
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-7
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-16
219	CAKAR O.	Châteauroux	6	+7	7
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+3	16
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-18
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	+7	20
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	7
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-18
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	-5
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	-4
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-2
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-18
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+2	10
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-5
321	PRAT L.	Le Havre	4	+2	1
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-7
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+9	20
368	ELOI W.	Lens	3	+5	13
369	SMICER V.	Lens	8	+9	21
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+9	12
420	BARDON C.	Lyon	4	+2	7
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-14
423	JOB J.	Lyon	2	+2	23
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	-2
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	-	16
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-	5
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-	21
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-	-12
473	MOSES A.	Marseille	6	-	16
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	6
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-18
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	11
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	-2	10
524	SAHA L.	Metz	1	+3	-2
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-14
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-	1
568	HENRY T.	Monaco	8	-	25
569	IKPEBA V.	Monaco	9	-	37
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-	-16
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-	6
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-	18
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-6
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-1	14
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-7	7
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	0
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-	2
673	OLEMBE S.	Nantes	1	-	-13
675	SUFFO P.	Nantes	1	-	-12
665	ANDREJANI O.	Nantes	1	-	-16
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-	-3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-	11
669	MONTERRUBIO G.	Nantes	2	-	3
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-	-4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-	-7
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-	-11
719	LOKO P.	Paris SG	9	-	-16
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-	28
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-	-16
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-	20
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-18
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-18
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-3	8
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+1	8
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-13
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-18
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-12
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-18
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	-1
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-1	-9
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-1	-8
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-18
821	ZITELLI O.	Strasbourg	8	-1	4
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-18
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	7
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-1	-10
868	SACHY L.	Toulouse	4	-1	-2
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-2	16

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00* ou Minitel : 3615 code France Football*

2,23 F/mn.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

19e journée (7, 8 et 9 novembre 1977)

Troyes n'abdique pas

Après quatorze matches sans défaite, **Nancy** continue d'occuper sereinement la première marche. Le leader a su répliquer à **Amiens** en l'espace de deux minutes. Heureusement pour les Lorrains, car **Lorient** et **Sochaux** rattrapent peu à peu leur retard ; Bretons et Doubistes ont appliqué à **Caen** et à **Mulhouse** le même tarif. Aspiré par le trio de tête, **Troyes** a créé la surprise en arrachant la victoire sur le terrain de **Gueugnon**, qui chute pour la deuxième fois d'affilée. Les Champenois cohabitent au classement avec **Valence**, pénible vainqueur de **Wasquehal**, et avec **Lille**, qui a fait entendre raison à **Nice** en moins d'une demi-heure. Eprouvés par leurs ébats européens encore tout frais, les Aiglons de Renquin sont restés sans réaction.

L'autre événement du week-end tient dans la résurrection du **Mans**. L'arrivée aux commandes de Westerloppe a fouetté l'orgueil du groupe sarthois, qui s'est offert un joli triomphe aux dépens de **Toulon**. **Saint-Etienne** aurait pu suivre un chemin analogue sans un nouvel accroc devant **Beauvais**. Déjà auteur d'un doublé en milieu de semaine dernière, Thimothée a épargné aux Verts une cruelle désillusion.

Soulagé, **Niort** revient de deux déplacements successifs avec un point glané à **Nîmes**. Performance que n'a pu décrocher **Laval** sur la pelouse du **Red Star**, ravi de renouer avec le succès après cinq journées infructueuses. **Martigues**, enfin, a facilement disposé de **Louhans-Cuiseaux**, réduit à dix dès le début de la rencontre et confiné dans un rôle de faire-valoir.

EXPRESS

Red Star - Laval	1-0
Amiens - Nancy	1-1
Martigues - Louhans-Cuis.	3-1
Le Mans - Toulon	5-0
Nîmes - Niort	1-1
Lorient - Caen	3-0
Valence - Wasquehal	2-1
Saint-Etienne - Beauvais	1-1
Gueugnon - Troyes	0-1
Sochaux - Mulhouse	3-0
Lille - Nice	2-0

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mercredi 12 novembre 1997
(19 heures)
Nice - Laval (M. Fidri)

20e journée
Vendredi 14 novembre 1997
(20 heures)
Troyes - Amiens (M. Sars)
Wasquehal - Gueugnon (M. Bonnichon)
Caen - Valence (M. Glochon)
Niort - Red Star (M. Viléo)
Toulon - Nîmes (M. Brocas)
Louhans-Cuiseaux - Lille (M. Legrain)
Beauvais - Martigues (M. Lalu)
Nancy - Mulhouse (M. Chéron)

Samedi 15 novembre 1997
(18 heures)
Saint-Etienne - Sochaux (M. Coué)

(20 heures)
Nice - Le Mans (M. Puyalt)
Laval - Lorient (M. Piccirillo)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Nancy	39	19	11	6	2	34	15	+19	9	8	1	0	19	2	10	3	5	2	15	13
▶	2. Lorient	35	19	10	5	4	36	20	+16	9	7	2	0	25	6	10	3	3	4	11	14
▶	3. Sochaux	35	19	10	5	4	27	14	+13	10	7	2	1	20	6	9	3	3	3	7	8
▶	4. Lille	32	19	8	8	3	30	16	+14	9	7	1	1	23	7	10	1	7	2	7	9
▶	5. Troyes	32	19	8	8	3	27	20	+7	10	5	5	0	14	7	9	3	3	3	13	13
▶	6. Valence	32	19	8	8	3	26	20	+6	9	6	2	1	16	9	10	2	6	2	10	11
▲	7. Beauvais	28	19	6	10	3	23	20	+3	10	5	4	1	16	11	9	1	6	2	7	9
▼	8. Mulhouse	27	19	7	6	6	28	23	+5	9	6	3	0	22	8	10	1	3	6	6	15
▼	9. Laval	27	18	8	3	7	25	20	+5	10	5	2	3	16	9	8	3	1	4	9	11
▶	10. Gueugnon	27	19	8	3	8	21	21	0	9	5	2	2	12	4	10	3	1	6	9	17
▶	11. Nice	25	18	5	10	3	21	18	+3	9	3	6	0	11	5	9	2	4	3	10	13
▶	12. Amiens	25	19	6	7	6	21	22	-1	9	5	4	0	13	3	10	1	3	6	8	19
▲	13. Martigues	23	19	6	5	8	24	42	-18	9	6	1	2	17	13	10	0	4	6	7	29
▲	14. Red Star	22	19	5	7	7	19	27	-8	9	5	3	1	10	5	10	0	4	6	9	22
▼	15. Niort	21	19	4	9	6	19	22	-3	10	4	5	1	15	8	9	0	4	5	4	14
▼	16. Caen	20	19	5	5	9	26	28	-2	10	3	5	2	17	8	9	2	0	7	9	20
▼	17. Saint-Etienne	20	19	4	8	7	22	26	-4	10	3	5	2	17	13	9	1	3	5	5	13
▼	18. Nîmes	20	19	5	5	9	21	28	-7	9	3	4	2	12	10	10	2	1	7	9	18
▶	19. Toulon	18	19	4	6	9	17	29	-12	10	4	3	3	10	10	9	0	3	6	7	19
▶	20. Wasquehal	18	19	5	3	11	21	35	-14	10	4	2	4	13	16	9	1	1	7	8	19
▶	21. Le Mans	17	19	4	5	10	17	23	-6	9	2	3	4	12	11	10	2	2	6	5	12
▶	22. Louhans-C.	13	19	3	4	12	11	27	-16	10	3	3	4	6	9	9	0	1	8	5	18

Photo HOT SPORTS

Guerreiro et Gallon n'ont pu enrayer la marche de Uncuncu le Merlu. Victoire 3-0 des Bretons sur les Normands.

AMIENS 1-1 NANCY

Pickeu (30e) — (1-1) — Ouadah (32e)

1. Poil	4	1. Roux	3
8. Hamou-Mamar	2	2. Schemmel	4
2. Erceau	3	4. Lécluse	4
5. Lecomte	4	5. Hognon	3
28. Belle	4	18. Meniri	4
12. (Clément, 62e)		13. Moustaïd	4
6. Pinho	6	7. Rambo	4
23. Hamed	5	10. Ouadah	4
14. Meilley	3	11. Capiaux	2
17. (Pires, 62e)		9. Cascarino	2
7. François	3	12. Correa	3
9. Pickeu	4	Total : 37	
11. (Chagnaud, 73e)		Entr. : Boloni	
13. Petitjean	3		
Total : 40			
Entr. : Dos Santos			

Stade : Moulonguet. Spectateurs : 4 097. Arbitre : M. Poulat. Avertissements : Pickeu (19e), Hamou-Mamar (32e), Petitjean (49e) à Amiens ; Meniri (34e), Savine (87e) à Nancy.

27e : centre de Petitjean, repoussé par la défense lorraine. Reprise de Meilley, au-dessus. 30e : demi-volée de Hamed, de 25 m, qui s'écrase sur l'angle du but de Roux. Pickeu a suivi et pousse la balle au fond des filets, de la tête (1-0). 32e : Ouadah, côté gauche, enroule parfaitement sa frappe qui lobe Poil et va se ficher dans la lucarne (1-1). 41e : dribble aérien de Rambo sur Poil. Le tir du Nancéien frôle la transversale.

LORIENT 3-0 CAEN

Malm (38e, 54e), Bouafia (78e) — (1-0)

16. Moullac	3	1. Borrelli	2
2. Montero	4	18. Sommeil	3
4. Kerhuiel	4	5. Hébert	3
6. Ripoll	5	13. Cecutti	3
15. Dugbatey	4	17. Héréson	2
3. Bourmaud		9. Brouard	3
22. (Ucuncu, 20e)	3	14. Gallon	3
8. Le Grix	4	8. Guerreiro	3
7. Le Bert	4	2. Lecour	3
10. Pédron	5	15. (S. Tanguy, 80e)	
18. (Watier, 81e)		7. Mendy	3
11. Malm	4	12. (Petit, 70e)	
5. (Di Canot, 63e)		20. Née	3
26. Bouafia	3	Total : 31	
Total : 43		Entr. : Jeandupeux	
Entr. : Gourcuff			

Stade : le Moustoir. Spectateurs : 6 438. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Pédron (23e) à Lorient ; Héréson (20e), Née (22e), Lecour (38e), Brouard (56e) à Caen.

12e : Malm, seul devant Borrelli, s'écroule dans la surface après avoir été repris par Cecutti. L'arbitre n'accorde pas le penalty. 38e : sur coup franc, Le Grix décale Pédron, dont la frappe surprend Borrelli. Le ballon revient sur Malm, qui ouvre la marque (1-0). 54e : Pédron s'appuie sur Ucuncu et centre dans la surface. Malm coupe la trajectoire (2-0). 78e : une frappe de Pédron est repoussée par Borrelli sur Bouafia, qui profite de l'aubaine (3-0).

SOCHAUX 3-0 MULHOUSE

B. Bouger (31e), Boniface (52e), De La Quintinie (89e) — (1-0)

16. Villechalane	2	1. Chaumin	3
2. Viseux	4	17. Amzine	3
4. Flachez	3	33. (Dorn, 68e)	
15. Manac'h	3	19. Szklarek	3
3. Y. Bouger	4	5. P.-Y. David	3
11. Boniface	3	3. Jezierski	3
14. Ichoua	3	6. Milazzo	3
6. (Maraval, 80e)		20. Nallet	4
8. Chaintreuil	3	7. J.-L. Gautier	3
10. Baudry	4	8. (G. Gautier, 84e)	
7. (Gomes, 80e)		10. L. David	4
19. B. Bouger	4	15. Lemarchand	3
22. (De La Quintinie, 71e)		18. Tumba	2
9. Fiawoo	3	Total : 34	
Total : 36		Entr. : Bourges	
Entr. : Hadzibegic			

Stade : Auguste-Bonal. Spectateurs : 5 064. Arbitre : M. Saules. Avertissements : Y. Bouger (20e), Baudry (75e) à Sochaux ; Szklarek (9e), L. David (34e), J.-L. Gautier (55e) à Mulhouse.

13e : Flachez sauve devant la ligne une tête d'Amzine. 31e : corner de Baudry, concédé par Pierre-Yves David. La tête de Bernard Bouger fait mouche (1-0). 52e : Fiawoo dévie pour Boniface, lequel s'engouffre et marque d'un plat du pied ajusté (2-0). 65e : Villechalane sauve en corner un tir de Lemarchand. 89e : placé sur orbite par Gomes, De La Quintinie s'en va tromper Chaumin (3-0).

VALENCE 2-1 WASQUEHAL

Maufroy (54e), Nogueira (78e) — (0-0) — Bonadei (90e)

16. Yazmadjian	4	16. Bourgeois	3
2. Sergi	3	2. Cissokho	3
12. (Valour, 46e)	4	13. Benon	4
4. Monnier	3	20. Scrimenti	3
5. Leclerc	4	15. Leroy	3
3. Tchato	3	8. Debaets	4
7. (Chabert, 79e)		6. Antunes	3
6. Nogueira	4	22. Bonadei	4
23. Bouquet	4	18. Chouya	3
10. Maufroy	4	11. (Loko, 64e)	
15. Stéphan	4	9. Cadiou	3
24. Hasni	3	19. Allais	4
14. (Ossey, 59e)		Total : 37	
9. Mangione	3	Entr. : Docquier	
Total : 40			
Entr. : Lavagne			

Stade : Georges-Pompidou. Spectateurs : 4 519. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Leclerc (90e) à Valence ; Chouya (39e), Debaets (81e), Loko (86e) à Wasquehal.

13e : tentative d'Antunes, repoussée sur sa ligne par Leclerc. 54e : exploit de Maufroy, qui slalome au milieu de la défense nordiste et place une frappe sèche à l'entrée de la surface (1-0). 71e : superbe envolée de Yazmadjian sur une tête de Benon. 78e : bon mouvement orchestré par le tandem Bouquet-Maufroy et conclu par Nogueira du plat du pied (2-0). 90e : Bonadei, seul au second poteau, réduit aisément le score (2-1).

SAINT-ÉTIENNE 1-1 BEAUVAIS

Thimothée (86e s.p.) — (0-1) — Roux (38e s.p.)

1. Alonzo	3	16. Poitrinal	3
4. Potillon	3	19. Courtin	3
26. Hernandez	4	17. Frapolli	4
12. Gauvin	4	18. Raymond	3
2. Billong	2	11. Vandenberge	3
18. Boudarène	2	8. Hagard	3
8. Fichaux	3	27. Delpech	3
15. Sarr	3	3. Démoulin	3
5. Simo	3	10. Gros	4
22. Flauto	3	6. (Engel, 64e)	
7. (Lagrange, 67e)		26. Roux	3
9. Thimothée	3	23. (Tissot, 51e)	
Total : 33		9. Lempereur	3
Entr. : Repellini		7. (De Freitas, 76e)	
		Total : 35	
		Entr. : Zorzetto	

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 7 064. Arbitre : M. Champet. Avertissements : Boudarène (54e) à Saint-Etienne ; Vandenberge (67e), De Freitas (78e) à Beauvais.

38e : venu de la droite, Gros est ceinturé par Fichaux dans la surface. M. Champet marque un temps d'hésitation avant d'accorder aux Beauvaisiens un penalty que Roux transforme (0-1). 86e : Lagrange s'engage sur le côté gauche de la surface ulsterine et s'écroule sous la charge de son garde du corps. L'arbitre siffle un penalty que Thimothée convertit en but (1-1).

RED STAR 1-0 LAVAL

Michel (51e) — (0-0)

16. Lucas	5	1. Gardié	3
5. De Blasiis	3	2. Clément	3
20. (Dujeux, 81e)		4. Maurice	3
2. Gunia	4	5. Ferron	4
17. Giraudo	3	22. Calenda	4
3. Guion	3	18. Pichot	3
4. Keller	4	8. Diaf	4
6. (Vasquez-Garcia, 78e)		10. Chaouch	4
11. Agasson	3	14. Le Pen	3
27. André	3	13. Daury	4
13. Mauricio	4	17. (Pagis, 59e)	
7. (Fellahi, 84e)		11. Vandevoorde	4
15. Michel	4	Total : 39	
10. Crucet	3	Entr. : Gauthier	
Total : 39			
Entr. : Sérafin			

Stade : Bauer. Spectateurs : 2 011. Recette : 24 236 F. Arbitre : M. Kalt. Avertissements : Michel (12e), André (57e), Lucas (90e) au Red Star ; Diaf (41e), Clément (54e), Calenda (87e) à Laval.

9e : dans la surface, tir en pivot de Michel sur Gardié. 51e : centre de Keller. Gardié relâche le ballon dans les pieds de Michel, en embuscade, qui marque (1-0). 82e : tir de Le Pen qui frôle la transversale. 77e : Lucas sort dans les pieds de Chaouch, qui se présentait seul. 90e : sauvetage de Lucas dans les pieds de Chaouch.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 12
2. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Etienne), 10.
4. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Correa (Nancy), Fawoo (Sochaux), Djukic (Troyes), 9.
10. Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 8.
15. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Agasson (Red Star), Revellez (Toulon), 7.
22. Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Boniora (Nîmes), Celdran (Valence), 6.
26. Née (Caen), Chaouch (Laval), Cousin (Martigues), Aulanier (Nice), Agali (Toulon), Cabezas (Troyes), 5.
32. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Bouaffa (Lorient), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Tomczyk (Troyes), 4.
45. Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Pen et Rivière (Laval), Machado (Lille), Le Berf et Le Grix (Lorient), Lima (Louhans-Cuiseaux), Robin (Martigues), J.-L. Gaudier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah et Wiart (Nancy), Pottier et Vandecasteele (Nice), Vosahlo (Nîmes), Bossis, Mota et Van Kets (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), De la Quintinie (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
70. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice et Page (Laval), Boutoille, Carrez, Collot et Cygan (Lille), Borbiconi, Chow Yuen et Cissokho (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Menari et Rambo (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Danièlou, Discolle, Marx et Ramdane (Nîmes), Arzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface (Sochaux), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Cadiou, Clément-Demange, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.
111. Hamou-Mamar et Lokuli (Amiens), Courtin, Hagard, Haisé, Lempereur et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Chandioux, Delcourneau et Tilmant (Gueugnon), Pichot (Laval), Arnaud, Bakari, Darbelet, Denis, Penaud et Revillet (Le Mans), Anselin, Landrin et Tourenne (Lille), Chaveyriat et Gas (Louhans-Cuiseaux), Begarni, Branlard, Ferez, Harcheche, N'Diaye et Serreau (Martigues), Amzine, Balde et Richter (Mulhouse), Caplaux, Moustaid, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Savini et Vermeulen (Nice), Ecker et Friio (Nîmes), Braud, Faure, Ferreira et Piton (Niort), André, Dujeux, Fellahi et Michel (Red Star), Aster, Bastou, Billong, Camara, Duveau, Four, Hernandez et Simo (Saint-Etienne), Chaintreuil, Dallet, Ichioua, Isabey, Manac'h et Maraval (Sochaux), Charlet, McDougald et Zemzemi (Toulon), Romano (Troyes), Nogueira et Ossey (Valence), 1.

FLASHES

▶ Avant de s'incliner face à Troyes, **Gueugnon** avait déjà trébuché sur sa pelouse devant Nice (1-2), à l'occasion de la 4e journée.

▶ **Bruno Roux** vient de rapporter pas moins de deux points à Beauvais. L'attaquant picard a inscrit les buts des deux matches nuls (1-1) obtenus contre Sochaux et Saint-Etienne lors des deux dernières journées.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Lemarchand** (Mulhouse), **Crétier** (Nîmes), **Manac'h** (Sochaux).
Un match avec sursis : **Houzé** (Louhans-Cuiseaux).
Par ailleurs, **Espartero** (Louhans-Cuiseaux) et **Mazzuchetti** (Toulon), expulsés ce week-end, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Alonzo tel Zorro

En récoltant la note maximale de 6 dans un match en retard contre Niort, puis en assurant l'essentiel face à Beauvais, le gardien de but des Verts marche sur les traces de son collègue mulhousien. Une récompense légitime pour Jérôme, recruté à l'intersaison pour rassurer la défense stéphanoise.

1. Pédron (Lorient), 4,11
2. Le Bert (Lorient), 4,06
3. Pinho (Amiens), 3,89
4. Petitjean (Amiens), 3,88
5. Veaux (Sochaux), 3,87
6. P.-Y. David (Mulhouse), 3,84
7. Bastien (Nancy), 3,81
8. Mermet (Louhans-Cuiseaux), Leclerc (Valence), 3,80
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,78
11. Desgeorges (Gueugnon), Le Grix (Lorient), Ecker (Nîmes), 3,72
14. Dablemont (Gueugnon), 3,69
15. Hamed (Amiens), Ferron et Le Pen (Laval), Oyawolé (Lorient), Braud (Niort), Nogueira (Valence), 3,67
21. François (Amiens), 3,65
22. Ripoll (Lorient), Hognon (Nancy), 3,63
24. L. David (Mulhouse), 3,61
25. Meilloy et Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), 3,59
28. Dambury (Gueugnon), Lécluse (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,58
31. Tourenne (Lille), Kerhuel (Lorient), Ferreira et Le Frapper (Niort), Dujeux (Red Star), Celdran (Valence), 3,56
37. Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Correa et Schemmel (Nancy), Maufroy (Valence), 3,53
42. Semmel (Caen), Jezierski (Mulhouse), Agasson (Red Star), Baudry (Sochaux), 3,50
46. Chenuch (Laval), Cousin (Martigues), J.-L. Gaudier (Mulhouse), Gauvin (Saint-Etienne), 3,47
50. Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Maurice (Laval), Adjali (Martigues), Simo (Saint-Etienne), Flachez (Sochaux), Zemzemi (Toulon), 3,44
57. Diaf (Laval), 3,43

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chaumin (Mulhouse), 3,84
2. Alonzo (Saint-Etienne), 3,83
3. Malicki (Niort), 3,78
4. Montanier (Gueugnon), 3,74
5. Poil (Amiens), 3,63
6. Pédemas (Le Mans), 3,60
Aubry (Lille), 3,60
Schuth (Lorient), 3,60
9. Roux (Nancy), 3,56
10. Forêt (Red Star) 3,47
11. Gardie (Laval), 3,44

TÊTE D'AFFICHE

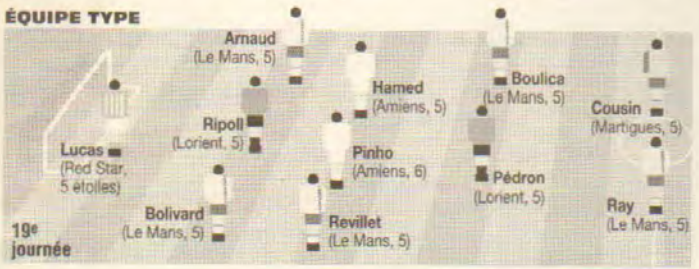
Carlos Pinho

Club : Amiens. **Poste :** milieu défensif. **Né le :** 7 avril 1969, à Souto (Portugal). 1,78 m, 70 kg. **Cette saison :** 18 matches, 5 avertissements, 70 étoiles (dont 6 contre Nancy et 5 contre Nîmes). **Carrière en D 2 :** Amiens (1996-97 : 7 matches), Saint-Brieuc (1996-97 : 23 matches).

Photo Jacky DELORME

Il a peut-être réalisé son meilleur match en Division 2. Face au leader nancéien, le Franco-Portugais du club picard a développé une activité énorme dans les phases de récupération et de relance. Evoluant toujours dans le sens du jeu, il a bonifié tous les ballons qu'il a touchés. Une belle revanche pour Carlos, qui fit ses premières armes à Sedan à l'étage inférieur avant d'aller tenter sa chance à Annecy, Troyes et Saint-Brieuc sans pouvoir véritablement juger de ses qualités au plus haut niveau.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Louhans-Cuiseaux a écopé de son premier carton rouge. Quelles sont les équipes à n'en compter aucun ?
Gueugnon, Nancy et Valence demeurent les seules à avoir échappé aux foudres des arbitres. A noter que ces trois formations irréprochables occupent toutes la première moitié du classement.

LILLE 2-0 (2-0) NICE

Cygan (5e), Lobé (21e)

1. Aubry	3	1. Valencony	4
14. Duncker	3	21. Savini	3
13. (Sanz, 59e)		28. Salimi	3
2. Tourenne	4	5. Kartalija	2
20. Dindeleux	4	4. Angan	3
3. Cygan	4	3. Martin	3
18. Renou	4	19. Milinkovic	3
6. Senoussi	4	20. Onorati	
7. Garcia	4	10. (Aulanier, 24e)	4
4. (Hitoto, 65e)		11. Vandecasteele	3
24. Landrin	4	6. Vignola	3
15. Boutoille	4	8. (Aubame, 46e)	4
9. Lobé	3	27. Verschelde	4
26. (Machado, 83e)		Total : 35	
Total : 41		Entr. : Renquin	
Entr. : Froger			

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 8 990.
Arbitre : M. Gonon.
Avertissements : Tourenne (46e), Duncker (59e) à Lille ; Salimi (16e), Kartalija (37e) à Nice.

5e : corner de Renou. Cygan coupe la trajectoire du ballon et, du pied droit, le place hors de portée de Valencony (1-0). 21e : Garcia isole Landrin, qui centre. D'une superbe reprise du gauche, Lobé trouve le coin droit du but de Valencony (2-0). 68e : Boutoille échappe à Martin et centre pour Lobé. Valencony repousse la reprise. 83e : Vandecasteele centre pour Aulanier. Devant le but vide, Sanz parvient à détourner en corner.

GUEUGNON 0-1 (0-1) TROYES

Cabezas (42e)

1. Montanier	3	16. Weber	4
1. Acédo	3	14. Dangbeto	3
4. Safanjon	3	20. Thomas	3
23. Dambury	4	21. Bradja	4
22. Saxemard	4	10. Maurice	3
14. P. Correia	3	6. Guimard	3
21. Poinçon	3	12. Lalisse	4
15. Kerkar	3	7. Durand	3
6. (Tilmant, 52e)		11. Djukic	3
7. Dablemont	4	5. (Rabat, 78e)	
11. Valois	4	9. Cabezas	3
20. Ajas	3	25. (Tomczyk, 78e)	
10. (Esceth-N'Zi, 52e)		24. Rivenet	3
Total : 37		23. (Deso, 85e)	
Entr. : Gransart		Total : 36	
		Entr. : Perrin	

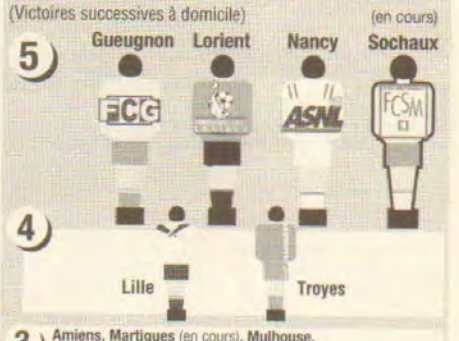
Stade : Jean-Laville.
Spectateurs : 3 550.
Arbitre : M. Ruffray.
Avertissement : Guimard (85e) à Troyes.

42e : Gueugnon concède un coup franc à 40 m sur la gauche de l'attaque troyenne, pour une faute d'Acédo sur Durand. Maurice le tire. La balle s'élève. Safanjon saute à contretemps et la manque. Cabezas la dévie suffisamment pour qu'elle finisse sa course au fond des filets, au grand dam de Montanier (0-1). 74e : Tilmant, bien servi par Valois, adresse une frappe terrible renvoyée par l'angle droit du but de Weber.

À LA LOUPE

Sochaux dévore ses hôtes

(Victoires successives à domicile) (en cours)



MARTIGUES 3-1 (2-1) LOUHANS-CUIS.

Cousin (9e, 35e), Adjali (90e) — Lima (43e s.p.)

1. Renaud	3	1. Marguerite	3
6. Forge	4	5. Mermet	2
5. Dubois	3	6. Dufournet	2
19. Odet	3	14. Ducloux	3
25. Pamarot	4	23. Dyduch	3
2. Matingou	4	9. Sissoko	
3. (Leroy, 58e)		2. (Bayle, 39e)	4
18. Harchèche	3	13. Chow'Yuen	
11. (N'Diaye, 64e)		12. (Ba, 39e)	3
8. Robin	3	15. Espartero	0
15. (Abassi, 76e)		21. Houzé	3
10. Adjali	4	11. Lima	3
7. Serreau	2	25. Assadourian	3
12. Cousin	5	20. (Otokoré, 73e)	
Total : 38		Total : 29	
Entr. : Parizon		Entr. : Hinschberger	

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 1 633.
Arbitre : M. Derrien.
Avertissements : Harchèche (51e) à Martigues ; Dufournet (29e), Marguerite (89e) à Louhans-Cuiseaux.
Expulsion : Espartero (7e) à Louhans-Cuiseaux.

9e : Matingou lance dans l'espace libre Cousin, qui efface Dufournet et trompe Marguerite (1-0). 35e : Mermet se fait piquer le ballon par Adjali, qui sert Cousin dans le dos de Dufournet pour le deuxième but martégal (2-0). 43e : Bayle se retrouve seul devant Renaud, qui le fauche dans la surface. Penalty transformé par Lima (2-1). 90e : Abassi part à la limite du hors-jeu. Marguerite repousse son tir, mais Adjali, reprend victorieusement (3-1).

NÎMES 1-1 (0-0) NIORT

Vosahlo (78e) — Mota (67e)

16. Allibert	3	1. Malicki	4
2. Danièlou	3	22. Lhommedet	3
4. Ecker	3	4. Piton	3
5. Crétier	4	8. Braud	3
3. Vosahlo	3	13. Lauret	3
7. Belbey	3	6. Le Frapper	4
26. Friio	3	14. Fradin	4
13. Alidra	2	7. Ferreira	3
10. Di Fraya	3	10. Bossis	3
11. Marx	3	11. Van Kets	
14. Discolle		9. (Mota, 24e)	3
20. (Sakho, 18e)	3	28. Luyindula	4
Total : 33		Total : 37	
Entr. : Mosca		Entr. : Rust	

Stade : les Costières.
Spectateurs : 4 424.
Arbitre : M. Ugolini.
Avertissements : Belbey (50e), Alidra (53e), Ecker (61e), Friio (86e) à Nîmes ; Fradin (40e), Bossis (55e), Lhommedet (66e) à Niort.

9e : à l'entrée de la surface, Bossis tente sa chance. Sa frappe échappe à Allibert et termine sa course sur le poteau gardois. 67e : les Nîmois perdent le ballon sur le flanc droit de leur défense. Laurel le récupère. Son centre est repris par Mota, dont le tir décroisé file hors de portée d'Allibert (0-1). 78e : Belbey, qui s'est infiltré sur le côté gauche, centre devant le but. Vosahlo se couche et reprend de près, ne laissant aucune chance à Malicki (1-1).

LE MANS 5-0 (3-0) TOULON

Ray (9e, 40e s.p., 73e), Arnaud (29e) Darbelet (48e)

1. Pédemas	5	1. Zingaro	3
19. Bolivard	5	2. Vanverberghe	2
2. (Fanzel, 70e)		23. (Istace, 70e)	
5. Beunardeau	5	8. Rabat	3
3. Arnaud	5	7. Demol	2
18. Bah	5	12. Zemzemi	2
7. Penaud	5	22. Malek	
8. Revillet	5	8. (Revelles, 38e)	3
12. Escayol	5	24. Charlet	3
21. Boulila	5	25. Tatarian	3
9. Ray	5	15. Mazzuchetti	0
22. (Tréguer, 73e)		13. McDougald	3
13. Darbelet	5	18. (Maresu, 75e)	
23. (Poisson, 64e)		19. Agali	3
Total : 55		Total : 27	
Entr. : Westerloppe		Entr. : Emon	

Stade : Lilon-Boitlé.
Spectateurs : 2 000.
Arbitre : M. Lallu.
Avertissement : Vanverberghe (52e) à Toulon.
Expulsion : Mazzuchetti (85e) à Toulon.

9e : Ray, à la réception d'un corner, frappe à ras de terre (1-0). 29e : Ray dévie un corner au premier poteau. Arnaud, seul devant le gardien, double la mise (2-0). 40e : percée décidée de Boulila, sévèrement contrée par Vanverberghe. Penalty transformé par Ray (3-0). 48e : Boulila et Ray offrent un ballon en or à Darbelet (4-0). 73e : débordement de Poisson, qui adresse un « caviar » à Ray (5-0).

RÉSULTATS AMATEURS

Coupe de France

6e tour

7, 8 et 9 novembre 1997

ALSACE

Habsheim (PE) - **Haguenau FR (CFA)** 1-4
Schwindratzh. (DH) - **Schiltigh. (CFA)** 1-4
FAIG (PE) - **Strasb. Vauban (DH)** 1-4
Obernai (PH) - Colmar SR (CFA) 2-0
Ilizach-Modernh. (DH) - **Illhaeusern (DH)** 0-0
(Illhaeusern qualifié 7 t.a.b. à 6)

AQUITAINE

Sarlat (DH) - **Trélissac (CFA)** 0-2
Lormont (DH) - Bergerac FC (CFA2) 1-0
Jurançon (DH) - **Arin Luzien (DH)** 0-0
(Arin Luzien qualifié 5 t.a.b. à 4)
Martignas (DHR) - **Pau FC (CFA)** a.p. 0-2
Cadaujac (PL) - Andernos (DHR) 2-1
Blanquefort (PH) - **St. Monlois (CFA)** 1-3

ATLANTIQUE

Beaufort (PH) - **Segré (CFA)** 1-5
Carquefou (CFA2) - Sables TVEC (DH) 2-0
Saumur (DHR) - **La Roche/Y. VF (CFA)** 1-6
Le Poiré/Vie (DSR) - **Fontenay F. (CFA)** 0-3
Gorges Elan (PH) - **Angers SCO (N)** 0-5
Petit-Mars (PH) - **Brétignolles (DH)** 0-2
Aizenay (DHR) - Chantonnay (DSR) a.p 3-1
Maulévrier (PH) - Doue-la-Font. (DSR) 2-1
Orvault Sp. (DSR) - L'Ile-d'Elle (DHR) 2-1
St-André-des-Eaux (DSR) - **Rezé (DH)** 4-4
(Rezé qualifié 6 t.a.b. à 5)
Cherré Ch. (DHR) - Angers Intrép. (DH) 3-1
Nozay (DH) - **Luçon (CFA2)** 0-2

AUVERGNE

Chabreloche (DHR) - **St-Amant (PH)** 0-0
(St-Amant qualifié 4 t.a.b. à 3)
Prémilhat (PH) - **Moulins (DH)** a.p 1-2
Le Cendre (DSR) - **Clermont Foot (CFA)** 0-2
St-Julien (DH) - **Nord Lozère (CFA2)** 1-1
(Nord Lozère qualifié 6 t.a.b. à 5)
Vic-le-Comte (DHR) - **Aurillac (CFA)** 1-9
Besse (DH) - Ambert (DH) 1-0
Lafeuillade (DHR) - **Mt-Bien (PH)** 0-2

BOURGOGNE

Avallon (PH) - **Stade Auxerre (PH)** 1-2
Longvic (DH) - **Dijon FC (CFA)** a.p 1-4
FC Montceau (DH) - **Cercle Dijon (CFA)** 1-3
JO Le Creusot (DH) - **Mâcon FC (PH)** 1-1
(Mâcon qualifié 7 t.a.b. à 6)

BRETAGNE

Plouvorn (DSR) - **Coray Glazick (DSR)** 0-1
Concarneau (DH) - Pontivy GSI (CFA) 1-0
Briec Pastred (D) - Port-Louis (PH) 1-1
(Briec Pastred qualifié 5 t.a.b. à 4)
Gouesnou (DHR) - **Brest St. 29 (CFA)** 0-3
Lannion St. (DH) - **US Montagn. (CFA2)** 1-1
(US Montagn. qualifié 3 t.a.b à 2)
Vannes FC (CFA2) - Lanester (DH) a.p 3-1
St-Mart. (PH) - Plounevez (DSR) 1-1
(St-Mart. qualifié 4 t.a.b. à 2)
Betz Belugas (PH) - **Brest L. (DHR)** 0-2
Grâces (PH) - Plougast (DSR) 1-1
(Graces qualifié 4 t.a.b. à 3)
Ploërmel L. (DSR) - Hillion St. (DHR) 3-2
St. Bt. COBSP (DSR) - **Vitré (CFA2)** 0-3
Lehon (DH) - **Vitréenne (DSR)** 1-3
St-Brieuc (CFA2) - **Ren. No. CPB (DH)** 1-3
Chantepie (DSR) - **Lamballe (CFA2)** 0-1
Trelivan (DHR) - **St-Malo (CFA2)** 0-3

CENTRE

Tours FC (N) - Joué-lès-Tours (CFA) 0-0
(Tours qualifié 6 t.a.b. à 5)
Salbris (DH) - **Châteaudun (DH)** 0-1
Lucé (CFA) - Orléans (CFA) 3-0
Selles-sur-Ch. (PH) - **St-Jean FCO (DH)** 0-3
Velles (DHR) - Bourges AC (DH) 4-3

CENTRE-OUEST

Merpins (PL) - **Châtellerault (CFA)** 0-4
Cozes (PH) - Antoigné (PL) 2-0
Matha Av. (DHR) - Ste-Savine (DHR) 2-0
Saintes (DH) - **Thouars (N)** 0-2
Mauzé-R. (PL) - **Limoges F. 87 (CFA)** 0-4
Niort AS Port. (PH) - Rochefort FC (PH) 1-0
Niort St-Lig. (DH) - **La Rochelle (CFA2)** 0-0
(La Rochelle qualifié 4 t.a.b. à 2)
Buxerolles (PL) - Rilhac-Rançon (DHR) 4-4
(Buxerolles qualifié 3 t.a.b. à 1)
Smarves (D) - **Angoulême (N)** 1-4

CHAMPAGNE-ARDENNE

Chevillon (DHR) - **Sedan (N)** 0-1
St. Reims Ch. (CFA2) - Mamaval (DH) 3-1
Chaumont (CFA2) - **Sto-Anne (CFA2)** 2-4
Vendeuvre (DH) - **Tinqueux (CFA2)** 0-4
Witry-lès-Reims (D) - **Saint-Dizier (CFA)** 0-1

CORSE

Porto-V. (CFA2) - **GFCO Ajaccio (N)** a.p. 2-4

FRANCHE-COMTÉ

Vesoul (CFA2) - Lons-le-Saunier (CFA2) 2-0
Champagnole (DH) - Baume/D. (DH) 2-0
Pontarlier (DH) - Audincourt (PH) 2-0
Jura Sud Foot (CFA2) - Bletterans (DH) 3-0
Bethoncourt (PH) - **Dole-Tavaux (CFA2)** 1-5

LANGUEDOC-ROUSS.

Aigues-Mortes (DHR) - Vendargues (D) 4-1
Champdaiuzon (DHR) - **Alès Cl. (CFA)** 0-9
Lodève (DHR) - **Béziers FC (CFA2)** 0-2
Sète 34 FC (CFA) - Beaucaire (CFA) 2-0
Port-la-N. (DHR) - **Grau-du-Roi (DH)** a.p 1-5
Lattes (D) - **Frontignan (DH)** 2-4

LORRAINE

Angevillers (D) - **Amnéville (DH)** 0-4
Champ-le-Bœuf (D) - **Blainville (DHR)** 1-1
(Blainville qualifié 5 t.a.b. à 4)
Nousseviller (DHR) - **Honnonville (DHR)** 1-2
Val-de-Guébl. (PH) - **L'Hôpital (CFA2)** 1-3
Raon-l'Etape (N) - **Epinal (N)** 1-1
(Epinal qualifié 3 t.a.b. à 0)
Creutzwald (DHR) - **Neuves-M. (DHR)** 1-3
Thionville Pl. (PH) - **Blénod** 0-3
Champigneulle-Thionville **FC (CFA2)** 0-2

MAINE

La Milesse (PH) - **Bonchamp (DHR)** a.p 2-6
US Changé (DH) - **Guécélard (DHR)** 1-1
(Guécélard qualifié 6 t.a.b. à 5)
Fléchois (CFA2) - **Ch.-Gontier (CFA2)** 1-1
(Château-Gontier qualifié 7 t.a.b. à 6)

MÉDITERRANÉE

St-Rémy (DH) - **Istres (N)** 0-3
Maillanne (PH) - **Gap FC (DH)** 0-3
Orange (CFA2) - La Fontonne (DHR) 4-0
Montfavet (DHR) - Cogolin (PH) a.p. 2-1
Nouv. Vague (PH) - Fréjus (N) 1-1
(Nouv. Vague qualifié 4 t.a.b. à 1)
Grasse (DHR) - **Endoume (CFA2)** 0-2
Samians (PH) - **Hyères (CFA2)** 0-3

MIDI-PYRÉNÉES

AS PTT Albi (PH) - **Montauban (CFA)** 0-7
Carbonne (DHR) - **Muret (CFA)** 0-7
Meauzac (PH) - **Rodez (CFA)** 1-2
Ste Chr. Cast (PH) - **Cugnaux (CFA2)** 0-2
Toulouse Bag. (D) - Mazamet (DHR) 2-1
Labarthe-Neste (PL) - Onet-le-Ch. (DH) 1-0

NORD

Lambres (IR) - Avion (DH) 3-1
Guesnain (CFA2) - Valenciennes (CFA) 0-0
(Guesnain qualifié 5 t.a.b. à 4)
ASCQ (Rég.) - **Béthune Stade (CFA2)** 1-3
Vermelles (IR) - Seclin (Rég.) 3-2
Douai (DH) - **Loon-Plage (DH)** a.p. 0-1
Bourbourg (R) - **Le Touquet (CFA2)** 0-4
Montigny FC (R) - **Gravelines (CFA2)** 0-1
Arques (Rég.) - **Billy (PH)** a.p. 0-2
Isbergues (IR) - Lille-Fives (DH) a.p 2-1
Bully (Rég.) - **Boulogne (CFA)** 0-8

NORMANDIE

Dieppe (CFA2) - **Boisguil. (CFA)** a.p 1-4
Gourray (D) - **H. Tréfileries (DH)** 0-4
Gasny (DHR) - Goderville (DH) 0-0
(Gasny qualifié)
Arques-la-Bat. (DH) - **Gr. Rouen (CFA)** 1-5
Pavilly (DH) - **Pacy Vallée (CFA)** 0-1

BASSE-NORMANDIE

St-Georges Dom. (DH) - **FC St-Lô (CFA)** 0-1
FC Rers (CFA2) - **Argentan (CFA2)** 1-5
Courseulles (PH) - Coutances (CFA2) 4-0
US Dives (DH) - Avranches (CFA) arrêté
ASPTT Caen (DH) - **Mondeville (CFA2)** 0-0
(US Mondeville qualifié 4 t.a.b. à 3)

PARIS

ASA Montereau (D) - **CS Meaux O. (DH)** 1-2
Racing CF 92 (N) - CM Aubervill. (CFA) 0-1
FC Mantois (DHR) - CO Savigny (DHR) 3-0
Ozoir-la-Ferr. (D) - **Choisy-le-Roi (DHR)** 2-4
Attortville (D) - **Noisy-le-Grand (DH)** 0-2
Stade de l'Est (D) - **Massy (PH)** 0-2
Villepinte (PH) - CS Ermont (DH) 1-0
Evry (CFA) - AS Corbeil (CFA2) 4-1
Le Mée Sp. (DH) - **AS Poissy (CFA2)** 2-2
(Poissy qualifié)
St-Denis-St-Leu (N) - Paris FC (N) 1-0

PICARDIE

Péronne (PH) - Sentis (CFA2) 5-0
Creil (DH) - O. St-Quentin (CFA) 2-1
US Chauny (DH) - **US Laon (CFA2)** a.p 0-1
US Chantilly (DH) - **RC Amiens (PH)** 2-3
Crépy-en-V.s (PH) - Compiègne (DH) 2-1
US Roye (D) - **SC Abbeville (CFA2)** 2-4
Blérancourt (D) - Villers-Cotterêts (D) 1-1
(Blérancourt qualifié)

RHÔNE-ALPES

Neuville/S. (DH) - St-Priest (CFA) a.p 2-0
Gières (PHR) - **St-Maurice-Beyn. (DHR)** 2-2
(St-Maurice-Beyn. qualifié 7 t.a.b. à 6)
Heyrieux (PHR) - Bresse Marboz (DHR) 3-0
Bourg-P. (CFA) - Cluses-Sc. (CFA2) a.p. 2-1
Tour-du-Pin (DHR) - Alg. Villeurb. (DHR) 2-2
(Tour-du-Pin qualifié 4 T.a.b à 1)
Rh. -Poul. Piclaix (PHR) - Annecy (DH) 1-1
(Rh.-Poul. Piclaix qualifié 5 t.a.b. à 4)
St-Egrève (E) - **Mt-Blanc Passy (DHR)** 1-3
St-Fons (E) - FC Echirolles (DH) 0-0
(St-Fons qualifié 5 t.a.b. à 4)
Roanne (DHR) - **Grenoble Foot (CFA)** 0-3
Chavanay (DHR) - **Pierrelatte (PHR)** a.p 0-1
Etrat (DH) - Mac. Villeurbanne (DHR) 4-0
Le Montellier (DHR) - **Vénissieux (CFA2)** 1-2
Côte-Ch. St-Etienne (E) - **Villefr. (CFA)** 0-1
Ol. Le Coteau (PHR) - **C. Oullins (DH)** 0-1
Lyon-Croix-R. (D) - **Andrézieux (CFA2)** 1-4
En gras, les clubs qualifiés.
Principales abréviations utilisées. — N : National ; CFA : Championnat de France amateur ; CFA2 : Championnat de France amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion d'Honneur ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; PE : Promotion d'Excellence ; PL : Promotion de Ligue ; IR : Interrégionale ; Rég. : Régionale ; D District ; E : Excellence.

CFA

GROUPE B

Match en retard

► **Vitrolles-Monaco : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tacumi. But : Courville (30'). Avertissements : Fernandez (44') pour Vitrolles ; Da Costa (81') pour Monaco.
Vitrolles : Videau - Cravero (Kasbarian, 71') ; Vecchioni, Fernandez, Lippini, Zadi (Basso, 46') - Puggioni, Bouc, Mariotti, Malagouen (Krikorian, 80') - Dietrich. Entr. : Benchenafi.
Monaco : Sylva - Atis, Di Tommaso, Da Costa, Christanval - Toursel, Millier, Mattei, Huck - Bacque, Courville (Nasri, 50') ; Rhazdis. 83'). Entr. : Banide.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	23	11	7	2	2	27	8
2.	Bourg-Péronnas	21	11	6	3	2	24	12
3.	Saint-Priest	21	11	6	3	2	17	11
4.	Grenoble	20	11	5	5	1	22	15
5.	Aurillac	20	11	6	2	3	17	13
6.	Bastia	18	11	5	3	3	20	20
7.	Alès	17	11	4	5	2	16	9
8.	Cannes	15	11	3	6	2	15	11
9.	Sète	15	11	4	3	4	17	14
10.	Beaucaire	14	11	3	5	3	17	17
11.	Nice	13	11	3	4	4	12	18
12.	Monaco	12	10	3	3	4	11	14
13.	Rodez	12	11	3	3	5	13	21
14.	Vitrolles	11	10	3	2	5	10	13
15.	Marseille	9	11	2	3	6	9	22
16.	L'Ile-Rousse	8	11	1	5	5	13	22
17.	Villefranche	8	11	2	2	7	7	18
18.	Borgo FC	7	11	2	1	8	6	20

CFA 2

GROUPE G

Match en retard

Bagnols-sur-Cèze - Nord-Lozère 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Albi	24	9	8	0	1	17	5
2.	Orange	21	9	6	3	0	16	5
3.	Porto-Vecchio	20	9	6	2	1	21	5
4.	Nîmes	17	9	5	2	2	16	8
5.	Vergèze	16	9	4	4	1	11	7
6.	Béziers Devez	13	9	3	4	2	16	14
7.	Carcassonne	13	9	4	1	4	8	9
8.	Montélimar	11	9	3	2	4	9	8
9.	Martigues	11	9	3	2	4	9	9
10.	Arles	11	9	3	2	4	13	16
11.	Ajaccio GFCO	10	9	2	4	3	10	12
12.	Bagnols/Cèze	10	9	3	1	5	7	18
13.	Agde	8	9	2	2	5	8	14
14.	Cugnaux	5	9	1	2	6	3	13
15.	Nord-Lozère	5	9	1	2	6	5	16
16.	Blagnac	3	9	0	3	6	8	18

Régionaux

CHAMPAGNE-ARDENNE

7e journée

9 novembre 1997

Chapelle RCCT - Nogentais FC 1-1
Epernay RCC - Vendeuvre remis
Fumay US - Vitry SA 2-2
Mouzon Messem - Marnaval SC remis
Saint-Dizier CO - Bogny FC 2-2
St. Reims Champ. - Châlons CO 1-2
Troyes AC - Eclaron US 1-2

Classement

1. St. Reims Champ., 23 pts ; 2. Châlons CO, Marnaval SC, 19 pts ; 4. Eclaron US, Chapelle RCCT, 17 pts ; 6. Saint-Dizier CO, 16 pts ; 7. Troyes AC, Nogentais FC, 15 pts ; 9. Vitry SA, 14 pts ; 10. Epernay RCC, 13 pts ; 11. Bogny FC, 11 pts ; 12. Fumay US, 10 pts ; 13. Mouzon Messem, Vendeuvre, 9 pts.

CORSE

4e journée

9 novembre 1997

AJ Biguglia - Escerv./Moria 2-3
EF Bastia - Florent Olett 2-1
GFCO Ajaccio - FCCC remis
SC Bastia - AS Antisanti 0-0
SC Bocognano - ASA Vescovato remis
US Corte - Sart./Propiano 1-1

Classement

1. Escerv./Moria, 14 pts ; 2. SC Bastia, 12 pts ; 3. US Corte, 11 pts ; 4. FCCC, EF Bastia, 10 pts ; 6. Sart./Propiano, 9 pts ; 7. SC Bocognano, AJ Biguglia, 7 pts ; 9. GFCO Ajaccio, AS Antisanti, 6 pts ; 11. ASA Vescovato, Florent Olett, 5 pts.

FRANCHE-COMTÉ

7e journée

9 novembre 1997

Baume Dames - Bletterans remis
Belfort ASM - Bart FC 1-0
Fesches Chât. - Valdahon 0-0
Luxeuil - Roche Novill. 0-1
Pont Roide US - Dampierre OYR 4-0
Val Doubs Sud - Champagnole remis

Classement

1. Belfort ASM, 25 pts ; 2. Baume Dames, 22 pts ; 3. Champagnole, 21 pts ; 4. Luxeuil, Roche Novill., Bart FC, 15 pts ; 7. Valdahon, 16 pts ; 8. Pont Roide US, 15 pts ; 9. Val Doubs Sud, 10 pts ; 10. Blett., Damp. OYR, Fesches Chât., 9 pts.

LORRAINE

8e journée

Vandoeuvre US - Hagondange FC 1-1

Classement

1. Metz FC, 22 pts ; 2. Vandoeuvre US, Epinal SAS, 18 pts ; 4. Merlebach SO, 15 pts ; 5. Bar-le-Duc BAC, Raon US, 14 pts ; 7. Nancy ASNL, 13 pts ; 8. Homecourt CS, 12 pts ; 9. Amnéville CSO, Hagondange FC, Magny, 10 pts ; 12. Yutz FC, 7 pts ; 13. Sarreguemines 93, 5 pts ; 14. Villers COS, 4 pts.

NORMANDIE

7e journée

11 novembre 1997

Arques-la-Bataille - Louviers US remis
Evreux AC - H. Tréfileries remis
Goderville - Fécamp US remis
HAC - Pont-Audemer CA remis
Pavilly O. - Diesel CMS remis
Quevilly US - Grand Rouen 1-0
Sotteville GC - Serquigny remis

Classement

1. Pavilly O., 21 pts ; 2. HAC, 19 pts ; 3. Sotteville GC, H. Tréfileries, 18 pts ; 5. Grand Rouen, 17 pts ; 6. Diesel CMS, 15 pts ; 7. Fécamp US, Quevilly US, Pont-Audemer CA, 14 pts ; 10. Arques-la-Bataille, Serquigny, 13 pts ; 12. Evreux AC, Goderville, 12 pts ; 14. Louviers US, 6 pts.

BASSE-NORMANDIE

7e journée

9 novembre 1997

SM Caen - AS Trouville-Deauville 4-2
AS Cherbourg - ASPTT Caen remis
UST Equeurdeville - FC St-Lô Manche 2-0
Lisieux-Pays d'Auge - S. St-Georges-D. remis
Maladrerie OS - AS Bayeux 1-1
CS Villedieu - USON Mondeville 1-1
FCM Virois - SU Dives remis

Classement

1. SM Caen, 21 pts ; 2. CS Villedieu, 20 pts ; 3. AS Bayeux, 18 pts ; 4. ASPTT Caen, SU Dives, UST Equeurdeville, 17 pts ; 7. FC St-Lô Manche, 16 pts ; 8. AS Cherbourg, Maladrerie OS, 15 pts ; 10. FCM Virois, CA Lisieux-Pays d'Auge, 14 pts ; 12. S. St-Georges-Domfront, USON Mondeville, 12 pts ; 14. AS Trouville-Deauville, 10 pts.

Féminines

GROUPE A

6e journée

9 novembre 1997

Bruay-La Buissière - Soyaux 2-7
Celtic B. Marseille. - Quimper 2000 3-1
Juvisy FC - Montpellier Le Cres 6-0
La Roche-sur-Yon - Saint-Maur 4-0
Saint-Quentin - Lyon FC 1-8
Toulouse OAC - Saint-Brieuc 3-2

Classement

1. Lyon FC, 16 pts ; 2. Juvisy FC, 15 pts ; 3. Saint-Brieuc, Toulouse OAC, La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 6. Bruay-La Buissière, 9 pts ; 7. Soyaux, 7 pts ; 8. Saint-Maur, 5 pts ; 9. Quimper 2000, 4 pts ; 10. Celtic B. Marseille., Montpellier Le Cres, Saint-Quentin, 3 pts.

Moins de 17 ans

GROUPE A

6e journée

Amiens - INF 0-1
Beauvais - Caen 1-3
Dunkerque - Caen PTT 3-1
Le Havre CSSM - Le Havre 0-3
Lens - Lille 1-3
Rouen - Boulogne-Billancourt 2-1

7e journée

Boulogne-Billancourt - Beauvais 3-1
Caen - Lens 1-4
Caen PTT - Le Havre 0-3
INF - Dunkerque 3-0
Le Havre CSSM - Rouen 2-3
Lille - Amiens 2-1

GROUPE B

6e journée

Epinal - Haguenau 2-1
Jarville - Paris-SG 3-7
Magny - Reims-St. Champ. 3-0
Metz - Nancy 1-1
Mulhouse - Strasbourg 2-4
Troyes AC - Créteil US 4-2

7e journée

9 novembre 1997

Créteil US - Mulhouse 0-2
Haguenau - Magny 4-0
Jarville - Troyes AC 0-4
Nancy - Epinal 0-2
Reims-St. Champ. - Paris-SG 1-1
Strasbourg - Metz 1-3

GROUPE C

6e journée

Champagnole - Sochaux 0-7
Châteauroux - Bourges 0-0
Gueugnon - Paris Centre Form. 5-1
Louhans-Cuiseaux - Montferrand 5-0
Lyon - Red Star 93 3-2
Racing CF 92 - Auxerre 0-1

7e journée

Bourges - Gueugnon 0-2
Montferrand - Châteauroux 0-5
Paris Centre Form. - Lyon 3-3
Racing CF 92 - Champagnole 1-0
Red Star 93 - Auxerre 1-1
Sochaux - Louhans-Cuiseaux 1-3

GROUPE D

6e journée

Bastia - Marseille Burel 4-0
Istres - Nice 2-5
Marseille - Monaco 3-3
Martigues - Saint-Etienne 0-0
Oullins CASC - Cannes 0-2
Valence - Bastia EF 5-1

7e journée

Bastia EF - Istres 0-1
Marseille Burel - Cannes 1-0
Monaco - Martigues remis
Nice - Marseille 1-0
Oullins CASC - Valence 1-2
Saint-Etienne - Bastia 0-2

GROUPE E

6e journée

Bordeaux SBUC - Bordeaux 0-7
Colomiers - Rodez 2-1
Montauban - Montpellier 2-1
Mont-de-Marsan - Clermont Foot 1-1
Nîmes - Limoges F 87 4-0
Toulouse Font. - Toulouse 1-1

7e journée

Bordeaux SBUC - Colomiers 1-1
Limoges F 87 - Bordeaux 1-2
Montpellier - Toulouse Font. 2-0
Clermont Foot - Nîmes 1-2
Rodez - Montauban 1-2
Toulouse - Mont-de-Marsan 0-0

GROUPE F

6e journée

Laval - Guingamp 1-1
Lorient - Le Mans 2-2
Nantes - Rennes 4-0
Niort - Saint-Brieuc 2-0
St-Jean-Ruelle - La Roche-sur-Yon 0-1
Tours - Angers 3-0

7e journée

Angers - Guingamp 1-2
La Roche-sur-Yon - Niort 1-0
Laval - St-Jean-Ruelle 2-2
Le Mans - Tours 1-1
Rennes - Lorient 2-2
Saint-Brieuc - Nantes 1-2

Moins de 15 ans

7e journée

GROUPE A

Amiens - Douai 2-1
Beauvais - St-Denis/St-Leu 2-1
Boulogne - Poissy 1-0
Dunkerque - Versailles 2-1
Le Havre - Fécamp 18-0
Lens - Saint-Omer 14-0

Classement

1. Lens, Le Havre, 19 pts ; 3. Boulogne, 16 pts ; 4. Beauvais, 15 pts ; 5. Amiens, 12 pts ; 6. Poissy, St-Denis, 10 pts ; 8. Dunkerque, 9 pts ; 9. St-Omer, 6 pts ; 10. Versailles, 4 pts ; 11. Douai, 3 pts ; 12. Fécamp, 0 pt.

GROUPE B

Chalons CO - Wasquehal 3-2
Chauny US - Lille 0-3
Meaux - Reims St. Champ. 0-2
Saint-Quentin - Racing CF 92 0-1
Sedan - Créteil US 1-3
Valenciennes - Paris Centre Form. 1-0

Classement

1. Lille, 18 pts ; 2. Reims, 16 pts ; 3. Valenciennes, Wasquehal, Créteil, 13 pts ; 6. Meaux, 11 pts ; 7. Sedan, 9 pts ; 8. PCF, 8 pts ; 9. Chalons, 7 pts ; 10. St-Quentin, Racing, 6 pts ; 12. Chauny, 0 pt.

GROUPE C

Colmar - Jarville 2-2
Epinal - Nancy 1-3
Magny - Haguenau 0-0
Metz - Strasbourg 1-0
Mulhouse - Audincourt AS 3-1
Schiltigheim - Vandoeuvre 4-1

Classement

1. Strasbourg, Nancy, Epinal, 16 pts ; 4. Magny, Metz, 14 pts ; 6. Mulhouse, Jarville, Haguenau, 9 pts ; 9. Schiltigheim, 6 pts ; 10. Audincourt AS, 4 pts ; 11. Vandoeuvre, 3 pts ; 12. Colmar, 1 pt.

GROUPE D

Auxerre - Besançon PS 8-0
Dijon Cercle - Vesoul 1-0
Gueugnon - Bourges 1-0
Louhans-Cuiseaux - Sochaux 2-0
Nevers PTT - Chalon 2-0
Troyes AC - Besançon 5-1

Classement

1. Auxerre, 21 pts ; 2. Troyes, Gueugnon, Louhans-C., 18 pts ; 5. Sochaux, 15 pts ; 6. Besançon, 12 pts ; 7. Nevers, 7 pts ; 8. Dijon C., 5 pts ; 9. Besançon, 4 pts ; 10. Bourges, Chalon, 3 pts ; 12. Vesoul, 0 pt.

GROUPE E

Annecy - Saint-Etienne O. 0-2
Clermont Foot - Bourgoin-Jallieu 2-1
Cournon - Avignon MJC 2-1
Grenoble F 38 - Villefranche 0-1
Lyon - Saint-Etienne 0-1
Valence - Oullins CASC 2-0

Classement

1. Lyon, 18 pts ; 2. Saint-Etienne, 17 pts ; 3. Bourgoin-Jallieu, 15 pts ; 4. Saint-Etienne O., 12 pts ; 5. Villefranche, Clermont Foot, 10 pts ; 7. Oullins CASC, 9 pts ; 8. Valence, Avignon MJC, 8 pts ; 10. Annecy, 7 pts ; 11. Grenoble F 38, 4 pts ; 12. Cournon, 3 pts.

GROUPE F

Alès - Lunel GC 1-2
Cannes - Marseille Burel 0-0
Marseille - Nice 2-0
Marseille Mon B. - Vitrolles 0-1
Martigues - Toulon 0-1
Nîmes - Marseille Caill. 2-0

Classement

1. Marseille, 19 pts ; 2. Nîmes, 15 pts ; 3. Cannes, 14 pts ; 4. Nice, Toulon, 13 pts ; 6. Marseille Caill., Vitrolles, 11 pts ; 8. Marseille Burel, Lunel GC, 6 pts ; 10. Martigues, 5 pts ; 11. Marseille Mon B., 2 pts ; 12. Alès, 1 pt.

GROUPE G

Castel. Lecres - Arcachon 4-1
Castres - Bordeaux SBUC 0-1
Cugnaux - Aurillac 0-2
Muret - Toulouse 0-1
Pau - Rodez 4-0
Toulouse Font. - Montpellier 1-4

Classement

1. Montpellier, 21 pts ; 2. Toulouse Font., 18 pts ; 3. Toulouse, Pau, 15 pts ; 5. Cugnaux, 12 pts ; 6. Aurillac, 11 pts ; 7. Castel. Lecres, 9 pts ; 8. Bordeaux SBUC, 8 pts ; 9. Rodez, 6 pts ; 10. Castres, 4 pts ; 11. Arcachon, 2 pts ; 12. Muret, 1 pt.

GROUPE H

Bordeaux - Limoges F 87 2-0
Châteauroux - Libourne 3-1
Châtellerault - Saintes 2-0
Joué-lès-Tours - Brive 2-0
Niort - Limoges ASPTT 4-0
Tours - Montluçon 1-0

Classement

1. Niort, 19 pts ; 2. Bordeaux, 18 pts ; 3. Châteauroux, Châtellerault, 11 pts ; 5. Brive, 10 pts ; 6. Libourne, Limoges F 87, 9 pts ; 8. Montluçon, Joué-lès-Tours, 8 pts ; 10. Saintes, 7 pts ; 11. Tours, 6 pts ; 12. Limoges ASPTT, 2 pts.

GROUPE I

Brest - La Roche-sur-Yon 3-0
Guingamp - Angers 1-1
Lorient - Morlaix 2-0
Nantes - Saint-Brieuc 4-1
Saint-Sébastien - Carquefou 3-0
Vannes FC - Saint-Nazaire FC 0-0

Classement

1. Nantes, 21 pts ; 2. Brest, La Roche-sur-Yon, 16 pts ; 4. Vannes FC, 12 pts ; 5. Saint-Brieuc, 11 pts ; 6. Lorient, 10 pts ; 7. Saint-Nazaire FC, 9 pts ; 8. Angers, 8 pts ; 9. Guingamp, Saint-Sébastien, 7 pts ; 11. Carquefou, Morlaix, 0 pt.

GROUPE J

Flers FC - Coulaines 2-1
Mondeville - Caen 2-3
Rouen - Laval 2-1
Rouen ASPTT - Caen PTT 3-1
Saint-Lô - Rennes 2-3
Sotteville - Le Mans 0-4

Classement

1. Rennes, 19 pts ; 2. Le Mans, 16 pts ; 3. Caen, 14 pts ; 4. Rouen, 12 pts ; 5. Laval, 11 pts ; 6. Mondeville, Sotteville, 8 pts ; 8. Saint-Lô, Caen PTT, Rouen ASPTT, Flers FC, 7 pts ; 12. Coulaines, 3 pts.

GROUPE K

Chantilly - Moissy-Cramayel 2-1
Evreux - Brétigny CSF 4-3
Orléans US - Montrouge 4-0
Paris-SG - Red Star 93 annulé remis-
Saint-Jean-Ruelle - Paris FC 2-2
Viry-Châtillon - Boulogne-Bill. 1-0

Classement

1. Paris-SG, 14 pts ; 2. Viry-Châtillon, Orléans US, Evreux, 12 pts ; 5. Boulogne-Bill., 11 pts ; 6. Red Star 93, 10 pts ; 7. Montrouge, 9 pts ; 8. Brétigny CSF, Chantilly, 8 pts ; 10. Saint-Jean-Ruelle, Moissy-Cramayel, 5 pts ; 12. Paris FC, 2 pts.

GROUPE L

Ajaccio AC - Bastelicaccia 2-0
Ajaccio JS - Ajaccio GFCO 1-2
Bastia - Borgo AJ 3-2
Biguglia AJ - Bastia EF 0-1
Corte - Ghisonaccia 0-2

Classement

1. Bastia, 15 pts ; 2. Borgo AJ, Bastia EF, 10 pts ; 4. Ajaccio AC, Ghisonaccia, Ajaccio GFCO, 9 pts ; 7. Ajaccio JS, 7 pts ; 8. Bastelicaccia, 4 pts ; 9. Biguglia AJ, Corte, 0 pt.

Dernière répétition sans costume

FRANCE-ÉCOSSE. *Demain, la France affronte l'Ecosse à Saint-Etienne pour son dernier match de l'année 1997. Le prochain aura lieu le 28 janvier 1998 au Stade de France, dont ce sera la grande inauguration, contre l'Espagne. Autant dire qu'on sera vraiment dans la Coupe du monde. Le point sur le chantier équipe de France aux deux tiers de la préparation du Mondial.*

Pour l'avoir longuement fignolé dès l'été 1996, Aimé Jacquet suit fidèlement le plan de travail qu'il avait établi dès la fin de l'Euro 96. Enfin, aussi fidèlement qu'il le peut, car il doit composer avec les impondérables, éternels (blessures) ou inédits (éloignement de la majorité des internationaux). Le sélectionneur, comme prévu, a liquidé depuis cet été le côté intendance pour se consacrer totalement à la mise en place de son équipe, comme il l'a déclaré dans ces colonnes (*FF* du 7 octobre 1997). Aujourd'hui, alors qu'une période va s'achever, qu'on va passer en quelque sorte à la préparation directe de la Coupe du monde, nous allons essayer de faire le point sur ce chantier, le plus sensible et le plus important en ce qui concerne l'aspect purement sportif de ce Mondial, qui passionnera encore plus les Français si leur équipe y joue un premier rôle.

Depuis l'Euro, l'action d'Aimé Jacquet s'est articulée autour de quatre axes fonctionnant deux à deux : d'abord le renouvellement du groupe et le doublement des postes (une notion à laquelle il tient beaucoup), ensuite l'organisation de jeu et l'équipe type. Plus on va se rapprocher du Mondial, plus la priorité glissera du premier compartiment vers le second, étant bien entendu qu'on a travaillé depuis quinze mois sur tous les thèmes, et qu'on continuera jusqu'au mois d'avril.

Essais. **37 Bleus depuis l'Euro.** Depuis l'Euro, Aimé Jacquet, avant l'Ecosse, a utilisé 37 joueurs, qu'on peut répartir en trois catégories :

– 17 de l'Euro 96 : Lama, Barthez, Blanc, Desailly, Lizarazu, Thuram, Leboeuf, Deschamps, Karembeu, Guérin, Lamouchi, Martins, Zidane, Djorkaeff, Pedros, Loko et Dugarry ;

– 5 internationaux testés une ou plusieurs fois avant l'Euro mais non retenus pour celui-ci : Ngotty, Makelele, Petit, Keller et Ouédec ;

– 15 nouveaux : Charbonnier, Letizi, Blondeau, Candela, Djetou, Goma, Laigle, Vieira, Boghossian, Gava, Ba, Pires, Henry, Maurice et Guivarc'h.

Cette période d'essais très intense (les chiffres le prouvent) a été prolongée pour trois raisons :

1. Les circonstances n'ont pas permis à Jacquet d'effectuer une revue aussi complète que souhaitée à certains postes (avant-centre notamment) ;

2. Depuis l'été dernier, plusieurs joueurs sinon titulaires, du moins indiscutables dans le groupe, se retrouvent, soit dans un nouveau club, soit dans leur club de l'an dernier, en situation de concurrence plus ou moins délicate et incertaine (Lizarazu, Ba, Dugarry, Loko, Pedros) ;

3. Enfin, la frénésie actuelle concernant les transferts en Europe a laissé deux titulaires (Lama et Karembeu) dans l'impossibilité d'exercer pour l'instant leur métier. Aimé Jacquet ayant très clairement déclaré en temps voulu que ceux qui ne joueront pas dans leur club ne joueront pas non plus en équipe nationale, il est clair que pour parer aux risques nés de ces nouveaux cas de figure le sélectionneur a été contraint à certains retours en arrière.

Il semble normal que subsistent cinq ou six incertitudes dans la liste des 22 pour le Mondial. Normal aussi que le sélectionneur se refuse à en faire lui-même l'inventaire, ou plutôt à le divulguer, car on peut supposer que de sa part cet inventaire est à peu près quotidien. Rappelons simplement qu'avant le mois de novembre 1981 Manu Amoros, qui gagna sa place de titulaire durant le Mondial 82, n'avait jamais joué en

Comme Marcel Desailly auparavant, Lilian Thuram s'est hissé au niveau des plus grands en Italie. Côté défense, les Bleus sont bien armés.

Photo Jean-Marie HERVIO/RAZ (SPORTS)

équipe de France. Il en fut de même pour Domergue à l'Euro 84, pour Papin au Mondial 86 ou pour Lamouchi à l'Euro 96. La porte demeurera donc entrebâillée jusqu'au mois d'avril.

Devant qui pourrait-elle encore s'ouvrir ? Ceux de l'Euro qui n'ont plus joué depuis la campagne d'Angleterre (Madar, Roche, Martini, Angloma, Di Meco), dont seuls les trois premiers semblent pouvoir revenir dans la course (on peut d'ailleurs le regretter pour Angloma, toujours performant depuis cette date à l'Inter puis à Valence, et qui opère à un poste où la France est sous-équipée). Les inédits figurant sur la liste de 37 joueurs publiée au printemps dernier et qui n'ont pas encore été appelés (Revault, Bonnissel, Legwinski, Diomède et Laslandes), en soulignant que le gardien parisien est dans le groupe et que l'attaquant bordelais y sera demain. Et encore ? On pourrait citer une dizaine de joueurs qui ont brillé lors des matches européens de ce début de saison, dans les autres sélections ou tout simplement en Championnat (Perez, Lachuer, Micoud, Dacourt, Benarbia, Rodriguez, Zitelli, Giuly, Trezeguet, Kanoute, etc.). Mais certains sont encore de purs débutants en D 1, et seront plutôt les hommes de 2002 et de 2006. La qualité du réservoir, Jacquet est le premier à le souligner, n'a jamais été aussi bonne, mais l'échec récent des Espoirs en Championnat d'Europe démontre que l'équipe de France c'est autre chose que la Coupe d'Europe, le Championnat ou les moins de vingt ans. Il ne faut pas céder aux tendances de l'époque, et Jacquet n'est pas du genre à faire n'importe quoi pour faire quelque chose.

On peut penser qu'il n'y aura plus beaucoup d'essais après le match contre l'Ecosse, et que, s'il y en a, ils s'inscriront dans le contexte du doublement des postes, dont il va être question maintenant.

Doublement des postes. Le problème du second meneur. C'est une idée chère au prévoyant Jacquet. Le sélectionneur estime qu'il aurait mal fait son travail s'il n'envisageait pas toutes les éventualités, y compris les moins agréables, et il lui est même plusieurs fois arrivé de laisser échapper le mot de triplement.

Dans son groupe actuel, il possède certains éléments, en grande majorité défensifs, dont la polyvalence est particulièrement rassurante s'agissant d'une épreuve jouée dans le cadre d'une liste de 22. Thuram peut jouer dans l'axe ou à droite, Desailly en défense centrale ou au milieu, comme Ngotty voire Vieira ou Djetou ; Karembeu peut évoluer à tous les postes de la défense et du milieu sauf celui de meneur de jeu ; Candela opère indifféremment sur les deux flancs de la défense. En fait, c'est au niveau de l'animation offensive qu'il subsiste quelques incertitudes dans ce domaine : qui derrière Ibrahim Ba à droite ? Qui derrière Zidane au poste d'aiguillage ? En ce qui concerne le premier point, Henry, qui débarque tout juste, et Pires sont moins à l'aise à droite. Peut-être que Makelele apporterait une solution, d'autant qu'il peut aussi être bloqueur, comme lorsqu'il fut appelé la saison dernière contre la Suède.

En ce qui concerne le meneur de jeu, le cas est plus épineux. De plus en plus d'équipes se passent de ce numéro 10 hérité du football de papa, dont la production semble à peu près tarie. L'Angleterre, le Brésil, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie ne possèdent pas l'oiseau rare et diluent ses responsabilités sur plusieurs joueurs. Il en est de même de nombreux grands clubs actuels (Milan, Real, Barça, Manchester, Bayern). La France, elle, a la chance de posséder Zidane, indiscutable dépositaire de son jeu. Mais des quatre leaders de l'équipe (Blanc, Desailly, Deschamps et lui-même), Zinedine est le plus dur à remplacer. Logiquement, c'est Djorkaeff, l'autre joueur offensif français de classe mondiale, qui devrait suppléer une défaillance du Turinois. Mais Youri est un joueur particulier — on y reviendra, bien entendu —, et ses qualités ne s'adaptent pas vraiment au poste, il suffit de se rappeler la première mi-temps du dernier match des Bleus à Lens pour en être convaincu. Le Milanais est d'abord un accélérateur, un joueur décisif par le tir ou la passe, attiré et même obsédé par le but, par l'axe, et donc mal fait pour orienter le jeu.

Les remplaçants de Zidane dans le même registre pourraient être Martins, qui a déjà assuré cette responsabilité sans jamais convaincre complètement, ou Benarbia, dont les possibilités à ce niveau ne sont pas connues. Il y aurait aussi la solution de changer de tactique, de jouer sans plaque tournante, en répartissant la tâche sur plusieurs joueurs, comme on l'évoquait plus haut. Gava, Pires, voire Pedros ou Lamouchi (s'ils reviennent) pourraient s'y coller, en collaboration avec Djorkaeff, qui serait peut-être plus à l'aise sans avoir toute la responsabilité du jeu. Aimé Jacquet souhaite d'ailleurs que son équipe maîtrise plusieurs organisations de jeu, avec ou sans Zidane, et il a déjà pas mal exploré dans ce domaine.

Photo Jean-Paul THOMAS/SIPA PRESS

Photo Jean-Claude LAMY

Reynald Pedros vient de signer à Lyon en pensant à l'équipe de France, où il rêve de revenir.

Organisation de jeu. Toujours la relation milieu-attaque. On en vient donc à l'organisation de jeu. Aimé Jacquet n'aime pas parler de 4-3-3, de 4-4-2 ou de 4-5-1, des notions qui, pour lui comme pour la majorité des techniciens d'aujourd'hui, ne constituent plus que des emballages dans lesquels on peut mettre ce que l'on veut. C'est l'animation du jeu qui est essentielle. On peut être offensif en 4-5-1 et défensif en 4-3-3.

Depuis sa prise de fonction, si le nombre de joueurs du milieu et de l'attaque a varié, le sélectionneur a toujours joué avec une défense à quatre, composée de deux latéraux et de deux défenseurs centraux pratiquant la couverture mutuelle. Compte tenu de son caractère, et aussi du fait que celle-ci n'a jamais vraiment flanché, même dans les matches les moins réussi de l'équipe de France, on le voit mal en changer.

Pourtant, l'explosion très rapide de Lilian Thuram, désormais considéré par la plupart des Italiens, orfèvres en la matière, comme le plus fort défenseur central de leur Championnat, aurait pu amener les Bleus à essayer, ne serait-ce que comme recours dans un moment décisif, une défense à trois, avec le Parmesan et Desailly au marquage, et Blanc légèrement décroché.

Avantages : Thuram, qui se débrouille fort bien dans le couloir droit, jouerait dans son meilleur registre ; Laurent Blanc aussi, et il serait beaucoup plus à l'aise pour apporter le surnombre au milieu ou même en attaque, à la manière de Sammer dans l'équipe d'Allemagne championne d'Europe 96 (c'est ainsi qu'il joue à l'OM, avec les résultats que l'on sait). Et cela pourrait permettre une amélioration de l'animation offensive, en incluant un milieu de terrain ou un attaquant supplémentaire. Désavantages : Marcel Desailly devrait jouer au marquage, ce qui ne l'enchanterait sûrement pas (bien qu'il l'ait fait avec brio à l'OM l'année du titre européen). Il faudrait deux joueurs pistons dans les couloirs, et la France n'est pas riche dans ce secteur. Ba, qui joua dans ce registre au Havre, pourrait faire l'affaire à droite, mais, à gauche, ce serait plus délicat, Henry et Pires étant des attaquants à peu près exclusifs. Lizarazu serait sans doute plus à l'aise, mais pourrait-il apporter assez dans le dernier geste offensif, et d'abord dans quel délai sera-t-il rétabli et devenu titulaire au Bayern ?

Comme les joueurs français ne sont, par-dessus le marché, pas spécialement réceptifs aux grands changements tactiques, cette option n'a pas été et ne sera probablement pas étudiée, ce qui est peut-être dommage. La défense à quatre a cependant fait ses preuves, on l'a dit, et les efforts portent sur l'animation offensive, la relation milieu-attaque, qui avait été insuffisante à l'Euro.

En Angleterre, dans le cadre d'un groupe qualificatif extrêmement difficile avec trois adversaires de valeur équivalente à la leur, les Bleus alignaient trois bloqueurs. Dès le début de la saison dernière, Jacquet a décidé d'en retirer un, car le système n'avait pas fonctionné jusqu'au bout. Il ne restait que trois places pour les joueurs offensifs, les flancs étaient délaissés, les changements d'option tactique limités et les attaquants en infériorité numérique excessive. Il a plusieurs fois été démontré, en 1996-97, que l'équipe de France s'exprimait mieux lorsque les couloirs offensifs étaient occupés par deux joueurs (Portugal, seconde mi-temps contre les Pays-Bas). C'est encore dans cette configuration que les Bleus firent match nul avec le Brésil au Tournoi de France, ce qui reste un résultat positif, même si la manière ne fut pas complètement satisfaisante.

Alors, puisque cela marche, le problème est réglé ? Pas vraiment, car on est alors contraint d'ouvrir un dossier qui a le don d'énerver un sélectionneur pourtant

Photos Alain de MARTIGNAC

La France possède avec Zinedine Zidane un indiscutable numéro 10, tandis que le registre de Youri Djorkaeff reste encore à définir. C'est sur l'animation offensive de son équipe qu'Aimé Jacquet continue donc de plancher avec ces deux leaders et d'autres éléments de base comme Ba ou Pires, absent cette fois-ci.

L'Ecosse fidèle à son image

ARDEUR. *Qualifiés pour le Mondial 98 en France, les Ecossais s'appuieront sur leur exceptionnel esprit d'équipe et sur l'expérience de leur vieille garde pour bousculer les Tricolores. Une tactique régulièrement payante pour la « Tartan Army ».*

Rien de neuf, ou très peu en tout cas, sous le ciel d'Ecosse, depuis sa participation à la phase finale du dernier Championnat d'Europe des nations en Angleterre, l'an passé. Fidèles à un groupe qui a fait ses preuves, le sélectionneur Craig Brown et son adjoint Alex Miller ne peuvent se targuer de posséder une ou plusieurs vedettes. A défaut de compter dans leurs rangs ce fameux leader charismatique derrière lequel courent de nombreuses sélections, les Ecossais se rabattent sur d'autres valeurs, d'autres qualités héritées de leur tempérament et de leur histoire.

Si, pendant l'Euro 96, la seule victoire des fiers représentants des Highlands — face à la Suisse — n'avait guère défrayé la chronique, il n'en reste pas moins que l'équipe écossaise fait régulièrement partie des habitués du Mondial. Depuis 1974, elle n'a manqué qu'une phase finale (en 1994), et elle se retrouve présente avec les meilleurs grâce — souvent — à l'énergie et au panache qui l'animent.

La bande à Collins a terminé cette fois-ci meilleur deuxième de la zone Europe, échappant aux cruels barrages, d'où ce portrait que Craig Brown dresse de son équipe : « Nous ne disposons pas de joueurs de grand talent certes, mais notre groupe est très soudé, avec un cœur gros comme ça. »

GALLACHER, « MONSIEUR BUTS »

Il n'empêche que le renouvellement des cadres prend beaucoup de temps, malgré la qualité du milieu de terrain, jeune et dynamique avec Collins (Monaco), Paul Lambert (Dortmund, annoncé au Celtic) ou encore Burley (Chelsea). Quatrième larron du milieu, Gary McAllister, le capitaine, est un peu l'âme de l'entrejeu.

La défense constitue, elle, le secteur le moins renouvelé. Dans le but, les vétérans Leighton (trois Coupes du monde, 1982, 1986 et 1990) et Goram se sont partagé le poste, n'encaissant que sept buts lors des vingt-trois derniers matches de compétition, dont deux en éliminatoires concédés face au Bélarus.

La défense s'articule autour de trois piliers, Calderwood (Tottenham), Hendry (Blackburn) et Boyd (Celtic). Seule petite nouveauté, Christian Dailly (Derby) a émergé lors des trois derniers matches éliminatoires.

C'est en attaque que les Ecossais ont sans doute le plus progressé, avec Kevin Gallacher (Blackburn), le « monsieur Buts » de la sélection qui a marqué à six reprises en éliminatoires en huit apparitions. Brown comptera également sur l'expérience de sa vieille garde Durie-Allie McCoist, ce dernier n'étant plus titulaire aux Rangers. Une situation partagée d'ailleurs par Calderwood (Spurs) et Tosh McKinlay (Celtic), qui, s'ils veulent venir en France en juin prochain, devront retrouver leur place en club.

Bref, Craig Brown n'a pas du tout l'intention de bouleverser et de renouveler un groupe homogène et expérimenté, où la camaraderie tient lieu de ciment, dans l'optique de France 98. Le match de Saint-Etienne contre la bande à Zidane et celui de Glasgow en mars prochain contre le Danemark devraient surtout lui servir de répétitions. Pas question de priver les héros de la qualification d'une telle apothéose, d'autant que seuls trois des sélectionnés actuels ont disputé une Coupe du monde...

Correspondance SCOTT McBURLEY

Photo ACTION IMAGES

Kevin Gallacher est classé parmi les attaquants européens les plus dangereux.

renommé pour sa placidité et sa courtoisie : celui de la place de Youri Djorkaeff dans cette organisation de base et, partant, celui de l'équipe type idéale.

Equipe type. **Djorkaeff, mais à quelle place ?** La France a une excellente équipe, dont on n'est pas encore sûr qu'elle puisse se hisser sur le toit du Mondial, mais cela c'est le lot de tous les qualifiés d'office. Et bien malin, par exemple, qui pourrait dire si le Brésil actuel est plus fort ou moins fort que celui d'il y a trois ans aux Etats-Unis, s'il garde toujours une marge de sécurité (ce qui dépend aussi des adversaires qu'il affrontera). Les Bleus ne possèdent pas des joueurs de classe mondiale à tous les postes, et il est incontestable que Youri Djorkaeff fait partie de ceux qui atteignent cette dimension. Pourtant, si chacun s'accorde à reconnaître qu'il a sa place en équipe de France comme dans n'importe quelle autre sélection, on ne sait pas très bien où. Quand la sélection joue avec ses quatre défenseurs, ses deux bloqueurs, ses deux joueurs de couloir offensifs, son meneur de jeu et son attaquant de pointe, les dix postes du champ sont attribués, mais on n'a pas casé Youri.

Joueur exceptionnellement doué devant le but (le meilleur du pays, et d'assez loin), il n'est pas que cela. Il est aussi un remarquable passeur, un déstabilisateur de défense et un redoutable frappeur de balles arrêtées. Mais plus le système de jeu est précis, moins le Milanais est à l'aise.

Le rôle qu'il aime, c'est celui d'électron libre, de joueur qui va où il veut au gré de son inspiration et de son sens du jeu pour provoquer la décision. Dans son club, cela marche, d'autant que la liberté pour les joueurs de son profil (Baggio, Zola, Del Piero, Mancini) est une notion très italienne. En équipe de France, et au plus haut niveau international, c'est moins facile. Depuis l'Euro 96, la connexion entre Zidane et Djorkaeff est brouillée, sinon coupée, alors que leur association semblait devoir être fructueuse avant l'expédition d'Angleterre. Jacquet assure qu'il n'est pas du tout inquiet sur leurs facultés à collaborer, que c'est autour de ce duo qu'il veut articuler son équipe de départ, mais les fait peu jouer ensemble. Depuis l'Euro, l'équipe de France a disputé dix matches. Lors des trois premiers, Youri et Zizou avaient joué 215 minutes côte à côte (80 % du temps de jeu total). Au cours des sept suivants*, ils ont été associés 157 minutes (moins de 25 % du temps de jeu). 157 minutes où l'équipe de France n'a marqué que trois buts, dont un penalty.

Faut-il enlever un second bloqueur pour faire place à Djorkaeff en conservant les deux milieux excentrés, le meneur de jeu et l'attaquant de pointe ? Compte tenu de la défense centrale à deux joueurs, ce serait plutôt risqué, même s'il est possible qu'au premier tour du Mondial les Bleus se voient proposer certains matches qui seront négociables avec cette option de jeu. Mais quand les choses sérieuses commenceront, ce qui pourrait survenir dès les huitièmes de finale, au vu du plateau qui s'annonce, et qu'il n'y aura plus de droit à l'erreur, le risque serait évident. Surtout en prévision de l'apport défensif assez réduit de certains joueurs d'attaque présumés (Pires ou Henry et Djorkaeff lui-même).

Cet équilibre perdu, et qu'il faut retrouver, c'est pour l'instant le seul vrai point d'interrogation concernant un chantier équipe type qui n'est pas véritablement ouvert, la compétition n'étant quand même pas pour demain. Les autres ne sont pas à l'ordre du jour, et ne peuvent pas l'être puisqu'on ne les connaît pas : quid de Lizarazu, de Lama, de Karembeu et de Dugarry quand le Mondial sera à la porte ? En cherchant bien, la seule concurrence actuellement prévisible oppose deux joueurs qui risqueraient de ne pas être dans l'équipe idéale une fois que Djorkaeff y aura été éventuellement réintégré, à savoir Pires et Henry... à condition que le jeune Monégasque parvienne à exprimer tout son potentiel à un niveau qu'il découvre et dans un temps relativement réduit. Ce n'est pas gagné d'avance, même pour un surdoué.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Djorkaeff a manqué un de ces sept matches (France-Pays-Bas), ayant été laissé à la disposition de l'Inter.*

MATCH AMICAL

Mercredi 12 novembre 1997, 20 h 45, à Saint-Etienne (stade Geoffroy-Guichard).
En direct sur TF1. Arbitre : M. Antonio J. Lopez Nieto (ESP).

Avec l'Ecosse, ça passe ou ça casse

Par dix fois, déjà, les routes de la **France** et de l'**Ecosse** se sont croisées sans que jamais les rencontres entre les deux équipes ne ferment sur un résultat nul. Entre la formation bleu France et celle bleu nuit, le partage semble proscrit.
La victoire et plus encore, c'est ce que rechercheront mercredi Aimé Jacquet et Craig Brown, bien décidés à profiter de ce match pour avancer dans leurs certitudes en vue de la phase finale du Mondial 98.
Entre l'équipe de France, qualifiée d'office, et son homologue écossaise, qualifiée sur le terrain, s'engage mercredi, au stade Geoffroy-Guichard, un onzième bras de fer. Pas le moins intéressant pour les Bleus de Jacquet, assurés de trouver en cette occasion bien plus qu'un adversaire amical, un sparring-partner idéal.

La sélection française

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLECTIONS	BUTS
BARTHEZ	Fabien	AS Monaco	Gardien	28-5-1973	8	
LETIZI	Lionel	FC Metz	Gardien	28-6-1971	1	
BLANC	Laurent	Olympique Marseille	Défenseur	19-11-1965	62	11
CANDELA	Vincent	AS Roma	Défenseur	24-10-1973	6	
DESAILLY	Marcel	Milan AC	Défenseur	7-9-1968	36	1
LAIGLE	Pierre	Sampdoria Gênes	Défenseur	12-9-1970	7	
LEBŒUF	Frank	Chelsea	Défenseur	22-1-1968	10	2
THURAM	Lilian	Parme	Défenseur	1-1-1972	26	
BOGHOSSIAN	Alain	Sampdoria Gênes	Milieu	27-10-1970	1	
DESCHAMPS	Didier	Juventus	Milieu	15-10-1968	62	4
GAVA	Franck	PSG	Milieu	3-2-1970	2	
PETIT	Emmanuel	FC Arsenal	Milieu	22-9-1970	16	
ZIDANE	Zinedine	Juventus	Milieu	23-6-1972	27	6
BA	Ibrahim	Milan AC	Attaquant	12-1-1973	6	2
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan	Attaquant	9-3-1968	30	15
GUIVARC'H	Stéphane	AJ Auxerre	Attaquant	6-9-1970	1	1
LASLANDES	Lilian	Girondins Bordeaux	Attaquant	4-9-1971		
MAURICE	Florian	PSG	Attaquant	20-1-1974	3	

Entraîneur : Aimé JACQUET.

La sélection écossaise

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLECTIONS	BUTS
LEIGHTON	Jim	Aberdeen	Gardien	24-7-1958	83	—
GORAM	Andy	Rangers	Gardien	13-4-1964	42	—
SULLIVAN	Neil	Wimbledon	Gardien	24-2-1970	1	
BOYD	Tom	Celtic	Défenseur	24-11-1965	50	1
CALDERWOOD	Colin	Tottenham	Défenseur	20-1-1965	23	1
DAILLY	Christian	Derby	Défenseur	23-10-1973	5	1
ELLIOTT	Matt	Leicester	Défenseur	1-11-1968		
HENDRY	Colin	Blackburn	Défenseur	7-12-1965	28	1
McALLISTER	Brian	Wimbledon	Défenseur	30-11-1970	3	
McKINLAY	Tosh	Celtic	Défenseur	3-12-1964	18	
BURLEY	Craig	Celtic	Milieu	24-9-1971	22	
COLLINS	John	Monaco	Milieu	31-1-1968	45	9
GEMMILL	Scott	Nottingham	Milieu	2-1-1971	11	
HOPKIN	David	Leeds	Milieu	21-8-1970	3	2
McALLISTER	Gary	Coventry	Milieu	25-12-1964	55	5
McKINLAY	Billy	Blackburn	Milieu	22-4-1969	21	4
McNAMARA	Jackie	Celtic	Milieu	24-10-1973	4	
MAIN	Alan	St-Johnstone	Milieu	5-12-1967		
DODDS	Billy	Aberdeen	Attaquant	5-2-1969	4	
DONNELLY	Simon	Celtic	Attaquant	1-12-1974	3	
DURIE	Gordon	Rangers	Attaquant	6-12-1965	37	6
GALLACHER	Kevin	Blackburn	Attaquant	23-11-1966	33	8
JACKSON	Darren	Celtic	Attaquant	25-7-1966	19	3
LAMBERT	Paul	Celtic	Attaquant	7-8-1969	9	
McCOIST	Ally	Rangers	Attaquant	24-9-1962	59	19
WEIR	David	Hearts	Attaquant	10-5-1970	2	

Entraîneur : Craig BROWN.

Les dix derniers matches de la France

▶ 31 août 1996, à Paris
France - Mexique (A) : 2-0.
▶ 9 octobre 1996, à Paris
France - Turquie (A) : 4-0.
▶ 9 novembre 1996 à Copenhague.
Danemark - France (A) : 1-0.
▶ 22 janvier 1997 à Braga.
Portugal - France (A) : 0-2.
▶ 26 février 1997, à Paris
France - Pays-Bas (A) : 2-1.
▶ 2 avril 1997, à Paris
France - Suède (A) : 1-0.
▶ 3 juin 1997, à Lyon
France - Brésil (TF) : 1-1.
▶ 7 juin 1997, à Montpellier
France - Angleterre (TF) : 0-1.
▶ 11 juin 1997, à Paris
France - Italie (TF) : 2-2.
▶ 11 octobre 1997, à Lens
France - Afrique du Sud (A) : 2-1.

Les dix derniers matches de l'Ecosse

▶ 10 novembre 1996, à Glasgow
Ecosse - Suède (CM): 1-0.
▶ 11 février 1997, à Monaco
Estonie - Ecosse (CM): 0-0.
▶ 29 mars 1997, à Kilmarnock
Ecosse - Estonie (CM): 2-0.
▶ 2 avril 1997, à Glasgow
Ecosse - Autriche (CM): 2-0.
▶ 30 avril 1997, à Göteborg
Suède - Ecosse (CM): 2-1.
▶ 27 mai 1997, à Kilmarnock
Ecosse - Galles (A) : 0-1.
▶ 1er juin 1997, à La Valette
Malte - Ecosse (A) : 2-3.
▶ 8 juin 1997, à Minsk
Bélarus - Ecosse (CM): 0-1.
▶ 7 septembre 1997, à Aberdeen
Ecosse - Bélarus (CM): 4-1.
▶ 12 octobre 1997, à Glasgow
Ecosse - Lettonie (CM): 2-0.

A = amical ; TF = Tournoi de France ; CM = Coupe du monde.

Les précédentes confrontations

▶ 18 mai 1930, à Colombes
France - Ecosse (A) : 0-2 (0-1). Buts : Gallacher (42e, 85e).
▶ 8 mai 1932, à Colombes
France - Ecosse (A) : 1-3 (1-3). Buts : Langiller (43e s.p.) pour la France ; Dewar (14e, 27e, 40e) pour l'Ecosse.
▶ 23 mai 1948, à Colombes
France - Ecosse (A) : 3-0 (0-0). Buts : Bongiorni (55e), Flamion (60e), Baratte (79e).
▶ 27 avril 1949, à Glasgow
Ecosse - France (A) : 2-0 (1-0). Buts : Steele (37e, 80e).
▶ 27 mai 1950, à Colombes
France - Ecosse (A) : 0-1 (0-0). But : Brown (69e).
▶ 16 mai 1951, à Glasgow
Ecosse - France (A) : 1-0 (0-0). But : Reilly (78e).
▶ 16 juin 1958, à Örebro
France - Ecosse (CM) : 2-1 (2-0). Buts : Kopa (22e), Fontaine (45e) pour la France ; Baird (65e) pour l'Ecosse.
▶ 1er juin 1984, à Marseille
France - Ecosse (A) : 2-0 (2-0). Buts : Giresse (14e), Lacombe (29e).
▶ 8 mars 1989, à GLasgow
Ecosse - France (CM) : 2-0 (1-0). Buts : Johnston (28e, 52e).
▶ 11 octobre 1989, à Paris (Parc des Princes)
France - Ecosse (CM 90) : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 22 651. Arbitre : M. Röthlisberger (Sui). Buts : Deschamps (26e), Cantona (63e), Nicol (83e c.s.c.).
France : Bats - Silvestre, Le Roux (Casoni, 46e), Sauzée, Di Meco - Pardo, Deschamps, Durand, Perez (Bravo, 79e) - Ferreri, Cantona. Entr. : Platini.
Ecosse : Leighton - Nicol, Gough, McLeish, Malpas - Aitken, McStay, Strachan (McInally, 61e), McLeod (Bett, 75e) - Johnston, McCoist. Entr. : Roxburgh.
BILAN : 10 matches, 6 victoires pour l'Ecosse, 4 victoires pour la France, 12 buts pour l'Ecosse, 11 buts pour la France.

PROGRAMME

▶ Noël 1997, à Tignes
Stage d'oxygénation
▶ 28 janvier 1998, à Saint-Denis
France - Espagne
▶ 25 février 1998, à Marseille
France - Norvège
▶ 25 mars 1998, à Moscou
Russie - France
▶ 22 avril 1998, probablement à Stockholm
Suède - France
▶ 11 au 16 mai 1998, à Tignes
Stage
▶ 17 au 24 mai 1998, à Clairefontaine
Stage
▶ 25 au 31 mai 1998, au Maroc
Stage, avec deux matches amicaux à Casablanca (Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Croatie et une autre équipe africaine).
▶ 5 juin 1998, à Helsinki
Finlande - France précédé d'un stage de cinq jours en Finlande.
▶ 10 juin 1998, à Saint-Denis
Cérémonie d'ouverture de la phase finale du Mondial 98.

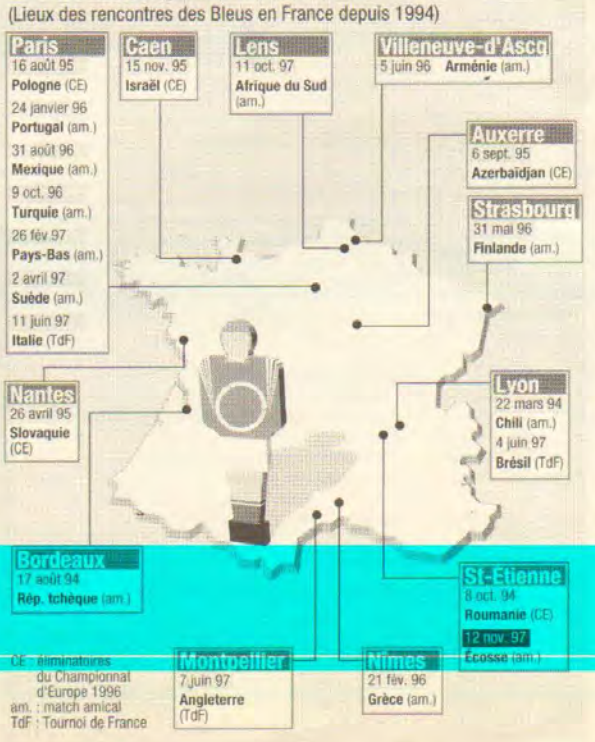
FLASHES

▶ Avec ses trente-neuf ans bien sonnés, Jim Leighton est le doyen des joueurs écossais. Avec 83 sélections, il est aussi le plus capé. Sa première apparition en équipe nationale écossaise, Leighton l'a faite le 16 novembre 1983 à Halle, face à la RDA, il y aura bientôt quatorze ans.
▶ Si Lilian Laslandes effectue ses grands débuts chez les Bleus mercredi prochain, il sera le deuxième international français de l'actuel effectif des Girondins qui, pour l'instant, ne compte qu'un Bleu, mais de poids, en la personne de Papin, 54 fois sélectionné.

A LA LOUPE

Les Bleus toujours en tournée

(Lieux des rencontres des Bleus en France depuis 1994)



CE : éliminatoires du Championnat d'Europe 1996
am. : match amical
TdF : Tournoi de France

Le Graët abat les grillages

SÉCURITÉ. *Alors que le rapport commandé par le ministre de l'Intérieur, Jean-Pierre Chevènement, devrait lui être remis dans quelques jours, le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, a d'ores et déjà annoncé que le Mondial 98 se jouera sans grillages autour des terrains. Scoop ou annonce prématurée ? Les avis divergent.*

Photo Jean-Claude PICHON

Noël Le Graët annonce la suppression des grillages pour la Coupe du monde. Du côté du ministère de l'Intérieur, on est plus nuancé et on attend la remise d'un rapport déjà commandé pour trancher.

Sacré Noël Le Graët ! Le 20 octobre, il avait déjà brûlé la politesse à son compère Claude Simonet en jetant avec fracas le dossier du dopage sur la place publique, à l'heure même que le président de la FFF, sur le même sujet, multipliait des contacts secrets avec le ministère de la Jeunesse et des Sports. Claude Simonet n'avait pas apprécié. Le ministère non plus.

En fin de semaine dernière, c'est sur un autre dossier d'actualité, les grillages autour des terrains de la Coupe du monde, que l'habile patron du football professionnel a pris tout le monde de vitesse. Le 7 novembre, commentant les travaux de son conseil d'administration qui venait de recevoir la visite du triumvirat de France 98, Platini-Sastre-Lambert, le président de la Ligue nationale lance soudain : « La Coupe du monde se jouera sans grillages. Et je me vois mal les remettre en août pour le Championnat. Le CFO est opposé aux grillages, Joao Havelange aussi. Pour l'image du foot et aussi parce que de nombreux accidents mortels ont été provoqués par les grillages contre lesquels des spectateurs périssaient écrasés. Il paraît donc acquis qu'il n'y aura pas de grillages autour des terrains de la Coupe du monde. On va dans ce sens, on y va ! J'ai toujours pensé que le Mondial 98 pouvait nous permettre d'aller plus vite vers la suppression de ces barrières. Si on les maintenait en 1998, on les aurait encore en Championnat dans quatre ou cinq ans. Si on les enlève, en revanche, il est hors de question, bien entendu, de les remonter. »

Autant dire que cette annonce péremptoire a surpris. Place Beauveau, au ministère de l'Intérieur, on signale prudemment que le ministre Jean-Pierre Chevènement devrait bientôt s'exprimer sur le sujet et que, sauf revirement de dernière minute, c'est un règlement au cas par cas qui devrait être retenu.

Dominique Spinosi, la jeune sous-préfete chargée du dossier sécurité au CFO, est tombée des nues : « Le nouveau ministre de l'Intérieur a rouvert le dossier et recherche un consensus. Il a donc commandé un rapport qui ne lui a pas encore été remis. On sait que ce serait un non-sens économique d'enlever les grillages pour la Coupe du monde et de les réinstaller aussitôt après. Ce ne serait pas très correct non plus vis-à-vis des spectateurs du Championnat de France. Mais le problème n'est pas encore définitivement tranché. »

« NOËL LE GRAËT EST HORS JEU ! »

Cette analyse plus nuancée est confirmée par l'inspecteur général de la police nationale, René-Georges Querry. C'est lui qui est justement en train de boucler le rapport qu'il remettra à Jean-Pierre Chevènement dans les jours qui viennent : « Noël Le Graët s'est trop avancé. Il a trop attaqué, il est très largement hors jeu, affirme ce chargé de mission à la Direction interministérielle pour la Coupe du monde (DICOM). Je suis en train d'achever un tour de France au cours duquel j'ai réuni pour chaque stade tous les acteurs de la sécurité. Il me reste Saint-Etienne et Toulouse. Pour supprimer les grillages, il faut l'accord des municipalités, des préfets, etc. Et il faut à chaque fois tenter d'obtenir un consensus. Le ministre ne veut surtout pas imposer des mesures que certains considéreraient comme audacieuses. La configuration Coupe du monde est favorable à la suppression des grillages : la billetterie et les mesures annexes comme les stadiers militent en ce sens. Mais c'est l'après-Coupe du monde qui pose problème. Pour l'heure, on ne peut donc pas dire si la Coupe du monde se jouera ou non sans grillages. Je suis en train de faire le point. Je ne crois pas d'ailleurs qu'il y aura une décision générale. Il y aura peut-être des allègements liés aux configurations de chaque stade. »

Pour être le premier à annoncer la bonne nouvelle, le président de la Ligue nationale semble donc avoir pris quelques raccourcis et quelques risques en présentant comme officielle une mesure encore en gestation. Mais Noël Le Graët est fin tacticien, et, en bon Breton, il sait d'où vient le vent.

LE COUPERET DU 1er DÉCEMBRE 1997

Dominique Spinosi, Madame Sécurité, confirme qu'il existe aujourd'hui un vrai mouvement en faveur de la suppression. « J'ai l'impression que les gens prennent conscience qu'ils étaient un peu peureux. Il y a un nouvel état d'esprit. Nous sommes tous très optimistes. Un indice : la Ligue ne réclame plus qu'une obligation de moyens pour que les clubs empêchent l'invasion de la pelouse. Il n'y a plus d'obligation de résultat. »

Afin de s'adapter rapidement à une éventuelle nouvelle donne, France 98 a d'ailleurs dégagé dans son budget une enveloppe pour l'embauche de 20 à 50 stadiers professionnels par stade, chargés uniquement de limiter l'accès au terrain, en cas de suppression des grillages. « On fera ce qu'on nous dit de faire », admet humblement Dominique Spinosi.

Outre le fait que Michel Platini a répété à plusieurs reprises, ces dernières semaines, qu'une « bonne nouvelle » allait bientôt tomber à propos des grillages, un argument législatif laisse également penser qu'« on va dans ce sens », comme dit Noël Le Graët. A partir du 1er décembre prochain, un préfet pourra refuser qu'un match ait lieu si le club organisateur n'a pas pris suffisamment de précautions, et notamment s'il n'a pas prévu un service de sécurité privé. C'est à cette date en effet que deviendra effectif le décret d'application de la loi de 1995, publié au *Journal officiel* du 1er juin dernier. Cette mesure qui va contraindre les clubs à accélérer la mise en place de stadiers doit du même coup favoriser la suppression des grillages. « J'ai remarqué lors du match France-Afrique du Sud que Lens avait fait des efforts considérables depuis septembre, souligne par exemple René-Georges Querry. Ce club qui a développé un système de stadiers est tout à fait dans la logique de la nouvelle législation. En la matière, le PSG, avec Jean-François Domergue, a été un précurseur. »

Tout comme Dominique Spinosi, ce super-flic ne nie pas qu'une tendance antigrillage se développe : « Les gens se creusent la tête pour trouver des solutions afin d'aller vers moins de grilles, mais la préoccupation prioritaire demeure la sécurité. »

Que de chemin parcouru depuis février dernier, lorsque Jean-Louis Debré, prédécesseur de Jean-Pierre Chevènement au ministère de l'Intérieur, avait lancé : « Il n'est pas imaginable d'enlever les grillages ! Peut-être pourra-t-on le faire dans quelques années si la pédagogie progresse, si les mentalités changent. » En fait, c'est le locataire de la place Beauveau qui a changé...

A l'époque, cette prise de position n'avait guère suscité de réprobations, sauf peut-être du côté du siège de la FIFA à Zurich, puisque Joao Havelange et Sepp Blatter prêchent sans relâche pour un Mondial sans grillages. En revanche, Guy Drut, alors ministre des Sports, applaudissait : « Nous ne pouvons courir aucun risque. Gouverner, c'est prévoir ! » Le président de l'UCPF (syndicat des présidents de club), le Lensois Gervais Martel, renchérissait : « Nous aurions pris des risques importants si nous avions décidé d'enlever les grillages. »

Enfin, un haut dirigeant du football français assurait : « Nous souhaitons à terme supprimer ces grillages, mais, actuellement, les conditions ne sont pas réunies dans les stades pour appliquer cette mesure à notre Championnat. On aurait pu aller plus vite et décider de jouer sans les grillages de protection, mais cela n'aurait pas été très sérieux. » Qui donc tenait ces propos ? Noël Le Graët, bien sûr !

DOMINIQUE COURDIER

COUPE DE L'UEFA
Huitièmes aller
Revoilà l'Inter !

Déjà la saison dernière, l'**Inter Milan** s'était payé deux clubs français au cours d'une même campagne européenne : **Guingamp** au premier tour de la Coupe de l'UEFA puis **Monaco** en demi-finale. Avec, à chaque fois, une place au tour suivant. Cette saison, à peine qualifié à **Lyon**, l'Inter se retrouve face à **Strasbourg**. C'est la huitième fois dans l'histoire des Coupes européennes que le club milanais va rencontrer un club français et, jusqu'à présent, il n'a jamais été éliminé.

Strasbourg sera-t-il le premier club à sortir le prestigieux Inter ? « On a pris l'habitude d'être voué à l'élimination, répond Bernard Gardon, le directeur sportif du club alsacien. C'est le sort qu'on nous promettait devant les **Glasgow Rangers** et **Liverpool** lors des deux tours précédents. Mais, si nous avons un objectif précis en Championnat, nous n'avons aucune obligation en Coupe d'Europe et tout ceci est donc du bonus. »

La tâche risque d'être d'autant plus délicate pour Strasbourg qu'un Inter averti par la défaite concédée (1-2) à Lyon sur sa pelouse de San Siro en vaut deux. Si Strasbourg est tombé sur le gros lot, deux ans après avoir reçu Milan AC à la Meinau, **Auxerre** s'en tire plutôt bien. Des cinq clubs non têtes de série (dont Strasbourg) à avoir passé ces seizièmes de finale, **Twente** est probablement l'un des plus abordables. « Ce n'est pas parce qu'on a battu l'**Ajax** l'an dernier en Ligue des champions qu'on va se balader contre Twente », tempère Guy Roux, l'entraîneur de l'AJA. De fait, le club d'Enschede est le quatrième « grand » des Pays-Bas, régulièrement qualifié pour une Coupe européenne dont il a une fois atteint la finale (C3 1974-75).

Les autres rencontres de ce troisième tour UEFA offrent un tableau plutôt intéressant avec **Lazio Rome - Rapid Vienne** en tête d'affiche et un sort varié pour les trois représentants allemands : l'Ajax pour **Bochum**, le Spartak Moscou pour le Karlsruhe des Français Keller et Régis, ainsi que le Sporting Braga pour Schalke 04, le tenant du trophée.

Photo Bruno l'ABLET

Avec l'Inter, Youri Djorkaeff est abonné aux clubs français.

Matches aller
Mardi 25 novembre 1997

HUITIÈMES DE FINALE

Lazio Rome (ITA) **Rapid Vienne** (AUT)	**Steaua Bucarest** (ROU) **Aston Villa** (ANG)
Sporting Braga (POR) **Schalke 04 Gelsenkirchen** (ALL)	**Ajax Amsterdam** (HOL) **Vfl. Bochum** (ALL)
FC Twente Enschede (HOL) **AJ Auxerre** (FRA)	**Karlsruhe** (ALL) **Spartak Moscou** (RUS)
FC Croatia Zagreb (CRO) **Atletico Madrid** (ESP)	
RC Strasbourg (FRA) **Inter Milan** (ITA)	

** Les matches retour auront lieu le 9 décembre 1997*

Inter Milan
(Italie)

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : 7 participations (1964, 65, 66, 67, 72, 81, 90). **C 2** : 2 participations (1979, 83). **C 3** : 25 participations (1958, 60, 61, 62, 70, 71, 73, 74, 75, 77, 78, 80, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 96, 97). **Bilan** : 34 participations (208 m., 104 v., 46 n., 58 d., 327 b.p., 184 b.c.). **Meilleures performances** : vainqueur de la C 1 1964, 65, de la C 3 1991, 94 ; finaliste de la C 1 1967 et 72, de la C 3 1997. **1996-97, C 3** : 32es : Guingamp 3-0, 1-1 ; 16es : Gaz AK 1-0, 0-1 (t.a.b. 8-7) ; Bologna 5-1, 2-0 ; 1/4 : Andennacht 1-1, 2-1 ; demi : Monaco 3-1, 0-1 ; finale : battu par Schalke 04 0-1, 1-0 (t.a.b.). **1997-98**, 32es : Neuchâtel Xamax 2-0, 2-0, 16es : Lyon 1-2,3-1.

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : 13 titres (1910, 20, 30, 38, 40, 53, 54, 63, 65, 66, 77, 80, 89). **Coupe d'Italie** : 3 titres (1939, 78, 82). **1996-97, Championnat** : 3e (59 pts, 15 v., 14 n., 5 d., 51 b.p., 35 b.c.).

FACE AUX FRANÇAIS

C 3 58-60, 8es : Inter-Lyon 7-0, 1-1. **C 1 63-64, 8es** : Inter-Monaco 1-0, 3-1. **C 1 80-81, 8es** : FC Nantes-Inter 1-2, 1-1. **C 3 85-86, quarts** : FC Nantes-Inter 3-0, 3-3. **C 3 96-97, 32es** : Guingamp-Inter 0-3, 1-1. **C 3 96-97, demi** : Inter-Monaco 3-1, 0-1. **C3 97-98, 16es** : Inter - Lyon 1-2, 3-1.

EFFECTIF

Gardiens : Gianluca Pagliuca, Andrea Mazzantini, Raffaele Nuzzo. **Défenseurs** : Giuseppe Bergomi, Moutter Ferrara, Salvatore Fresi, Fabio Galante, Luca Mezzano, Massimo Paganin, Massimo Taramblino, Luigi Sartor, Taribo West (Nigeria), Dario Zanetti (Argentine). **Milieux** : Nicola Berti. **Benoît Cauet** (France), **Youri Djorkaeff** (France), Francesco Moriero, Diego Simeone (Argentine), Davide Torretta, Aron Winter, Ze Elias (Brésil). **Attaquants** : Marco Branca, Maurizio Ganz, Nwankwo Kanu (Nigeria), Alvaro Recoba (Uruguay), Ronaldo (Brésil), Alessandro Sgrigna, Ivan Zamorano (Chili). **Entraîneur** : Gigi Simoni.

Match retour
Jeudi 6 novembre

SEIZIÈMES DE FINALE

Vfl. BOCHUM (ALL)	4 (0)
Donkov (13e s.p., 56e), Youran (83e), Wosz (81e).	
FC Bruges (BEL)	1 (1)
Jbari (37e)	

FC Twente
(Pays-Bas)

PALMARÈS EUROPÉEN

C 1 : néant. **C 2** : 2 participations (1978, 80). **C 3** : 11 participations (1970, 71, 73, 74, 75, 79, 81, 90, 91, 94, 95). **Bilan** : 13 participations (62 m., 27 v., 12 n., 23 d., 110 b.p., 81 b.c.). **Meilleure performance** : finaliste de la C 3 1975. **1996-97** : absent. **1997-98, C3** : 32es : Lillestrom 0-1, 2-1 ; 16es : Aarhus 1-1 ; 0-0.

PALMARÈS NATIONAL

Championnat : néant.

Coupe des Pays-Bas : 1 titre (1977). **1996-97, Championnat** : 3e (65 pts, 20 v., 5 n., 9 d., 60 b.p., 33 b.c.).

FACE AUX FRANÇAIS

C3 69-70, 32es : Rouen - Twente 2-0, 0-1.

EFFECTIF

Gardiens : Sander Boschker, Cees Paauwe, Nico Swagter. **Défenseurs** : Ansar Agugoo, Rudolf Arntz, Jan Heeginks, Dennis Hoekroff, André Kormelink, Arno Knapen, Rob McKinnon (Ecosse), Erik Ten Hag. **Milieux** : Niels Oude Kamphuis, Rico Steinmann (Allemagne), Theo Ten Caat, Berthil Ter Avest, Jan Van Halst.

Attaquants : Martijn Abbenhues, Johnny Bosman, Joeri Petrov (Russie), Antti Sumiala (Finlande), Jan Vennegoor of Hesselink. **Entraîneur** : Hans Meyer (All).

COUPE DES COUPES
Nice, si loin, si proche

SLAVIA PRAGUE-NICE : 1-1. *L'espace de six minutes, entre un but splendide de Vandecasteele et l'égalisation du Slavia, les Niçois ont rêvé à l'exploit. Le quotidien morose de la Division 2 reprend maintenant le dessus, avec, cette fois-ci, une obligation de résultats.*

Peu avant de rejoindre le stade d'Eden, accoudé au bar de l'hôtel *Don Giovani* devant son énième café, le nouveau metteur en scène du Gym avait dévoilé les grandes lignes de son plan de bataille. Une ébauche quasi-prémonitoire. « Il faut tenir le 0-0 le plus longtemps possible, jusqu'au milieu de la seconde période par exemple. Ensuite, on tentera le tout pour le tout en faisant rentrer Angibeaud et Aulanier, qui peuvent mettre le feu en profitant du travail effectué auparavant. Alors là, nous n'aurons plus rien à perdre ! »

De la 75e à la 81e minute, de cette volée sublime de Vandecasteele sur un service d'Angibeaud, tout juste rentré, à cette stupide erreur de marquage amenant l'égalisation du Slavia, Renquin et ses Aiglons ont cru réaliser ce coup parfait. Il ne leur a manqué que quelques minutes.

Aussi, c'est à cause de cet unique saut de bande dans l'organisation bien huilée des Niçois que les regrets étaient énormes. Les propos, lâchés peu avant de monter dans le charter qui les ramenait aux dures réalités de la Division 2, confirmaient bien la cruelle désillusion traduite par ces corps restés longtemps allongés sur la pelouse de ce stade d'Eden bien mal nommé. « Ça me fait vraiment mal de quitter la Coupe d'Europe dans ces conditions-là, pestait Youssef Salimi. Je ne suis pas du genre à refaire le match, à avoir de l'amertume, mais, sur ce coup, on est passé tout près de quelque chose d'énorme. Ce quart de finale, on l'a touché du bout des doigts ! Avec le recul, on peut surtout nourrir des regrets par rapport à l'aller. Enfin, cette aventure aura quand même été belle et enrichissante. »

Comme Nîmes la saison dernière, le « Cendrillon » français de C 2 n'aura pu forcer ce deuxième tour maudit. Tout près de danser la Polka sur les bords de la Vltava, les Aiglons reviennent brutalement sur terre, prêts à continuer leur vie de bohème ambitieux en D 2. Les problèmes existentiels entrevus chez certains joueurs après l'élimination (Angibeaud, Aulanier, Onorati ou Milinkovic) devront alors être rapidement effacés pour profiter de l'élan engendré par l'Europe. « Nous sortons la tête haute et invaincus en quatre rencontres, rappelle Franck Vandecasteele, le capitaine modèle de l'OGCN. Désormais, nous devons tourner la page et replonger immédiatement dans ce Championnat qui a toujours été notre objectif initial. On doit capitaliser cette expérience unique. Les remords n'ont jamais fait avancer personne. »

Pour Nice, qui restera toujours étiqueté européen dans tous les stades de D 2, donc attendu au tournant, le plus dur commence.

FRANCOIS VERDENET, à Prague

▶ Jeudi 6 novembre à Prague.
Slavia Prague-Nice : 1-1 (0-0).
7 312 spectateurs. Arbitre : M. Frolich (ALL).
Buts : Labant (81e) pour Slavia Prague ; Vandecasteele (75e) pour Nice.
Avertissements : Labant (90e) pour Slavia Prague ; Angan (35e), Vignola (35e), Salimi (68e) pour Nice.
Slavia Prague : Stejskal - Asanin, Kozel, Labant, Lasota, Krejcik, Horvath, Kuchar, Ulich (Rehak, 90e) ; Vacha (Lerch, 85e), Vagner (Pinja, 72e). Entr. : Tobias.
Nice : Valencony - Calegari, Kartalija, Martin (Rol, 60e) - Angan, Salimi - Milinkovic, Onorati - Vandecasteele, Pottier (Angibeaud, 67e) ; Aulanier, 76e). Vignola. Entr. : Renquin.
75e : Angibeaud chipe le ballon dans les pieds de son vis-à-vis tchèque et déborde sur la droite. Arrivé près de la ligne de corner, l'ailier niçois redresse parfaitement son centre pour Vandecasteele. Lancé, le capitaine azuréen reprend de volée de l'extérieur et le ballon va se nicher sous la transversale de Stejskal, qui ne peut que constater les dégâts **(0-1)**.
81e : sur un coup franc tiré de la gauche par Kuchar, le ballon passe à travers une défense niçoise très passive. Seul au second poteau, Labant se jette et égalise d'une tête plongeante à bout portant **(1-1)**.

BUTEURS

1. Vieli (Chelsea), **6**.
2. Van Houdt (Roda JC Kerkkrade), Akpoborie (Vfl Stuttgart), **5**.
4. Torma (Roda JC Kerkkrade), Bobic (Vfl Stuttgart), Luiso (Vicence), **4**.
7. Atelkine (Chakhtior Donetsk), Vacha (Slavia Prague), Lawal (Roda JC Kerkkrade), Alfonsoo (Betis Séville), Arst, Johansen (Tromsö), **3**.
13. Kopitsis, Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Di Matteo, Petrescu (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Karlatchev, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Dojjer, Van der Luer (Roda JC Kerkkrade), Spideri (Sturm Graz), **2**.
29. Batista, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcello, Vlachos (AEK Athènes), Berlayoun (Hapoel Beer-Sheba), Drulic, Ognenovic, Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Lasaos, Quevedo, Rui Miguel (Boavista Porto), Khlebosolov (Rotchera Voronej), Granville, Lefebvre, Vieli (Chelsea), T. Hogh-Nielsen, M. Nielsen, P. Nielsen, T. Jonsson, Sesta, Tot (FC Copenhague), Egedsbye, Ivanov (FC Dinaburg Daugavpils), Polcheveriya (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Holmans, Karagiannis, Kovacs, Radzinski, Van Geneugden (Germinal Ekeren), Reilly, Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshiou, Nuri, Turan (Kocaelispor), Aleksandrov, Kolev (FC Lucerne), Borduk, Djanachvya, Maminov (Lokomotiv Moscou), ... 1.

Matches retour
Jeudi 6 novembre

HUITIÈMES DE FINALE

SLAVIA PRAGUE (RTC)	1 (2)	Labant (82e)
Nice (FRA)	1 (2)	Vandecasteele (75e)
Koçaelispor (TUR)	0 (1)	
LOKOMOTIV MOSCOU (RUS)	0 (2)	
VfB STUTTGART (ALL)	2 (4)	Verlaat (13e), Poschner (35e)
Germinal Ekeren (BEL)	4 (0)	Van Ankeren (44e, 83e), Van Geneugden (45e), Karagiannis (73e)
RODA JC KERKKRADE (HOL)	4 (2)	Van de Luer (45e), Peeters (50e), Zavarin (74e), Valgaeren (85e)
NK Primorje (SLV)	0 (0)	
VICENCE (ITA)	2 (3)	Luiso (24e), Viviani (70e)
Chakhtior Donetsk (UKR)	1 (1)	Atelkine (60e)
Sturm Graz (AUT)	1 (0)	Spiteri (82e)
AEK ATHÈNES (GRE)	0 (2)	
CHELSEA (ANG)	7 (2)	Petrescu (13e, 86e), Vialli (24e, 60e, 76e), Zola (43e), Lebœuf (55e s.p.)
Tromsö (NOR)	1 (3)	B. Johansen (39e)
FC Copenhague (DAN)	1 (0)	P. Nielsen (61e s.p.)
BETIS SÉVILLE (ESP)	1 (2)	Urena (78e)

INDICES

L'Allemagne dépasse l'Espagne

Après le deuxième tour des Coupes d'Europe, l'Allemagne occupe la deuxième place à l'indice UEFA. Elle a dépassé l'Espagne et devrait remporter le classement de l'année, car il lui reste sept clubs, deux ou trois de plus que ses principaux rivaux.

La France (20e en 1997-98) demeure quatrième, assez loin des leaders. Elle sera sans doute rejointe par les Pays-Bas au départ de la prochaine saison. Mais son troisième club en C 3 et sa place de tête de série (donc son deuxième club en C 1) ne sont pas menacés dans l'immédiat.

Enfin, pour la huitième place, la Grèce est repassée devant les Tchèques, mais la lutte continue.

Indice 97-98 : 1. Russie 7,500 ; 2. Croatie 7,333 ; 3. Grèce 7,250 ; 4. Ukraine 7,000 ; 5. Allemagne 6,750 ; 6. Hongrie 6,500 ; 7. Italie et Rép. tchèque 6,000 ; 9. Norvège 5,600 ; 10. Ecosse et Pays-Bas 5,500 ;... 13. Espagne 5,285 ;... 19. Angleterre 4,857 ; 20. France 4,800, etc.

Indice UEFA (1993-98) : 1. Italie 53,069 ; 2. Allemagne 45,557 ; 3. Espagne 45,151 ; 4. France 39,333 ; 5. Pays-Bas 34,250 ; 6. Angleterre 32,422 ; 7. Portugal 30,433 ; 8. Grèce 28,250 ; 9. Rép. tchèque 27,666 ; 10. Autriche 27,250 ; 11. Norvège 26,849 ; 12. Croatie 25,833 ; 13. Turquie 25,450, etc.

L'adieu à Herrera

« IL MAGO ». *Une figure de légende a disparu. Dimanche, Helenio Herrera a succombé à un arrêt cardiaque. C'est ainsi que disparaît, à quatre-vingt-un ans, l'un des entraîneurs les plus controversés de l'histoire. Ce redoutable HH qui, à la tête de l'Inter dans les années 60, imposa au monde le « catenaccio ». Gros plan sur un mythe.*

HH fut l'un des très grands entraîneurs des années 60. Ses idées et son style marquèrent le Calcio et le football international.

Photo PRESSE SPORTS

Helenio Herrera nous a quittés. Si vite. Trop vite. Victime d'un arrêt cardiaque, il s'est éteint aux alentours de 19 h 30, dimanche, à l'Ospedale Civile di Venezia, le principal hôpital de Venise. Alors, la nouvelle a traversé la péninsule et s'est répandue dans toutes les rédactions sportives. Incrédules, ceux qui l'ont côtoyé de près ou de loin ont eu du mal à admettre la triste réalité. Tous se sont rattachés à des lueurs d'espoirs. Ici et là, des informations contradictoires se sont propagées. « Herrera est hospitalisé, mais il est encore en vie », nous certifia dans la soirée un collègue à l'autre bout du fil... Mais, comme nous, il dut rapidement se rendre à l'évidence. Herrera n'est plus. Son cœur malade a fini par trahir le vieil homme. En l'espace de quelques heures. Un premier malaise dans sa demeure de Campo Rialto Nuovo, samedi matin, et puis la course vers l'hôpital. Vaine. Inutile. Le lendemain, il succombe à une autre attaque, sous le regard impuissant des médecins. A quatre-vingt-un ans, l'entraîneur du « Grand Inter » des sixties, celui des Suarez, Facchetti, Jair et Mazzola, s'en est allé.

On le savait malade du cœur. Dans les années 70, il avait dû abandonner le banc de touche de la Roma à la suite d'un infarctus. Mais on ne voulait se résoudre à l'idée qu'un jour il puisse disparaître. En fait, on le considérait comme immortel. Et pour cause...

Il y a presque un an, nous avions eu le privilège de le rencontrer. A Venise, bien sûr. Dans son « palazzo », à deux pas du célèbre pont du Rialto. Et là, Helenio Herrera nous était apparu resplendissant, plein de vie, prêt à tous les jeux de mots et à toutes les boutades. Un véritable diable — c'était l'un de ses surnoms — monté sur ressort. Un personnage d'un dynamisme et d'un charisme incroyables. Fidèle à sa légende.

On nous l'avait décrit malin, roublard, mais aussi séducteur, enchanteur. HH était tout cela, et d'autres choses encore. Envoûteur, le magicien, « Il Mago », nous avait offert une passionnante plongée dans son histoire personnelle. Un voyage dans le temps qui nous a conduit de l'Argentine à l'Italie, en passant par la France, le Maroc et l'Espagne.

IL INVENTE LE LIBERO

Fils d'émigrés andalous, Helenio a vu le jour en 1916 à Buenos Aires. Son parcours emprunte ensuite les chemins de l'Afrique. A Casablanca, entre misère et affection de ses proches, le jeune Helenio se forge une personnalité. Dans la rue aussi, au contact de gamins de toutes les origines. C'est là qu'il est contaminé par le virus du football. Pour la vie...

Au début des années 30, il débarque en France. Helenio y pratique mille métiers pour, comme il l'expliqua lui-même, gagner l'argent qui permettra à sa mère de se construire une maison au Maroc. Arrière gauche, Herrera porte les couleurs d'une bonne dizaine de clubs : CASG Paris, Stade Français, Charleville, Excelsior de Roubaix, Red Star, CA Paris, Puteaux...

Le garçon est doué, mais il n'y a pas de quoi renverser les montagnes. Même si son palmarès est quand même riche de deux finales de Coupe de France, l'une gagnée en 1942, l'autre perdue en 1936. Herrera est surtout très intelligent, vif d'esprit. Il a le goût des défis et de l'innovation.

Ainsi, un jour, Helenio est auteur d'un coup de génie. Voici comment il nous l'a, lui-même, raconté, au cours de notre visite : « C'était au stade Buffalo. Il restait une vingtaine de minutes à jouer et nous avions un but d'avance. L'équipe adverse pressant fort, j'ai dit au demi gauche Huraut de s'occuper de " mon " ailier. Ainsi, j'ai pu décrocher et tenir le résultat. »

Herrera invente alors — même si certains historiens du football lui en ont contesté la paternité — le rôle de libero. Et une nouvelle idée du jeu. On commence en effet à parler de « béton » (le terme vient, selon HH, de son coéquipier Grizzetti). Plus tard, ce sera le tour du catenaccio...

Influencé par Gabriel Hanot, Herrera entreprend, à partir des années 40, la carrière d'entraîneur. Et c'est à l'Inter, deux décennies plus tard, qu'il atteint le summum de sa carrière, après avoir bourlingué dans toute la péninsule ibérique.

Sans l'Inter, Helenio Herrera ne serait jamais devenu HH ou « Il Mago », le technicien le plus décrié et le plus copié de l'histoire du football. Comme il est aussi vrai que, sans l'Argentin, le club nerazzurro aurait difficilement dominé l'Europe et le monde comme il l'a fait, il y a une trentaine d'années. Etourdissant meneur d'hommes, il a fait de la formation milanaise une redoutable machine de guerre.

Herrera n'avait pas son pareil pour motiver les joueurs par des phrases chocs, des slogans ou des compliments bien choisis.

Mais le coach interiste est aussi un fabuleux découvreur de talents. De Barcelone où il avait entraîné précédemment, « Don Helenio » amène Luis Suarez, Ballon d'Or 1960 de *France Football*. Et aussi le Brésilien Jair, repéré lors d'un entraînement de la Seleçao, au Chili, pour la Coupe du monde 1962.

LE TRIOMPHE DE L'INTER ET DU CATENACCIO

A l'Inter, il lance les Burgnich, Tagnin, Guarneri, Picchi, etc. Il fait surtout de Facchetti et Mazzola deux des plus brillants footballeurs européens. C'est le triomphe de l'Inter et de son fameux catenaccio : trois Championnats d'Italie, deux Coupes d'Europe et deux Coupes intercontinentales. Adulé par les tifosi de l'Inter, HH est mis au pilori par les puristes. Ces derniers l'accusent d'être le fossoyeur du beau jeu.

Les critiques ont toujours fait rire Herrera. « Elles ne me faisaient aucun effet. Pour moi, l'essentiel était que mes joueurs puissent travailler en toute tranquillité. Le reste n'est que littérature. Et puis, quel crédit pouvais-je accorder à mes ennemis ? Un jour, ils m'enfonçaient plus bas que terre, le lendemain, ils venaient m'espionner à l'entraînement pour me copier ! »

Herrera, c'est aussi une nouvelle façon d'entrevoir le métier d'entraîneur. « Avec lui, cette corporation a acquis ses lettres de noblesse, témoigne Lodovico Maradei, de *La Gazzetta dello Sport*. Herrera était à la fois technicien, manager, confident des joueurs et s'occupait de la communication du club avec les supporters et les médias. »

D'ailleurs, Angelo Moratti, à l'époque président de l'Inter, lui laisse les pleins pouvoirs. Et lui assure un salaire supérieur à celui de ses joueurs. Après une rocambolesque dernière expérience à Barcelone (kidnapping de Quini), Helenio s'est définitivement retiré des affaires, il y a une quinzaine d'années. Mais le mythe HH n'a jamais décliné.

ROBERTO NOTARIANNI

Herrera digest

Né le **17 avril 1916, à Buenos Aires** (Argentine), Helenio Herrera a débuté aux **Roches Noires** (Maroc) avant d'évoluer au **Racing Club de Casablanca** (1931-32), au **CASG Paris** (1932-33), au **Stade Français** (1933-34), à l'**Olympique Charleville** (1934-37), **à l'Excelsior de Roubaix-Tourcoing** (1937-39), au **Red Star** (1940-42), à l'**Entente Stade Français-CA Paris** (1942-43), dans la **sélection Paris-Ile-de-France** (1943-44) et à la **JS Puteaux,** où il s'impose comme entraîneur-joueur. Voici le détail de sa carrière d'entraîneur : **Stade Français** (1945-48), **Valladolid** (1948-49), **Atletico Madrid** (1949-52), **Malaga** (1953), **Deportivo La Corogne** (1953), **FC Séville** (1953-57), **Belenenses Lisbonne** (1957-58), **FC Barcelone** (1958-60 et 1980-81), **Inter Milan** (1960-68 et 1973-74), **Roma** (1969-73), **Rimini** (1977).

Palmarès joueur : Coupe de France 1942 (finaliste en 1936).

Palmarès entraîneur : Championnat d'Espagne 1950, 1951, 1959, 1960 ; Coupe d'Espagne 1959, 1981 ; Championnat d'Italie 1963, 1965, 1966 ; Coupe d'Italie 1969 ; Coupe des champions 1964, 1965 ; Coupe intercontinentale 1964, 1965 ; Coupe des Villes de Foire 1960.

Anelka et Vieira hissent les couleurs d'

ANGLETERRE. *Grâce à sa victoire (3-2) sur Manchester United, toujours leader, Arsenal se replace (en seconde position à un point) et reste donc dans la course au titre. Dans cette rencontre, Vieira et Anelka ont marqué. Mais, malgré son premier but avec Arsenal, Nicolas Anelka sait qu'il n'a pas fait oublier Bergkamp.*

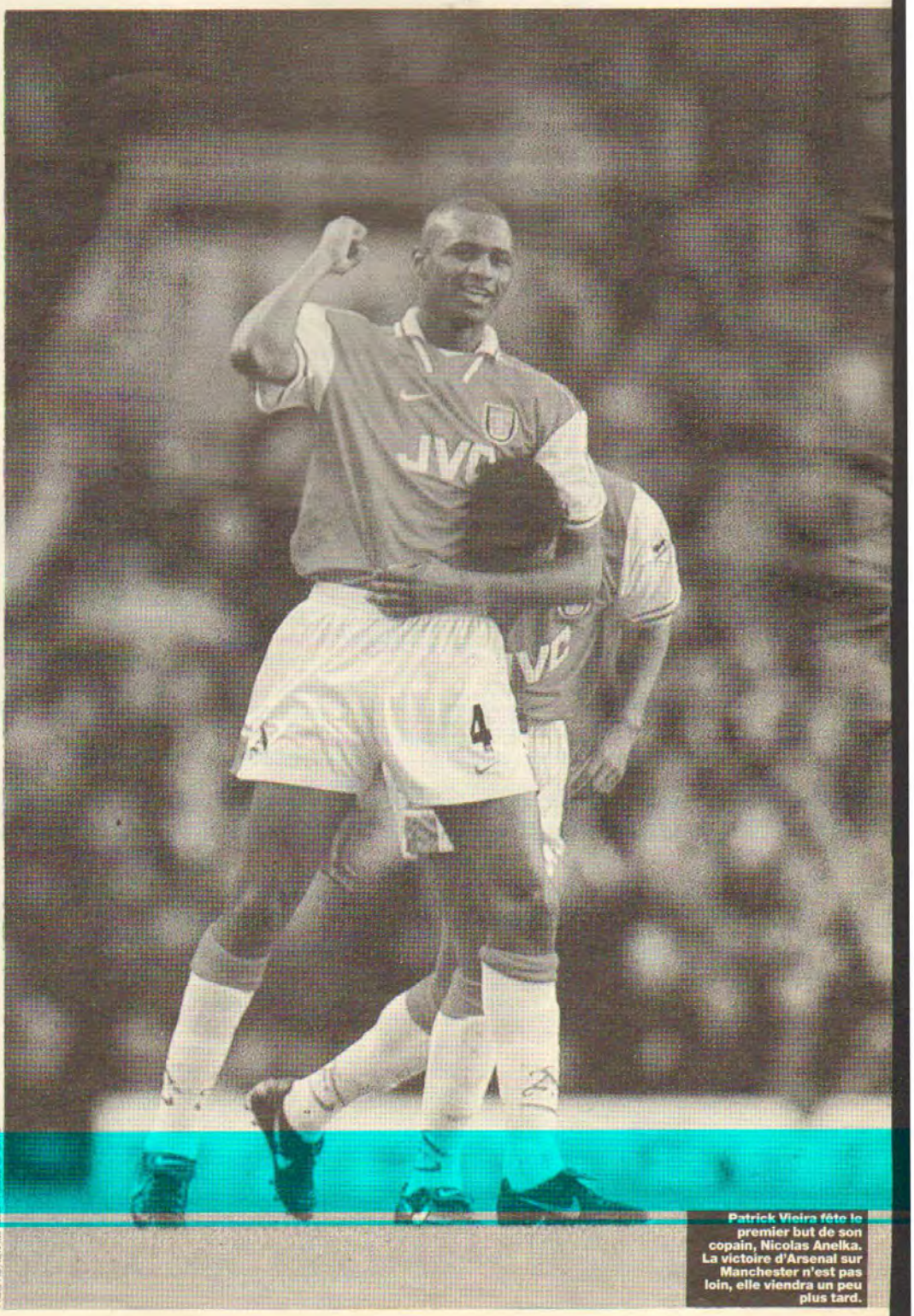


Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Patrick Vieira fête le premier but de son copain, Nicolas Anelka. La victoire d'Arsenal sur Manchester n'est pas loin, elle viendra un peu plus tard.

Le quartier habituellement bien gris d'Highbury a revêtu des couleurs bariolées pour « le plus grand match du monde», selon le speaker du stade. Feuilles d'automne ocres, policemen à cheval en jaune fluo et innombrables boutiques rouge et blanc aux couleurs d'Arsenal, qui donnent aux rues l'aspect d'un gigantesque marché où les badauds du dimanche viennent passer l'après-midi. Entre les baraques à frites, le maillot vedette des camelots est celui de Ian Wright, le Black buteur, attendu par la défense bleue (à l'extérieur) de Manchester United.

Les Bleus surveillent Wright (neuf réalisations cette saison), et c'est Anelka qui ouvre le score dès la neuvième minute. La pression était lourde pourtant sur Nicolas. Bergkamp, suspendu pour trois matches, Wenger n'avait pas caché que si le Français, appelé à pallier l'absence du meilleur buteur du Championnat (10 buts cette saison), ne concrétisait pas les espoirs qu'il avait fondés sur lui, il n'hésiterait pas à recruter, même pour cent millions de francs. Or, il y a dix jours à Derby, pour sa première titularisation, Anelka était sorti à la 68e minute, au profit de Boa Morte, seulement deux fois titulaire cette saison. Sa prestation n'avait pas été remarquée et même critiquée. C'était la première défaite d'Arsenal cette saison et la presse anglaise ne s'était pas privée de conspuer la désinvolture du Français, son apparent désintérêt pour la rencontre et son manque de travail défensif. Seulement dimanche soir, le Français a fait oublier ce passé en forme de passif d'un joli tir du droit après un crochet dans la surface.

Avec son numéro 9 dans le dos, en véritable avant-centre, Anelka a su se faire oublier de son pas lymphatique, avant de piquer comme la guêpe, tel Ian Wright, le grand frère, l'exemple. Celui vers lequel il a couru et

Arsenal

qui l'a pris sous son bras, lui frictionnant le crâne comme à un enfant. Trois minutes plus tard, seul entre deux défenseurs, Anelka force Schmeichel à se coucher sur un tir des seize mètres, avant de replonger dans un relatif anonymat. « Il manque encore de confiance en lui, dira Wenger. Mais ce but va lui en donner. Il a montré lors d'un match important tout le potentiel qu'on avait décelé chez lui. Il sait qu'il doit travailler. Mais il rentre de plus en plus souvent en cours de match. Désormais sa progression peut aller très vite. »

VIEIRA INDISPONIBLE POUR UN MOIS

Comme pour lancer le festival français de Londres, qui a vu le retour - discret - d'un Grimandi qui sera loin d'être irréprochable sur le premier but de Sheringham, c'est Patrick Vieira qui marque le deuxième but (27e). L'ex-Milanais n'avait pas manqué un seul match cette saison, mais il courait encore après son premier but. Il est venu par une superbe frappe de l'angle droit de la surface.

A cet instant, Highbury jubile et scande « Vi-éi-ra», « Vi-éi-ra ». Touché aux ligaments du genou droit (il risque trois à quatre semaines d'indisponibilité), il sortira néanmoins à la mi-temps, remplacé par Steve Bould dans le rôle du troisième défenseur central. Ce choix apparemment très prudent, après que MU fut revenu au score sur deux buts de Sheringham, allait donner une seconde partie de match beaucoup moins étincelante que la première. Wenger s'en expliquera ensuite par la nécessité de bloquer Sheringham. « Il nous a fait très mal au début. Et pas seulement à cause de ses deux buts. Mais nous avons été beaucoup plus solides en seconde mi-temps. Cela ne nous a pas empêchés de jouer très haut, ce qui a surpris Manchester. Il était très important en effet, dans notre intérêt et celui du Championnat, de ne pas laisser MU s'enfuir à 7 points de nous. Nous avions perdu trop de points à domicile l'an passé pour espérer remporter le Championnat. Je suis donc satisfait du résultat. En outre, j'attendais de mes joueurs une vraie réaction après la défaite de Derby. Là-bas, nous avions dominé mais étions restés sans réaction. Je ne voulais surtout pas que nous enchaînions deux défaites consécutives. »

A l'image de ses coéquipiers, Nicolas Anelka s'est donc mis beaucoup moins en évidence en deuxième mi-temps, et a été remplacé par Wreh à dix minutes de la fin. Juste avant, il avait récupéré une balle dans la surface et enchaîné rapidement un tir en pivot qui passait juste au-dessus de la transversale. « Il a fait preuve d'une belle activité et a montré pas mal d'agressivité », assure Wenger, satisfait de la prestation de son protégé, avant de souligner : « N'oublions pas qu'il a eu dix-huit ans en mars. »

Déjà, heureux d'avoir joué, Nicolas Anelka sait qu'il doit encore énormément progresser. Il n'exige rien. Timide à l'extrême, il n'exulte pas, certain d'être encore loin du but. « Pour l'instant, je ne songe vraiment pas à détrôner Bergkamp, hésite-t-il. Il faut d'abord que je joue. Ensuite, on verra si je peux devenir titulaire. Mais ce n'est pas la question pour l'instant. Je joue peu. C'est pour cela que c'est bien de marquer. Surtout contre Manchester United, dans un match important comme celui-là. »

Ses rares sourires de teenager timoré dans les couloirs d'Highbury, Anelka les doit à Wright, le modèle qu'il imite à longueur d'entraînement. Mais dimanche, c'est David Platt, auteur d'un match plein, que le Français a remercié. Sur un corner, grâce à un timing parfait, Platt a inscrit un troisième but d'importance qui rend aux buts des Français toute leur valeur, et rappelle à Manchester que le Championnat ne fait que commencer.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Londres

Tottenham au plus mal

Battu 4-0 samedi à Liverpool, le club de David Ginola occupe une place bien loin de celle visée en début de saison. L'entraîneur Gerry Francis est une nouvelle fois sur la sellette.

Photo VANDYSTADT

Gerry Francis et David Ginola ont perdu leur éclatant sourire du début de saison. Cela ne marche pas fort pour l'attaquant français et son entraîneur.

Après David Pleat, remercié la semaine dernière par Sheffield Wednesday, Gerry Francis, en poste à Tottenham depuis novembre 1994, sera-t-il le deuxième entraîneur limogé cette saison en Premier League ? Alan Sugar, le président des Spurs, vient de lui renouveler toute sa confiance, mais les deux hommes doivent quand même se rencontrer dans les quinze jours. Ils doivent évoquer alors l'avenir de Gerry Francis au sein du club londonien.

Or, les irréductibles supporters de Tottenham réclament depuis l'année dernière le départ de Francis. Et ce n'est pas le début de saison catastrophique des Spurs, malgré un effectif enrichi par les arrivées du Français David Ginola, du Portugais José Dominguez et de Les Ferdinand, qui a fait remonter la côte de l'ancien capitaine de la sélection anglaise. Pendant l'été, le club londonien a tout de même dépensé quelque 200 millions de francs pour le recrutement et il se retrouve dans les bas-fonds de la Premier League, loin des ambitions affichées en début de saison.

Il est vrai que Tottenham a dû déplorer ces dernières semaines pas mal de blessures. Samedi dernier, à Liverpool, Gerry Francis a dû composer sans Ferdinand, ni le Suisse Ramon Vega, de nouveau blessés. Les coéquipiers de David Ginola ont pourtant réalisé à Anfield une bonne première mi-temps, mais ils ont craqué en seconde pour finalement s'incliner 4-0. En 55 confrontations, Tottenham ne s'est d'ailleurs imposé que cinq fois à Liverpool...

« Il n'y a pas eu de problèmes en première période, se défend Gerry Francis. Nous nous sommes créé deux ou trois occasions et nous nous sommes bien battus. Mais juste après la mi-temps, nous encaissons deux buts, sans doute par manque de concentration. » En effet, après que Steve McManaman eut ouvert le score (à la 48e), suite à une frappe de Jamie Redknapp mal captée par Ian Walker, les Reds ont doublé la mise deux minutes plus tard par le Norvégien Oeyvind Leonhardsen. Malgré quelques dribbles de Ginola, les Spurs ont sombré et finalement encaissé deux nouveaux buts, de Jamie Redknapp (64e) puis du jeune Owen.

« Au revoir, Gerry ! », ont scandé les supporters de Tottenham qui avaient fait le déplacement jusqu'à Liverpool. Il faut dire que le bilan des Spurs est particulièrement maigre : cinq défaites lors des six derniers matches et une seule victoire lors des onze dernières rencontres. Francis commence aussi à perdre la confiance de ses propres joueurs : Allan Nielsen, l'international danois, veut quitter le club et d'autres, comme comme le défenseur Sol Campbell ou l'attaquant Chris Armstrong, ne resteront pas à White Hart Lane si le club est rétrogradé.

Gerry Francis a quand même reçu à Liverpool un soutien de poids en la personne de Roy Evans, l'entraîneur des Reds, lui aussi sur la sellette après l'élimination de la Coupe de l'UEFA devant Strasbourg : « Nous n'avons pas encore atteint la moitié du Championnat. Dès que Francis aura récupéré ses blessés, Tottenham va retrouver ses forces. Il ne faut pas juger quelqu'un sur un match. » Mais les supporters qui suivent toutes les rencontres dès Reds ne croit plus en Francis et son remplacement semble vraiment inéluctable.

Correspondance RIC GEORGE

FORUM

■ Annoncé à Barcelone il y a quelques semaines, **Steve McManaman** est maintenant dans la mire de la Juventus. Selon *The Mail on Sunday*, le club italien serait prêt à miser 11 millions de livres (plus de 100 millions de francs) sur l'attaquant international de Liverpool. McManaman, dont le contrat avec les Reds s'achève en 1999, a récemment refusé de prolonger son bail à Liverpool au-delà de l'an 2000.

■ Middlesbrough a trouvé un successeur à **Ravanelli**. Michele Padovano (31 ans) est sur le point de signer pour le club de Division One (équivalent D 2) un contrat de quatre ans sur la base annuelle de 7 millions de francs. La Juventus devrait, elle, encaisser une indemnité de transfert de 18 MF. Boro semble avoir vaincu la concurrence de Crystal Palace, le club londonien où joue l'Italien Attilio Lombardo, ancien coéquipier de Padovano à Turin.

■ Un but de l'Italien Di Canio dès la 20e minute, un autre de Guy Whittingham puis un triplé d'Andy Booth : **Sheffield Wednesday** a pulvérisé (5-0) le promu Bolton lors de son premier match depuis le licenciement de l'entraîneur David Pleat, remplacé par son adjoint Peter Shreeves. Le Français Patrick Blondeau, qui n'entretenait pas les meilleurs rapports avec Pleat, est rentré à dix minutes de la fin.

■ Manchester United a mal à ses **Irlandais** ! Roy Keane, son capitaine, ne rejouera probablement pas avant la fin de saison, tandis que le défenseur latéral Denis Irwin, victime d'un tacle très dangereux du Néerlandais Paul Bosvelt, mercredi soir à Rotterdam en Ligue des Champions, est indisponible pour au mois six semaines.

■ Deux Anglais, impliqués dans la bagarre générale qui avait interrompu le match amical entre l'Eire et l'Angleterre en février 1995, ont été **bannis pour dix ans** du territoire irlandais, mardi au terme de leur procès à Dublin. Colin McNulty (32 ans) et Jason Ankers (25 ans) ont en outre été condamnés à trois ans et un an de prison avec sursis, ainsi qu'à 43 500 francs et 26 000 francs d'amende, qui seront versées à des œuvres caritatives.

Victor Fernandez licencié à Tenerife

La défaite (1-3) de Tenerife dimanche contre le Celta Vigo lui a été fatale : Victor Fernandez (37 ans), qui avait mené le Real Saragosse à la victoire en Coupe des Coupes en 1995, a été licencié aussitôt. C'est le sixième entraîneur remercié depuis le début de cette saison après l'Argentin Valdano (remplacé par l'Italien Ranieri) à Valence, le Chilien Cantatore (par le Yougoslave Krsic) à Valladolid, Miguel Montes (par Maceda) au Sporting Gijon, Antoni Goicoetchea à Salamanque et le Brésilien Carlos Alberto Silva à La Corogne. A signaler que Txetxu Rojo a été préféré à l'Italien Malfredi pour remplacer Goicoetchea.

■ Remplacé à la 30e minute du match de Compostelle contre l'Atletico dimanche à Madrid, le Français **Frank Passi** est indisponible pour quinze jours.

Bologne entre Baggio et le néant

ITALIE. *Malgré un excellent début de saison de Roberto Baggio, l'équipe de Bologne s'enfonce dans les profondeurs du classement. Ou comment un ex-Ballon d'Or ne peut faire des miracles à lui seul...*

Roberto Baggio avait probablement rêvé d'un plus beau retour. Depuis son départ de Vicence en 1985, il n'avait plus jamais rejoué au stade Romeo Menti à l'occasion d'un match de Championnat. Ni lorsqu'il portait le maillot de la Fiorentina et de la Juve (Vicence en Serie B ou C). Ni même lors des deux saisons de Roby à Milan entre 1995 et 1997 (l'ex-Ballon d'Or de *France Football* était à chaque fois blessé).

Dimanche, Baggio a enfin pu fouler la pelouse du stade vénitien. Mais ça ne lui a pas forcément porté chance. En effet, son club de Bologne y a enregistré sa quatrième défaite en huit journées, pointant désormais en pleine zone de relégation. Pourtant, l'enfant prodige de Caldogno a bien cru à un moment qu'il allait donner la victoire, la première à l'extérieur, à son équipe.

Nous sommes à la 56e minute. Le numéro 10 de Bologne efface Belotti et Di Carlo à l'entrée de la surface, puis lobe le gardien de Vicence d'un formidable coup de patte du droit. Les Bolognais mènent alors 2-1 et entrevoient leur première victoire à l'extérieur...

Roberto Baggio (devant le Français Cauet) essaie bien d'accélérer. Mais Bologne, battu dimanche à Vicence, ne parvient pas à s'extirper de la zone des relégables.

Photo DI MPA/PRESSE SPORTS

LE SYSTÈME DÉFENSIF EN QUESTION

Baggio est aux anges. Il vient de réaliser son 136e but en Serie A, le septième depuis le début du Championnat. Par cet exploit, il couronne aussi une grande prestation, agrémentée également d'une passe décisive à Marocchi (un coup franc de la gauche) sur le premier but de Bologne, à la 35e minute. Malheureusement, son club s'enfonce dans le bourbier de Vicence (il pleut pendant toute la rencontre) et cède la victoire aux hommes de Guidolin, après des buts de Otero et Schenardi, ancien joueur de Bologne. Le but victorieux est un coup de poignard pour Baggio. De fait, il est consécutif à une passe en retrait de ce dernier à destination de Cristallini, intercepté par le Schenardi en question. Ce nouveau revers n'arrange pas la situation de Roberto Baggio et de son entraîneur, Renzo Ulivieri. Cet été, ils avaient été nombreux à faire la moue à l'annonce du transfert de l'attaquant en Emilie-Romagne. Certains prétendaient que Roberto était un luxe que le club ne pouvait se payer sur le plan sportif, que toute l'équipe aurait dû se mettre à sa disposition.

Pourtant, Baggio fait tout pour que l'expérience soit une réussite. Il ne se contente pas de participer aux actions d'attaque de son équipe, mais cherche à aider ses coéquipiers par un constant pressing au milieu de terrain. Quand il ne revient pas en défense pour prêter main-forte à ses camarades.

La défense, voilà le point noir de Bologne. Face à l'Atalanta, à l'Inter et, donc, à Vicence, l'équipe de Baggio s'est inclinée après avoir dominé une bonne partie de la rencontre. Et dire qu'Ulivieri peut compter sur l'excellent libero Stefano Torrisi, ainsi que sur Massimo Paganin, transfuge de l'Inter en septembre... En fait, c'est surtout la capacité de tout le sytème défensif à supporter une attaque à trois éléments qui est la cause des problèmes de Bologne.

L'équipe de Baggio prend souvent trop de risques et s'offre aux contres de l'adversaire. Mais a-t-elle d'autres solutions si elle veut répéter sa superbe saison 1996-97 (demi-finale de Coupe d'Italie et septième place en Championnat) ?

ROBERTO NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff : le meilleur et le pire

Expulsé à Bergame, Youri **Djorkaeff** sera suspendu face au Milan AC, le 22 novembre. C'est le résultat des deux cartons jaunes reçus par Djorkaeff, sur le terrain de l'Atalanta. Dommage, car le Français avait inscrit un but de la tête. L'Inter a souffert, mais s'est imposé en fin de match grâce à **West**. Miracle à San Siro ! Le Milan AC a remporté sa première victoire de la saison sur son terrain en disposant (2-1) de Brescia. Ibou **Ba** en a été le grand artisan offrant à Leonardo les deux buts rossoneri. **Desailly** a fourni un très utile travail de couverture. **Laigle, Dieng et Boghossian** ont été dépassés par la force de frappe de la Lazio, net vainqueur de de la Sampdoria(3-0) à l'Olimpico. Quant à **Thuram**, il a connu quelques difficultés face à Empoli, mais Parme a renoué avec la victoire. La Juve de **Zidane** et **Deschamps** s'est imposé face à Naples (2-1) et l'attaquant français a inscrit le premier but.

ANTONIO FELICI,
avec XAVIER RIVOIRE

Valence et Deportivo, deux grands en crise

ESPAGNE. *Placés, au début de la saison, parmi les favoris de la Liga, juste derrière Barcelone et le Real Madrid, le FC Valence et le Deportivo La Corogne sont aujourd'hui deux clubs en crise. Et si Valence s'est donné un peu d'air en battant Saragosse, le Depor a encore perdu. Explications.*

Pour Claudio Ranieri, l'entraîneur italien arrivé en cours de saison à la place de Jorge Valdano, l'ambiance était électrique, dimanche à Mestalla. Battu (1-0) par le promu Mérida, lundi dernier, Valence atteignait cette dixième journée avec déjà six défaites dans sa besace. Un bilan beaucoup trop catastrophique pour un public qui en a déjà vu de toutes les couleurs cette saison. Malgré un effectif richissime, où l'on trouve, entre autres, le Brésilien Romario, trois internationaux argentins dont le célèbre « Burrito » Ortega, et des stars internationales comme le Croate Vlaovic, le Français Angloma ou le Brésilien Marcelinho Carioca, Valence ne tourne pas rond.

ORTEGA MÊME PAS CONVOQUÉ

Humiliée dès la première journée par un Majorque qui alignait six anciens de Valence rejetés par ce club, la capitale mondiale de la paella a assisté depuis aux frasques de Romario, aux adieux de Valdano et maintenant à l'énervement de son successeur, qui reproche à certains de ses joueurs de manquer, littéralement, de « cojones ». Premier visé, l'Argentin Ortega ne faisait même pas partie des joueurs convoqués dimanche, alors que Passarella, le sélectionneur argentin, assure qu'il sera l'une des vedettes de la Coupe du monde...

Dans cette ambiance pour le moins agitée, les joueurs de Valence, sifflés à leur entrée sur le terrain par leurs propres supporters, ont eu le mérite de se battre. Un but d'Angloma en première mi-temps, un superbe but de l'Argentin Claudio Lopez après la reprise ont permis à toute une ville de retrouver son souffle, malgré une fin de rencontre un peu tendue à cause d'un but de l'Argentin « Kily » Gonzalez pour Saragosse. Ouf !

Si Valence peut respirer avant de se rendre, ce mercredi, à Barcelone, où l'attend l'Espanyol, la situation devient dramatique à La Corogne. Le Deportivo, roi du match nul (il en a concédé six depuis le début de la saison), s'est cette fois incliné, dans son fief de Riazor, devant le même Mérida qui avait battu Valence en début de semaine (1-0 aussi). Une troisième défaite qui fait plonger le Depor dans les profondeurs du classement. Pendant ce temps, le club n'a toujours pas réglé les comptes de Carlos Alberto Silva, récemment limogé, ce qui l'empêche de nommer un successeur (Artur Jorge tient toujours la corde). C'est donc sous la conduite de José Manuel Corral (qui était l'adjoint de Silva) que La Corogne poursuit son calvaire. Dimanche, le Deportivo a terminé le match à 9, Naybet et Madar ayant dû quitter leurs coéquipiers sur blessure...

Décidément, quelque chose ne tourne pas rond chez ces deux champions du foot-business où, pour une fois, l'argent n'a pas fait le bonheur...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Le cauchemar de Luis

Luis Fernandez a encore subi une lourde déception en voyant ses « Lions » de Bilbao s'incliner à Majorque : 4-0 !

Déception aussi pour **Nicolas Ouédec**, impuissant en attaque. Résultat : l'Espanyol est rentré battu de Saint-Sébastien. **Franck Passi**, lui, n'a pas eu à rougir de sa prestation face à l'Atletico Madrid, mais Compostelle s'est incliné (3-1).

Mickaël Madar, à peine revenu en grâce au Deportivo, s'est déjà blessé. **Jérôme Bonnissel**, en revanche, a été l'un des meilleurs de son équipe. Mais La Corogne s'est à nouveau inclinée...

Richard Dutruel, est rentré en vainqueur avec le Celta Vigo de Tenerife (3-1) ; de même que **Jocelyn Angloma**, auteur du premier but de Valence face à Saragosse (2-1).

P. A.

Si Jens Todt (à droite) reste confiant malgré la menace de relégation, les dirigeants du Werder Brême sont de plus en plus inquiets...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Une ombre sur Brême

ALLEMAGNE. *Battu (2-0) samedi à Cologne, le Werder Brême est à nouveau en position de relégable. Qu'elle semble loin, l'époque bénie où Otto Rehhagel menait le club hanséatique à la victoire en Coupe des Coupes...*

Il restait quatre minutes à jouer samedi à Cologne et le Werder tenait bon le 0-0. Un moindre mal, puisqu'il n'avait plus marqué depuis... 461 minutes. Mais le FC Cologne, lui aussi mal classé, n'entendait pas laisser ainsi filer la possibilité de sortir des places de relégables. Holger Gaissmayer (à la 86e) puis le Guinéen Pablo Thiam (90e) ont fini par trouver l'ouverture, plongeant à nouveau Brême dans la zone rouge. « Ce n'est pas la première fois cette saison que nous nous retrouvons dans cette situation, explique Jens Todt, le défenseur du Werder. Nous étions derniers après quatre journées et nous sommes remontés jusqu'à la septième place. Cela prouve que Brême a le potentiel et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Avec la victoire à trois points, nous serons vite de retour. »

Les dirigeants du club hanséatique sont pourtant moins sereins. « Il y a le feu, reconnaît Willie Lemke, le manager général. Il faut absolument réagir. » Mais Brême, qui n'a plus gagné depuis cinq journées, a-t-il vraiment les moyens de réagir ? Andreas Herzog, le meneur de jeu autrichien, est indisponible pour plusieurs mois et il n'y a plus personne dans l'effectif pour diriger la manœuvre. Pratiquement aucun des joueurs réclamés par Hans-Jürgen « Dixie » Dörner pendant l'intersaison n'a été recruté, et l'entraîneur a même été, depuis, remercié et remplacé par son adjoint, Wolfgang Sidka.

En réalité, le Werder vit toujours dans l'ombre obsédante d'Otto Rehhagel, son entraîneur à succès pendant quatorze ans (de 1981 à 1995), qui vient de faire remonter Kaiserslautern directement de la Deuxième Division à la première place de la Bundesliga. A cette époque bénie, Brême a inscrit deux fois son nom au palmarès du Championnat (1988 et 1993), deux fois à celui de la Coupe (1991 et 1994) et a remporté la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes (2-0 contre Monaco) en 1992. Pour rester au sommet après le départ de Rehhagel au Bayern Munich, le Werder n'a pourtant pas négligé le recrutement : près de cent millions de francs ont été investis par le Néerlandais Aad de Mos puis par Dörner, sans succès. Il faut dire qu'aucun de ces techniciens n'a le flair de Rehhagel. « Notre erreur a été d'agir avec nos entraîneurs comme nous le faisions auparavant avec Rehhagel », admet Klaus-Dieter Fisher, le vice-président.

ZITELLI EN RENFORT ?

Alors, dans l'espoir de trouver le joueur qui relancera l'équipe, les dirigeants ont repris la chasse à l'oiseau rare. Wolfgang Sidka s'est rendu la semaine dernière au Brésil, alors que les récents échecs de Junior Baiano et de l'Argentin Rodolfo Cardoso ont prouvé que les Sud-Américains avaient beaucoup de mal à s'acclimater à Brême. Il aurait tout de même proposé 7 millions de DM (plus de 20 MF) à Guarani pour Ailton, un joueur de vingt-sept ans, mais Sidka est rentré bredouille. On parle à nouveau du Français David Zitelli, mais l'attaquant de Strasbourg a de meilleurs choix à faire parmi les nombreux clubs qui le convoitent. Le recrutement, c'est donc le grand problème de Brême aujourd'hui. En désespoir de cause, Franz Böhmert, le président du Werder, espère faire revenir Otto Rehhagel sur les bords de la Weser, mais une telle éventualité n'est pas envisageable avant la fin de cette saison. D'ici-là, s'il continue à ce rythme, le Werder risque d'être relégué. Il est vrai que Rehhagel est un spécialiste des remontées...

Correspondance RAINER KALB

Kaiserslautern, miroir à deux faces

Kaiserslautern est toujours leader. Les « Diables Rouges » se sont maintenus en tête du classement à l'issue de la 14e journée grâce à un incroyable succès (4-3) à Rostock. « Une partie de rêve pour les spectateurs mais un cauchemar pour les entraîneurs », a admis Otto Rehhagel, l'entraîneur de K'Lautern, après le match. La suite des événements à Kaiserslautern pourrait être pourtant cauchemardesque pour... les dirigeants. Plusieurs d'entre eux sont mis en cause dans une enquête de l'hebdomadaire *Der Spiegel* (paru hier, lundi). Il leur est reproché de s'être personnellement enrichis grâce à leur fonction au sein du club. Le président, Hubert Kessler, aurait assuré plus de la moitié des joueurs de l'effectif dans son cabinet d'assurances, alors que Robert Wieschemann, un membre du conseil d'administration, a fait construire un mur anti-bruit par une société, au conseil de laquelle il siège également. Il y a quelques mois déjà, « Alze » Friedrich, le président du conseil d'administration, s'est vu reprocher quelques magouilles avec son fils, Patrick, dans la gestion des produits dérivés du club. Même si l'équipe reste en tête du Championnat, le calme n'est pas près de revenir à Kaiserslautern.

R.K.

FORUM

■ On n'arrête pas le progrès. La chaîne allemande Sat 1 propose aux téléspectateurs d'adresser leur question au sujet du match **Borussia Dortmund - Bayern Munich** de ce soir, via Internet. Les meilleures questions seront ensuite posées par les reporters de la chaîne aux différents acteurs de la rencontre et les réponses données à l'antenne ; et, bien sûr, sur Internet.

■ Andreas Zeyer (29 ans) n'a pas pu jouer samedi avec Hambourg contre le Bayer Leverkusen. Enrhumé, l'ancien milieu de terrain de Fribourg avait pris, afin de pouvoir tenir sa place face au Bayer, un remède contenant un **produit interdit**. Consolation pour Zeyer : il n'a pas perdu grand-chose puisque Hambourg s'est incliné (0-1).

■ Le doigt d'honneur fait au public allemand par **Stefan Effenberg** après qu'il eut été remplacé lors d'Allemagne-Corée du Sud (3-2) pendant la World Cup 94 aux États-Unis est désormais une œuvre d'art ! C'est même l'attraction n° 1 de l'exposition « Le foot vu par les artistes », qui a ouvert hier à Leverkusen. Le geste d'Effenberg, vu par Gisbert Müller, est l'une des 59 œuvres de 33 artistes exposées.

Vogts en colère contre le Bayern

A cause d'un match amical demain (mercredi) à Lippstadt, la ville natale de son vice-président, Karl-Heinz Rummenigge, le Bayern Munich a refusé de libérer avant jeudi ses internationaux pour le match amical contre l'Afrique du Sud, samedi à Düsseldorf. Cette décision a évidemment provoqué la colère de Berti Vogts et coûté une sélection à... Carsten Jancker, l'avant-centre du Bayern, que le sélectionneur allemand voulait tester à cette occasion. Toujours en quête d'attaquants en raison des indisponibilités des uns (Klinsmann et Kirsten) ou des méformes des autres (Sean Dundee), Berti Vogts a donc préféré lancer Oliver Neuville (24 ans), qui fait le bonheur de Hansa depuis qu'il est arrivé à Rostock en provenance de Tenerife.

■ Maurizio Ganz, l'attaquant de l'**Inter Milan**, a subi mercredi une intervention au ménisque externe du genou gauche. Il ne devrait pas rejouer avant début décembre. Son coéquipier nigérian Nwankwo Kanu s'est, lui, blessé à la cuisse droite, alors qu'il venait de reprendre l'entraînement après un mois d'arrêt (ménisque).

■ Les derniers transferts en **Italie** : Massimo Tarantino, défenseur, de l'Inter à Bologne ; Steinard Nilsen (Norvège), de Tromsö au Milan AC ; Riccardo Maspero, milieu, de Lecce à Vicence ; Davide Falcioni, gardien, de Trévise à Vicence ; Luca Mondini, gardien, de Vicence à Trévise ; Alessandro Iannuzzi, attaquant, de Vicence à Lecce ; Stefan Andreasson (Suède), d'Elfsborg à Côme.

■ **Giuseppe Bergomi** a joué à Bergame son 476e match de Serie A sous les couleurs de l'Inter. Il rejoint ainsi Giacinto Facchetti en tête des « fidèles » nerazzürri. De leurs côtés, Ciro Ferrara (Juventus) et Moreno Mannini (Sampdoria) ont fêté, dimanche, leur 350e matches de D 1 italienne.

Mauvaise passe pour Bruges

BELGIQUE. Sur le chemin du retour de Bochum, où il a été sévèrement battu (4-1) jeudi et éliminé de la Coupe de l'UEFA, le FC Bruges s'est arrêté samedi à Charleroi pour y abandonner ses deux premiers points de la saison. Mené au score après avoir manqué la conversion d'un penalty, il avait pourtant égalisé en début de deuxième période par Ilic, son stoppeur yougoslave. Malgré l'expulsion de l'international Borkelmans, Bruges prit l'avantage par le remplaçant De Brul. Mais, sur un autre penalty, transformé par Dante Brogno, le club brugeois — qui reste invaincu — a concédé son premier résultat nul de la saison. Ce premier contre-temps ne fragilise nullement sa position de leader, vu que Lommel, son dauphin, s'est incliné (1-0) dimanche sur le terrain de Germinal Ekeren.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Mahé expulsé !

ÉCOSSE. Le Français Stéphane Mahé n'a pas pu jouer jusqu'à son terme le derby de Glasgow, samedi à Ibrox Park. Il a été expulsé à dix minutes de la fin pour une faute sur le Danois Brian Laudrup alors que son équipe, le Celtic, était mené depuis la demi-heure de jeu suite à un but de Richard Gough, l'ancien capitaine revenu aux Rangers après une courte saison aux États-Unis. Le Celtic, qui restait sur huit victoires consécutives, perd ainsi la courte avance (un point) qu'il comptait sur les Rangers au classement d'un Championnat toujours mené par Hearts. Il faut dire que le Celtic n'a pas abordé la rencontre dans les meilleures dispositions : Henrik Larsson, son attaquant suédois, était rentré la veille au soir de l'enterrement de son beau-père alors que Paul Lambert, le milieu de terrain international acheté 16 millions de francs à Dortmund, avait participé à la victoire du Borussia sur Parme en Ligue des champions le mercredi précédent. Lambert n'a d'ailleurs joué que le dernier quart d'heure. Les deux clubs de Glasgow se retrouveront pour la revanche dès le 19 novembre, à Parkhead. Cette rencontre, prévue fin août, a été reportée à cause du décès de Lady Diana.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Cents buts pour Litmanen

PAYS-BAS. En inscrivant les trois premiers buts de l'Ajax dimanche contre le Sparta à Rotterdam, le Finlandais Jaari Litmanen (26 ans) a franchi la barre des 100 buts sous le maillot de l'Ajax. Une performance remarquable pour un joueur arrivé à Amsterdam en 1992 et resté fidèle au club malgré les nombreuses sollicitations dont il est l'objet. L'Ajax s'est finalement imposé 5-0 malgré les absences de six titulaires : Ronald De Boer (indisponible pour un mois), Richard Witschge, le Danois Michael Laudrup, le Turc Shota Arveladzé et les Nigérians Sunday Oliseh et Tijani Babangida. Ce mercredi, l'Ajax reçoit Twente, le prochain adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, qui ne jouait pas ce week-end. Pour ce déplacement à Amsterdam, le club d'Enschede devrait récupérer le Russe Youri Petrov (23 ans), qui vient de purger deux matches de suspension. Petrov n'est pourtant pas sorti d'affaire car la justice s'intéresse à son cas : il a été arrêté la semaine dernière alors qu'il conduisait en état d'ébriété et... sans permis de conduire. Quant à Feyenoord, pour son premier match sous la conduite de Leo Beenhakker, il a obtenu un médiocre 0-0 à Volendam.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Widzew maître de Lodz

POLOGNE. La 15e journée du Championnat offrait l'occasion aux deux clubs de Lodz de régler une question de suprématie... nationale. LKS, le deuxième, recevait Widzew, le leader et champion en titre. Tout auréolé de son match nul à Varsovie lors de la précédente journée, LKS avait la faveur du pronostic face à un Widzew qui s'était incliné auparavant devant ce même Legia. De plus, LKS s'appuie cette saison sur deux nouveaux éléments très talentueux — Marek Saganowski, qui a joué précédemment à Feyenoord et à Hambourg, et le Brésilien Rodrigo Carbone —, alors que Widzew a perdu deux piliers : Slawomir Majak et Jacek Dembinski. Le match a confirmé la tendance, mais l'arbitre l'a infléchi de manière douteuse à trois minutes de la fin en accordant à Widzew un penalty que Kobylarski n'a pas raté (3-2). Widzew reste donc le maître alors que LKS doit céder la deuxième place à Legia Varsovie, vainqueur (1-0) à Ostrowiec.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Spartak plus retors que Volgograd

RUSSIE. Véritable finale du Championnat, le match au sommet de la 34e et dernière journée n'a pas offert le retournement de situation attendu. Leader avec deux points d'avance sur Rotor, le Spartak Moscou se rendait dimanche à Volgograd, sur le terrain de son dauphin. Un match nul suffisait au club moscovite pour conserver le titre conquis l'an dernier à l'issue d'un insoutenable match d'appui contre Alania Vladikavkaz. En semaine, le Spartak s'était qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA en s'imposant à Valladolid alors que Rotor avait été sévèrement battu (3-0) à Rome et éliminé par la Lazio. Malgré les efforts de Rotor, le Spartak est donc resté le maître : il s'est imposé 2-0 à Volgograd et a ainsi enlevé son cinquième titre de champion de Russie en six ans. Auparavant, le Spartak a été douze fois champion d'URSS.

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Albanie

CHAMPIONNAT

10e journée

Apollonia Fier - Flamurtari Vlore	1-1
Sopoti Libazhd - Olimpik Tirana	2-1
Teuta Durres - Laci	0-0
Besa Kavaje - Vllazna Shkoder	0-1
Tomori Berat - Albpetrol Patos	5-0
Shkumbini Peqin - Elbasani	2-0
Skenderbeu Korce - Lushnja	2-0
Bylis Ballsh - Shqiponja Gjirokaster	5-1
SK Tirana Tirana - Partizani Tirana	1-0

Classement

1. SK Tirana Tirana, Vllazna Shkoder 22 pts ; 3. Laci, Teuta Durres, 19 pts ; 5. Shkumbini Peqin, Tomorri Berrat, 17 pts ; 7. Elbasani, Partizani Tirana, Sopoti Libazhd, 16 pts ; 10. Lushnja, 15 pts ; 11. Apollonia, 14 pts ; 12. Bylis Ballsh, 13 pts. 13.Flamurtari Vlore, Skenderbeu Korce, 12 pts ; 15. Olimpik Tirana, 11 pts ; 16. Shqiponja Gjirokaster, 6 pts ; 17. Albpetrol Patos, 5 pts ; 18. Besa Kavaje, 4 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

14e journée

7, 8 et 9 novembre 1997

Express

Kaiserslautern - Hansa Rostock	4-3
Bayern Munich - Arminia Bielefeld	1-0
Schalke 04 - Karlsruhe	2-0
Vfl. Bochum - VfB Stuttgart	0-2
Hambourg - Bayer Leverkusen	0-1
Vfl. Wolfsburg - Duisburg	0-2
Borussia M'Gladbach - B. Dortmund	1-1
Hertha Berlin - Munich 1860	-0
FC Cologne - Werder Brême	2-0

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).

Kaiserslautern - Hansa Rostock 4-3 (2-2). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Sforza (2e), Rische (37e, 83e), Schjönberg (48e) pour Kaiserslautern ; Barbarez (8e), Dowe (18e), Neuville (67e) pour Rostock.

Kaiserslautern : Reinke - Roos, Kadlec, H. Koch (Hristov, 78e) - Buck, Ratinho, Sforza, Schjönberg, Reich (Wagner, 82e) - Marschall, Rische. Entr. : Rehhagel.

Rostock : Bräutigam - Rehmer, Zallmann (Pamic, 84e), Gänsauge - Grotti, Micevski (Weilandt, 46e), Ehlers, Barbarez (Baumgart, 84e), Majak - Dowe, Neuville. Entr. : Lienen.

▶ A Munich (Olympiastadion).

Bayer Munich - Arminia Bielefeld : 1-1 (1-1). Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Kemmling. But : Elber (24e).

Bayern : Kahn - Babbel, Helmer, Fink - Tarnat, Nerlinger, Hammann, Basler, Scholl - Elber, Jancker (Zickler, 74e). Entr. : Trapattoni.

Bielefeld : Koch - Schäfer, Stratos (Breitkreutz, 80e), Meissner - Sternkopf (Gerber, 65e), Maas, Bode (Maul, 65e), Reeb, Reina - Kuntz, Dael. Entr. : Middendorp.

▶ A Gelsenkirchen (Parkstadion).

Schalke 04 - Karlsruhe : 2-0 (0-0). Spectateurs : 37 960. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Linke (76e), Büskens (90e).

Schalke 04 : Lehmann - de Kock, Thon, Linke - Latal, Van Hoogdalem (Held, 61e), Nemec, Büskens, Wilmots - Max (Goossens, 66e), Eyjolfsson (Müller, 84e). Entr. : Stevens.

Karlsruhe : Reitmaier - Metz, Wittwer, Régis - Keller (Bähr, 33e) (Schroth, 82e), Ritter, Hässler, Hengen, Schepens (Wuck, 78e) - Dundee, Gilewicz. Entr. : Schäfer.

▶ A Bochum (Ruhrstadion).

Bochum - VfB Stuttgart : 0-2 (0-0). Spectateurs : 24 039. Arbitre : M. Kessler. Buts : Akpoborie (75e), Balakov (89e).

Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht, Sundermann (Baluszynski, 78e) - Peschel (Giulinoglu, 46e), Dickhaut, Schreiber (Michalke, 59e), Hofmann, Wosz - Donkov, Youran. Entr. : Toppmöller.

Stuttgart : Wohlfahrt - Schneider, Verlaat, Berthold - Djordjevic (Haber, 79e), Yakin, Poschner, Schwarz, Balakov - Bobic (Endress, 89e), Raducioiu (Akpoborie, 73e). Entr. : Löw.

▶ A Hambourg (Volkparkstadion).

Hambourg - Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0). Spectateurs : 29 819. Arbitre : M. Steinborn. But : Heintze (56e).

Hambourg : Butt - Schnoor, Fischer, Molata (Cardoso, 71e) ; Spörl, Gravesen, Bger, Dembinski, Hollerbach (Weetendorf, 60e) - Yeboah, Salihemidzic. Entr. : Pagelsdorf.

Leverkusen : Heinen - Wörns, Happe, Zivkovic - Lehnhoff, Emerson, Ramelow, Beinlich (N. Kovac, 75e), Heintze - Kirsten (Rink, 90e), Meijer (R. Kovac, 63e). Entr. : Daum.

▶ A Wolfsburg (Vfl. Stadion).

Vfl. Wolfsburg - Duisburg : 0-2 (0-2). Spectateurs : 13 165. Arbitre : M. Aust. Buts : Kleeschätzky (14e, c.s.c.), Spies (45e).

Vfl. Wolfsburg : Zimmermann - Kleeschätzky, Keller, Jansen (M. Spies, 46e) - Greiner, Kovacevic, Kryger, Stammann, Deering (Meissner, 46e) - Präger, Stevanovic (Tyszkiewicz, 68e). Entr. : Reimann.

Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Komljenovic - Puschmann, Steffen, Zeyer (Vana, 78e), Osthoff, Neun (Hirsch, 78e) - U. Spies (Hopp, 87e), Salou. Entr. : Funkel.

▶ A Mönchengladbach (Bkelbergstadion).

Borussia Mönchengladbach - Borussia Dortmund : 1-1 (1-1). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Passlack (4e) pour M'Gladbach ; Booth (17e) pour Dortmund.

M'Gladbach : Kamps - Passlack, Klinkert, Andersson, M. Schneider - Lupescu, Ketelaer (Effenberg, 46e), Witeczek, Pflipsen - Pedersen (Juskowiak, 72e), Pettersson. Entr. : Bongartz.

Dortmund : Kos - Reuter, Feiersinger, Julio Cesar - Kirovski, Freund, Paulo Sousa (Zorc, 78e), Heinrich, Möller - Bout, Booth. Entr. : Scala.

▶ A Berlin (Olympiastadion).

Hertha Berlin - Munich 1860 : 2-0 (2-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Preetz (16e), Schmidt (33e).

Berlin : Kiraly - Svensson, Karl, Schmidt - Vast, Arnold, Rekdal, Mandreko, Dinzey - Preetz, Kruse. Entr. : Röber.

Munich 1860 : Hoffmann - Gorges, Fach, Kientz - Cerny, Maltz, A. Pelé, Nowak, Bender - Winkler, Borimirov. Entr. : Lorant.

▶ A Cologne (Müngersdorferstadion).

FC Cologne - Werder Brême : 2-0 (0-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Gaissmayer (86e), Thiam (90e).

Cologne : Menger - Baumann, Schmidt, Schuster (Rosele, 46e) - Thiam, Cichon, Tretschok, Munteanu (Nadarogiu, 89e), Andersen - Vladou (Gaissmayer, 67e), Polster. Entr. : Neururer.

Werder Brême : Reck - Wicky, Trares, Todt - Frey (Ramzy, 70e), Frings, Eilts (Wiedener, 76e), Bode, Skripnik (Harttgen, 89e) - Labbadia, Rio. Entr. : Sidka.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	33	14	10	3	1	31	17
2. Bayern Munich	29	14	8	5	1	30	15
3. Schalke 04	25	14	7	4	3	16	12
4. VfB Stuttgart	22	14	6	4	4	26	18
5. B. Leverkusen	22	14	6	4	4	24	18
6. Hansa Rostock	21	14	6	3	5	24	19
7. MSV Duisbourg	20	14	6	2	6	17	18
8. Hambourg SV	19	14	5	4	5	21	20
9. MGladbach	18	14	4	6	4	26	25
10. Vfl. Wolfsburg	17	14	5	2	7	17	22
11. Munich 1860	16	13	4	4	5	18	24
12. FC Cologne	16	14	5	1	8	21	28
13. Bor. Dortmund	15	14	3	6	5	21	20
14. Bielefeld	15	14	5	0	9	16	21
15. Karlsruhe	15	13	4	3	6	21	28
16. Hertha BSC	15	14	4	3	7	15	23
17. Werder Breme	15	14	4	3	7	14	22
18. Vfl. Bochum	12	14	3	3	8	18	28

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 13.
2. Winkler (Munich 1860), 9.
3. Hässler (Karlsruhe), Kirsten (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), Präger (Wolfsburg), 7.
7. Salihamidzic (Hambourg), Balakov (Stuttgart), 6.
9. Rische (Klautern), Barbarez (Rostock), 5.

Rendez-vous

Matches avancés

Mardi 11 novembre 1997

Bayer Leverkusen - Cologne
Borussia Dortmund - Bayern Munich

15e journée

Mardi 18 novembre 1997

Karlsruhe - Bochum
Duisburg - Hambourg
Borussia Dortmund - Wolfsburg
Werder Brême - Schalke 04

Mercredi 19 novembre 1997

Arminia Bielefeld - Hertha Berlin
Vfl Stuttgart - Hansa Rostock
Munich 1860 - Cologne
Borussia M'Gladbach - Kaiserslautern

Dimanche 30 novembre 1997

Bayer Leverkusen - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT

14e journée

9 et 10 novembre 1997

Express

Arsenal - Manchester Utd	3-2
Blackburn - Everton	3-2
Leeds Utd - Derby County	4-3
Chelsea - West Ham	2-1
Liverpool - Tottenham Hotspur	4-0
Coventry City - Newcastle	2-2
Crystal Palace - Aston Villa	1-1
Southampton - Barnsley	4-1
Sheffield Wed. - Bolton Wanderers	5-0
Leicester - Wimbledon	*lundi soir*

▶ A Londres (Highbury).

Arsenal - Manchester United : 3-2 (2-2). Spectateurs : environ 38 205. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Anelka (9e), Vieira (27e), Platt (83e) pour Arsenal ; Sheringham (33e, 40e) pour Manchester United.

Arsenal : Seaman - Dixon, Adams, Grimandi, Winterburn - Parlour, Vieira (Bould, 46e), Platt, Overmars - Anelka (Wreh, 80e), Wright. Entr. : Wenger.

Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Pallister (Johnsen, 39e), Berg, P. Neville - Beckham, Butt, Scholes, Giggs (Solskjaer, 72e) - Cole, Sheringham. Entr. : Fergusson.

▶ A Blackburn (Ewood Park).

Blackburn Rovers - Everton : 3-2 (1-1). Spectateurs : 25 397. Arbitre : M. Alcock. Buts : Gallacher (37e), Duff (81e), Sherwood (64e) pour Blackburn ; Speed (7e), Ferguson (55e) pour Everton.

Blackburn : Flowers - Kenna, Pedersen, Henchoz, Croft (Wilcox, 78e) - Ripley, Sherwood, McKinlay, Fitzroft (Duff, 73e) - Gallacher, Sutton. Entr. : Hodgson.

Everton : Southall - Barrett, Short, Bilic, Hinchcliffe - Stuart (Branch, 84e), Williamson (Farrelly, 76e), Speed, Phelan - Ferguson, Cadamarteri (Oster, 46e). Entr. : Kendall.

▶ A Leeds (Elland Road).

Leeds United - Derby County : 4-3 (2-3). Spectateurs : 33 572. Arbitre : M. Barry. Buts : Wallace (37e), Kewell (40e), Hasselbaink (82e s.p.), Bowyer (90e) pour Leeds ; Sturridge (4e, 11e), Asanovic (33e s.p.) pour Derby.

Leeds : Martyn - Maybury (Bowyer, 45e), Radebe, Wetherall, Robertson - Kelly, Hopkin (Hasselbaink, 76e), Haaland, Ribeiro - Wallace, Kewell. Entr. : Graham.

Derby : Poom - Rowett, Laursen, Carbone (Kozluk, 52e), Dailly - C. Powell, D. Powell (Hunt, 84e), Carsley, Asanovic (Trollope, 81e) - Sturridge, Baiano. Entr. : Smith.

▶ A Londres (Stamford Bridge).

Chelsea - West Ham : 2-1 (0-0). Spectateurs : 34 382. Buts : R. Ferdinand (57e c.s.c.), Zola (83e) pour Chelsea ; Hartson (85e s.p.) pour West Ham United.

▶ A Liverpool (Anfield).

Liverpool - Tottenham Hotspur : 4-0 (0-0). Spectateurs : 38 006. Arbitre : M. Lodge. Buts : McManaman (48e), Leonhardsen (50e), Redknapp (65e), Owen (86e).

Liverpool : James - Jones (McAteer, 87e), Kvarme, Matteo, Bjornebye - Ince, Redknapp, McManaman (Berger, 87e), Leonhardsen - Fowler, Riedle (Owen, 75e). Entr. : Evans.

Tottenham : Walker - Carr, Calderwood (Sinton, 68e), Campbell, Scales - Edinburgh, Howells, Anderton (Dominguez, 68e), Ginola - Allen (Armstrong, 14e), Iversen. Entr. : Francis.

▶ A Coventry (Highfield Road).

Coventry City - Newcastle United : 2-2 (1-1). Spectateurs : 22 679. Arbitre : M. Durkin. Buts : Dublin (4e, 82e) pour Coventry ; Barnes (31e), Lee (87e) pour Newcastle.

Coventry : Ogrizovic - Shaw, Burrows, Williams, Breen - Hall, McAllister, Telfer, Neilson - Huckerby (Howarth, 73e), Dublin. Entr. : Strachan.

Newcastle : Given - Watson, Beresford, Pistone, Peacock - Albert, Batty (Barton, 30e), Gillespie, Barnes - Ketsbaia, Lee. Entr. : Dalglish.

▶ A Londres (Selhurst Park).

Crystal Palace - Aston Villa : 1-1 (1-0). Spectateurs : 21 097. Buts : Shipperley (42e) pour Crystal Palace ; Joachim (86e) pour Aston Villa.

Crystal Palace : Miller - Edworthy, Gordon, Linighan, Hreidarsson - Smith, Roberts, Rodger, Lombardo - Shipperley, Dyer (Emblen, 80e). Entr. : Coppell.

Aston Villa : Bosnich - Scimeca, Staunton, Southgate, Charles (Joachim, 73e) - Taylor, Grayson, Nelson, Wright - Milosevic, Yorke. Entr. : Little.

▶ A Southampton (Dell).

Southampton - Barnsley : 4-1 (3-1). Spectateurs : 15 018. Arbitre : M. Ashby. Buts : Le Tissier (3e s.p.), Palmer (5e), Davies (35e), Hirst (54e) pour Southampton ; Bosancic (37e s.p.) pour Barnsley.

Southampton : Jones - Dodd, Benali, Palmer, Monkou - Lundekvam, Le Tissier (Basham, 82e), Oakley, Hirst (Slater, 82e) - Davies, Richardson. Entr. : Jones.

Barnsley : Watson - Eaden, Moses, De Zeeuw, Shirtliff (Sheridan, 45e) - Liddell, Bullock, Bosancic, Hendrie,(Ten Heuvel, 55e) - Tinkler, Krizan (Barnard, 62e). Entr. : Wilson.

▶ A Sheffield (Hillsborough).

Sheffield Wednesday - Bolton Wanderers : 5-0 (5-0). Spectateurs : 25 027. Arbitre : M. Reint. Buts : Di Canio (20e), Whittingham (26e), Booth (29e, 33e, 44e).

Sheffield : Pressman - Richer, Walker, Newsome, Pembridge - Whittingham, Atherton (Hyde, 69e), Magilton, Rudi - Booth (Donaldson, 60e), Di Canio (Blondeau, 80e). Entr. : Pleat.

Bolton : Branagan - Phillips (Carr, 34e), Fish, Bergsson, Whitlow - Gunnlaugsson, Frandsen (Todd, 34e), Pollock - Blake, Holdsworth. Entr. : Todd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	28	14	8	4	2	31	10
2. Arsenal	27	14	7	6	1	30	15
3. Blackburn	27	14	7	6	1	26	13
4. Chelsea	25	13	8	1	4	29	16
5. Leeds	23	14	7	2	5	20	16
6. Liverpool	22	13	6	4	3	25	13
7. Leicester	22	13	6	4	3	19	13
8. Derby County	20	13	6	2	5	25	19
9. Newcastle	18	11	5	3	3	14	15
10. Coventry	17	14	3	8	3	12	16
11. Wimbledon	16	13	4	4	5	15	15
12. Crystal Palace	16	13	4	4	5	13	15
13. Southampton	16	14	5	1	8	17	21
West Ham	16	13	5	1	7	17	21
15. Aston Villa	15	14	4	3	7	13	21
16. Tottenham	13	14	3	4	7	11	21
17. Everton	12	13	3	3	7	15	21
18. Bolton	12	13	2	6	5	10	21
19. Sheffield Wed	12	14	3	3	8	23	35
20. Barnsley	10	14	3	1	10	11	40

Ce classement ne tient pas compte du match Leicester - Wimbledon disputé lundi 10 novembre.

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn), 10.
3. I. Wright (Arsenal), 9.
4. Baiano (Derby), 8.

Rendez-vous

15e journée

Samedi 22 novembre 1997

Leicester - Bolton
Aston Villa - Everton
Blackburn - Chelsea
Derby County - Coventry
Wimbledon - Manchester United
Liverpool - Barnsley
Newcastle - Southampton
Sheffield Wednesday - Arsenal

Dimanche 23 novembre 1997

Leeds - West Ham

Lundi 24 novembre 1997

Tottenham - Crystal Palace

COUPE

1er tour (principaux matches)

Vendredi 14 novembre 1997

Bristol Rovers (D 3) - Gillingham (D 3)
Swansea (D 4) - Peterborough (D 4)

Samedi 15 novembre 1997

Barnet (D 4) - Watford (D 2)
Blackpool (D 3) - Blyth (Am.)
Bournemouth (D 3) - Heybridge (AM.)
Brentford (D 3) - Colchester (D 4)
Bristol City (D 2) - Millwall (D 2)
Carlisle (D 3) - Wigan (D 3)
Chester (D 4) - Winsford (Am.)
Chesterfield (D 3) - Norwich (D 2)
Darlington (D 4) - Solihull (Am.)
Exeter (D 4) - Northampton (D 3)
Hartlepool (D 4) - Macclesfield (D 4)
Hendon (Am.) - Leyton Orient (D 4)
Hereford (Am.) - Brighton (D 4)
Hull (D 4) - Hednesford (Am.)
Lincoln City (D 4) - Gainsborough (Am.)
Luton (D 3) - Torquay (D 4)
Oldham (D 3) - Mansfield (D 4)
Plymouth (D 3) - Camb. Utd (Arnat)
Preston (D 3) - Doncaster (D 4)
Rochdale (D 4) - Wrexham (D 3)
Rotherham (D 4) - Burnley (D 3)
Scunthorpe (D 4) - Scarborough (D 4)
Shrewsbury (D 4) - Grimsby (D 3)
Slough (Am.) - Cardiff (D 4)
Southport (Am.) - York (D 3)
Walsall (D 3) - Lincoln Utd (Am.)
Woking (Am.) - Southend (D 3)
Wycombe (D 3) - Basingstoke (Am.)

Dimanche 16 novembre 1997

Margate (Am.) - Fulham (D 3)
Notts County (D 4) - Colwyn (Am.)

Autriche

CHAMPIONNAT

17e journée

8 novembre 1997

Sturm Graz - SV Ried	2-0
Linz ASK - Graz AK	2-2
Austria Lustenau - Rapid Vienne	0-0
Austria Vienne - Vfb Admira Mödling	3-0
SV Salzbourg - FC Tirol Innsbruck	2-0

Classement

1. Sturm Graz, 40 pts ; 2. Graz AK, 31 pts ; 3. Austria Vienne, 28 pts ; 4. Linz ASK, 25 pts ; 5. Rapid Vienne, 25 pts ; 6. SV Salzbourg, 24 pts ; 7. SV Ried, 20 pts ; 8. FC Tirol Innsbruck, 18 pts ; 9. Austria Lustenau, 16 pts ; 10. Vfb Admira Mödling, 8 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

11e journée

▶ **Charleroi - FC Bruges : 2-2 (1-0).** Buts : Claeye (44e), Brogno (62e) pour Charleroi ; Ilic (62e), de Brul (75e) pour FC Bruges.

▶ **Standard Liège - Harelbeke : 0-1 (0-0).** But : Tadic (87e).

▶ **Mouscron - Westerlo : 0-2 (0-0).** Buts : Janssen (49e), Janssens (90e).

▶ **Lokeren - Saint-Trond : 0-2 (0-0).** Buts : Verhoene (50e), Anglebert (67e).

▶ **Anderlecht - Alost : 3-1 (1-0).** Buts : Zetterberg (25e, 57e), de Boeck (90e) pour Anderlecht ; Porte (75e) pour Alost.

▶ **Liersa - Antwerp : 2-1 (0-1).** Buts : Gier (58e), Dzebel (90e) pour Liersa ; Pivaljevic (35e) pour Antwerp.

▶ **Genk - Beveren : 3-0 (0-0).** Buts : Oulare (65e), N'Sumbu (70e), Keita (90e).

▶ **La Gantoise - RWD Molenbeek : 3-4 (2-3).** Buts : Foguenne (11e), Martens (12e), Nielsen (67e) pour La Gantoise ; Miletic (11e, 43e), Sabbadini (32e), Haydock (89e) pour RWD Molenbeek.

▶ **Ekeren - Lommel : 1-0 (0-0).** But : Camerman (58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	25	9	8	1	0	26	6
2. Lommel	22	11	7	1	3	23	15
3. Ekeren	22	11	7	1	3	21	14
4. Genk	20	11	6	2	3	27	17
5. Harelbeke	20	11	5	5	1	17	9
6. Lierse	15	10	4	3	3	19	14
7. Westerlo	15	10	4	3	3	22	23
8. Lokeren	15	11	5	0	6	19	26
9. La Gantoise	14	11	3	5	3	21	18
10. Anderlecht	13	10	4	1	5	14	14
11. Saint-Trond	12	10	3	3	4	9	15
12. Charleroi	12	10	3	3	4	13	22
13. RWD Molenbeek	11	10	3	2	5	14	21
14. Standard Liège	9	10	2	3	5	9	13
15. Mouscron	9	10	2	3	5	8	12
16. Alost	9	11	2	3	6	17	22
17. Beveren	7	10	1	4	5	9	17
18. Antwerp	4	8	1	1	6	8	18

Buteurs

1. Verschelde (Harelbe), Claessens (FC Bruges), Strupar (Genk), 8.
4. Oularé (Genk), 7.
5. Vanderhaeghe (Alost), Radzinski (Ekeren), 6.
7. Martens (La Gantoise), Janssens (Westerlo), 5.

Rendez-vous

12e journée
Mercredi 19 novembre 1997
FC Bruges - Lokeren
Westerlo - Charleroi
Harelbeke - Mouscron
Beveren - Standard Liège
Antwerp - Genk
RWD Molenbeek - Lierse
Alost - La Gantoise
Lommel - Anderlecht
St-Trond - Ekeren

Bulgarie

CHAMPIONNAT

13e journée

Neftochimik B. - Spartak Pleven	4-1
Dobroudja - CSKA Sofia	1-1
Olympic Galata - Litex Lovetch	2-4
Levski Kustendil - Metalourg Pernik	2-0
Mineur Pernik - Etar V. Timovo	0-1
Botev Plovdiv - Slavia Sofia	1-1
Levski Sofia - Locomotiv P	5-0
Locomotiv Sofia - Spartak Varna	1-1

Classement

1. Levski Sofia, 32 pts ; 2. Litex Lovetch, 30 pts ; 3. Neftochimik B., 27 pts ; 4. CSKA Sofia, 26 pts ; 5. Slavia Sofia, 25 pts ; 6. Metalourg Pernik, 20 pts ; 7. Spartak Varna, 19 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 17 pts ; 9. Locomotiv P., 16 pts ; 10. Levski Kustendil, 15 pts ; 11. Mineur Pernik, Olympic Galata, Dobroujda, 13 pts ; 14. Spartak Pleven, 12 pts ; 15. Botev Plovdiv, Etar V. Timovo, 11 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

13e journée
9 novembre 1997

Croatia Zagreb - Varteks Varazdin	2-1
Hajduk Split - Osijek	2-2
H. Dragovoljac - Sibenik	2-1
Orijent Rijeka - Zagreb	2-1
Samobor - Mladost 127	2-0
Zadarkomerc - Slaven Belupo	6-0

Classement

1. Hajduk Split, 29 pts ; 2. H. Dragovoljac, 27 pts ; 3. Zagreb, 23 pts ; 4. Croatia Zagreb, 22 pts ; 5. Osijek, 21 pts ; 6. Orijent Rijeka, 18 pts ; 7. Mladost 127, 14 pts ; 8. Samobor, 13 pts ; 9. Slaven Belupo, 12 pts ; 10. Zadarkomerc, 11 pts ; 11. Sibenik, 11 pts ; 12. Varteks Varazdin, 9 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

16e journée

AB Copenhague - Fremad Aarhus	6-1
AGF Aarhus - FC Copenhague	2-2
Ikast - Aalborg AB	0-2
Lyngby FC - Silkeborg BK	4-1
OB Odense IF - Herfolge BK	3-3
Vejle BK - Brondby IF	1-4

Classement

1. Brondby IF, 34 pts ; 2. FC Copenhague, 30 pts ; 3. Silkeborg BK, 30 pts ; 4. AB Copenhague, Vejle BK, 27 pts ; 6. AaB Aalborg, 25 pts ; 7. Lyngby FC, 22 pts ; 8. AGF Aarhus, 21 pts ; 9. Herfolge, 15 pts ; 10. Fremad Aarhus, Ikast, 14 pts ; 12. OB Odense IF, 8 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

12e journée

Hearts - Hibernian : 2-0 (1-0). Buts : Robertson (18e), Quitongo (88e).
Motherwell - Kilmarnock : 0-1 (0-0). But : Roberts (67e s.p.).
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow : 1-0 (1-0). But : Gough (29e).
St Johnstone - Dunfermline : 0-2 (0-1). Buts : Smith (8e), Bingham (82e).
Dundee United - Aberdeen : 5-0 (3-0). Buts : Olofsson (17e, 83e), Zetterlund (18e), McLaren (21e), Easton (87e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl	27	12	9	0	3	28	13
2. Glasgow R.	26	11	8	2	1	35	13
3. Celtic Glasgow	24	11	8	0	3	21	9
4. Dundee Utd	16	12	4	4	4	24	19
5. St-Johnstone	15	12	4	3	5	12	17
6. Dunfermline	15	12	4	3	5	17	28
7. Kilmarnock	14	12	4	2	6	9	23
8. Hibernians	12	12	3	3	6	19	20
9. Aberdeen	9	12	2	3	7	12	26
10. Motherwell	8	12	2	2	8	16	25

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 23.
2. Olofsson (Dundee Utd), 9.
3. Coyne (Motherwell), Larsson (Celtic Glasgow), 8.
5. Winters (Dundee Utd), 6.
6. Crawford (Hibernians), Hamilton (Heart), 5.

Rendez-vous

13e journée
Samedi 15 novembre
Aberdeen - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Dundee United
Dunfermline - Hibernians
Celtic Glasgow - Motherwell
Heart - St Johnstone

Eire

CHAMPIONNAT

11e journée
6 novembre 1997

Bohemians - UC Dublin	0-0
Derry City - Drogheda Utd	4-1
Dundalk - Shelbourne	0-1
Kilkenny - St Patrick's	0-2
Shamrock Rovers - Cork City	1-3
Sligo Rovers - Finn Harps	2-2

Classement

1. St Patrick's, 24 pts ; 2. Cork City, 21 pts ; 3. Shelbourne, 20 pts ; 4. Bohemians, 18 pts ; 5. Shamrock Rovers, 18 pts ; 6. Dundalk, 16 pts ; 7. Finn Harps, 16 pts ; 8. Derry City, 15 pts ; 9. Sligo Rovers, 14 pts ; 10. UC Dublin, 11 pts ; 11. Kilkenny, 4 pts ; 12. Drogheda Utd, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNNAT

10e journée
8 et 9 novembre 1997

Express

Barcelone - Valladolid	1-2
Racing Santander - Real Madrid	1-2
Tenerife - Celta Vigo	1-3
Atletico Madrid - Compostelle	3-1
Real Sociedad - Espanyol	2-0
Majorque - Athletic Bilbao	4-0
Sporting Gijon - Oviedo	1-2
Salamanque - Betis Séville	0-0
Deportivo La Corogne - Merida	0-1
Valence - Saragosse	2-1

▶ A Barcelone (Camp Nou).
Barcelone - Valladolid : 1-2 (0-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Pizzi (90e) pour Barcelone ; Eusebio (10e), Peternac (49e) pour Valladolid.
Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Reiziger (Celades, 66e), Sergi - Amor, Luis Enrique, Rivaldo - Ciric (Pizzi, 60e), Oscar, Figo. Entr. : Van Gaal.
Valladolid : Cesar - Cherna, Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Eusebio (Gutierrez, 64e), Lozano, Benjamin - Victor (Juan Carlos, 87e), Peternac (Raul, 90e). Entr. : Kresic.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Real Madrid : 1-2 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Correa (80e) pour Racing Santander ; Morientes (47e), Seedorf (76e) pour Real Madrid.
Racing Santander : Ceballos - Diego Lopez, Merino, Tais (Bestchastnikh, 64e), Schurrer, Javi Lopez - Arpon (Suances, 54e), Abelson, Podrigo, Sietes (Ismael, 73e) - Correa. Entr. : Marcos.
Real Madrid : Canizares - Jarnio, Sanchis, Karanka, Roberto Carlos - Redondo, Guti, Victor, Raul (Amavisca, 78e) - Suker (Seedorf, 68e), Morientes (Mijatovic, 74e). Entr. : Heynckes.

▶ A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Celta Vigo : 1-3 (0-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Makaay (90e) pour Tenerife ; Revivo (12e, 71e), Sanchez (90e) pour Celta Vigo. Expulsion : Vierklau (63e) pour Tenerife.
Tenerife : Andersson - Vierklau, Mata (Alexis, 66e), Paz, André Luiz - Chano, Jokanovic, Dorado (Makaay, 75e), Robaina - Domingos, Kodro. Entr. : Fernandez.
Celta Vigo : Dutruel - Vales, Salinas, Djorovic, Josema - Ito, Karpine, Mazinho, Mostovoi - Revivo (Geli, 80e), Cadete (Sanchez, 76e). Entr. : Irureta.

▶ A Madrid (Manzanares).
Atletico Madrid - Compostelle : 3-1 (2-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Aguilera (20e), Bogdanovic (33e), Pantic (87e s.p.) pour Atletico Madrid ; Penev (89e) pour Compostelle.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Prodan, Geli - José Mari (Pantic, 71e), Bejbl, Juninho, Lardin - Kiko, Vieri (Bogdanovic, 9e) (Vizcaino, 63e). Entr. : Antic.
Compostelle : Ponk - Mauro, Bellido, Lekumberri, Nacho - José Ramon (Manuel, 75e), Fabiano, Passi (Viedma, 31e), Popov (Chiba, 57e) - Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.

▶ A Saint-Sebastien (Anoeta).
Real Sociedad - Espanyol : 2-0 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Kovacevic (44e), Kuhbauer (70e).
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Gomez, De Pedro (Idiakez, 78e), Imaz, Aranzabal (Kuhbauer, 63e) - De Paula (Craioveanu, 73e), Kovacevic. Entr. : Krauss.
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Pacheta (Benitez, 45e), Binovic (Cobos, 72e), Galca, Arteaga - Martin (Luis, 72e), Dueñez. Entr. : Camacho.

▶ A Majorque (Luis Sitjar).
Majorque - Athletic Bilbao : 4-0 (3-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Campo (1re), Amato (27e), Monchu (29e), Valeron (54e).
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena (Eskurza, 65e), Engonga, Valeron (Palhinha, 70e), Stankovic - Monchu, Amato (Galvez, 66e). Entr. : Cuper.
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Larranzar, Rios, Alkorta (Ferreira, 58e), Lacruz - Nagore, Larrazabal, Guerrero (Alkiza, 62e), Gonzalez - Joseba Etxeberria, Urzaiz (Diganda, 45e). Entr. : Luis Fernandez.

▶ A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Oviedo : 1-2 (1-1). Spectateurs : 19 286. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Bango (10e) pour Sporting Gijon ; Gonzalez (18e), Dely Valdes (53e) pour Oviedo.
Sporting Gijon : Ablanedo - José Manuel, Nikiforov, Sergio, Mingo, Villarroya - Mario, Bango (Lediakhov, 63e), Tomas - Alex (Kucharski, 81e), Kaiku (Tcherichev, 63e). Entr. : Maceda.
Oviedo : Esteban - Moreno, Gamboa, Rivas, Abel Xavier - Berto (Manel, 79e), Onopko, Paulo Bento, Pompei (Ania, 79e) - Dely Valdes (Cesar, 90e), Gonzalez. Entr. : Tabarez.

▶ A Salamanque (El Helmantico).
Salamanque - Betis Séville : 0-0. Spectateurs : 11 195. Arbitre : M. Brito Arceo.
Salamanque : Stelea - Sito, Corino, Loren, Iturrino - Zegarra, Rogerio, Giovanella, Vellisca - Pauleta, Silvani (Cesar Brito, 72e). Entr. : Balta.
Betis : Valerio - Urena (Otero, 60e), Solozabal, Olias - Canas, Alexis, Merino, Nadj, Luis (Cuellar, 52e) - Oli (Ivan, 69e), Alfonso. Entr. : Luis Aragones.

▶ A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne - Mérida : 0-1 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Gabrich (83e). Expulsion : Naybet (66e) pour Deportivo La Corogne.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Alfredo, 75e), Paco, Naybet, Bonnissel - Mauro Silva, Conceiçao, Djalminha, Fran - Manjarin (Madar, 45e), Luizao (Donato, 74e). Entr. : Corral.
Mérida : Navarro Montoya - Mariano (Sabas, 68e), Sierra, Pablo, Momparlet - Jaime (Correa, 82e), De Los Santos, Marcos, Ruano - Sinval (Cortes, 52e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.

▶ **A Valence (Mestalla),**
Valence - Saragosse : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Angloma (26e), Lopez (63e) pour Valence ; Gonzalez (88e) pour Saragosse.
Valence : Zubizarreta - Angloma (Lopez, 45e), Caceres, Djukic, Carboni - Gerard, Farinos, Del Solar, Saib (Navarro, 84e) - Vlaovic (Angulo, 75e), Romario. Entr. : Ranieri.
Saragosse : Juanmi - Solana, Cuartero, Gilmar, Soler (Radimov, 70e) - Belsue, José Ignacio, Gonzalez, Garitano (Yordi, 81e) - Wooter (Lopez, 61e), Pier. Entr. : Costa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	25	10	8	1	1	24	10
2. Real Madrid	21	10	6	3	1	16	5
3. Celta Vigo	21	10	6	3	1	19	10
4. Atletico Madrid	20	10	6	2	2	26	11
5. Real Sociedad	20	10	6	2	2	16	8
6. Majorque	19	10	5	4	1	20	8
7. Espanyol	19	10	5	4	1	17	6
8. Athletic Bilbao	14	10	3	5	2	11	12
9. Oviedo	14	10	3	5	2	13	15
10. Betis Séville	13	10	3	4	3	14	17
11. Saragosse	11	10	2	5	3	15	19
12. Merida	11	10	3	2	5	8	15
13. Ténérife	11	10	3	2	5	11	19
14. Compostelle	10	10	2	4	4	16	17
15. Racing Sant.	10	10	3	1	6	12	17
16. Dép. La Corogne	9	10	1	6	3	10	11
17. FC Valence	8	10	2	2	6	9	14
18. Valladolid	8	10	2	2	6	8	20
19. Salamanque	5	10	1	2	7	4	16
20. Sporting Gijon	1	10	0	1	9	7	26

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 8.
2. Luis Enrique (Barcelone), Rivaldo (Barcelone), Esnaider (Espanyol), 7.
5. Amato (Majorque), Garitano (Saragosse), 6.
7. Ouédec (Espanyol), Gonzalez (Oviedo), Correa (Racing Santander), Kovacevic (Real Sociedad), Morientes (Real Madrid), 5.

Rendez-vous

11e journée
Mardi 11 novembre 1997
Atletico Madrid - Salamanque
Mercredi 12 novembre 1997
Real Oviedo - Tenerife
Mérida - Sporting Gijon
Celta Vigo - Majorque
Real Saragosse - Deportivo La Corogne
Espanyol Barcelone - FC Valence
Real Valladolid - Racing Santander
Betis Séville - Real Sociedad
St-Jacques-de-Compostelle - Real Madrid
Jeudi 13 novembre 1997
Athletic Bilbao - FC Barcelone

12e journée
Samedi 15 novembre 1997
Real Sociedad - Atletico Madrid
Dimanche 16 novembre 1997
Real Madrid - Real Valladolid
Racing Santander - Athletic Bilbao
Salamanque - St-Jacques-de-Compostelle
FC Barcelone - Celta Vigo
Majorque - Real Oviedo
FC Valence - Betis Séville
Tenerife - Mérida
Deportivo La Corogne - Espanyol Barcelone
Sporting Gijon - Real Saragosse

Grèce

CHAMPIONNAT

9e journée
9 novembre 1997

AEK Athènes - Panionios Athènes	annulé
lundi-	
Athinaikos - Apollon Athènes	0-0
OFI Crète - Panalyakos Pyrgos	3-2
Ionikos - PAOK Salonique	3-2
Kalamata - Veria	1-0
Kavala - Olympiakos Le Pirée	0-1
Ethnikos Le Pirée - Panahaiki Patras	0-0
Panathinaikos - Xanthi	4-1
Iraklis Salonique - Prodeftiki Nikea	1-0

Classement

1. Panathinaikos, 24 pts ; 2. Ionikos, 24 pts ; 3. Olympiakos Le Pirée, 21 pts ; 4. AEK Athènes, 19 pts ; 5. Iraklis Salonique, 17 pts ; 6. Apollon Athènes, 17 pts ; 7. Xanthi, 14 pts ; 8. PAOK Salonique, 13 pts ; 9. OFI Crète, 11 pts ; 10. Panionios Athènes, 10 pts ; 11. Panahaiki Patras, 10 pts ; 12. Panalyakos Pyrgos, 9 pts ; 13. Prodeftiki Nikea, 9 pts ; 14. Veria, 7 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 7 pts ; 16. Kavala, 5 pts ; 17. Athinaikos, 5 pts ; 18. Kalamata, 5 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

13e journée

Ards - Crusaders	remis-
Ballymena - Glenavon	0-0
Cliftonville - Coleraine	3-1
Glentoran - Omagh Town	remis-
Portadown - Linfield	0-2

14e journée

Ards - Glentoran	1-1
Ballymena - Linfield	1-1
Coleraine - Crusaders	4-0
Glenavon - Cliftonville	0-0
Omagh Town - Portadown	1-2

Classement

1. Cliftonville, 25 pts ; 2. Portadown, 24 pts ; 3. Linfield, 22 pts ; 4. Ballymena, 22 pts ; 5. Coleraine, 20 pts ; 6. Glenavon, 20 pts ; 7. Crusaders, 16 pts ; 8. Glentoran, 15 pts ; 9. Omagh Town, 12 pts ; 10. Ards, 6 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

10e journée
3 novembre 1997

Hap. Beer Sheva - Hap. Petah Tikva	0-2
Hapoel Haifa - Maccabi Herzliya	1-1
Mac. Ironi Ashdod - Maccabi Haifa	2-1
Beitar Jerusalem - Hapoel Tel Aviv	2-1
Hapoel Kfar Sava - Hap. Beit Shaan	1-1
Maccabi Tel Aviv - Hapoel Jerusalem	2-0
Mac. Petah Tikva - B. Yehuda Tel Aviv	0-0
Hap. Rishon Legion - Hapoel Ashkelon	1-0

Classement

1. Hapoel Tel Aviv, 21 pts ; 2. Beitar Jerusalem, 20 pts ; 3. Hapoel Haifa, 19 pts ; 4. Maccabi Haifa, 18 pts ; 5. Hap. Petah Tikva, 18 pts ; 6. Hapoel Jerusalem, 16 pts ; 7. Mac. Ironi Ashdod, 16 pts ; 8. Hap. Rishon Legion, 13 pts ; 9. Hapoel Kfar Sava, 13 pts ; 10. Mac. Petah Tikva, 11 pts ; 11. B. Yehuda Tel Aviv, 10 pts ; 12. Maccabi Tel Aviv, 9 pts ; 13. Hap. Beit Shaan, 8 pts ; 14. Hapoel Ashkelon, 8 pts ; 15. Maccabi Herzliya, 7 pts ; 16. Hap. Beer Sheva, 6 pts.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01-40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous
Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....
Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 790 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Equipe football copains cherche joueurs 18 ans mini pour matches des challenges PFA tous les dimanches matin. Tél. : 01-47-99-05-02.

Club PL cherche n° 6-8 niveau DH-DHR région 37 possibilité emploi ajusteur. Tél. : 02-47-57-25-50.

Club PH Ligue de Paris recherche n° 9 ou 10 niveau CFA ou DH. Faire offre sous réf. 1.159 à *France Football* 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Club PH 45 cherche 7-9-11 niv. DH emplois tourneurs et chaudronniers, disponible de suite. Tél. : (h.b.) 02-38-65-85-00.

Club CFA 2 région Est (57) cherche 2 joueurs mutés ou non nationalité française ou CEE attaquant et milieu offensif, niveau CFA ou CFA 2. Possibilité emploi selon CV. Etudie toutes propositions Tél : 03-87-85-03-76 de soir) ou 06-09-93-43-73.

Club CFA 1 Normandie recherche joueurs. Emploi banque niveau étude BAC + 2. Env. CV sous réf. 1160 à *France Football*, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

DEMANDES

Gardien de but niveau CFA 2 cherche club département 94, 91, 78, 77, avant le 31-12. Etudie toutes propositions. Tél. : 01-46-82-90-14.

Attaquant 21 ans ex-stagiaire pro cherche club niveau National. Etudie toutes propositions. Tél. : 02-51-98-11-87.

Joueur 24 ans, ex-pro poste n° 3-5-8-11, cherche club niveau National. Etudie toutes propositions. Tél. : 02-51-24-04-20.

Attaquant 25 ans niveau CFA cherche club niveau CFA 1 et 2. Etudie toutes propositions. Tél. : 06-85-15-94-82.

DIVERS

Tournoi international de Pentecôte 1/2 et 2 juin réservé aux moins de 13 ans. Info AS Fontonne stade D'Léger 06600 Antibes. Tél : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60.

Côte d'Azur, tournoi international vétérans à 11 du 21 au 23 mai 1998. Info AS Fontonne Foot. Tél. : 04-93-33-50-76. Fax : 04-93-95-12-60.

Les Etats-Unis qualifiés

MONDIAL 98-CONCACAF. En s'imposant 3-0 dimanche soir à Vancouver, les Etats-Unis ont non seulement éliminé le Canada, mais se sont surtout qualifiés pour leur troisième phase finale de Coupe du monde de suite (après celles de 1990 en Italie et 1994 aux Etats-Unis, pour laquelle ils étaient qualifiés d'office en tant que pays organisateur). Les Etats-Unis sont le 23e pays à obtenir son billet pour France 98 et le deuxième (sur trois) dans une zone Concacaf d'où est déjà sorti le Mexique, tenu en échec (3-3) par le Costa Rica dimanche à Mexico. La troisième place devrait revenir à la Jamaïque, qui s'est bien tiré du piège de San Salvador (2-2) grâce à des buts de Burton (52e) et Hall (78e). Les « Reggae Boyz » auraient même pu se qualifier dimanche si Montes n'avait permis au Salvador de revenir dans la course à trois minutes de la fin. Tout se jouera donc dimanche prochain, lors de la dernière journée de la zone : la Jamaïque reçoit à Kingston le Mexique (qu'elle a déjà battu lors du tour précédent), alors que le Salvador, qui compte trois points de retard, se rend aux Etats-Unis.

Correspondance PAUL KENNEDY

Le Qatar toujours en course

MONDIAL 98-ASIE. En disposant (2-0) de l'Iran vendredi à Doha, le Qatar a non seulement empêché son rival du jour de se qualifier, mais s'est également placé dans une situation favorable avant de recevoir demain l'Arabie Saoudite lors de la dernière journée du groupe A. Une victoire le propulserait directement en France alors qu'un résultat nul qualifierait l'Iran pour la phase finale. Seuls handicaps pour le Qatar : les suspensions d'Adel Khamis, son capitaine, et du défenseur Youssef Adam ainsi qu'une fâcheuse habitude à louper les rendez-vous décisifs. L'Arabie Saoudite, qui est dans l'obligation, elle aussi, de gagner, sera privée de Mohamed al-Daeya, le meilleur gardien du continent. La défaite de Doha a provoqué le remplacement du sélectionneur iranien, Mohamed Mayeli Kohan, et de ses adjoints par le Brésilien Valdir Vieira, assisté de l'Iranien Parviz Kamassi, alors que l'Iran est assuré d'être au moins deuxième. Dans cette hypothèse, il rencontrera en barrage dimanche prochain à Kuala Lumpur le Japon, deuxième du groupe B après son probant succès (5-1) sur le Kazakhstan samedi à Tokyo.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Raja Casablanca en finale

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE. Victorieux (2-1) des Orlando Pirates à Soweto, le Raja de Casablanca disputera dans trois semaines la finale aller de la toute première édition de la Ligue des champions. Sacré champion d'Afrique en 1989 (face au MC Oran), le Raja s'est qualifié cette fois à la différence de buts (+4) au détriment de l'USM Alger (+3), qui remportait au même moment à Alger son duel face au Primeiro de Agosto (1-0). Le club angolais avait débuté le match avec une longueur d'avance sur le Raja et sur l'USMA, mais a finalement terminé troisième de la poule. Héros de cette sixième et dernière journée des poules : Nazir, auteur du doublé du Raja face aux Pirates. Grosse déception en revanche chez les Algérois de l'USMA, qui se croyaient qualifiés jusqu'à la fin, avant d'être pris par surprise par le but décisif rajaoui inscrit... dans les arrêts de jeu. Dans l'autre poule, Obuasi Goldfields (du Ghana) atteint sa première finale continentale malgré sa défaite au Caire, devant Zamalek, vendredi dernier. La formation issue du pays ashanti rêve déjà d'imiter son rival national, l'Ashanti Kotoko de Kumasi, dernier vainqueur ghanéen de la C 1, en 1983.

Correspondance ARSALANE KÉBIR

Pas d'Edmundo en sélection

BRÉSIL. Même s'il flambe avec Vasco da Gama dans le Championnat national — dont il est le meilleur buteur avec 24 buts —, Edmundo n'a toujours pas trouvé grâce aux yeux de Zagallo. Le sélectionneur ne l'a pas convoqué pour le match amical contre le pays de Galles, aujourd'hui à Brasilia. Les attaquants disponibles ne sont pourtant pas légion puisque Ronaldo (Inter de Milan) a déjà joué plus que les cinq matches autorisés par la FIFA et qu'Anderson (Barcelone) est actuellement blessé. Zagallo a même préféré rappeler le vieux Muller (31 ans), ancien attaquant de Naples et Torino aujourd'hui à Santos, plutôt que de sélectionner Edmundo. Il faut dire que le buteur de Vasco a une sale réputation. Il vient d'être condamné à verser 80 000 dollars de dommages-intérêts à une femme de 22 ans paraplégique depuis qu'il l'a renversée, en décembre 1995, avec sa voiture. Il s'est fait remarquer lors d'un match contre River Plate en agressant le gardien argentin. Pour cette répétition, Zagallo sera également privé de Leonardo (Milan AC) et Aldair (AS Roma) que leurs clubs ne veulent pas libérer.

Correspondance ALAIN FONTAN

Lalas en Equateur !

AMÉRIQUE. Après deux saisons en Italie, à Padoue, et deux autres dans la nouvelle MLS, avec New England Revolution, le club de Boston, Alexis Lalas (27 ans) tente une nouvelle aventure. Le défenseur américain à la barbichette rousse va disputer la fin du Championnat d'Equateur, soit une dizaine de rencontres, avec Emelec, l'un des clubs de Guayaquil, actuellement troisième du classement du tour final. Lalas a été engagé pour renforcer la défense trop friable d'Emelec alors qu'Omar Quintana, le président du club, venait de rater le recrutement de Marco Etcheverry. L'attaquant bolivien, sacré champion des Etats-Unis avec Washington DC United, a préféré signer à Barcelone, l'autre club de Guayaquil.

P. K.

Italie

CHAMPIONNAT

8e journée

Dimanche 9 novembre 1997

Express

Atalanta Bergame - Inter Milan 1-2
Naples - Juventus Turin 1-2
Parme - Empoli 2-0
Bari - AS Roma 1-3
Lazio Rome - Sampdoria Gênes 3-0
Vicence - Bologne 3-2
Udinese - Piacenza 2-0
Fiorentina - Lecce 5-0
Milan AC - Brescia 2-1

▶ A Bergame (Stadio Comunale).

Atalanta Bergame - Inter Milan : 1-2 (0-1). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Caccia (60') pour l'Atalanta ; Djorkaeff (27'), West (88') pour l'Inter. Avertissements : Carrera pour l'Atalanta ; Caurel, Mezzano pour l'Inter. Expulsions : Sottil (67') pour l'Atalanta ; Djorkaeff (72') pour l'Inter.

Atalanta : Fontana - Rustico, Carrera, Sottil, Minkovic - Foglio (Lucarelli, 60'), Gallo, Carbone (Zanini, 75'), Zenoni (Muttarelli, 85'), Sgro ; Caccia. Entr. : Mondonico.

Inter : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Mezzano (Mezzano, 85'), Simeone, Zé Elias, Caurel - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.

▶ A Naples (San Paolo).

Naples - Juventus : 1-2 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Bellucci (58') pour Naples ; Zidane (38'), Fonseca (87') pour la Juventus. Avertissements : Ayala, Protti, Bellucci pour Naples ; Tacchinardi pour la Juventus.

Naples : Taglialatela - M. Conte, Baldini, Ayala, Sergio - Rossitto (Altomare, 83'), Goretti, Giannini, Turrini (Crasson, 76') - Protti, Bellucci. Entr. : Mazzone.

Juventus : Peruzzi - Birindelli (Dimas, 75'), Ferrara, Juliano, Pessotto (Fonseca, 63') - A. Conte, Deschamps, Zidane, Tacchinardi - Del Piero, Inzaghi (Amoruso, 46'). Entr. : Lippi.

▶ A Parme (Ennio Tardini).

Parme - Empoli : 2-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Adailton (74'), Sensini (85' s.p.). Avertissements : Orlandini pour Parme ; Ficini pour Empoli.

Parme : Buffon - Mussi (Orlandini, 51'), Thuram, Cannavaro, Milanese - Stanic, D. Baggio, Sensini, Blomqvist - Adailton (Fiore, 83'), Crespo (Maniero, 70'). Entr. : Ancelotti.

Empoli : Kocic - Fusco, D. Baldini (Bettella, 88'), Bianconi, Tonetto - Ametrano, Paine (Bisoli, 88'), Ficini, Martusciello (Florjancic, 78') - C. Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.

▶ A Bari (San Nicola).

Bari - AS Roma : 1-3 (1-2). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Volpi (35') pour Bari ; Totti (9', 58'), Balbo (33') pour la Roma. Avertissements : De Ascentis pour Bari ; Aldair, Di Francesco, Totti pour la Roma.

Bari : F. Mancini - Garzya, Bressan (De Ascentis, 66'), Negrouz, Sala - Giorgetti, Maragliotti (Guerrero, 23'), Volpi, Ingesson, Sorrisi (Olivares, 51'), Madonga. Entr. : Fascetti.

AS Roma : Konsel - Cafu, Petruzzi, Aldair, Dal Moro (Servidei, 81') - Tommasi, Helguera, Di Francesco - Paulo Sergio, Balbo (Delvecchio, 85'), Totti (Gautieri, 85'). Entr. : Zeman.

▶ A Rome (Olympique).

Lazio Rome - Sampdoria Gênes : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Marcolin (25' s.p.), Nedved (65'), Boksic (88'). Avertissements : Gottardi, Lopez pour la Lazio ; Marcolin, Casiraghi pour la Lazio ; Ballotti, Mannini, Dieng, Verron pour la Sampdoria.

Lazio : Marchegiani - Gottardi, Lopez, Grandoni, Pancaro - Fuser, Almeyda, Marcolin (Venturin, 75'), Nedved - Casiraghi (Boksic, 75'), R. Manicini (Rambaudi, 86'). Entr. : Eriksson.

Sampdoria : Ferron - Ballotti, Mannini, Dieng, Lanzini - Bogdoskin, Franceschetti (Tovalieri, 69'), Veron (Vergassola, 78'), Montella (Salsano, 72'). Montella, Klinsmann. Entr. : Mancini.

▶ A Vicence (Romeo Menti).

Vicence - Bologne : 3-2 (1-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Rosi. Buts : Di Carlo (3' s.p.), Otero (64'), Schenardi (84') pour Vicence ; Marocchi (35'), R. Baggio (54') pour Bologne. Avertissements : Belotti pour Vicence ; Carnasciali, Paramatti, Marocchi, Nervo pour Bologne. Expulsions : Otero (89') pour Vicence ; Kolyvanov (72') pour Bologne.

Vicence : Brivio - Belotti, Ambrosini (Otero, 59'), Dicara, Beghetto - Schenardi (Barbarisi, 88'), Mendez, Di Carlo, Viviani, Ambrosetti (Pimenti, 70') - Luiso. Entr. : Guidolin.

Bologne : Marchetti - Carnasciali (Kolon, 61'), Torrisi, Paganin, Paramatti - Cristallini, Marocchi, Magoni - Nervo (Fontolan, 80'), Kolyvanov, R. Baggio. Entr. : Ulivieri.

▶ A Udine (Comunale del Friuli).

Udinese - Piacenza : 2-0 (1-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Poggi (45'), Bierhoff (87' s.p.). Avertissements : Giannichedda, Amoruso pour l'Udinese ; M. Rossi, Vierchowod, Sacchetti, Tramezzani pour Piacenza. Expulsion : Dionigi (57') pour Piacenza.

Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg (Geniaux, 56'), Giannichedda, Walem, Bachini (Statuto, 77') - Poggi, Bierhoff. Amoruso (Locatelli, 72'). Entr. : Zaccheroni.

Piacenza : Sereni - Polonia, M. Rossi (Murgita, 70'), Vierchowod, Dell Carri - Sacchetti, Valoti (Rastelli, 62'), Scienza, Tramezzani - Dionigi, Piovani. Entr. : Guerini.

▶ A Florence (Comunale).

Fiorentina - Lecce : 5-0 (2-0). Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Branzoni. Buts : Batistuta (18', 90'), Oliveira (45', 62'), M. Rossi (51' c.s.c.). Avertissements : Padalino, Mirri pour la Fiorentina ; Martinez, Piangerelli pour Lecce. Expulsion : Vial (33') pour Lecce.

Fiorentina : Toldo - Favarro, Firicano, Padalino (Mirri, 85'), Serena - Cois (Placentini, 52'), Rui Costa (Bettarini, 82'), Schwarz - Oliveira, Batistuta, Morfeo. Entr. : Mariani.

Lecce : Lorieri - Salvi, Vial, Cyprien, Rossini - M. Rossi (Anastasi, 65'), Martinez, Piangerelli, Govedarica (Baronchelli, 35'), Cesare Cantarutti, 60') - Pedone. Entr. : Prandelli.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza).

Milan AC - Brescia : 2-1 (2-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Leonardo (6', 24') pour Milan AC ; Hubner (43') pour Brescia. Avertissements : Kluivert pour Milan ; E.Filippini, Adani, De Paola pour Brescia.

Milan AC : Taibi - Costacurta, Maldini, Cruz, Ziege - Ba, Albertini, Desailly, Leonardo (Maini, 83') - Weah, Kluivert (Andersson, 46'). Entr. : Capello.

Brescia : Zunico - E. Filippini (Barollo, 71'), Adani, Binz, Savino - Kozminski, De Paola, Doni (Pirlo, 57'), Banin (Diana, 46') - Neri, Hubner. Entr. : Maleraz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	22	8	7	1	0	20	8
2. Juventus Turin	20	8	6	2	0	20	4
3. Parme	17	8	5	2	1	15	4
4. Rome	15	8	4	3	1	16	8
5. Lazio Rome	14	8	4	2	2	13	8
6. Vicence	14	8	4	2	2	12	12
7. Udinese	13	8	4	1	3	14	17
8. Fiorentina	11	8	3	2	3	15	10
9. Milan AC	11	8	3	2	3	10	8
10. Sampd. Gênes	11	8	3	2	3	13	15
11. Brescia	10	8	3	1	4	12	13
12. Atal. Bergame	10	8	3	1	4	11	12
13. Empoli	7	8	2	1	5	9	14
14. Bari	7	8	2	1	5	8	18
15. Bologne	6	8	1	3	4	11	14
16. Lecce	6	8	2	0	6	7	19
17. Naples	4	8	1	1	6	7	20
18. Piacenza	3	8	0	3	5	5	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 9.
2. Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia), R. Baggio (Bologna), 7.
5. Ronaldo (Inter Milan), 6.
6. Djorkaeff (Inter Milan), Inzaghi (Juventus Turin), Nedved (Lazio Rome), Montella (Sampdoria Gênes), 5.
10. Del Piero (Juventus Turin), Di Napoli (Vicence), Bierhoff (Udinese), Andersson (Bologne), 4.
14. A. Conte, Zidane (Juventus Turin), Crespo, Simeone, Stanla (Parme), Totti (AS Roma), Bogdoskin, Tovalieri (Sampdoria Gênes), Oliveira (Fiorentina), Neri (Brescia), Marfuscielio (Empoli), Lucarelli, Caccia (Atalanta Bergame), Palmieri (Lecce), 3.

Rendez-vous

9e journée

Samedi 22 novembre 1997

Inter Milan - Milan AC
Piacenza - Lazio Rome

Dimanche 23 novembre 1997

Bologne - Fiorentina
Brescia - Udinese
Empoli - Atalanta Bergame
Juventus Turin - Parme
Lecce - Naples
AS Roma - Vicence
Sampdoria Gênes - Bari

Japon

COUPE

Demi-finales retour

Nagoya Gr. - **Kashima Antlers** 0-0 (0-1)
Jubilo Iwata - **Yokohama Flugels** 2-1 (0-2)

Entre parenthèses, le score de la demi-finale aller.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

8e journée

26 octobre 1997

Red Boys Differdange - F 91 Dudelange 1-3
CS Hobscheid - CS Grevenmacher 0-2
US Luxembourg - Spora Luxembourg 4-0
CS Petange - Sporting Mertzig 1-3
US Rumelange - Avenir Beggen 0-4
FC Wiltz - Jeunesse d'Esch 2-2

Classement

1. US Luxembourg, 20 pts ; 2. CS Grevenmacher, 19 pts ; 3. F 91 Dudelange, 15 pts ; 4. FC Wiltz, 15 pts ; 5. Jeunesse d'Esch, 12 pts ; 6. CS Hobscheid, 11 pts ; 7. Avenir Beggen, 11 pts ; 8. CS Petange, 10 pts ; 9. Sporting Mertzig, 6 pts ; 10. Spora Luxembourg, 6 pts ; 11. US Rumelange, 6 pts ; 12. Red Boys Differdange, 1 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

11e journée

RAJA Casablanca - Chabab Mohammedia remis
El Jadida - Hassania Agadir 1-0
MAS Fès - COD Meknès 1-0
Kac Marrakech - OC Khouribga 0-1
MC Oujda - FAR Rabat 0-0
Sporting Salé - JJM Lasyoune 1-0
RS Settat - WAF Fès 0-1
Ittihad Tanger - WAC Casablanca 1-1

Classement

1. Kac Marrakech, 23 pts ; 2. El Jadida, 20 pts ; 3. Sporting Salé, 19 pts ; 4. COD Meknès, 18 pts ; 5. OC Khouribga, 17 pts ; 6. FAR Rabat, 16 pts ; 7. MAS Fès, 16 pts ; 8. RAJA Casablanca, 15 pts ; 9. WAC Casablanca, 15 pts ; 10. JJM Lasyoune, 14 pts ; 11. WAF Fès, 11 pts ; 12. RS Settat, 10 pts ; 13. Hassania Agadir, 10 pts ; 14. Chabab Mohammedia, 8 pts ; 15. Ittihad Tanger, 7 pts ; 16. MC Oujda, 5 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

14e journée

▶ **Vitesse Arnhem - SC Heerenveen : 4-2 (3-0).** Buts : Mahlas (17', 28'), Mitrita (42' c.s.c.), Curovic (70') pour vitesse Arnhem ; El Khattabi (43', 46') pour SC Heerenveen.

▶ **Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam : 0-5 (0-2).** Buts : Litmanen (14', 37', 50'), Dani (60'), McCarthy (81') pour Ajax Amsterdam.

▶ **PSV Eindhoven - NAC Breda : 5-1 (4-0).** Buts : Stinga (6'), De Bilde (12', 43'), Numan (41'), Cocu (49') pour PSV Eindhoven ; Roelofsen (90') pour NAC Breda.

▶ **RKC Waalwijk - Roda JC : 3-3 (2-2).** Buts : Dunbar (26', 38'), Bozovic (75') pour RKC Waalwijk ; Peeters (2'), Ooijer (44', 55') pour Roda JC.

▶ **FC Utrecht - FC Groningue : 2-0 (0-0).** Buts : Nascimento (58'), Mols (63') pour FC Utrecht.

FC Volendam - Feyenoord Rotterdam : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	37	13	12	1	0	48	4
2. PSV Eindhoven	32	14	9	5	0	45	14
3. Vitesse Arnhem	25	13	7	4	2	31	21
4. SC Heerenveen	25	14	7	4	3	23	17
5. Feyenoord	24	14	7	3	4	21	17
6. FC Twente	20	12	5	5	2	17	11
7. Roda JC	19	13	5	4	4	22	20
8. De Graafschap	16	14	4	4	6	18	14
9. NEC Nimègue	16	14	5	1	8	15	29
10. Sparta Rott.	15	13	3	6	4	24	25
11. NAC Breda	15	12	4	3	5	15	16
12. FC Groningue	14	13	3	5	5	17	21
13. FC Utrecht	14	13	4	2	7	21	32
14. Fortuna Sittard	14	13	4	2	7	16	28
15. Willem II Tilb.	12	12	3	3	6	17	21
16. RKC Waalwijk	11	14	2	5	7	16	28
17. Maastricht VV	10	13	3	1	9	13	33
18. FC Volendam	7	14	1	4	9	8	38

Buteurs

1. Mahlos (Vitesse Arnhem), 15.
2. Litmanen (Ajax Amsterdam), 9.
3. Hamming (Fortuna Sittard), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), Decheiver (FC Utrecht), S. Alvelaizte (Ajax Amsterdam), De Bilde (PSV Eindhoven), El Khattabi (SC Heerenveen), 6.

Rendez-vous

15e journée

12 et 13 novembre 1997

Ajax Amsterdam - FC Twente
NEC Breda - Roda JC
SC Heerenveen - FC Volendam
De Graafschap - Sparta Rotterdam
15 et 16 novembre 1997
Willem II - FC Twente
Fortuna Sittard - SC Heerenveen
Sparta Rotterdam - Maastricht VV
FC Groningue - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - NAC Breda
De Graafschap - Feyenoord Rotterdam
NEC Breda - Vitesse Arnhem

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

19e journée

Aberystwyth - Cemaes Bay 2-5
Barry Town - Connah's Quay 2-1
Caernarfon - Newtown 1-5
Conwy United - Inter Cable 1-2
Cwmbran - Rhyl 2-0
Ebbw Vale - Bangor City 2-3
Flint Town - Rayader 0-2
Llansantffraid - Haverfordwest 2-2
Welshpool - Caerwes 0-3

Classement

1. Barry Town, 43 pts ; 2. Cwmbran Town, Inter Cable, 35 pts ; 4. Bangor City, 32 pts ; 5. Rhyl, 31 pts ; 6. Ebbw Vale, Newtown, 30 pts ; 8. Carmarthen Town, 23 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 22 pts ; 10. Aberystwyth Town, 20 pts ; 11. Haverfordwest County, Caersws, 17 pts ; 13. Conwy United, Total Network Solutions, 16 pts ; 15. Rhayader Town, 13 pts ; 16. Flint Town United, 11 pts ; 17. Porthmadog, 10 pts ; 18. Cemaes Ynys Mon, 9 pts ; 19. Caernarfon Town, 5 pts ; 20. Welshpool Town, 4 pts.

Pologne

CHAMPIONNAT

15e journée

9 novembre 1997

Ruch Chorzow - Polonia Varsovie 1-1
Wista Cracovie - Stomil Olsztyn 0-0
Rakow Czestochowa - Grocin Grodzisk 3-0
LKS Lodz - Widzew Lodz 2-3
Zaglebie Lubin - Amica Wronki 1-2
KSZO Ostrowiec - Legia Varsovie 0-1
Lech Poznan - Katowice 0-1
Odra Wodzislaw - Pogon Szczecin 0-1
Gornik Zabrze - Petrochemia Plock 1-1

Classement

1. Widzew Lodz, 32 pts ; 2. Legia Varsovie, 30 pts ; 3. LKS Lodz, 28 pts ; 4. Polonia Varsovie, 23 pts ; 5. Amica Wronki, 23 pts ; 6. Ruch Chorzow, 22 pts ; 7. Odra Wodzislaw, 22 pts ; 8. Katowice, 21 pts ; 9. Pogon Szczecin, 21 pts ; 10. Wista Cracovie, 20 pts ; 11. Stomil Olsztyn, 19 pts ; 12. Petrochemia Plock, 19 pts ; 13. Lech Poznan, 18 pts ; 14. Grocin Grodzisk, 18 pts ; 15. Gornik Zabrze, 18 pts ; 16. Zaglebie Lubin, 17 pts ; 17. KSZO Ostrowiec, 9 pts ; 18. Rakow Czestochowa, 9 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

9e journée

8 et 9 novembre 1997

▶ **FC Porto - Sporting Portugal : 1-1 (1-1).** Buts : Jardel (22') pour FC Porto ; Oceano (14' s.p.) pour Sporting Portugal.

▶ **Maritimo - Farense : 1-1 (0-1).** Buts : Henrietta (77') pour Maritimo ; Hassan (31') pour Farense.

▶ **Leça - Academica : 1-0 (0-0).** But : Ricardo (88').

▶ **Amadora - Rio Ave : 1-2 (1-1).** Buts : Sergio (32') pour Amadora ; Martins (44'), Pereira (48') pour Rio Ave.

▶ **Varzim - Braga : 1-0 (1-0).** But : Pledade (40').

▶ **Salgueiros - Chaves : 2-0 (1-0).** Buts : Abilio (31'), Jorge (90').

▶ **Belenenses - Boavista : 0-0.**

▶ **Campomaiorense - Setubal : 2-1 (2-0).** Buts : Manuel (19'), Isaias (36') pour Campomaiorense ; Kassumov (50') pour Setubal.

Ce classement n'a tenu pas compte de la rencontre Benfica Lisbonne - Guimaraes (reportée le lundi 10 novembre 1997.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	9	6	3	0	18	5
2. Rio Ave	19	9	6	1	2	16	11
3. V. Guimaraes	16	8	5	1	2	11	7
4. Sp. Portugal	16	9	4	4	1	8	4
5. Salgueiros	13	9	3	4	2	11	6
6. Sp. Braga	13	9	3	4	2	13	11
7. Varzim	13	9	3	4	2	7	8
8. Benfica	12	8	3	3	2	11	7
9. Maritimo Fun.	12	9	3	3	3	12	12
10. Farense	11	9	2	5	2	8	8
11. Campomaior.	11	9	3	2	4	8	13
12. Est. Amadora	11	9	3	2	4	7	12
13. Boavista Porto	10	9	2	4	3	6	8
14. Leça	9	9	2	3	4	8	10
V. Setubal	9	9	2	3	4	8	10
16. Acad. Coimbra	8	9	2	2	5	8	12
17. Belenenses	7	9	1	4	4	6	12
18. Desp. Chaves	3	9	1	0	8	4	14

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 8.
2. Karegean (Sporting Braga), 5.
3. Katsounios (Maria Setubal), Constantino (Leça), Conceiçao (FC Porto), Alex (Maritimo Funchal), Paulao (Academica), 4.

Rendez-vous

10e journée
Dimanche 23 novembre 1997

Vitoria Setubal - Belenenses
Academica - Campomaiorense
Rio Ave - Leça
Sporting Portugal - Estrela Amadora
Sporting Braga - FC Porto
Farense - Varzim
Desportivo Chaves - Maritimo
Vitoria Guimaraes - Salgueiros
Boavista - Benfica

République tchèque

CHAMPIONNAT

12e journée
9 novembre 1997

FC Boby Brno - FK Teplice 1-0
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov 2-1
Dukla Prague - Slovan Liberec 2-2
Hradec Kralové - Sigma Olomouc 2-3
FK Jablonec - Sparta Prague lundi
Kaucuk Opava - Viktoria Plzen 1-1
Banik Ostrava - Ceské Budejovice 0-0
Slavia Prague - Lazne Bohdanec lundi

Classement

1. Sparta Prague, 28 pts ; 2. Sigma Olomouc, 20 pts ; 3. Slavia Prague, 19 pts ; 4. Petra Drnovice, 19 pts ; 5. FC Boby Brno, 18 pts ; 6. Slovan Liberec, 17 pts ; 7. Banik Ostrava, 16 pts ; 8. FK Jablonec, 16 pts ; 9. FK Teplice, 15 pts ; 10. Kaucuk Opava, 15 pts ; 11. Dukla Prague, 15 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 13 pts ; 13. Ceské Budejovice, 13 pts ; 14. Hradec Kralové, 13 pts ; 15. Viktoria Plzen, 8 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 6 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

15e journée
8 novembre 1997

Dinamo Bucarest - CSM Resita 1-1
Rapid Bucarest - FCM Bacau 2-1
Sportul Bucarest - Univ. Cluj 0-1
Farul Constanza - Steaua Bucarest 2-2
Univ. Craiova - Foresta Fatticeni 2-0
C. Piatra Neamt - Gloria Bistrita 2-0
FC Arges Pitesti - FC National Bucarest 0-0
Petrolul Ploiesti - Jiul Petrosani 2-0
Chindia Targoviste - Otelul Galati 4-2

Classement

1. Rapid Bucarest, 35 pts ; 2. Oteiul Galati, 34 pts ; 3. Steaua Bucarest, 33 pts ; 4. FC National Bucarest, 30 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 27 pts ; 6. Univ. Craiova, Dinamo Bucarest, 26 pts ; 8. CSM Resita, 24 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 22 pts ; 10. C. Piatra Neamt, 19 pts ; 11. Univ. Cluj, Gloria Bistrita, Foresta Fatticeni, Farul Constanza, 16 pts ; 15. Sportul Bucarest, 15 pts ; 16. Chindia Targoviste, 13 pts ; 17. FCM Bacau, 8 pts ; 18. Jiul Petrosani, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

34e journée
9 novembre 1997

D. Gazovik Tioumen - Chinnik Yaroslav 1-2
Rostelmach Rostov - Baltika Kaliningrad 0-0
Lok. Moscou - Krylia Sovetov Samara 2-1
Lok. N. Novgorod - Zen. St-Pétersbourg 2-2
Fakel Voronej - CSKA Moscou 1-1
Dinamo Moscou - Kamaz Nab. Tchelny 6-1
Vladikavkaz - Tchernomorets Novor. 1-3
Rotor Volgograd - Spartak Moscou 0-2
Jemtchoujina Sotchi - Torpedo Moscou 4-3

Classement

1. Spartak Moscou, 73 pts ; 2. Dinamo Moscou, Rotor Volgograd, 68 pts ; 4. Chinnik Yaroslav, 55 pts ; 5. Lok. Moscou, 54 pts ; 6. Tchernomorets Novor., 53 pts ; 7. Baltika Kaliningrad, Krylia Sovetov Samara, Zenith St-Pétersbourg, 49 pts ; 10. Alania Vladikavkaz, 46 pts ; 11. Torpedo Moscou, 45 pts ; 12. CSKA Moscou, 42 pts ; 13. Rostelmach Rostov, 41 pts ; 14. Jemtchoujina Sotchi, 40 pts ; 15. D. Gazovik Tioumen, 34 pts ; 16. Fakel Voronej, 26 pts ; 17. Lok. N. Novgorod, 23 pts ; 18. Kamaz Nab. Tchelny, 21 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

13e journée
8 novembre 1997

JAS Bardejov - Tatran Presov 2-0
Slovan Bratislava - Odu Trencin 0-3
Dukla B. Bystrica - Tauris Rim. Sobota 1-1
Lok. Kosice - Spartak Trnava 1-1
Artmedia Petraza - FC Kosice 1-3
PSK Ruzomberok - Petrimes Prievidza 2-1
Dac Dun. Streda - Chemlon Humen 4-0
MSK Zilina - Inter Bratislava 1-1

Classement

1. Spartak Trnava, 31 pts ; 2. FC Kosice, 28 pts ; 3. Inter Bratislava, 26 pts ; 4. Tauris Rim. Sobota, 23 pts ; 5. Odu Trencin, Slovan Bratislava, 21 pts ; 7. MSK Zilina, 18 pts ; 8. Dukla B. Bystrica, 17 pts ; 9. PSK Ruzomberok, Petrimes Prievidza, 16 pts ; 11. Dac Dun. Streda, 13 pts ; 12. Tatran Presov, 12 pts ; 13. Artmedia Petraza, Chemlon Humen, 11 pts ; 15. JAS Bardejov, 10 pts ; 16. Lok. Kosice, 10 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

15e journée
9 novembre 1997

Beltinci - Hit Gorica 1-1
Maribor Branik - Mura 1-3
Primorje - Olimpija Ljubljana 5-2
Rudar Velenje - Korotan 3-0
Set Vevce - Publikum 1-3

Classement

1. Mura, 30 pts ; 2. Hit Gorica, 27 pts ; 3. Primorje, 26 pts ; 4. Maribor Branik, 25 pts ; 5. Publikum, 22 pts ; 6. Olimpija Ljubljana, 21 pts ; 7. Rudar Velenje, 19 pts ; 8. Korotan, 17 pts ; 9. Beltinci, 14 pts ; 10. Set Vevce, 8 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

18e journée

▶ **FC Zurich - Servette Genève : 2-1 (2-0).** Buts : Nonda (6e, 30e) pour FC Zurich ; Fischer (57e c.s.c.) pour Servette Genève.

▶ **Etoile Carouge - Saint-Gall : 3-3 (2-1).** Buts : Orlando (42e, 43e), Dal Santo (75e c.s.c.), pour Etoile Carouge ; Hellinga (22e), Contini (47e), Vurens (67e) pour Saint-Gall.

▶ **FC Bâle - SC Kriens : 4-1 (2-1).** Buts : Mendi (11e, 29e), Frick (59e), Subiat (61e) pour FC Bâle ; Melina (78e) pour SC Kriens.

▶ **FC Aarau - Neuchâtel Xamax : 2-2 (1-0).** Buts : Kirik (27e, 65e) pour FC Aarau ; Martinovic (62e s.p.), Helgason (75e) pour Neuchâtel Xamax.

▶ **Lucerne - Grasshopper Zurich : 3-2 (2-1).** Buts : Joller (14e), Ibrahim (41e, 64e) pour Lucerne ; De Knez (18e c.s.c.), Kavelachvili (78e) pour Grasshopper Zurich.

▶ **Lausanne Sports - FC Sion : 4-1 (1-0).** Buts : Thurre (38e), Rehn (57e), Ohrel (69e s.p.), Castillo (86e) pour Lausanne Sports ; Grichting (59e) pour FC Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	39	18	12	3	3	49	20
2. Lausanne Sport	37	18	11	4	3	39	21
3. Servette Gen.	34	18	10	4	4	36	26
4. FC Aarau	27	18	8	3	7	30	27
5. FC Sion	24	18	6	6	6	26	25
6. FC Zurich	24	18	5	9	4	22	22
7. Lucerne	24	18	6	6	6	24	26
8. Saint-Gall	23	18	5	8	5	30	28
9. Neuchâtel Xam.	20	18	5	5	8	29	32
10. SC Kriens	20	18	5	5	8	19	30
11. FC Bâle	13	18	3	4	11	24	39
12. Etoile Carouge	8	18	1	5	12	18	50

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 16.
2. N'Kufo (Lausanne Sports), 10.
3. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Sesa (Servette Genève), 9.
5. Nonda (FC Zurich), Regtop (Saint-Gall), Rey (Servette Genève), 8.

Rendez-vous

19e journée
Mercredi 19 novembre 1997

Servette Genève - SC Kriens
Saint-Gall - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports
Grasshopper Zurich - Etoile Carouge
Lucerne - FC Aarau
FC Sion - FC Zurich

20e journée
Samedi 22 novembre 1997

FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Etoile Carouge - Lucerne
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Dimanche 23 novembre 1997
FC Zurich - Saint-Gall
FC Sion - Servette Genève

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe A

▶ Jeudi 6 novembre 1997 à Riyad.

Arabie Saoudite - Chine : 1-1 (1-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Elleray (ANG). Buts : Al Mowaled (5e) pour l'Arabie Saoudite ; Hao Haidong (14e) pour la Chine. Avertissements : Al Jahani (52e) pour l'Arabie Saoudite ; Jun (21e), Gao Feng (35e), Ma Mingyu (53e), Zhang Enhua (61e), Xu Hong (88e).

Arabie Saoudite : Al Deayea - Al Jahani, Al Khlaiwi, Abdullah Souleymen, Souleimane Kamal Al Dossari, Al Temaoui (Al Chahrani 58e), Misfar, Al Mowaled - Al Mohallel (Obid Al Dossari, 71e), Al Jabreu. Entr. : Pister.

Chine : Gu Chuliang - Zhang Enhua, Xu Hong, Fan Zhiyi, Hong Jung, Sun Jihai - Jun, Ming (Dong Liang, 63e), Ma Mingyu (Chengying, 87e), Gao Feng - Hao Haidong. Entr. : Qi Wusheng.

▶ Vendredi 7 novembre à Doha.

Qatar - Iran : 2-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Elizondo (ARG). Buts : Moh. Salem Anzi (35e, 80e). Avertissements : Adel Khamis (7e), Adel Hassan (17e), Younis Ahmed (38e), Youssef Adam (80e), Ahmed Khalifa (86e) au Qatar ; Shahrody (27e), Estili (38e), Azizi (39e) pour l'Iran.

Qatar : Younis Ahmed - Youssef Adam, Rayed Yacoub, Adel Hassan, Daho Alnoubi - Yaser Nazmi (Zamel Eissa, 76e), A. Nasser Obadily, Adel Khamis, Aziz Hassan (Ahmed Khalifa, 75e) - Jassem Youssef, Moh. Salem Anzi (A. Salem Mazrooi, 89e). Entr. : Jamal Haji.

Iran : Abedzadeh - Khakpour, Peiravany, Ostadasadi - Mahdavikia, Estili (Minavandchai, 68e), Bagheri, Mansourian, Shahrody (Garosi, 76e) - Azizi (Modirrousta, 57e), Ali Daei. Entr. : Moh. Mayeli Kohan.

Classement

1. Iran, 12 pts (+5); 2. Arabie Saoudite, 11 pts (+1); 3. Qatar, 10 pts (-2); 4. Koweit, 8 pts (0); 5. Chine, 8 pts (-4).

Rendez-vous

Mercredi 12 novembre 1997

Chine - Koweit
Qatar - Arabie Saoudite

Groupe B

▶ Samedi 8 novembre à Tokyo.

Japon - Kazakhstan : 5-1 (3-0). Spectateurs : 56 032. Arbitre : M. Van der Ende (HOL). Buts : Akita (12e), Nakata (16e), Nakayama (44e), Ihara (67e), Takagi (79e) pour le Japon ; Yevtyeyev (73e) pour le Kazakhstan. Avertissements : A. Narahashi (3e) au Japon ; Saduov (10e), Sparychev (75e), Mazbaicv (80e) au Kazakhstan.

Japon : Y. Kaweguchi - A. Narahashi (Nakanishi, 64e), Ihara, Akita, Soma - Kitazawa (H. Morishima, 83e), M. Yamaguchi, Nakata, Nanami - Jo, Nakayama (Takagi, 64e). Entr. : Okada.

Kazakhstan : Ichoutine - Saduov, Ossipov, Familtsev, Sparychev - Baltiyev, Kotov (Tyotouchkine, 83e), Yevteyev, Svechnikov (Yourist, 73e) - Loginov, Joubarev (Mazbaiev 64e).

▶ Dimanche 9 novembre à Abou Dhabi.

Emirats arabes unis - Corée du Sud : 1-3 (0-2). Buts : Zouhair Bekhit (53e) pour les Emirats ; Kim Do Hun (9e, 43e, 66e) pour la Corée du Sud.

Classement final

1. Corée du Sud, 19 pts (+12); 2. Japon, 13 pts (+12); 3. Emirats arabes unis, 9 pts (-3); 4. Ouzbékistan, 6 pts (-5); 5. Kazakhstan, 6 pts (-12).

La Corée du Sud qualifiée pour la phase finale en France. Le Japon jouera un match de barrage contre le 2e du groupe A le dimanche 16 novembre à Kuala Lumpur (Malaisie); le vainqueur de ce barrage sera qualifié pour la phase finale et le perdant jouera un second barrage contre l'Australie, premier de la zone Océanie.

ZONE CONCACAF

Tournoi final
9 novembre 1997

▶ Dimanche 9 novembre 1997 à Mexico.

Mexique - Costa Rica : 3-3 (2-0). Buts : Paulo Cesar Chavez (1re), Galindo (41e), Carlos Hermosillo (68e) ; Medford (52e), Soto (71e), Wanchope (86e) pour Costa Rica.

Mexique : O. Sanchez - Del Olmo, Claudio Suarez, Duilio Davino, Camilo Romero - Coyote, Galindo, Bernal (N. Ramirez, 66e), Paulo Cesar Chavez - Carlos Hermosillo (Luis Garcia, 68e), Zague (Blanco, 46e). Entr. : Mulitinovic.

Costa Rica : Barrantes - Madrigal, M. Wright, R. Smith, Luis Marin (Sandro Altaro, 79e) - W. Lopez (Soto, 46e), Solis, Fonseca (Badilla, 74e), Ronald Gomez - Medford, Wanchope. Entr. : Hernandez.

Canada - Etats-Unis 0-3
Salvador - Jamaïque 2-2

Classement

1. Mexique, 17 pts (+16); 2. Etats-Unis, 14 pts (+6); 3. Jamaïque, 13 pts (-5); 4. Salvador, 10 pts (-3); 5. Costa Rica, 9 pts (-1); 6. Canada, 6 pts (-13).

Les Etats-Unis sont qualifiés pour la phase finale en France. Reste une place à distribuer pour la zone Concacaf. Pour des raisons de délai de bouclage, vous trouverez la fiche des Etats-Unis, 23e qualifié dans notre édition de vendredi.

Rendez-vous

Dimanche 16 novembre 1997

Jamaïque - Mexique
Etats-Unis - Salvador
Costa Rica - Canada

Amicaux

▶ Dimanche 2 novembre 1997 à Bouaké.

Côte-d'Ivoire - Burkina Faso : 0-0.

▶ Mercredi 5 novembre 1997 à Tunis.

Tunisie - Bosnie-Herzégovine : 2-1 (2-1). Arbitre : M. El Haïeb (Libye). Buts : Ben Younes (5e, 33e) pour la Tunisie ; Bolic (42e) pour la Bosnie.

Tunisie : Zitouni (Salhi, 46e) - Badra (Chouchane, 75e), Boukadida, Jaballah, Thabet (Ghodbane, 46e), Mkacher - Chihi, Sedfri, Gabsi (Bouazizi, 66e), F. Rouissi - Ben Younes (Laaroussi, 62e). Entr. : Kasperczak.

Bosnie-Herzégovine : Dedic - Smajic, Smejcanin (Zeric, 50e), Beganovic, Geca (Bajrovic, 46e) - Bradaric, Mesanovic (Topic, 68e), Demirovic, Music, Hallovic - Bolic (Obad, 81e). Entr. : Musurovic.

▶ Vendredi 7 novembre à Antofagosta.

Chili - Guatemala : 4-1 (3-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Lemus (CHI). Buts : Margas (26e), Cl. Nunez (28e, 30e, 71e) pour le Chili ; Martin Machon (57e s.p.) pour le Guatemala. Avertissements : C. Acuna et J. Gomez au Chili.

Chili : N. Tapia - F. Cornejo, Margas, Fuentes (R. Rojas, 75e), Ponce - C. Acuna (J. Gomez, 75e), Musuri (N. Contreras, 63e), Vega (C. Castaneda, 50e), E. Valencia - Cl. Nunez, Barrera. Entr. : N. Acosta.

Guatemala : J. Vinicio Obando - G. Ruano, Giron (G. Molina, 78e), E. Miranda, N. Caceres - J.M. Funes (G. Ramirez, 46e), J.A. Perez (C. Flores, 78e), A. Rojas, Martin Machon (J. Guiros, 70e) - J.C. Plata, E. Valencia. Entr. : Brindisi.

Rendez-vous

Mardi 11 novembre 1997

Brésil - Pays de Galles (à Brasilia)
Samedi 15 novembre 1997
Allemagne - Afrique du Sud (à Dusseldorf)
Angleterre - Cameroun (à Wembley)

Ligue des champions d'Afrique

6e et dernière journée

Groupe A

▶ Samedi 8 novembre 1997 à Alger.

USM Alger (ALG) - Primeiro de Agosto (ANG) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Camara (GUI). But : Dzri (20e). Expulsions : Zekri (11e) pour l'USMA ; Helder Vicente (35e) pour Primeiro.

USM Alger : Belmelat - Ghoul, Hamdoud (Smati, 69e), Meftah, Hamdani - Mehdaoui (Menad, 77e), Dzri, Khalfouni (Khouni, 56e), Djahnine - Zekri, Hadj Adlane. Entr. : Illiciere.

Primeiro de Agosto : N'Tomas - Gonçalves Castro (Castela, 60e), Juliao, Helder Vicente, Neto - Geronimo, Assis, Kiss, Makita (Moises I, 46e) - N'silulu, Mwanza Teka (Mateus, 72e). Entr. : Calado.

▶ Samedi 6 novembre 1997 à Soweto.

Orlando Pirates (AFS) - Raja Casablanca (MAR) : 1-2 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. El Ghandour (EGY). Buts : Nazir (26e, 90e) pour le Raja ; Lekoelea (68e) pour les Pirates. Expulsion : Lushozi (82e) pour Pirates.

Orlando : W. Okpara - Raphahlela, Lushozi, Tsotetsi, Zwane (Lekoelea, 39e) - Sam Pam Jr, Moeti, Ngake, Moleko - Kazadi (Sebola, 46e). Magaguta. Entr. : Amodu.

Raja : Chadili - Bekkari (Oulehri, 78e), Fahmi, Rimi, Sabir - Jnindou, Ogandaga, Ereyahi, Belmamoune (Sellami, 63e), Khalif - Nazir. Entr. : Halilhodzic.

Classement final

1. Raja, 11 pts (+4) ; 2. USM Alger, 11 pts (+3) ; 3. Primeiro de Agosto, 10 pts ; 4. Orlando Pirates, 1 pt.

RAJA qualifié.

Groupe B

▶ Vendredi 7 novembre 1997 au Caire.

Zamalek Le Caire (EGY) - Obuasi Goldfields (GHA) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Belgola (MAR). Buts : Maree (30e), M. Sabri (73e s.p.).

Zamalek : N. El Sayed - Moe. Suleman, El Sheshini, S. Hanafy, Abdelhady - M. Kamouna, Ay. Abdelaziz, E. Maree, T. Mostafa (M. Sabri, 46e) - Abdallah, M. Ramadan. Entr. : Krol.

Obuasi : Nibombé Waké - Owusu, S. Adjei, Owusu Ansah, Agyeman Duah - Dadzie, Abdul Rahman, L. Adjei, Koné - Noutsoudjé, J. Okyere. Entr. : H. Addo.

▶ Dimanche 9 novembre 1997 à Tunis.

Club Africain (TUN) - Ferroviario Maputo (MOZ) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Dahou (ALG). But : Daa (26e).

Club Africain : Fadhel - Haanini (Ben Ali, 46e), Marzouki, Amrouche (Khezami, 46e), Ah. Trabelsi - M. Hamrouni, Guerda, Nasri - Hadj Ali, Daa, Abdelhak (Khmili, 67e). Entr. : Exbrayat.

Ferroviario : Luisinho : Vino, Pinto Barros, Baute, Tomas - Arao Chiluale, Paulito (Danito 2, 80e), Palma Pinto, Fumo (Mavo, 46e) - Eurico (Eugenio, 65e), Danito I (Eugenio, 46e). Entr. : Salvado.

Classement final

1. Obuasi, 10 pts ; 2. Zamalek, 9 pts ; 3. Club Africain, 8 pts ; 4. Ferroviario, 7 pts.

OBUASI qualifié.

La finale opposera Obuasi Goldfields au Raja. Match aller le 30 novembre à Accra ; match retour le 14 décembre à Casablanca.

Coupe des Coupes d'Afrique

Demi-finale retour

▶ Dimanche 26 octobre 1997.

Saint-Louisienne (REU-FRA) - FAR Rabat (MAR) : 2-2 (0-1). Buts : Francois (50e), Rasolovanina (89e) pour Saint-Louis ; Samadi (34e), Foulouh (57e) pour les FAR.

FAR qualifiées (à l'aller 3-0).

MARDI 11 nov. 1997 N° 2 692

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévisés, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), Hakim (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-39.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 691 de *France Football*, daté du mardi 4 novembre 1997, a été tiré à 281 999 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

A Tahiti aussi, on rêve d'un France-Brésil...

Tout d'abord, j'adore votre journal que j'achète le mercredi, jour de son arrivée à Tahiti. Ce n'est pas son prix qui me fera le louper. Quand on aime, on ne compte pas.
Je passe mon bac cette année sous les tropiques et j'espère l'avoir au premier tour pour filer au plus vite voir la finale de la Coupe du monde !!! Qui, je l'espère, comme tous les footeux, sera l'événement de cette fin de siècle. Peut-être une finale France-Brésil...
Le bonjour de tous les lecteurs polynésiens.

Julien D'Hervilly
98716 Tahiti

Le PSG oublie-t-il que le client est roi ?

« Les cris des spectateurs sont une insulte pour les autres joueurs. » Quand M. Claude Le Roy commente ainsi la réaction des spectateurs consommateurs et accessoirement supporters du PSG, ce directeur sportif en place depuis quatre mois se dresse en moralisateur et éducateur de cette foule grégarisante qui fait vivre le PSG depuis vingt-sept ans. Ce technicien du football oublie que ce sont ces mêmes spectateurs, ce douzième homme, qui ont émis quelques cris lors du match PSG-Bucarest.
En qualité d'éducateur, M. Le Roy ne peut méconnaître les caractéristiques psychologiques de l'adolescent doué pour le football. Quand on héberge une saison entière un joueur de dix-huit ans sans licence, puis quand on règle son transfert la saison suivante après l'arbitrage des instances internationales, on lui témoigne sa confiance.
Quand on lui fait passer quatre mois sur le banc sans le faire rentrer une seule fois, on le provoque. La réaction de Marko Pantelic est une réaction humaine adaptée et cet adolescent mérite l'indulgence des nombreux éducateurs et formateurs du PSG.
Le public, qui apprécie les joueurs motivés et talentueux, a le droit de réclamer au manager général du PSG une brève prestation de son espoir yougoslave, quand le PSG mène 2-0 contre une équipe adverse timorée réduite à dix.
En refusant la demande de ses spectateurs consommateurs, M. Ricardo a frustré les supporters du PSG. La direction du club parisien établit une relation uniquement commerciale avec le public du Parc des Princes. Le client est roi, dit la maxime. Je souhaite à MM. Ricardo et Le Roy de ne pas l'apprendre à leurs dépens.

Renaud Hammoud
75013 Paris

Pas de résident au Stade de France !

Afin de rendre notre Championnat de France de D 1 encore plus intéressant, je souhaiterais formuler quelques conseils à M. Le Graët :
– tout d'abord, limiter à deux le nombre de relégués en D 2 et jouer un match de « barrage » entre le troisième de la D 2 et le seizième de la D 1 ;
– rendre les maillots de clubs comme Toulouse, Marseille, Auxerre, voire Lyon, plus originaux ;
– faire du Stade de France notre Wembley : pas de club résident ;
– interdire aux joueurs français de moins de vingt-six ans de quitter notre Championnat et limiter le nombre d'étrangers hors CEE à quatre.

Landry (dix-sept ans)
31000 Toulouse

Rendez son étoile à Saint-Etienne

Je tiens à vous faire part de mon étonnement de voir les joueurs de Marseille porter un maillot brodé d'une étoile jaune. Quelle surprise ! Pourquoi une telle étoile sur le maillot marseillais ? Une étoile se brode lorsqu'un club a remporté dix titres de champion de France. Or, un seul club l'a fait : l'AS Saint-Etienne !
Je suis sûr que l'ère Roussier a, d'une manière générale, plus de déontologie que l'ère Tapie et donc plus de respect que cela envers les symboles propres au palmarès de notre football. Je tiens donc juste à rappeler aux Marseillais qu'ils n'ont gagné que huit titres (combien sur le terrain ?) et que la Coupe d'Europe tant discutée de Munich n'a aucun rapport avec une étoile sur un maillot !
Peut-on laisser les clubs faire n'importe quoi avec les symboles ? C'est pourquoi j'en appelle aux dirigeants de la Ligue pour que l'on établisse et respecte un code des symboles sur les maillots. Il n'y a que Saint-Etienne qui a remporté dix titres en France, rendons au maillot vert ce qui lui appartient !

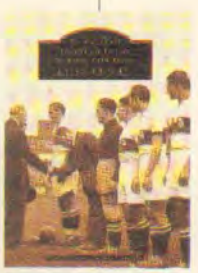
Stéphane Samouillet

(NDLR : précision importante, l'étoile à laquelle notre lecteur fait allusion est dorée et non jaune... Mais cela ne change évidemment rien au fond du problème.)

Pour des Bleus jouant en France uniquement

M. Jacquet, vous rendez-vous compte que l'équipe de France se désagrège ? Je pense qu'il serait temps de se réveiller et de créer un groupe plus solidaire plutôt que de faire ce que vous faites en ce moment. Pourquoi ne pas essayer de faire une équipe de France avec des joueurs n'évoluant que dans le Championnat de France ? Tous ceux qui s'exilent vers l'étranger veulent dire que la France et le Championnat de France ils n'en ont plus rien à faire. Je pense à Thuram, Djorkaeff, Deschamps, Desailly, Ba, Leboeuf, et tous les autres d'ailleurs. Tandis que, dans notre Championnat, des joueurs comme Zitelli, Rodriguez, Laslandes, Guivarc'h et même Papin sont en train de montrer leur meilleur niveau en ce moment.
Alors, je voudrais bien, M. Jacquet, que vous y réfléchissiez, car tous ces joueurs du Championnat français mouilleront le maillot tricolore et seront fiers de le porter.

Julien Phelouzat
11150 Bram



LIVRE

OLYMPIQUE LILLOIS, SPORTING CLUB FIVOIS, LILLE OSC

Par Paul Hurseau et Jacques Verhaeghe

Ce n'est pas une énorme somme avec plein de photos couleur, comme les éditeurs nous en proposent à chaque rentrée. Les 128 pages de l'ouvrage de Paul Hurseau et Jacques Verhaeghe sont en noir et blanc, avec des joueurs aux cheveux gominés et aux shorts trop longs et des gardiens aux casquettes impayables. C'était l'époque où il n'y avait pas de pub sur les maillots, l'époque où le LOSC était l'un des clubs majeurs du football français et où il était inimaginable de le voir descendre un jour en Division 2... Les deux auteurs connaissent bien leur sujet : Hurseau a assisté à tous les matches du LOSC... depuis 1932, tandis que Verhaeghe a réalisé l'exposition photographique organisée en 1994 à l'occasion du cinquantenaire du club.
110 francs, 128 pages, Editions Alan Sutton à Joué-lès-Tours, en vente au « Furet du Nord » à Lille et à la boutique du stade Grimonprez-Jooris.

INTERNET

ROBERTO CARLOS EN SLIP SUR LE WEB !

Par Jean-Philippe Bouchard

Ce n'est plus une boutade mais une réalité. Sur son site, le Brésilien s'affiche en petite tenue pour faire admirer ses 58,5 cm de périmètre musculaire de cuisse. Figurent également sa vitesse de tir (170 km/h) et toutes ses mensurations. Autres attractions, la vidéo de son exceptionnel coup franc contre les Bleus lors du Tournoi de France (chargement : environ huit minutes), et les conseils de la star qui explique notamment qu'elle s'exerce près de 40 fois par jour aux tirs en force. Un site sympa où l'on retrouve notamment un E-mail pour laisser des messages au Roberto et les résultats du Championnat du Brésil. L'ensemble est en tout cas beaucoup plus complet que le site de son compatriote Ronaldo qui se résume à une boîte aux lettres.
www.ronaldo.com (en anglais)
www.robertocarlos.com.br (en brésilien et en espagnol. Bientôt en anglais).

BANDE DESSINÉE

La bévue de Ramsey

Histoires de Coupes du monde/Mexique 1970

C'EST SOUS UNE CHALEUR SUFFOCANTE QUE SE DISPUTE (EN PLEIN MIDI !), LE QUART DE FINALE ALLEMAGNE-ANGLETERRE.
ENGL
ALORS QUE SON ÉQUIPE MÈNE 2-0, ALF RAMSEY, L'ENTRAÎNEUR ANGLAIS, COMMET L'ERREUR DE REMPLACER BOBBY CHARLTON, QUI JUSQU'ICI A PARFAITEMENT MUSELÉ BECKENBAUER.
10
DE SON CÔTÉ, HELMUT SCHÖN FAIT ENTRER GRABOWSKI. TOUT CELA A POUR EFFET DE RELANCER LES ALLEMANDS QUI REVIENNENT À 2-2.
LES ANGLAIS SOUFFRENT. D'AUTANT QU'ILS NE PEUVENT COMPTER SUR BANKS, MALADE, IL A DÛ DÉCLARER FORFAIT.
C'EST BONETTI QUI LE REMPLACE.
EN PROLONGATION, CELUI-CI S'INCLINE UNE 3e FOIS SUR UNE FRAPPE DE L'INÉVITABLE GERD MULLER, QUI INSCRIT SON 9e BUT DU TOURNOI. L'ANGLETERRE A LAISSÉ PASSER SON HEURE.
13

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Le grand retour du foot sur France 3

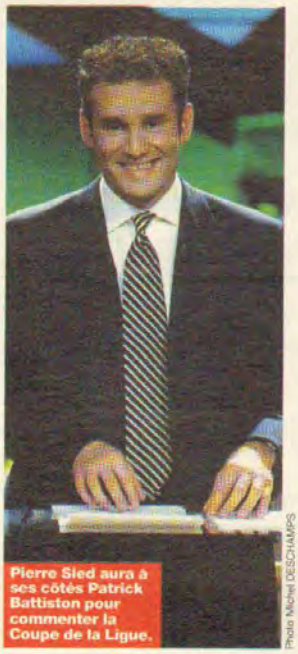
RÉGIONS. *Absente des terrains depuis de nombreuses années, France 3 fait officiellement son retour dans le football avec la Coupe de la Ligue. Premier match ce mardi après-midi avec Lorient-Red Star, sur des commentaires de Pierre Sled et Patrick Battiston.*

Après avoir braconné tout l'été quelques matches de la Coupe Intertoto ou la finale de la Copa America, France 3 fait cette semaine son retour officiel dans le football en diffusant, ce mardi après-midi, la rencontre Lorient-Red Star, dans le cadre du tour préliminaire de la Coupe de la Ligue. Le contrat de cette Coupe, jusque-là détenu par TF1 et Canal+, a été signé le 12 septembre dernier entre Xavier Gouyou-Beauchamp, PDG de France Télévision, et Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football. D'une durée de trois ans, il prévoit la retransmission de dix à douze matches par saison en direct sur France 3 avec la finale le 4 avril 1998 au Stade de France, qui sera le premier match officiel de club se déroulant sur la pelouse de Saint-Denis.

« Pour ce premier match, nous allons démarrer gentiment », confie Jean Réveillon, le directeur des sports de Sports 2/3, qui ne cache pas sa satisfaction d'avoir récupéré ce contrat à un prix « convenable pour le service public ».

Combien ? Jean Réveillon ne tient pas à préciser de chiffres. La seule référence étant l'ancien contrat qui se montait à 33 millions de francs par saison.

Quoi qu'il en soit, la Coupe de la Ligue n'est pas sans intérêt financier pour les 43 clubs professionnels engagés (18 de Division 1, 22 de Division 2 et 3 de National). Le budget de cette saison avoisine en effet les 90 millions de francs et le vainqueur recevra 12 millions de francs, contre 8 au finaliste malheureux.



Pierre Sled aura à ses côtés Patrick Battiston pour commenter la Coupe de la Ligue.

Photo Michel DESCHAMPS

NEUF CAMÉRAS POUR UN RODAGE

Le dispositif pour ce premier match comprendra neuf caméras dirigées par le réalisateur Georges Glauffret. Pierre Sled assurera les commentaires en compagnie de Patrick Battiston qui avait déjà fait un tour de piste sur France 3 cet été.

« Ce match est une forme de rodage, reconnaît Jean Réveillon. Il nous permettra de tester et de peaufiner le dispositif que nous mettrons en place en janvier dès les seizièmes de finale qui signeront le grand démarrage de cette Coupe. »

Côté audience, même s'il ne s'attend pas à des scores faramineux, le patron des sports de France Télévision espère retrouver la part de marché habituelle de France 3, qui se situe autour des 20 %.

« Avec le 11 Novembre, nous pouvons même avoir une bonne surprise car, en ce jour de congé, les gens peuvent être intéressés par un match de football en plein milieu de l'après-midi... »

Il faut dire que cette Coupe de la Ligue – qui fête sa quatrième année d'existence dans sa configuration actuelle, c'est-à-dire une place en Coupe de l'UEFA pour le vainqueur – a pris toute sa place dans le calendrier national, avec une audience en forte expansion. La saison dernière, elle a établi un nouveau record d'affluence en attirant sur les stades plus de 317 000 spectateurs. Mais, paradoxalement, TF1 n'en a guère récolté les fruits sur son antenne. Malgré le contrat qui la liait à la Ligue jusqu'à l'an 2000, la Une a tenu à s'en défaire avant son expiration au vu des audiences trop faibles.

« C'est une Coupe qui convient exactement à France 3, souligne Jean Réveillon. Elle fait intervenir de nombreux clubs de régions où notre chaîne est par nature très bien implantée. Il peut se créer une réelle dynamique. »

Outre Lorient-Red Star, tous les autres matches de ce tour préliminaire seront donc suivis par des équipes locales de France 3 qui en diffuseront des extraits dans leurs journaux régionaux respectifs et les mettront également à disposition de *Tout le sport* (le soir même sur France 3) et de *Stade 2* le dimanche suivant sur France 2.

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Mardi, 14 h 55, France 3 :** Lorient-Red Star.
- **Mercredi, 20 h 30, TF1 :** France-Ecosse.
- **Samedi, 17 h 45, France 2** *Samedi champions :* David Ginola.
- **Samedi, 23 heures, Canal+ :** *Jour de foot,* spécial qualifications pour la Coupe du monde 1998.

Programme

Semaine du 11 au 17 novembre

MARDI

7 h 35 Canal+
D 2 Max. Rediffusion.

12 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais.

13 h 30 Eurosport
World Cup Dream Team (les n°s 5). Rediffusion.

14 h 55 France 3
Lorient-Red Star (Coupe de la Ligue). Commentaires de Pierre Sled et Patrick Battiston.

19 h 30 Sat. 1
Borussia Dortmund - Bayern Munich (17e j. de Bundesliga).

21 heures AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

MERCREDI

10 heures Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde, n° 13. Spécial Allemagne, Coupe du monde 1974.

10 h 30 TMC
Football mondial.

19 heures AB Sports
Une demi-finale de la Supercopa 97.

20 h 30 TF1
France-Ecosse (amical). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23 heures Eurosport
Les légendes de la Coupe du monde, n° 11. Spécial Bulgarie, Coupe du monde 1994.

JEUDI

14 h 30 France 3
Aléas : water-foot.

17 h 30 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 16 à 10 h 30, le 17 à 18 h 45.

18 heures Eurosport
World Cup Dream Team (9e partie). Les n°s 10 avec Möller (Dortmund), Zola (Chelsea), Ortega (Valence), Zidane (Juventus). Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon. Rediffusion le 16 à 22 h 30 et le 18 à 13 h 30.

21 h 15 TVEI
Athletic Bilbao-FC Barcelone (11e j. de Liga).

23 h 15 Eurosport
Brésil-Pays de Galles (amical). Commentaires de Rémy Tissier et Frédéric Pasteur.

VENDREDI

19 heures AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 55 Canalsat. K. 2
Lyon-Châteauroux (16e j. de D 1).

20 heures DSF
Allemagne-France (– 21 ans). Rediffusion le 15 à 11 heures.

SAMEDI

11 heures Eurosport
Canada - Etats-Unis, qualificatif pour la Coupe du monde 1998. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

13 heures TMC
Football mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

17 h 40 ZDF
Allemagne-Afrique du Sud, amical.

17 h 45 France 2
Samedi champions. Présenté par Gérard Holtz. Invité : David Ginola.

17 h 55 AB Sports
Ukraine-Croatie (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde 1998). Direct.

19 h 45 Eurosport 21
Belgique-Eire (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde 1998). Direct.

19 h 55 AB Sports
Belgique-Eire (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde 1998). Direct.

19 h 55 CanalSat. K.
Bordeaux - Paris-SG (K. 3), Lens-Cannes (4), Marseille-Auxerre (5), Montpellier-Bastia (6), Nantes-Metz (7), Toulouse-Monaco (8) (16e j. D 1).

20 h 30 RaiUno
Italie-Russie, match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde 1998.

20 h 30 TVEI
Real Sociedad-Atletico Madrid (11e j. de Liga).

22 heures Eurosport 21
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 1998.

22 h 15 Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 16e j. de D 1).

23 heures Canal+
Jour de foot, spécial qualifications pour la Coupe du monde 1998, barrages retour.

23 h 30 Eurosport
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 1998.

0 h 25 TF1
Formule Foot (16e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 30 Eurosport
World Cup Legends (4e partie). Les n°s 5.

10 h 40 TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (16e j. de D 1).

11 heures Eurosport
Les temps forts des qualifications pour la Coupe du monde 1998. Commentaire d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon. Rediffusion le 17 à 11 heures.

11 h 48 TF1
Coupe du monde 1998 « Passionnément ».

14 heures La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. La Coupe du monde 1934, avec la finale Italie-Tchécoslovaquie. Invités : Max Gallo (écrivain), G. Ormezzano (journaliste italien), Alfred Aston (joueur de l'équipe de France 1934), Enki Bilal (dessinateur).

14 h 30 RTPI
RTPI Sport.

17 h 55 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (16e j. D 1).

18 heures Eurosport 21
Les temps forts de Belgique-Eire (qualificatif pour la Coupe du monde 1998).

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal+ num.
Le Havre-Strasbourg (16e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 Canal+
Guingamp-Rennes (16e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer. A la mi-temps, *Le Journal du foot.* Présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 30 TVEI
Solo Goles.

20 h 35 M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 35 Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Spécial qualifications pour la Coupe du monde 1998. *Le journal du foot,* présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau, consacré à la Croatie et à la Yougoslavie.

23 h 30 RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

15 heures Eurosport
Etats-Unis - Salvador (qualificatif pour la Coupe du monde 1998). Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

16 h 45 RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 Canal+ nurp.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Rediffusion le 18 à 7 h 35 sur Canal+.

20 h 38 TF1
Coupe du monde 1998 « Passionnément ».

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 18 à 12 heures et le 19 à 8 h 30.

23 h 30 Italia 1
Goals : El grande Calcio Inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

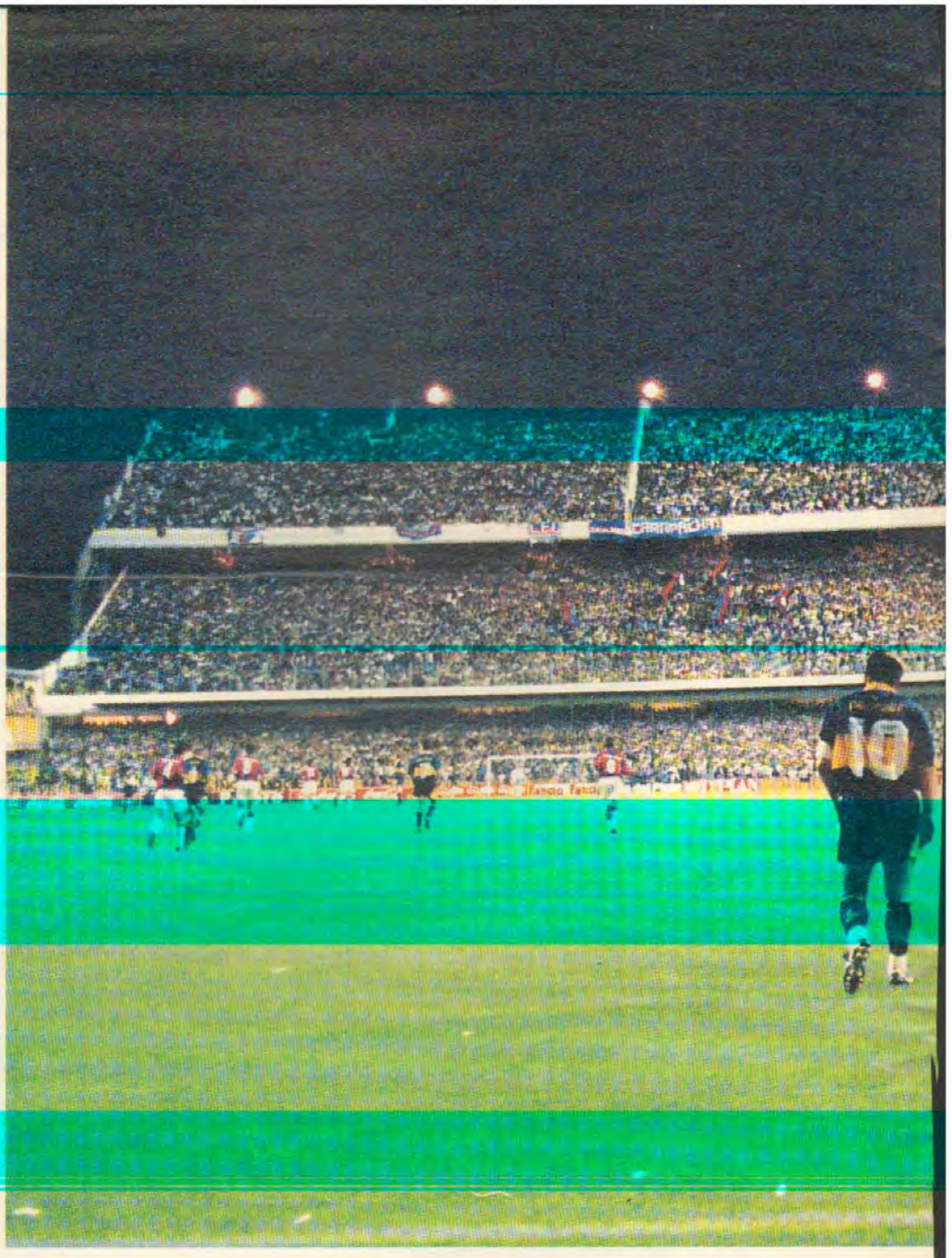
23 h 30 CNN
World Sport.

CANAL+ RENONCE À ITALIE-RUSSIE. Le barrage retour Italie-Russie, ce samedi 15 novembre, ne sera pas retransmis en direct sur Canal+ numérique, ni en différé sur Canal+, comme ce fut le cas pour le match aller, en raison des retransmissions de la journée du Championnat de France en direct sur Kiosque. En revanche, après l'habituel *Jour de foot,* Canal proposera à 23 heures *Jour du monde,* avec les résumés des quatre matches de barrages européens, dont Italie-Russie.

« NPA » SPÉCIAL MONDIAL LE 4 DÉCEMBRE. Parallèlement à TF1 qui retransmettra le 4 décembre en direct le tirage au sort des matches de la Coupe du monde, de 17 heures à 20 heures, *Nulle Part ailleurs (NPA),* sur Canal+, sera exceptionnellement animée par Guillaume Durand et Charles Biétry, qui donneront les résultats de ce tirage au sort en temps réel. Plusieurs invités du monde du football participeront à l'émission.

LA PLANÈTE RONDE EN ITALIE. Le 16 novembre à 14 heures, *La Planète ronde,* le magazine consacré au Mondial sur La Cinquième, aura pour thème la Coupe du monde 1934 en Italie. Stéphane Paoli et Maxime Bossis recevront à cette occasion l'écrivain Max Gallo, le journaliste italien Gianpierro Ormezzano, Alfred Aston, ancien joueur de l'équipe de France en 1934, et le dessinateur Enki Bilal.

DESTRUCTION. *Diego Maradona vient d'annoncer (pour la huitième fois !) sa décision de mettre un terme à sa carrière de footballeur professionnel. A trente-sept ans, le prodige argentin quitte la scène dans des circonstances navrantes, avec une dépendance à la drogue plus forte que jamais et un avenir assombri par ses ennuis judiciaires. Histoire d'une dérive sans fin.*



La fin pathétique

Par ALEXANDRE VALENTE
Photo TEMPSPORT

L'histoire de la déchéance de Diego Maradona est, avant tout, celle de sa défaite face à la drogue. Le banal et prévisible écroulement d'un homme pris dans l'engrenage de la dépendance. Seulement, Maradona n'est pas n'importe qui, et sa chute entraîne celle des rêves des centaines de millions d'entre nous qui avons, jadis, admiré son génie...

La cocaïne. Ce qui n'était, au départ, qu'un ingrédient de plus dans la folie de ses nuits barcelonaises, au temps de ses vingt ans, a fini par détruire sa vie. Car Maradona n'est déjà plus Maradona. Il l'a peut-être brutalement compris il y a quinze jours, lors du fameux derby du football argentin entre River Plate et son club, Boca Juniors. C'était le 25 octobre, au stade Monumental de Buenos Aires. Ce jour-là, beaucoup guettaient Maradona, dont la situation était, comme d'habitude, passablement embrouillée. Menacé d'une nouvelle suspension pour dopage (la troisième de sa carrière !), à la suite d'un contrôle positif, le 28 août 1997, Maradona pouvait néanmoins jouer grâce à la bonne volonté d'un juge, Claudio Bonadio. Celui-ci, dans une décision sans précédent, avait en effet ordonné à la Fédération argentine de surseoir à l'application de la suspension de deux ans prévue par la loi. Pour ce faire, il avait retenu les arguments, pourtant assez fumeux, présentés par les avocats de Maradona, invoquant l'existence d'un complot contre lui...

« DÉBARQUÉ » PAR SES PROPRES COÉQUIPIERS

Pour beaucoup d'Argentins, le juge Bonadio ne faisait en réalité qu'appliquer des consignes. Le gouvernement de Carlos Menem, confronté à des élections législatives très difficiles le 26 octobre, souhaitait éviter une nouvelle « affaire Diego » pendant la campagne. Un souci qui expliquerait également la lenteur de la justice à se prononcer dans l'affaire des coups de feu tirés sur des journalistes en 1993, dans laquelle Maradona risque fort la bagatelle de quatre années d'emprisonnement.

Toujours est-il que, ce 25 octobre, Diego peut encore jouer. Mais, depuis son contrôle positif du 28 août, il n'a disputé que deux petits matches, suivis de longs arrêts pour cause de « contracture ». Sa dernière apparition remonte au 29 septembre, face à Colo Colo, dans le cadre de la Supercopa sud-américaine. Il ne fréquente que très occasionnellement les entraînements de son équipe, disparaissant même totalement de la circulation pendant plusieurs jours. On comprend que, dans ces conditions, le staff de Boca ne tienne pas trop à l'aligner dans un match si important. Le club bleu et or arrive à ce rendez-vous au coude à coude avec le leader, River Plate. Pour Boca, qui court derrière un titre depuis dix ans, un succès est indispensable pour continuer de rêver.

Or, Maradona, à court de forme, n'a pas vraiment emballé les foules lors de ses dernières apparitions. Signe révélateur, la tribune populaire, le kop de la Bombonera qui lui a toujours été fidèle, ne réclame plus sa présence. Ses coéquipiers se passent parfaitement de lui. Quant à ses adversaires, ils n'ont plus le respect et l'admiration de jadis...

De plus, s'il joue, Maradona risque fort de devoir passer au contrôle antidopage, et personne, au sein du club, n'est prêt à mettre la main au feu pour lui, malgré les contrôles internes auxquels Boca l'astreint avant chaque rencontre, histoire de limiter les risques. Bref, on se passerait volontiers de sa présence. Mais Maradona est là, et il veut jouer. Personne n'ose l'en empêcher. Sur la pelouse de River, le numéro 10 livre ce jour-là un des plus mauvais matches de sa carrière. Il n'a plus ses jambes, bien sûr, mais sa tête aussi est aux abonnés absents. Jamais Maradona n'avait semblé à ce point fini. A la mi-temps, l'entraîneur, « Bambino » Veira, invoquera une « contracture » (encore une !) pour justifier son remplacement. En fait, dans le vestiaire, Diego a été littéralement « débarqué » de l'équipe par ses propres coéquipiers, lassés de traîner un tel boulet. Mené au score à la mi-temps, Boca finira, sans Diego, par l'emporter...

Diego Maradona va vivre désormais loin des clameurs du stade. De plus en plus seul.

Sept années de galère

La chute de Maradona commence en fait après la Coupe du monde 1990, en Italie. Resté à Naples contre sa volonté, le joueur, qui aurait voulu poursuivre sa carrière ailleurs (à l'OM notamment), est contrôlé positif à la cocaïne à l'issue du match Naples-Bari, et suspendu quinze mois en avril 1991. Rentré en Argentine, Maradona est arrêté peu après dans un appartement en train de consommer de la drogue. Traîné devant la justice, il est contraint de suivre un traitement pour éviter la prison. Le 25 juin 1994, à l'issue du match Argentine-Nigeria, à la Coupe du monde américaine, Maradona est cette fois contrôlé positif à l'éphédrine. Il s'ensuit une nouvelle suspension de quinze mois. Le 28 août dernier, alors qu'il venait de redémarrer sa carrière après une année sabbatique, Maradona subit un nouveau contrôle positif à la cocaïne à l'issue d'une rencontre entre Boca Juniors et Argentinos Juniors. Seule une décision judiciaire sans précédent lui permet d'éviter provisoirement une nouvelle suspension. En tout, sur les six dernières saisons, il sera resté inactif, de gré ou de force, pendant trois années et demie. Malgré l'annonce de son retrait, il est toujours sous le coup d'une nouvelle suspension. Il risque en outre une peine de quatre années de prison pour avoir tiré sur des journalistes en 1993.: **A. V.**

de Maradona

Placé de force devant la triste image à laquelle il est réduit, Maradona assiste, le lendemain, à la déroute électorale du péronisme. Il sait que le parapluie qui le protège encore de ses ennuis judiciaires risque de se refermer à tout moment.

LA MALADIE QUI COURT

Deux jours avant, il promettait de « jouer jusqu'à quarante ans ». Là, il est encore envahi par un coup de grosse déprime, comme souvent depuis que la drogue est devenue sa compagne. Il vit comme une humiliation ses passages obligés devant l'éprouvette. Il a encore dû s'y soumettre après le match contre River, et la presse évoque sans retenue la possibilité d'un nouveau « positif ». Un risque que ses propres avocats retiennent comme très probable. Ainsi, deux jours avant le match contre River, ils ont présenté un recours visant à permettre à Maradona de continuer à jouer en cas de nouveau contrôle positif, invoquant le fait que leur client est « malade » et que ce n'est pas une raison pour le priver de son « droit au travail »... Malade, Diego ? Assurément. Mais un malade qui refuse obstinément de se faire soigner. Il n'a jamais accepté de suivre sérieusement un traitement pour mettre un terme à sa toxicomanie. « Seulement ceux qui ont un fils drogué peuvent comprendre à quel point il est difficile de vivre une telle situation », nous disait, il y a cinq ans, son préparateur physique et ami, Fernando Signorini, alors que Diego venait de signer à Séville après sa première suspension. Le même Signorini, qui fut à ses côtés pendant onze années, lui avait conseillé de ne plus rejouer cette année. Un conseil partagé par beaucoup. Les avocats de Boca avaient ainsi recommandé aux dirigeants du club d'obtenir un certificat médical produit par une autorité de premier plan pour continuer à le laisser jouer. « Maradona souffre d'une dépendance chronique à la drogue reconnue par lui-même. Nous avons consulté de hautes autorités médicales qui nous ont affirmé que le joueur risque d'être victime de graves ennuis cardiaques sur le terrain », avançaient-ils pour demander au club la plus grande prudence.

Des propos qui ne pouvaient qu'irriter un Maradona de plus en plus paranoïaque, voyant des complots partout et jouant volontiers les victimes. Depuis que ses ennuis se sont aggravés, Maradona et son entourage excellent dans ce petit jeu-là, avec la complicité de quelques journalistes fidèles, les seuls à pouvoir encore l'approcher. Diego a-t-il été contrôlé à l'éphédrine aux Etats-Unis, en 1994 ? Plutôt que d'accuser son préparateur physique personnel, Daniel Cerrini, qui lui a fourni ce produit, on y verra la main de la CIA, de Joao Havelange et même du président des Etats-Unis.

Diego est contrôlé à la cocaïne le 28 août ? Ce sera la faute du président de Boca, coupable d'avoir reconnu les faits. Diego continue de se droguer ? Il ne mettra jamais en cause son entourage (son agent, Guillermo Coppola, et son beau-frère, Gabriel Esposito, font pourtant l'objet de poursuites pour trafic de drogue), mais les juges « désireux de se faire de la publicité » et une presse « avide de rumeurs en tout genre ».

FAUSSE RUMEUR POUR UN VRAI DÉPART !

Maradona et les siens sont toujours les victimes de quelqu'un. Journaliste britannique de premier plan, Jimmy Burns, auteur d'une biographie très documentée sur Maradona (*Hand of God*), nous a raconté combien il avait souffert à l'heure de présenter son livre en Argentine. « A chaque fois que j'étais invité à une émission, à la radio ou à la télévision, je pouvais à peine commencer à parler que j'étais aussitôt interrompu par le journaliste, me disant que Coppola était au bout du fil pour exiger un droit de réponse. Du coup, je ne pouvais plus m'exprimer. » Comme tant de fois au cours des dernières années, Diego veut donc fuir, de nouveau, devant la réalité. Il lui faut néanmoins trouver une excuse pour quitter, cette fois pour de bon, un milieu du foot devenu trop ingrat pour lui. Il le fera encore par une manipulation pitoyable. Le 29 octobre, à la veille de ses trente-sept ans, il annonce sa décision en invoquant les rumeurs « répugnantes » répandues par la presse, annonçant la mort de son père. Rumeurs, quelles rumeurs ? Renseignements pris, aucun média n'a annoncé une telle information. Tout laisse à penser que la rumeur n'est née que dans la bouche de Guillermo Coppola qui, le matin même, avait parlé pour démentir une rumeur qui... n'existait pas ! Une fausse rumeur pour un vrai départ, telle est la dernière pirouette de Diego Maradona. On s'en serait bien passé...